

# Les Sith de Neimodia

cette histoire se déroule après le tome 3 *Jedi corellien: Projet Léviathan*

## Prologue: la Dame Noire

*Colonies, planète Neimodia, capitale Koto Si  
cinq mois après les batailles de Corellia et de Bastion*

La chagrienne Saarai Wyyrlok admirait depuis son balcon les lumières blafardes des quatre mondes du système de Neimodia, alors que la nuit avait plongé cette partie de la planète mère des neimodiens dans une clarté obscure.

Elle dédaignait les points scintillants que représentaient les lointaines étoiles de la galaxie car elle n'avait d'yeux en cet instant que pour ces joyaux de sa couronne. Qu'elle chérissait depuis qu'elle s'était installée ici après la mort de Dark Krayt et la fin de la Seconde Guerre Sith Impériale. Sa certitude était que les ténèbres éclipsaient toujours le jour. Elle respectait la puissance du pouvoir autant qu'elle méprisait l'insignifiance de stupides idéaux de régimes démocratiques comme l'Alliance Galactique ou l'Empire de Fel V.

Elle partageait les croyances des Sith pour la simple raison qu'elle en était une. À l'insu de tous sur Neimodia, tapie au milieu de la capitale Koto Si, elle s'appelait Dark Wyyrlok IV, Dame Noire du Sith Unique.

Elle baissa les yeux vers les jardins qui entouraient le château Gunray dans lequel elle résidait. Le dernier étage du bâtiment lui était personnellement réservée, comme un signe de son ascension patiente au sein de la société neimodienne. Elle était parvenue à devenir la maîtresse du Vice Roi de la Fédération du Commerce en personne, Nthan Gunray qu'elle devait recevoir dans son bureau le lendemain matin lors des premières lueurs de l'aube.

Elle bénéficiait après des années de labeur d'une position privilégiée qui lui permettrait de faire avancer ses pions. Pour permettre au Sith Unique de retrouver à nouveau sa véritable place sur la scène galactique comme à son apogée sous le règne de Dark Krayt. Les premiers mois qui avaient suivi sa chute, s'étaient révélés d'une extrême dureté.

Elle avait dû se cacher et s'adapter avant de mettre en œuvre ses machination visant à faire tomber Neimodia et le système tout entier dans l'escarcelle du Sith Unique.

– Ma Dame ? Fit une voix nasillarde et impersonnelle.

La chagrienne se tourna à demi vers un droïde protocolaire qui venait de la rejoindre. Ses photorécepteurs luisaient de façon hésitante comme si l'automate craignait d'éveiller l'irritation de sa maîtresse.

Cette dernière resserra sa cape mauve sur elle, ses deux queues crâniennes cornues se balançant sur ses épaules. L'expression de la non humaine à la peau bleue mais ses yeux de couleur ambre dorée traduisaient un léger intérêt.

– Oui, Plexy ?

– Pardonnez-moi pour le dérangement mais une jeune humaine souhaite vous parler. Elle a beaucoup insisté.

La Dame Noire du Sith Unique projeta ses perceptions sensorielles et elle détecta une présence proche qui troublait irrégulièrement les flux de la Force.

– Très bien, je vais lui parler. Ne te désactive pas tout de suite, j'aurai peut-être encore besoin de tes services ce soir.

– À vos ordres, Dame Saarai.

Elle rentra dans son bureau à la suite de son majordome et prit soin de verrouiller la baie de transparacier derrière elle. Elle remarqua la fine silhouette féminine dissimulée par une cape de voyage à capuchon placée de l'autre côté de sa table de travail. Un vêtement qui ne respirait pas la fraîcheur, à en juger par les multiples trous qui parsemaient sa surface.

Lorsque Dark Wyyrlok IV s'approcha d'elle assez près, la visiteuse découvrit son visage et la Dame

Noire étudia avec curiosité ses traits tirés par un épuisement chronique. Cela altérait un peu la beauté naturelle qui émanait de sa personne.

Mais le plus remarquable chez elle, demeurait la Force. Celle-ci fourmillait d'énergie, pareil à un trou noir qui aspirerait toute la lumière des étoiles.

Sa venue ne pouvait pas être le fruit du hasard.

– Que puis-je pour vous ? Demanda la chagrienne avec douceur. Les systèmes de brouillage sont activés, vous pouvez parler sans crainte.

La jeune fille qui semblait l'implorer en silence de ses yeux noirs tomba subitement à genoux, face contre terre. Elle déclara d'une voix hésitante :

– Ma Dame, je suis venue chercher de l'aide.

– Tout a un prix, lui annonça la chagrienne avec sévérité avant de lui faire signe de se relever d'un geste impérieux de la main.

La non humaine ne put se retenir d'être étonnée et même d'être déçue. Elle ne voulait pas s'encombrer d'un poids mort même si son intuition lui commandait de ne pas la chasser de son domaine sans l'écouter.

– Qui êtes-vous ? S'enquit la propriétaire des lieux.

– Je suis Venmala, l'apprentie du Seigneur Neros.

La chagrienne se figea à l'évocation de ce nom. Dark Neros était ce Seigneur Noir du Sith Unique qui opérait sur Ralltiir avant d'être assassiné quelques mois après la bataille de Dathomir. Sa disparition avait représenté une lourde perte pour leur confrérie.

– Vous avez perdu votre maître et vous êtes venue en chercher un autre.

– Oui, Ma Dame. J'ai contacté le Seigneur Sarbanon qui m'a conseillé de vous retrouver.

– Dans ce cas, vous me faites perdre mon temps, asséna-t-elle froidement. Je ne possède plus d'apprenti depuis que le dernier m'a extrêmement déçue.

Wyyrlok percevait clairement la confusion et l'incompréhension chez la jeune fille qui avait espéré beaucoup mieux de sa part. Comme si elle avait placé tout ce qu'elle possédait entre les mains de l'inflexible chagrienne.

Son regard hagard témoignait de son désespoir.

– Liars Tissan et Sethnah Khai ont tué Dark Neros avant qu'il n'ait pu terminé ma formation. J'ai préféré m'enfuir de Ralltiir plutôt de risquer de les affronter.

– Vous auriez du essayer, lui fit remarquer son hôte. Le premier devoir de l'apprenti est de venger son maître lorsqu'il se fait tuer.

Les mots secs de Saarai Wyyrlok n'étaient qu'un moyen de tester la solidité de son allégeance envers le Sith Unique.

– Morte, je serais devenue inutile pour tous, répondit Venmala sans se démonter. Il est presque impossible de détruire Liars Tissan et Sethnah Khai, d'autant plus si mon apprentissage n'est pas complet.

Ce furent au mot près les paroles que la Dame Noire espérait entendre. Elle hocha lentement la tête pour marquer son approbation.

– J'accepte de vous héberger, lâcha-t-elle finalement. En attendant que je vous trouve une quelconque utilité.

La figure amincie de la jeune fille s'éclaira d'une certaine joie. Sa reconnaissance emplissait les courants de la Force d'une chaleur telle que même la froideur du Coté Obscur ne saurait la figer.

– N'espérez pas cependant que je vous ménage, tempéra sa supérieure.

– Oui, Ma Dame.

Venmala avait repris une contenance neutre. Sa formation au sein Unique reprenait enfin, elle se sentait de nouveau prête à êtreindre les ténèbres du Coté Obscur de la Force. Cette impatience mise en sommeil temporairement, s'éveillait maintenant peu à peu.

– Quel âge avez-vous, Venmala ?

– Dix-sept ans standard, Ma Dame.

– Bon, je vais vous inspecter. Déshabillez-vous.

Venmala agrandit les yeux, prise de court. Puis elle comprit aisément que c'était un ordre et son

expérience la retint de protester. Elle avait en effet apprise auprès de son défunt mentor Dark Neros que la désobéissance était un risque à éviter si on n'était pas certain de survivre à sa fureur.

Sa tenue illustrait un dénuement aigu. Ses pieds nus subissaient la morsure du marbre qui affichait des motifs ciselés alors qu'elle ôta avec hésitation son manteau puis sa robe terne qui avait connu des jours meilleurs pour se retrouver en sous vêtements.

Elle réprima ses tremblements nerveux lorsque la chagrienne se mit à l'étudier sous tous ses aspects en tournant lentement autour d'elle. Cette dernière attarda son regard sur l'amaigrissement qui avait fait rentrer son abdomen.

– Depuis combien de temps n'avez-vous pas mangé à votre faim ?

– Plusieurs semaines, Ma Dame. Depuis que ce Chevalier Impérial m'a démasquée sur Yaga Minor, je me suis réfugiée dans les soutes de cargos commerciaux en me nourrissant uniquement de rations de survie.

– À l'avenir, vous n'aurez plus ce problème. Et je vous fournirais aussi des vêtements plus convenables. Vous pouvez vous rhabiller.

Visiblement soulagée de la fin de cette inspection, la jeune humaine s'empressa de se couvrir le plus rapidement possible.

La poignée d'un sabre laser à l'aspect sinistre apparut dans le poing de la chagrienne avant qu'elle ne lui tendit.

– Ceci appartenait à mon dernier apprenti. C'est à vous désormais, puisque vous semblez avoir perdu le votre.

Les joues pâles et creuses de Venmala rosirent légèrement sous l'effet de la gêne, pas vraiment heureuse que son hôtesse ait deviné qu'elle avait égaré son sabre laser. Maladroitement, elle rangea sa nouvelle arme dans une des poches de son manteau avant de demander :

– Qu'est-il arrivé à votre dernier apprenti ?

– Ah, je suis heureuse que vous ayez posé la question. J'allais justement vous en parler.

Un sourire qui n'augurait rien de bon flotta sur les lèvres de Dark Wyrlok lorsqu'elle se tourna vers son droïde protocolaire collé au mur.

– Plexy, amène-moi Merto.

– Oui, Ma Dame, acquiesça son majordome sans émotions. Si je puis me permettre une remarque, je ne comprends pas très bien pourquoi vous avez pris la peine de le garder. Cet être organique est devenu aussi inutile que..

– Amène-le moi, répéta-t-elle sèchement.

Quelques instants après, le droïde revint dans la pièce suivi de près par un humanoïde à tête cornue qui rampait à quatre pattes en passant devant la jeune humaine. Venmala fronça les sourcils lorsqu'une odeur pestilentielle frappa ses narines l'obligeant à se pincer le nez.

Elle avait reconnu en lui un membre de l'espèce zabrak, alors que ce dernier se rangea accroupit docilement aux pieds de sa maîtresse. Ses grognements rauques ressemblaient à des jappements de chien Akk apprivoisé.

Venmala éprouva de la pitié pour lui lorsque le lambeau de vêtement qui recouvrait ses hanches glissa légèrement révélant des traces de brûlure sur le bas de son corps nu. Provenant certainement d'éclairs de Force, le pauvre diable n'avait pas du être ménagé...

La pitié était pourtant un sentiment qu'elle avait éprouvé rarement lorsqu'elle était sous la tutelle de Dark Neros.

Le regard figé de Merto ne contenait plus aucune étincelle d'intelligence ou de conscience. Plutôt une douce folie qui avait fait sombrer son esprit.

– Couché Merto.

Le zabrak s'abattit plus bas que terre et Venmala le vit même lécher la surface des talons aiguille de la chagrienne. Cela la répugna tellement qu'elle préféra soutenir le regard de la Dame Noire du Sith Unique.

– Je lui avais confié une mission fort simple et il n'a pas su l'accomplir, expliqua-t-elle. Ce qui a provoqué mon mécontentement.

Venmala comprit qu'à travers le zabrak réduit à moins que rien, sa maîtresse lui adressait un

message très clair. Le moindre échec de sa part ne serait pas toléré.

– Mon mécontentement fut tel qu'il en a perdu l'esprit. J'espère que vous ne prendrez pas sa place.

– Je ne vous décevrai pas Ma Dame. Mais si cela devait arriver, sachez que je vous appartiens corps et âme.

L'apprentie remarqua elle-même le tremblement qui avait fait trébucher le flux de sa réponse et la fit ensuite déglutir malgré elle. Elle parvint cependant à ne pas détourner les yeux.

– Ramène Merto dans sa cage, Plexy, ordonna Wyyrllok.

Elle écarta le zabrak brusquement d'un coup de pied dans le menton et celui-ci émit un gémissement de chiot apeuré.

– Souhaitez-vous comme d'habitude le soumettre aux neuroélectrics, Ma Dame ? Demanda le majordome mécanique.

– Oui, fais en sorte que nous l'entendions hurler.

Elle laissa s'attarder un nouveau sourire sur ses lèvres alors que le non humain mentalement atteint trotta dans le sillage de Plexy qui l'emmenait hors du bureau.

Bientôt des beuglements rauques étouffés parvinrent jusqu'à leurs tympanes ce qui fit frissonner de nouveau la jeune fille qui s'efforça de rester impassible. Au fond d'elle-même, elle savait que le Sith Unique ne pardonnait aucune faiblesse.

Elle redoutait seulement de connaître le même sort.

– Nous avons terminé, Ma Dame ? Fit-elle.

– Pas encore.

Pour réfréner son anxiété, Venmala fixa l'horizon nocturne étoilé qui s'élevait au-dessus de la capitale neimodienne.

– Agenouillez-vous devant moi pour me prouver votre allégeance, lui intima la chagrienne.

La jeune humaine le fit sans hésiter, appuyant son front contre terre. Ses mains étaient allongées de part et d'autre devant elle.

Elle entendit alors les talons aiguille de la non humaine marteler le marbre autour d'elle comme pour battre la mesure. Cet étrange manège dura des minutes qui semblaient durer une éternité chacune.

Puis les pas lents cessèrent de résonner. Venmala guettait patiemment l'ordre qui l'autoriserait à se relever. Mais cet ordre ne vint pas.

Et les cris lointains de Merto qui ne cessaient pas...

Tout à coup, une fulgurante douleur pénétra dans son poignet droit pour se propager ensuite dans son bras. Elle tenta de se redresser et de s'écarter tout en lâchant un glapissement surpris.

En vain. Puisque la chagrienne lui avait transpercé le poignet avec un de ses talons aiguille, la clouant au sol avec l'arrière sur laquelle elle s'appuyait.

La jeune humaine mordit alors son poing gauche jusqu'au sang pour endurer sa souffrance qui augmenta lorsque Wyyrllok prit plaisir à pivoter son pied d'un côté puis de l'autre. Lentement, très lentement.

– Incroyable le nombre de veines qu'il y a dans le poignet, déclara la Dame Noire avec un détachement nonchalant. Vous ne trouvez pas ?

Une flaque de sang écarlate commençait à grandir à ses pieds tandis que Venmala luttait farouchement pour ne pas s'évanouir sous le choc de la douleur encaissée.

– Fort heureusement, le château Gunray est bien équipé en matériel médical de pointe. À l'étage d'en dessous j'ai aménagé une infirmerie personnelle. Si vous colmatez votre blessure et si vous la rejoignez rapidement, vous survivrez.

La chagrienne se pencha pour lui souffler :

– Craignez-moi et haïssez-moi. Ainsi vous pourrez accomplir votre destin au sein du Sith Unique.

Sa nouvelle étudiante étouffa ses gémissements et parvint à lui répondre :

– Oui... Ma Dame.

– Bien, je suis ravie que nous nous comprenions. Navrée pour ce désagrément.

Elle retira la pointe de son talon du poignet et un flot de sang jaillit de la plaie avant que Venmala n'arracha vivement un morceau de sa robe pour l'enrouler autour de sa blessure. Elle parvint à le

nouer solidement puis elle se releva avec précaution en vacillant à cause d'une nausée consécutive à la gravité de la blessure. Elle puisa dans sa haine comme le lui avait apprise Dark Neros pour garder l'énergie nécessaire qui lui permettrait de gagner l'infirmerie sans encombre.

Tout en serrant son poignet droit contre sa poitrine, elle s'éloigna à petits pas hésitants. Laisant de nouveau celle qui était connue sur Neimodia sous le nom de Dame Saarai à sa solitude.

Cette dernière fixa la flaque de sang qui commençait à coaguler et que Plexy devrait nettoyer lorsqu'il aurait terminé sa séance avec Merto.

Elle avait toute la nuit devant elle, après tout et avait l'intention de jouir encore pendant un moment des cris lointains de son ancien apprenti zabrak qui résonnaient jusqu'à elle par saccades.

## FIN DU PROLOGUE

### Chapitre 1

Le lendemain matin, la chagrienne recevait comme prévu dans son bureau aux premières heures de la journée, le vice roi de la Fédération du Commerce. Nthan Gunray portait sa toge de cérémonie ordinaire complétée par une coiffe de forme conique.

Les neimodiens étaient des créatures humanoïdes à l'apparence reptilienne, semblables à leurs cousins duros. La seule différence physique notable étant que les neimodiens dépassaient les deux mètres de haut alors que les duros avoisinaient la même taille que celle d'un humain. Ces charmants individus se distinguaient en outre par des traits de caractère développés dès leur plus tendre enfance.

À savoir, l'avarice, la cupidité et un égocentrisme démesuré qui en faisaient l'une des espèces les plus méprisées et les plus détestées dans toute la galaxie. Nthan Gunray n'échappait pas à la règle. Celui-ci était assis face à Dame Saarai qui était vêtue d'une robe fine de soie rose, mettant en valeur ses courbes harmonieuses. Qu'elle ne se priva pas ainsi d'exhiber devant le Vice Roi qui était sensible à ses charmes.

Elle avait réussi à conserver une grande beauté bien qu'elle approchait maintenant de la cinquantaine.

– Le séjour sur Cato Neimodia a été ennuyeux, se plaignit Gunray.

Il se tortillait sur le fauteuil qui se révélait être un peu juste pour lui.

– Navrée de l'apprendre, mon ami, minaуда-t-elle. Je suis ravie de vous revoir.

Elle ponctua ses mots d'un sourire hypocrite. Le neimodien n'était qu'un instrument entre ses mains voilà pourquoi elle jouait le rôle de la courtisane.

– Sentiment réciproque, Dame Saarai. Votre compagnie m'a manquée.

– Je me doute bien que vos amis de la Fédération du Commerce et confrères du gouvernement n'auraient pas apprécié ma présence.

– Vos conseils m'auraient beaucoup apporté comme c'est le cas depuis tant d'années. C'est grâce à vous que la Fédération du Commerce est devenue une entreprise de première importance. Pour la première fois depuis la Guerre des Clones.

– Ma contribution a été très symbolique, Vice Roi. Puis-je vous offrir à boire ? Fit-elle en lui désignant son droïde protocolaire Plexy de la main.

– Volontiers. Bière corellienne, je vous prie.

– Bien, monsieur, répondit Plexy.

L'automate s'éclipsa alors que Nthan Gunray s'écriait :

– Symbolique ? Votre modestie vous honore, Dame Saarai. Vos services mériteraient que vous siégez à mes côtés à la tête de la Fédération du Commerce.

– Mais cela est chose impossible, n'est-ce pas ?

Le teint vert marécage du neimodien adopta une nuance plus sombre alors que Plexy revint avec la coupe de brandy corellien.

– Oui, reconnu-t-il en avalant une gorgée. À cause des manigances de Galko et de sa clique.

La chagrienne acquiesça d'un discret hochement de tête. Galko était un membre du Conseil Régnant de la Fédération du Commerce, le plus farouche opposant à Gunray dont il jalousait la place. Et qui n'acceptait pas que des femmes siègent au Conseil Régnant. D'autant plus si elles étaient des non neimodiennes.

– Vous craignez que son étroitesse d'esprit ne vous nuise, Vice Roi ?

– Pas seulement moi, mais aussi la Fédération du Commerce. Et les autres entreprises avec laquelle nous sommes associés.

Les rivalités interneimodiennes au sein de la Fédération du Commerce étaient autant monnaie courante que le crédit galactique. Dark Wyyrlok devait reconnaître que ces rivalités lui avaient beaucoup profité.

Elle s'était appuyée sur Nthan Gunray car il s'était avéré au fil du temps bien plus malléable que ses congénères bien qu'il n'était pas complètement dépourvu d'intelligence.

– Je pense que Galko a une part de responsabilité dans l'échec de l'OPA lancée contre Novatech Galactic Industry, avança-t-il.

– C'est-à-dire ? Insista doucement la chagrienne.

Son interlocuteur faisait allusion à l'opération financière lancée par Blastech Industry et Tendrando Arms contre l'entreprise corellienne codirigée par Liars Tissan et Sethnah Khai et qui avait avortée suite au soutien apporté par le gouvernement des Cinq Mondes de Corellia.

Cette opération avait été manigancée par la Fédération du Commerce qui espérait ainsi acquérir de l'influence dans les systèmes stratégiques du Noyau et de la Bordure Intérieure. Au cœur même de l'Alliance Galactique..

Le rôle joué par la Fédération du Commerce était censé rester sous le sceau du secret. Mais quelqu'un avait fait preuve d'indiscrétion plus ou moins intentionnellement. Des représentants de la puissante firme avaient même été convoqués par les codirecteurs de Novatech Galactic Industry pour une franche et cordiale explication.

Nthan Gunray ne pardonna pas ce camouflet personnel infligé par ces deux anciens apprentis du Sith Unique reconvertis. Mais ils n'étaient pas les responsables de ce fiasco tactique.

– Je crois qu'il a compromis d'une façon ou d'une autre la discrétion de notre manœuvre contre Novatech Galactic Industry.

– Vous avez des preuves qui pourraient l'incriminer ?

– Non il est trop malin pour en laisser la moindre trace derrière lui. Je n'ai seulement que des soupçons.

– Cela vous arrangerait pourtant qu'il soit discrédité d'une façon ou d'une autre, affirma-t-elle.

Le visage lisse et sans relief du neimodien s'éclaira comme s'il venait d'être libéré d'un poids sur la conscience.

– Vous êtes très perspicace ! S'exclama-t-il. Je finirai par croire que vous avez le don de lire dans les pensées, ma chère.

Un sourire large étira les lèvres pulpeuses de la chagrienne qui savait qu'elle n'avait rien à craindre du Vice Roi qui ignorait sa véritable identité de Dame Noire du Sith Unique.

– Vous me flattez, mon ami.

Le non humain reprit son sérieux.

– Il sera malheureusement bien plus facile d'invoquer Abeloth que d'écarter ce misérable Galko.

– Cela peut s'arranger, lui lança-t-elle.

Le teint vert marécage de Gunray blêmit et ses yeux amphibiens exprimaient une surprise presque affolée.

– Euh, hésita-t-il, je ne suis pas certain que cela soit adéquat.

– Allons, lui susurra-t-elle, vous m'avez toujours accordé votre confiance, Nthan.

– Oui, c'est vrai.

Il semblait presque gêné à présent d'avoir émis un doute sur sa loyauté.

– Mais que demandez-vous, en échange ?

*Prévisible.*

La Dame Noire du Sith Unique s'attendait à ce que le naturel revienne au galop. L'amitié que les neimodiens pouvaient entretenir avec autrui ne résistait jamais à leur avarice primaire.

Elle se leva de sa chaise et contourna la table pour rejoindre le Vice Roi qui masquait à grand peine une certaine fébrilité. Malgré lui, il plongeait son regard au fond de ses yeux d'ambre dorée qui l'hypnotisaient.

Elle lui releva délicatement le menton avec son index, profitant du fait qu'il soit subjugué.

– Je ne demande rien d'autre que votre considération, Vice Roi. Comme toujours.

Le soulagement éblouit l'expression du neimodien avant qu'il n'acheva sa coupe.

– Pardon d'avoir douté de vous, Dame Saarai. Mais je suis anxieux à cause de cette réception qui aura lieu à l'ambassade de Muunilist dans deux jours.

– Vous êtes pardonné, Nthan. Je connais l'importance des rendez-vous que vous devez honorer avec nos partenaires du Clan Bancaire Intergalactique et du Techno Syndicat. Cette réception est vitale pour votre avenir et celui de la Fédération du Commerce.

– J'espère que vous me ferez l'honneur de m'y accompagner.

La Force murmura à la Dame Sith qu'elle serait certainement occupée ailleurs.

– Ce sera avec plaisir.

– Bonne journée, Dame Saarai, souhaita Gunray en se levant avant de partir. À dans deux jours donc.

Elle le regarda s'éloigner puis sortir de la pièce tout en retenant un rictus méprisant. Ce neimodien n'était qu'un bébé nexu qui lui mangeait dans la main.

Elle appela son majordome mécanique qui avait débarrassé le verre vide.

– Plexy, comment se porte l'apprentie Venmala ?

– Son rétablissement échappe à toute explication rationnelle, Ma Dame. La blessure que vous lui avez infligée hier aurait dû la clouer au lit pendant des jours.

– Tu ignores tout du pouvoir de la haine, Plexy. Venmala est une adepte du Sith Unique. Est-elle en état de parler et de marcher ?

– Je viens de consulter ses paramètres vitaux et ils sont positifs. Ses facultés ne seront pas affectées.

– Dans ce cas, amènes-la moi. Et assure-toi que personne ne nous dérange.

Le droïde protocolaire ne perdit pas de temps à accomplir sa tâche. Quelques instants après, la jeune humaine entra dans le bureau, guidé par Plexy qui la précédait d'un pas claudicant. Son port était droit empli de fierté, bien que son visage portait encore les marques de privations durables qui avaient succédé à sa fuite de Ralltiir.

Néanmoins ses joues avaient recouvré des couleurs vives, preuve qu'elle se remettait rapidement. La Force était puissante en elle, voilà ce qui l'aidait. Elle avait coiffé en queue de cheval ses cheveux bruns, dont l'éclat était éclipsé par des yeux verts émeraude.

Sa tunique sombre épaisse qui la recouvrait de la tête aux pieds lui semblait légère pendant qu'elle se dirigeait vers le fauteuil que lui indiquait la chagrienne d'un geste décontracté de la main.

– Bien dormi ?

Venmala prit place face à elle avant de répliquer avec aplomb :

– J'ai connu pire, Ma Dame.

Dark Wyyrlok fut satisfaite que sa nouvelle apprentie ne fasse pas la moindre mention à sa blessure de la veille. Le bandage bacta qui dépassait partiellement de sous sa manche en était la seule trace.

– Je retrouverai l'usage total de mon poignet demain ou après demain. Plexy m'a conseillée de le laisser bien reposer.

– Voilà qui serait sage. Je peux vous offrir du brandy corellien ?

Au même moment où la chagrienne ponctua son offre d'un geste impérieux en direction de la main, la jeune fille émit une toux brève.

– Hum, je préférerais éviter l'alcool, Ma Dame.

– Vous n'êtes plus une petite fille, Venmala, répliqua la non humaine d'un ton cassant. À moins que le Seigneur Neros ne vous ait dorlotée ?

– Non, Ma Dame.

L'ancienne élève de Neros se mordit la lèvre inférieure alors que Plexy s'éclipsa pour ramener un

plateau portant deux coupes cristallines, accompagnées d'une bouteille. Il posa le tout au milieu de la table puis la chagrienne usa de la Force pour soulever la bouteille et la pencher au-dessus du verre destiné à sa nouvelle élève.

Cette dernière s'avança pour la saisir et l'approcha vivement de ses lèvres. Elle prenait le temps de juger les effluves sucrées lorsque sa maîtresse lui demanda subitement :

– Que savez-vous de la Fédération du Commerce, Venmala ?

La jeune fille but une gorgée avant de réfléchir à la question posée. Elle eut le sentiment que la Dame Noire du Sith Unique la testait en permanence. Nul doute que Saarai Wyyrlok attendait d'elle une réponse posée et réfléchie.

– Peu de chose à vrai dire, Ma Dame, reconnut-elle en posant la coupe devant elle. Bien que Dark Neros m'ait initiée à l'environnement de l'entrepreneuriat galactique.

– Je vous écoute.

– La création de la Fédération du Commerce remonte au temps de l'Ancienne République. Son importance sur la scène galactique a cru au fur et à mesure que le gouvernement de Coruscant a sombré dans la corruption et la décadence. Et c'est la Fédération du Commerce qui a déclenché la Guerre des Clones.

– Ce point de vue est un peu trop réducteur, fit remarquer calmement Wyyrlok. C'est Dark Sidious qui a manipulé la Fédération du Commerce et d'autres parties pour entraîner l'Ancienne République et l'Ordre Jedi dans cette guerre dévastatrice.

La chagrienne avala à son tour une gorgée de brandy corellien avant de reprendre :

– Après l'Ordre 66, la Fédération du Commerce n'est plus devenue que l'ombre d'elle-même. Lors de la chute de Palpatine, elle n'eut pas d'autre choix que d'intégrer la Nouvelle République puis l'Alliance Galactique. Question de survie.

La jeune étudiante ne perdit pas un fil de ce cours d'histoire.

– Lors de la Seconde Guerre Civile Galactique, Neimodia a rejoint la rébellion menée par les corelliens contre Coruscant. Évidemment, la Fédération du Commerce ne s'est pas exposée ouvertement mais elle ne s'est pas privée de la financer. Après la fin de Dark Cadeus, les neimodiens ont refusé de rallier l'Alliance Galactique et sont entrés dans une politique isolationniste.

– Ce qui leur a permis de passer entre les gouttes pendant les Guerres Sith Impériales.

– Exact, approuva Wyyrlok. Et notre défunt mentor le Seigneur Krayt a jugé bon de les ménager dans l'intérêt du Sith Unique.

Venmala devina qu'elles allaient enfin aborder la partie la plus intéressante de leur conversation. Elle ne put s'empêcher de lancer :

– Et maintenant ?

La Dame Noire termina sa coupe avant de la reposer sur le plateau, imitée par Venmala. Plexy s'empressa de saisir le support avant que sa maîtresse ne lui ordonna :

– Ramène Merto.

– À vos ordres, Ma Dame.

Venmala fixa les reflets flamboyants du soleil de Neimodia qui s'élevait dans les cieux. Par effet de serre, sa chaleur réchauffa l'épiderme de l'ancienne apprentie de Dark Neros. Ainsi que celui de la fille de Dark Wyyrlok III, qui s'enfonça dans son fauteuil, tout à fait détendue.

– Maintenant, la Fédération du Commerce est sur le point de revenir sur le devant de la scène aux dépens de l'Alliance, des Jedi et de l'Empire. Depuis plusieurs années, le Vice Roi Nthan Gunray étend son influence au sein du Sénat Galactique.

– Inutile de vous demander si vous y êtes pour quelque chose, Ma Dame.

Saarai lui accorda un sourire entendu.

– Vous apprendrez plus tard que le véritable pouvoir se trouve derrière le trône et non sur le trône lui-même.

Venmala médita quelques secondes sur le sens de ces paroles, qui correspondaient en tout point à la vision du Sith Unique.

– Je vous crois, Ma Dame. Quelle est donc la prochaine étape ?



Le sourire malfaisant de la chagrienne fit découvrir des dents blanches bien alignées. Et une flamme plus sinistre embrasa davantage ses prunelles d'ambre dorée.

– Les conséquences des batailles de Corellia et de Bastion ont jeté le discrédit sur l'autorité de l'Alliance Galactique et l'Empire. Commenor et Bothawui ont fait sécession et beaucoup de Moff's critiquent ouvertement Fel V. Le Sith Unique va donc presser son avantage en usant de la Fédération du Commerce entre autres pions.

– C'est-à-dire ?

L'apprentie Sith perçut derrière elle la présence de Merto et l'écho froid de Plexy qui le traînait dans son sillage. Elle préféra ne pas jeter un coup d'œil dans sa direction.

– Comme vous devez le savoir, Novatech Galactic Industry a abandonné la fabrication des Gladus Annihilators pour se consacrer à la recherche biologique. Ce qui a pour conséquence la fermeture définitive de l'usine principale de Sebaddon.

Venmala comprit alors de quoi il en retournait.

– Et la Fédération du Commerce va la racheter.

– Via une société écran qui n'est autre que Baktoïd Industrial Systems, ajouta Wyyrlok avec un nouveau sourire entendu.

– Cela risque de coûter beaucoup d'argent. Qui financera ce rachat et l'entretien des infrastructures ?

– Le Clan Bancaire Intergalactique. Qui organise une réception à l'ambassade de Muunilist dans deux jours en compagnie du Techno Syndicat. Réception à laquelle je suis conviée.

– Quelle sera ma mission ?

– Nous devons nous assurer que l'association entre ces trois parties ne subisse pas la moindre interférence de qui que ce soit. Pour la gloire du Sith Unique.

Le ton de la Dame Noire était dépourvu de pitié et était enrobé au contraire d'une froideur qui contrastait avec la chaleur du soleil réchauffant le bureau de la chagrienne. Elle prêchait une convaincue et Venmala en était une.

– Oui, Ma Dame, répondit celle-ci docilement. Quelle sera ma cible ?

La non humaine effleura la surface de taboon massif de l'index qui recouvrait sa table puis un hologramme se matérialisa entre elles. Qui représentait le buste d'un jeune humain habillé de la tenue caractéristique des chevaliers Jedi, tournant lentement sur lui même. Ce qui permit à l'apprentie de scruter avec précision les traits saillants de l'inconnu, qu'elle trouvait séduisant.

– Qui est-ce ?

– Vektas Kenobi, le padawan de Tobias Sun, répondit Saaraï Wyyrlok. Le Veilleur Jedi du système.

– Je dois le tuer ?

La chagrienne se leva de son siège et se dirigea vers la baie de transparacier sans lui répondre. D'un geste de la main, elle l'invita à la rejoindre. Venmala se rangea à ses côtés et admira ainsi depuis le dernier étage du Château Gunray les sommets urbains de Koto Si, qui brillait de mille éclats grâce au soleil de Neimodia.

– Vous allez approcher ce padawan.

La voix de la chagrienne n'était plus qu'un murmure étrangement suave. Un frisson parcourut la colonne vertébrale de Venmala lorsqu'un index effleura sa joue. Elle garda la maîtrise d'elle-même, se retenant de croiser le regard de sa supérieure.

– Vous allez l'aimer de toutes vos forces et vous devez faire en sorte qu'il partage cette même passion.

– La paix est un mensonge, seule la passion existe, récita Venmala d'une voix monocorde.

Il s'agissait du premier précepte du Code Sith que Dark Neros lui avait inculqué dès le début de sa formation.

– Parfaitement, approuva Wyyrlok. Vous avez appris votre leçon.

Elle posa sa main sur l'épaule frêle de sa nouvelle élève, qui tressaillit à peine lorsqu'elle ressentit le fourmillement de la Force et de son Coté Obscur réchauffer ses cellules. Une sensation grisante.

– Lorsque vos liens émotionnels réciproques deviendront inaliénables, vous le tuerez.

L'hologramme de sa cible traversa les pensées de Venmala. Son regard lointain et rêveur, son visage juvénile innocent étaient incrustés dans sa mémoire. Sa mort serait le sacrifice ultime qui la

consacrerait définitivement.

Oui, elle se sentait prête. Elle ne faillirait pas.

– Oui, Ma Dame. La douleur nous rend forts.

– La douleur est la source de notre puissance, en effet. Éteignez cette douleur pour libérer votre pouvoir, embrassez votre colère pour briser vos chaînes.

Venmala grimâça lorsque les ongles de la chagrienne s'enfoncèrent dans sa chair, à travers le tissu de sa tige. Elle demeura stoïque car elle appartenait aux Sith, la race des vainqueurs.

– Et c'est un privilège que nous accorderons à la galaxie entière, pour l'unir à jamais sous la coupe du Sith Unique.

– Un Empire Unique, un Sith Unique, psalmodia la jeune fille.

Elle tourna la tête par dessus son épaule lorsqu'elle entendit gémir le zabrak Merto dont la figure livide trahissait le manque de sommeil. Certainement du au traitement que Plexy, son cerbère inflexible, lui avait infligé.

En aucun cas, elle ne souhaiterait prendre sa place. Sans relâcher sa main sur l'épaule, la chagrienne l'éloigna de la baie de transparacier pour se rapprocher de son infortuné ancien apprenti.

– Vous pensez qu'il n'a pas mérité son sort, apprentie ? Demanda-t-elle brusquement.

– Je...

La jeune fille ne sut quelle réponse était la meilleure. Si elle était sincère, cela ne plairait pas à sa maîtresse. Et si elle mentait, encore moins.

– À votre place, je l'aurais achevé Ma Dame, répondit-elle finalement.

– C'est certainement ce que j'aurais dû faire, reconnut l'autre. Mais je l'ai gardé dans cet état pour mon plaisir personnel.

Venmala la crut sans peine. Elle détourna ses yeux verts en direction du mur pour ne pas fixer la pauvre créature brisée.

– Ce plaisir, je souhaite vous le faire partager.

– Ma Dame ? Fit-elle indécise.

– Torturez-le.

L'ancienne protégée de Dark Neros comprit que cet ordre ne pouvait souffrir d'aucune discussion. Elle accumula la Force en elle, une énergie comprimée dans un espace confiné. Puis elle saisit avec sa puissance psychique le corps du zabrak déchu qu'elle projeta sans ménagement contre le mur.

Elle ferma sa sensibilité ou ce qui lui en restait aux beuglements rauques de Merto, qu'elle souleva de nouveau par télékinésie et cogna contre le mur. Elle répéta mécaniquement cette opération quatre fois de suite avant que Dark Wyyrlok ne lui décocha sèchement :

– Cessez cet enfantillage.

– Oui, Ma Dame.

Elle laissa le zabrak en guenilles retomber sur le marbre puis de l'électricité peu naturelle se mit à danser au bout de ses phalanges tandis qu'une flamme mortelle noya ses pupilles chlorophylle. Les éclairs de Force fourchèrent subitement pour envelopper le non humain dans une nasse de douleur bien au-delà de l'acceptable.

Elle déversait sur lui toute l'étendue de sa haine qu'elle éprouvait à l'égard de Liars Tissan et de Sethnah Khai. De ces deux traîtres qui avaient assassiné son maître sur Ralltiir, compromettant son avenir et l'obligeant à fuir.

Les cris lui parvenaient, traduction sublime de la souffrance qu'il endurait. Qui la grisait et l'alimentait. Elle était heureuse de le voir se tordre à même le sol. Elle se délectait de sentir sa présence filtrer peu à peu dans les flux de la Force, quitter son corps meurtri.

– Assez, ordonna Wyyrlok.

Venmala cessa de le maltraiter et elle considéra avec une gêne subite cette créature inconsciente gisant comme un morceau de chair à moitié calcinée. Il était vivant bien sûr, mais il mettrait du temps à s'en remettre.

– Je suis désolée, Ma Dame.

– De quoi ? S'étonna la chagrienne. Vous n'avez fait que m'obéir. Ramène-le dans sa cage Plexy.

– Bien, Dame Saarai.

Le droïde protocolaire agrippa la cheville du zabrak évanoui et le tira derrière lui comme si il ne s'agissait que d'une vulgaire marchandise de cargo spatial.

– Cette expérience devait me permettre de mieux cerner votre potentiel, Venmala.

– Un simple test de midi chloriens aurait été suffisant.

– On ne peut se connaître soi-même qu'en usant de ses pouvoirs.

La jeune fille se rangea à cet avis en opinant du chef.

– Plexy va vous apporter le déjeuner dans votre chambre, lui expliqua sa supérieure. Ensuite je testerai vos aptitudes au combat.

– Comme il vous plaira, Ma Dame.

Venmala exécuta une révérence respectueuse avant de se retirer.

## Chapitre 2

Lorsqu'elle revint en début d'après midi dans le bureau de la chagrienne, cette dernière en avait profité pour réaménager la pièce en salle d'entraînement. Les nanoprojecteurs la baignaient de leur lumière artificielle, l'éclat du soleil étant masqué par les volets rabattus devant la baie de transparacier. Le pupitre de travail et les chaises avaient été ôtées, offrant ainsi un espace vierge et confortable pour un combat élégant et complexe.

La Dame Noire du Sith Unique attendait au centre, vêtue de robes sith sombres tout comme Venmala qui se présenta devant elle en la saluant d'une nouvelle révérence. L'élève avait gardé ses cheveux bruns attachés en queue de cheval pour conserver une plus grande liberté de mouvement.

Dark Wyyrlok la jaugea de haut en bas, et dans son poing apparut la poignée familière d'un sabre laser. Celui de Merto fut exhibé par Venmala.

– Quelle approche préférez-vous adopter ?

– Dark Neros m'a appris l'Ataru.

La non humaine hochait la tête, satisfaite de la réponse.

– Très bien, commencez.

Instantanément, un crépitements électrique et bas signala que la jeune étudiante avait activé son arme, le halo rouge éblouissant son visage concentré. Il en fut de même pour son professeur qui affichait un visage impavide.

L'Ataru constituait la quatrième forme de combat au sabre laser et se caractérisait par un style acrobatique, vif et très offensif qui pouvait déborder n'importe quelle défense. Mais qui possédait l'inconvénient majeur d'épuiser rapidement son utilisateur si ce dernier n'exploitait pas une faille rapidement.

C'est pourquoi Venmala ne se lança pas à l'assaut de façon inconsidérée. Elle avança méthodiquement tout en balayant l'air avec de grands moulinets pour tâter les défenses adverses. La chagrienne rechigna à lui accorder ce loisir, se dérochant ou parant ses attaques d'estoc avec une nonchalance arrogante.

Comme pour forcer la jeune humaine à abattre ses cartes de sabaak, ce que à quoi cette dernière se résigna constatant la vanité de ses efforts. Elle passa alors de la prudence réfléchie à une agressivité presque bestiale.

Son défunt maître Dark Neros lui avait enseigné sur Ralltiir comment user de sa colère comme énergie. Elle y puisa instinctivement pour accentuer la férocité de ses attaques.

Elle commença par une frappe haute destinée à trancher son professeur en deux de haut en bas. Cette dernière interposa la lame énergétique de son sabre laser, qu'elle amena souplement et avec grâce vers le sol.

Emportée par son élan, l'ancienne apprentie de Dark Neros manqua de trébucher et de s'empaler sur l'arme de la chagrienne. Celle-ci se fendit en avant et entailla l'abdomen de son élève qui s'écarta juste à temps d'un bond sur le côté.

Il s'agissait ni plus ni moins d'un entraînement en conditions réelles à laquelle Venmala devait survivre. Une exigence qui faisait croire aux adeptes du Sith Unique qu'ils étaient supérieurs aux Jedi. Dark Neros l'en avait persuadé et elle n'était pas prête de remettre en cause cette certitude.

Elle se raidit et pivota pour porter un coup latéral sur le flanc. Sa lame rouge sang fut bloquée par celle de Wyyrlok qui la repoussa ensuite d'un pas en arrière.

Venmala repartit à l'assaut et puisa davantage dans son Coté Obscur, multipliant les assauts avec un acharnement qui aurait fait pâlir d'envie un chien Akk enragé. Elle donnait l'impression pour un observateur omniscient peu familiarisé à la maîtrise de la Force de frapper sous plusieurs angles à la fois. Mais cela semblait demeurer insuffisant pour immiscer le moindre doute dans l'esprit de la Sith chagrienne.

Celle-ci repoussa finalement l'autre duelliste d'une savate dans l'abdomen. Venmala se plia en deux le souffle coupé avant de se redresser sur ses appuis. Leurs regards se croisèrent avant que Dark Wyyrlok ne prononça :

– Dark Neros vous a bien formée. Vous maîtrisez bien les mouvements de l'Ataru et vous possédez une bonne capacité d'improvisation. Votre défaut n'est donc pas la technique.

Les derniers mots n'étaient rien d'autre qu'une invitation à reprendre le combat. La jeune humaine préféra ne pas se préoccuper de ce que signifiait la remarque de sa professeure et leva haut sa lame au-dessus de la tête.

Elle feinta une attaque verticale avant de viser les jambes. La non humaine esquiva et bondit par dessus la lame rouge écarlate puis lança ensuite son pied droit dans le poignet gauche. Là même où elle avait infligé avec sadisme sa blessure.

La douleur se réveilla comme un brasier mal éteint et se propagea tout le long de son bras. De quoi ankyloser la volonté de n'importe quel combattant possédant la Force. Mais pas celle d'un farouche adepte du Sith Unique.

Encore moins celle de Venmala qui canalisa cette souffrance pour alimenter sa rage. À laquelle elle s'abandonna, lui permettant de débrider ses offensives. C'était après tout un entraînement en conditions réelles. Ce qui signifiait que si elle parvenait hypothétiquement à tuer sa maîtresse, Dark Sarbanon ne lui en tiendrait pas rigueur.

Au sein du Sith Unique, les forts survivaient et les faibles périssaient.

Les coups qu'elle portait à Dark Wyyrlok devenaient au fur et à mesure de chaque instant de plus en plus imprévisibles, forçant cette fois cette dernière à s'employer pour contrôler l'issue du duel. Ses traits se crispèrent, la nonchalance arrogante avait laissé place à une grande concentration. Elle résista à l'avalanche d'attaques puis répliqua par des manoeuvres longues et complexes qui étaient la marque de fabrique du Makashi, la deuxième forme de combat au sabre laser.

Puis l'épuisement chronique consécutif à la débauche d'énergie concédée par Venmala finit par s'emparer de cette dernière. Elle comprit aisément qu'elle n'aurait pas le dessus, elle n'était qu'une apprentie.

Tout ce qu'elle avait à espérer, était que ses efforts susciteraient un intérêt suffisamment important pour que sa vie soit épargnée.

Elle recula pour adopter une posture défensive et s'en remettre au Soresu, la troisième forme de combat au sabre laser. Afin de gagner du temps et de récupérer grâce au Coté Obscur des forces qui lui permettraient de poursuivre le duel.

Dark Wyyrlok ne lui accorda pas ce luxe. Elle se fendit en avant, accompagnant une frappe d'estoc qui atteignit la jeune fille à l'épaule droite. La lame incandescente rouge sang mordit l'épiderme, trouant sa tunique sith.

Elle grogna de douleur avant que la chagrienne ne pivota subitement sur son pied d'appui. Son champ de vision fut obscurci par une botte qui la percuta au front, l'envoyer rouler au sol complètement sonnée.

La Dame Noire du Sith Unique la laissa se relever avec précaution, tout en éteignant son sabre laser. Ses yeux avaient retrouvé une douce lumière ambrée.

Malgré sa froideur affichée, Venmala sut que sa prestation avait été convaincante, assez pour échapper à une mort précoce.

– Depuis combien de temps n'avez-vous pas manié un sabre laser ?

– Depuis que je me suis réfugiée dans la Bordure Extérieure, Ma Dame. Montrer mon affiliation au Sith Unique aurait été peu judicieux.

– Cela explique votre médiocrité.

Venmala encaissa la remarque sans broncher même si son cœur fulminait d'indignation.

– Je reprendrais ce que j'ai perdu.

– J'y compte bien, apprentie. Il est maintenant temps de vous consacrer à votre mission.

– Bien, Ma Dame.

Elle rappela son sabre laser à l'aide de la Force et s'inclina raidement pour la saluer tout en plaquant sa main gauche contre son épaule blessée. Elle s'apprêtait à se retirer lorsque la chagrienne la rappela :

– Encore une chose.

– Oui, Ma Dame ? Fit Venmala.

– Oubliez votre vengeance contre Liars Tissan et Sethnah Khai. Le Sith Unique aspire à de bien plus grandes choses que ces mesquineries.

– Bien, Ma Dame.

Elle quitta le bureau de la Sith non humaine et retrouva Plexy à la sortie. Les photorécepteurs du droïde protocolaire guettaient patiemment ses ordres.

– Accompagne-moi à l'infirmerie.

– Bien, jeune maîtresse.

Tandis que le majordome mécanique l'escorta jusqu'au turbo ascenseur situé au fonds du couloir, elle ne put se retenir de lancer un regard noir vers le battant qui la séparait de Dark Wyyrlok. La haine brûlait en elle, elle sentait ce feu intérieur parcourir ses veines et la transcender.

Elle avait craint et respecté Dark Neros et elle ne laisserait pas Wyyrlok la transformer en un pantin docile comme l'infortuné Merto.

*Un jour, c'est moi qui prendrais votre place Ma Dame*, se promit-elle intérieurement.

### Chapitre 3

#### *Neimodia, capitale Koto-Si, Quartier Marchand*

En ce milieu d'après-midi, les filaments nuageux commençaient à filtrer la lumière du soleil qui apparut aux yeux de la population urbaine de la capitale neimodienne comme un pâle disque blafard à l'éclat terne.

Il y avait foule dans l'animé Quartier Marchand alors que l'apprentie du Sith Unique Venmala déambulait lentement entre les étals présentant diverses marchandises provenant de tous les coins de la galaxie. Ses tympanes étaient encombrés par le bourdonnement des négociations et des harangues lancées par dessus les têtes de neimodiens, d'humains et d'autres non humains. Mais elle avait une bonne raison de se trouver ici.

Au nom du Sith Unique, elle devait s'acquitter de sa mission. Trouver Vektas Kenobi.

Lorsque Plexy s'était occupé de la soigner à l'infirmerie du château Gunray, elle avait consulté son dossier qu'avait constitué Dark Wyyrlok. Et elle y avait lu que le padawan de Maître Sun aimait flâner après ses entraînements quotidiens à l'enclave Jedi de l'ambassade de l'Alliance Galactique, sur cette place à ciel ouvert qui s'étendait sur plusieurs hectares.

La jeune humaine avait revêtu une tenue civile la plus classique qui soit. Un pantalon ample brun qui flottait autour de ses chevilles, des bottes confortables en peau de nexu et une tunique fine d'un sombre bleu océan. Elle s'était enveloppé d'une cape mauve muni d'un capuchon qui lui recouvrait le crâne.

Elle s'ouvrit légèrement à la Force et perçut deux présences puissantes quelque part devant elle. Elle pressa le pas pour les rattraper.

Deux minutes plus tard, elle aperçut à un croisement deux silhouettes encapuchonnées arborant les habits traditionnels des membres de l'Ordre Jedi. Qui lui tournaient le dos et marchaient au pas.

À partir de cet instant, il lui faudrait faire preuve d'une extrême prudence. Elle camoufla sa sensibilité à la Force pour ne pas se faire repérer.

Au milieu du brouhaha ambiant, elle saisit au vol des brides de conversation entre les deux

utilisateurs du Coté Lumineux. Elle se rapprocha quitte à augmenter les risques d'être découverte pour être certaine que sa cible était l'un des deux.

Les deux Jedi freinèrent finalement au milieu de la route principale, se faisant klaxonner rudement par un neimodien qui conduisait un landspeeder. Ce dernier les injuria abondamment après une brusque embardée tout en poursuivant sa route.

Aucun des deux ne lui prêta attention. Venmala les dépassa pour se diriger vers une brocante modeste placée à portée de voix.

Elle salua le commerçant klatoinien qui tenait la devanture avant de saisir une amulette et de faire mine de s'y intéresser. Elle ne perdit rien de la conversation entre les deux Jedi.

– Ce que j'essaie de te faire comprendre, Vektas, est que tu ne dois pas te laisser distraire lors de tes entraînements. Tes mouvements de Soresu étaient bien trop hésitants aujourd'hui. Contre un Sith, ce genre d'erreurs peut t'être mortel.

La voix rauque et grave qui réprimandait le padawan ne pouvait provenir que de Tobias Sun, Maître Jedi et Veilleur du Système de Neimodia. Survivant du Massacre d'Ossus, vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale, héros de la bataille de Taivas et de la Reconquête de Coruscant...

Un adversaire de taille pour le Sith Unique, principal obstacle à l'extension de leur influence dans cette partie de la galaxie. Un ennemi qu'il lui fallait éviter de défier, pour le moment.

– Oui, maître.

Le ton plus fluide de l'apprenti était empreint de résignation mêlée à de la frustration. Celui de quelqu'un qui entrainait à peine dans l'âge adulte.

– Il est important que tu gardes ton esprit concentré sur notre travail ici. Tu n'as pas connu les temps sombres du règne de Dark Krayt mais cela ne veut pas dire que ses partisans ont disparu de la circulation.

– Je sais très bien ce qui s'est passé sur Corellia, Bastion et Dathomir.

– Par moments, tu sembles l'oublier, lui rappela sévèrement son mentor. Et cela arrive de plus en plus fréquemment ces derniers temps. Dois-je te rappeler que tu passeras bientôt tes épreuves de Chevalier sur Coruscant ?

Le silence de Vektas Kenobi fut d'une éloquence explicite. Venmala reposa l'amulette à sa place et saisit une coupe en bronzinium. Elle le souleva à hauteur de ses yeux verts pour voir se refléter clairement leur silhouette.

– Ta relation avec cette étudiante twi leek en archéobiologie est donc vraiment sérieuse ?

– Hum, fit seulement l'apprenti d'un ton gêné.

– Bon, je ne peux pas t'empêcher de fréquenter qui tu veux.

Tobias Sun parut se radoucir et la jeune Sith le surprit en train de poser une main apaisante sur l'épaule du jeune humain à l'allure frêle. Ce qui détendit ce dernier.

Sans lâcher l'objet précieux qu'elle tenait dans sa paume, l'apprentie de Dark Wyyrlok se tourna alors à demi pour les épier avec prudence du coin de l'œil. Tobias Sun avait abaissé son capuchon, dévoilant le visage fin et barbu d'un homme aux cheveux bruns sels coupés courts, pourvu de la sagesse d'un Maître de la Force approchant la cinquantaine d'années.

Les traits ridés étaient celui d'un guerrier éprouvé par les combats acharnés et sanglants de la Seconde Guerre Sith Impériale qui avait abouti à la chute de Dark Krayt.

À son tour, Vektas découvrit sa figure aux traits lisses et fins. Celui d'un humain venant de sortir de l'adolescence et qui n'avait pas connu la moindre privation. Venmala le trouvait bien plus séduisant que sur l'hologramme, avec ses cheveux blonds mi longs un peu décoiffés et cette mer bleue qui inondait ses pupilles.

Il esquaissa un faible sourire en soutenant le regard de son instructeur.

– Nous avons rompu hier d'un commun accord, Maître. Elle devait retourner sur Ryloth pour des raisons familiales.

– Je suis désolé, Vektas. Vraiment.

– Le bon côté des choses est que j'ai l'esprit libre pour remplir la mission que vous souhaitez me confier. Bien que je sente qu'elle sera d'un ennui terrible.

Cette fois, Tobias Sun exprima une satisfaction à entendre ces mots.

– Remarquable perspicacité, jeune padawan.

– Vos pensées ne me sont pourtant pas si faciles à lire, maître.

De nouveau, le visage du vétérane Jedi redevint indéchiffrable.

– Je dois partir ce soir pour Cato Neimodia. Un Conseiller de la Fédération du Commerce m'a demandé d'assurer la sécurité de ses filiales et de quelques affaires personnelles.

Vektas ne masqua pas une certaine indignation outrée.

– Décidément, ces neimodiens ne manquent pas d'air ! Ils n'ont pas de gardes de sécurité, pour cela ?

– Bien sûr que si, concéda Sun. Mais j'ai accepté sa demande pour une très bonne raison.

Venmala avait senti la chaleur familière de la colère qui avait étreint le jeune homme. Son intérêt pour lui s'en accrut.

– Comme tu dois le savoir, Neimodia longe deux des principales voies hyperspatiales de la galaxie, la Voie Hydienne et la Passe Corellienne. En outre, la Fédération du Commerce s'est emparé du monopole des échanges économiques dans la Bordure Extérieure. Ce qui fait de Neimodia un système stratégique de première importance pour l'Alliance Galactique et le Haut Conseil Jedi.

– Et qui justifie que nous soyons les larbins de service, ironisa Vektas.

– Peut-être est-ce la volonté de la Force, padawan. Nous devons veiller à ce que Neimodia ne tombe pas sous l'influence des Sith.

– Je comprends, cela fait partie de nos devoirs. À propos quelle sera ma mission ?

– Tu devras aller à l'ambassade de Muunilinst à ma place demain soir et tu gèreras le service d'ordre.

Venmala entendit le rire nerveux de l'apprenti.

– C'est une punition, maître ? M'envoyer au milieu d'une bande d'hypocrites avarés et cupides !

– Je suis sûr que tu seras à la hauteur, padawan. N'abuse pas cependant du brandy corellien.

Tobias Sun esquissa un sourire lorsqu'il lui répliqua effrontément :

– Ce ne sera pas pire que Cade Skywalker.

Le Maître Jedi rajusta son capuchon sur la tête et s'apprêta à prendre congé de son protégé.

– Je rentre à l'ambassade pour préparer mes affaires, pas la peine de me raccompagner. Que la Force soit avec toi, padawan. Nous nous reverrons dans deux jours.

– Que la Force soit avec vous, maître.

La jeune apprentie Sith convint qu'elle n'apprendrait rien de plus pour aujourd'hui. Elle se tourna vers la devanture à l'instant où le klatooïen l'interpella :

– Alors vous avez fait votre choix ?

Elle continua de contempler le reflet de Vektas grâce à la coupe qu'elle tenait toujours dans sa main. Son instructeur lui avait accordé quartier libre pour le reste de la journée et il voulait visiblement en profiter. Il s'approchait à son tour de la boutique quand elle demanda au marchand :

– Combien ça coûte ?

– Vingt crédits, jeune humaine.

– Humpf, grogna-t-elle. Ce n'est pas donné.

– Je suis d'accord, lança l'apprenti qui s'était rangé à côté d'elle.

Elle ne put s'empêcher de croiser le regard de Vektas Kenobi qui lui adressait un sourire décontracté. Sans paraître gêné par le Klatooïen qui le fusillait des yeux.

– C'est un très bon prix, bien au contraire ! Protesta-t-il.

– Les humains sur Neimodia sont plutôt rares, déclara l'apprenti qui feignait une indifférence royale. Vous habitez ici ?

Venmala soutint les yeux du Jedi qui semblaient vouloir l'étudier. Le mensonge était un art que Dark Neros lui avait inculqué très tôt mais qui se révélait être une arme à double tranchant lorsqu'on était face à un Jedi.

– Non, je viens d'arriver, répondit-elle. Pour faire un peu de tourisme.

– Dans ce cas, vous êtes tombée au bon endroit. Mais méfiez-vous un peu des commerçants, ils ont tendance à arnaquer leurs clients surtout dans le Quartier Marchand.

L'insolence osée de Vektas plaisait beaucoup à la jeune fille. Elle perçut l'indignation du klatooïen

troubler les flux de la Force.

– Dites donc, Jedi ! Si vous n'êtes pas venu acheter, n'embêtez pas ceux qui se sont déplacés pour ça !

– Je ne vous dérangerai pas longtemps, lui assura le jeune homme. Même si visiblement toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.

– Vous aimez vous attirer des ennuis, fit remarquer Venmala.

Avec aplomb, Vektas haussa les sourcils sans se départir de sa bonne humeur.

– Je suis toujours en un seul morceau. Le devoir m'appelle, profitez bien de votre séjour sur Neimodia.

– Bonne journée, lui souhaita la jeune fille.

Elle le regarda s'éloigner puis se fondre dans la cohue. Le premier contact avait été bref mais fructueux. Et loin d'être désagréable...

Elle laissa ses yeux verts s'attarder sur la silhouette du jeune Jedi avant que le klatooïen ne sollicite de nouveau son attention.

– Je peux vous montrer d'autres coupes, en aurodium par exemple ?

– Non merci, fit-elle en reposant celle qu'elle tenait dans ses doigts à sa place. Je viens de me souvenir que j'avais un rendez-vous urgent, mais je ne manquerai pas de revenir.

Le non humain ne cacha pas sa déception tandis qu'elle rejoignit la voie principale, empruntant la même direction qu'avait suivi Vektas Kenobi.

## Chapitre 4

– Au rapport, lui intima sèchement Dark Wyrlok lorsqu'elle rentra en début de soirée au Château Gunray.

Devant la chagrienne assise à sa table de travail, Venmala se dressait raidement dans une posture martiale. Le soleil de Neimodia commençait à disparaître, les rayons mourants glissant sur les sommets de tours de duraciers.

La jeune apprentie du Sith Unique s'éclaircit la gorge.

– Je n'ai pas perdu mon temps, commença-t-elle en préambule.

Rapidement, elle résuma à sa supérieure l'ensemble des informations qu'elle avait pu glaner sur sa cible, Vektas Kenobi. Et d'autres renseignements qui éveillèrent l'attention de la Dame Noire du Sith Unique.

– Tobias Sun doit se rendre ce soir sur Cato Neimodia, reprit la courtisane de Nthan Gunray. Vous savez pour quelle raison ?

– D'après ce que j'ai pu entendre, il devrait assurer la garde de plusieurs installations ainsi que de certains secrets personnels.

– Qui a fait appel à ses services ?

– Un neimodien de la Fédération du Commerce. C'est tout ce que je sais.

Venmala la sentit se figer brusquement dans la Force avant de se pencher pour dévisager son élève. L'humaine grimaça lorsqu'elle perçut une sonde psychique fouiller ses pensées. Puis la chagrienne se détendit en s'enfonçant dans son fauteuil.

– Intéressant, souffla-t-elle à mi voix. Vous êtes certaine de cela ?

– Absolument, Ma Dame. Dois-je partir pour enquêter sur Cato Neimodia ?

– Non, répondit-elle fermement.

La chagrienne joignit ses deux mains devant elle d'un air pensif.

– Ce qui se passera sur Cato Neimodia me regarde désormais. Quant à vous, vous avez déjà une tâche à effectuer.

– Vektas Kenobi. Justement il doit assurer la sécurité de l'ambassade de Muunilinst demain soir.

– Bien, vous prendrez donc ma place.

Un badge apparut en un battement de cils dans la paume de la non humaine qui le tendit ensuite vers l'ancienne protégée de Dark Neros qui l'attrapa à l'aide de la Force et l'examina pour déchiffrer l'écriture aurebesh.



– Votre couverture. Vous prendrez l'identité d'une journaliste d'Holonet Coruscant News.

Venmala lut le nom écrit sur l'identificarte.

– Tracia Silonce. Qu'est devenue la vrai ?

Elle regretta d'avoir posé la question lorsqu'un rictus sinistre fendit la figure de la chagrienne.

– Je l'ai tout simplement éliminée de l'équation. D'autres questions ?

– Non, Ma Dame.

– Alors retournez à votre entraînement.

La jeune apprentie s'inclina brièvement comprenant que la discussion était close. Plexy la guida jusqu'à la sortie avant de revenir vers sa maîtresse qui lui ordonna vivement :

– Verrouille l'entrée, ferme les volets et active les systèmes de brouillage.

– Oui, Ma Dame.

Moins de quelques secondes plus tard, la Dame Noire du Sith Unique fut éblouie par les nanoprojecteurs de la pièce plongée dans l'obscurité.

– Résume-moi tout ce qu'il y a à savoir sur le Conseiller Galko.

– Bien Ma Dame. Le Conseiller Galko a été mis au monde sous forme de larve amphibienne deux ans standard après la Chute de Dark Kratt.

– Épargne-moi ces détails inutiles et viens-en au fait, le coupa-t-elle sèchement. Que possède-t-il sur Cato Neimodia ?

– En tant que membre du Conseil Régnant de la Fédération du Commerce, monsieur Galko possède un prestigieux complexe hôtelier ainsi qu'un ensemble de casinos prospères à la Baie des Charmes.

Dark Wyyrlock ne put retenir un geste d'agacement.

– Et ses biens propres ?

– Oh, seulement un petit pavillon installé à quelques kilomètres de là. Mais doté d'une sécurité maximale visant à préserver son intimité.

*Ou plutôt ses secrets*, ne put-elle s'empêcher de songer.

Elle encouragea son droïde protocolaire à poursuivre d'un hochement de tête qui fit remuer ses longs tentacules crâniens cornus.

– Le Conseiller Galko a recruté exclusivement des Zelacks, des soldats neimodiens d'élite. Il n'accorde qu'une piètre confiance aux êtres mécaniques pouvant remplir cette fonction, encore plus depuis le Complot de Corellia qui a visé les Gladus Annihilators de Novatech Galactic Industry.

– Je croyais que les Zelacks dissous depuis la Guerre des Clones, s'étonna Saaraï Wyyrlock. Galko accorde beaucoup de prix à sa protection.

– Depuis le Soulèvement des Jedi Noirs de Bpfassh, les Zelacks ont marqué la société neimodienne. C'est ce qui explique qu'ils ont de nouveau revu le jour au début de la Seconde Guerre Civile Galactique pour protéger les infrastructures stratégiques. Comme pendant les Guerres Sith Impériales.

Une garde d'élite gouvernementale protégeant une propriété privée. Visiblement, appartenir à la Fédération du Commerce permettait à certains opportunistes d'acquérir des privilèges non négligeables auprès du gouvernement de Neimodia. Bon en soi, les Zelacks ne seraient pas forcément un problème.

Hormis Tobias Sun, bien sûr. Elle ne pouvait pas se permettre de trahir la présence de sa confrérie dans le système même si l'Alliance Galactique et le Haut Conseil Jedi mobilisaient leur attention sur d'autres dossiers. Quelques précautions s'imposaient...

– Et les systèmes de sécurité ?

– Un réseau complet d'holocams a été installé. De plus chaque entrée et sas est sévèrement gardée, sans compter les scans rétinien et les détecteurs de mouvement.

– Bon, fit-elle. Montre-moi un plan de la propriété.

– Tout de suite, Ma Dame.

L'éclat des nanoprojecteurs diminua d'intensité et un schéma holographique en trois dimensions projeté par Plexy lévita devant le visage impavide de la Sith chagrienne. Elle étudia l'architecture on ne peut plus classique d'une villa rurale puis disséqua du regard les différents couloirs qui sillonnaient l'habitation et lui permettraient le cas échéant une entrée facile et une fuite tout autant

rapide.

Elle perçut tout à coup une présence dépourvue de tout lien avec la Force qui s'approchait. Sans se départir de sa posture de marbre, elle ordonna à son majordome :

– Plexy, déverrouille la porte et désactive-toi.

L'hologramme disparut dans un flash avant que son domestique ne lui obéit. Peu après, Nthan Gunray entra dans le bureau en saluant d'un sourire aimable celle qu'il présentait officiellement comme sa maîtresse.

– Dame Saarai, j'espère que je ne vous dérange pas.

Elle s'efforça de lui rendre la politesse, bien que sa compagnie l'incommodait en cet instant.

– Quelle idée, Vice Roi, lui susurra-t-elle. Vous ignorez combien vous m'avez manqué.

Elle l'entendit glousser, les mots de la Dame Noire du Sith Unique le faisant croire plus important qu'il ne l'était en réalité.

– Je souhaitais vous inviter à dîner ce soir dans la Grande Salle. Et je me suis permis de m'offrir les services du meilleur chef cuisiner des mondes du Noyau. Je ne doute pas que vous apprécierez son art.

– Votre prévoyance vous honore, Nthan. Vous voudrez bien m'accorder le temps de me changer ?

– Bien entendu. À tout à l'heure.

Il s'en alla, plus que satisfait. Sans prendre garde au rictus méprisant que Dark Wyyrlok lui décocha dans le dos. Évidemment, ce neimodien individualiste prêt à toutes les bassesses pour conserver sa position avantageuse, ignorait sa véritable nature. Et cela continuerait jusqu'à ce qu'elle décide qu'il ne lui était plus d'aucune utilité.

## Chapitre 5

### *Koto-Si, ambassade de Muunilinst*

Venmala laissa ses pensées vagabonder alors que le garde Muun, un humanoïde grand et mince à l'épiderme pâle, à l'entrée de l'ambassade de Muunilinst examina l'authenticité de l'identicarte que lui avait tendu la jeune apprentie Sith. Le non humain grogna d'une voix basse :

– Dites donc, vous n'avez pas la même tête dessus.

Elle arbora l'expression la plus innocente tout en faisant passer sa main devant elle comme pour chasser un insecte embêtant.

– Je vous assure pourtant que c'est le cas.

Elle usa discrètement de la Force tout en accrochant son regard sans faillir. Sensible à cette suggestion psychique, le Muun l'autorisa à passer sans oublier de lui rendre l'identicarte qui portait le nom de Tracia Silonce.

Elle glissa un coup d'œil par dessus son épaule avant de franchir le seuil. Derrière elle à moins d'un mètre, Dark Wyyrlok calquait son pas sur le sien, accrochée au bras de Nthan Gunray. Ce dernier reconnaissable à sa tenue de Vice Roi de la Fédération du Commerce, fut contrôlé à son tour et ne tarda pas à protester vivement lorsqu'il lui fut signifié que ses quatre gardes du corps neimodiens ne pouvaient entrer.

– C'est scandaleux ! Beugla-t-il. Savez-vous à qui vous avez affaire ?

– Bien entendu, répondit calmement l'agent Muun. Mais vous entrez sur un territoire qui ne dépend ni de Neimodia, ni de la Fédération du Commerce.

La Sith chagrienne recouverte d'une robe de soirée pourpre apaisa l'agitation de son amant neimodien.

– Ne vous mettez pas dans cet état pour si peu, mon ami. Notre sécurité continuera d'être assurée, n'est-ce pas ? Fit-elle en direction du Muun.

– Tout à fait, vous n'avez aucune inquiétude à vous faire. Passez une agréable soirée.

Venmala haussa les épaules d'un air dédaigneux, devant le mépris que lui inspirait le Vice Roi Gunray. Et était d'autant plus admirative devant le flegme de la Dame Sith qui parvenait à supporter ses caprices de petit enfant.

Elle lissa sa robe sombre d'un revers sec de la main avant de traverser la cour puis de pénétrer dans le palais de l'ambassade Muun. Se faufilant entre les invités qui se pressaient dans le hall, elle gagna la salle des Fêtes au premier étage.

La première chose qui la frappa, outre le luxe, était l'imposant service de sécurité qui quadrillait la pièce. Des gardes Muun patrouillaient lourdement armés, traversant les rangs des convives qui se dirigeaient vers le buffet tandis que d'autres se pressaient devant une estrade anti grav. Aucun d'entre eux ne l'intéressait vraiment.

Un jeune humain blond surgit derrière elle pour la dépasser sans lui vraiment prêter attention. Venmala s'était figée lorsqu'elle avait ressenti sa forte présence dans la Force et elle reconnut celui dont elle avait fait la connaissance pas plus tard qu'hier.

Vektas Kenobi.

Son visage juvénile était crispé, sans doute tendu à l'idée de la lourde charge qui pesait sur ses épaules. Son anxiété suintait ses perceptions sensorielles. Tout en continuant de l'observer à la dérobée, elle s'avança vers le buffet et saisit un chou à la crème qu'elle mâchouilla machinalement. Sans quitter de ses yeux verts le padawan de Tobias Sun qui ne semblait guère ravi de se trouver en pareil endroit.

Il salua avec beaucoup de réticence ceux qui daignaient lui témoigner un minimum d'attention. Ou plutôt s'attirer sa sympathie. Officiellement, les Jedi n'intervenaient pas dans la politique du gouvernement local et ne s'occupaient que de contrer les tentatives d'infiltration du Sith Unique dans le système.

En ces temps troublés, les frontières pouvaient s'avérer très poreuses. Ce qui pouvait expliquer l'absence remarquée du Maître Jedi Tobias Sun ce soir.

À son tour, Dark Wyyrlok et Nthan Gunray la dépassèrent pour s'avancer au milieu des hôtes dont la plupart ne manquèrent pas de leur adresser de vibrants hommages. Dont Venmala doutait évidemment de leur sincérité.

Cette dernière vit s'avancer à la rencontre du neimodien et de sa concubine, un Muun dont la tenue témoignait d'une place enviable au sein de la société. L'apprentie Sith reconnut Sko Damask, le directeur du Clan Bancaire Intergalactique dont la grande main fine enserra vivement celle du Vice Roi.

Elle surprit leur échange verbal grâce à son acuité auditive.

– Ah ! S'écriait le Muun. Nthan, mon vieil ami ! Nous n'attendions plus que vous.

– J'espère que je ne vous ai pas trop fait attendre, grogna le neimodien.

– La soirée ne fait que commencer.

Il serra la main de la concubine chagrienne qui lui rendit la politesse.

– Dame Saarai, je suis heureux de vous rencontrer pour la première fois. Votre beauté va faire des envieuses dans cet endroit prestigieux.

– C'est bien pour cela que je suis venue, assura-t-elle.

– Malheureusement, je vais devoir vous emprunter votre ami. Les affaires, vous comprenez.

– Pas de problème, je trouverai de quoi largement m'amuser.

– Bonne chasse.

Venmala observa la Dame Sith s'écarter de Nthan Gunray et de son guide Muun qui l'emmenait vers un turbo ascenseur à l'abri des oreilles indiscretes. Elle fut surprise de la voir s'approcher de Vektas Kenobi pour engager la conversation avec lui.

Le padawan s'inclina avec respect, parfaitement informé de qui se trouvait devant lui. La non humaine lui décocha un regard qui paraissait aguicheur. L'apprentie Sith ne laissa aucune bride de paroles lui échapper.

– Je vois que vous vous acquittez de votre tâche avec zèle, jeune homme.

– Merci, Dame Saarai. Je ne fais que mon devoir et c'est une chose qu'avec le temps j'ai prise très à cœur.

Le sourire de la chagrienne s'élargit et Venmala la vit effleurer de la main l'épaule droite du jeune protégé de Tobias Sun. Une marque d'attention qui n'affecta pas le flegme du Jedi.

– Votre Maître n'est pas ici ? S'enquit-elle.

– Une affaire à régler hors planète, répondit-il modestement.

Il ne semblait pas disposé à en dire plus. Dark Wyyrllok n'insista pas davantage et lui souhaita bon courage avant de prendre congé. La Dame Noire du Sith Unique se dirigea vers la sortie sous le regard peu intéressé de Vektas Kenobi.

Les yeux d'ambre dorée de la non humaine luisaient d'un ordre explicite lorsqu'ils plongèrent dans ceux de Venmala.

*Il est tout à vous*, semblaient-ils signifier.

L'apprentie du Sith Unique continua d'étudier soigneusement Vektas qui s'était ouvert à la Force pour détecter la moindre nuisance. Sans y mettre cependant tout le zèle auquel Wyyrllok avait fait allusion.

À vrai dire, il donnait l'impression de s'ennuyer ferme bien qu'il se donnait beaucoup de mal pour masquer sa frustration aux sens exercés de Venmala. Un garde Muun alla lui rendre son rapport sur l'état de la sécurité à travers l'ambassade de Muunilinst et ce fut la seule distraction dont il bénéficia pour l'instant.

Venmala se persuada qu'il était temps de rendre les choses intéressantes. Elle attrapa une coupe de champagne que lui offrit un droïde serveur et en avala une gorgée pour se donner de l'aplomb. Tandis qu'elle réfléchissait au moyen d'approcher l'utilisateur de la Force sans éveiller sa méfiance, un jeune couple d'humains passa devant elle.

Elle frissonna lorsqu'une énergie familière picota son épiderme. La Force rugissait chez ces deux là avec une puissance inaccoutumée.

Elle se détourna de Vektas Kenobi pour les dévisager plus attentivement. L'humain de grande taille et aux cheveux bruns coupés courts avait une allure maigre et élancée, des traits fins sur son visage et des yeux d'une nuance verte et grise peu ordinaire.

Il passait inaperçu avec sa toge bleue couleur abysse océanique contrairement à sa compagne qui lui tenait l'avant bras droit, à la silhouette fine et athlétique. Elle tenait visiblement à écraser la concurrence avec sa robe moulante sombre nuit échancrée qui lui tombait jusqu'aux chevilles, ses bracelets diamantés enserrant ses bras jusqu'au dessus du coude.

Elle n'avait pas eu besoin d'apposer le moindre maquillage superflu qui aurait bien plus gâché que valorisé sa beauté. Des traits joliment dessinés et des yeux perçants sombres d'amande..et que dire de ces cheveux blancs comme la neige coiffés en de fines tresses qui flottaient sur ses épaules.

Venmala se figea, le sang glacé car elle savait de qui il s'agissait.

Ce couple en apparence de flagorneurs anonymes n'étaient que deux anciens élèves du Sith Unique, les actuels codirecteurs de Novatech Galactic Industry.

Liars Tissan et Sethnah Khai.

La jeune apprentie avait mentie à sa maîtresse en lui avouant qu'elle n'avait que se cacher depuis la mort de son mentor Dark Neros.

Elle avait tenté de le venger, sans succès.

## Chapitre 6

### *Corellia, Coronet, tour de Novatech Galactic Industry Deux mois auparavant*

Pour Venmala, la nuit était propice à sa vengeance.

Le volcan de la haine tapi en elle ne demandait qu'à être libéré et à déferler sur le gratte ciel qui abritait les bureaux de l'entreprise corellienne Novatech Galactic Industry, gérée par ces deux renégats du Sith Unique, Liars Tissan et Sethnah Khai.

Les misérables qui avaient assassiné son maître Dark Neros sur Ralltiir.

Sa colère nourrissait le Coté Obscur qui affluait en elle, repoussant ainsi tout sentiment de pitié. Toute sensation de faim ou d'épuisement qui tenaillait son corps amaigri sous cette combinaison délavée de pilote de cargo spatial, qu'elle avait récupérée dans une décharge du Secteur Bleu.

Elle serra dans son poing la crosse de son sabre laser sith et jaugea le sommet de la tour qui se

confondait avec les cieux étoilés de Coronet.

Puis poussée par la détermination, elle s'avança vers l'entrée sévèrement gardée par deux femmes encapuchonnées en combinaison de combat, brandissant des fusils blaster.

Des Mistryls, de farouches et dangereuses guerrières originaires d'Emberlene, un monde isolé de la Région d'Expansion. Une caste de soldates d'élite, mais Venmala ne doutait pas qu'elles ne seraient pas un souci.

Elles ne l'arrêteraient pas.

Son allure négligée attira sans surprise leur attention. L'une des deux, une femme blonde, s'interposa devant elle en levant le bras tout en resserrant ses doigts sur la crosse de son fusil.

– Halte, déclinez votre identité et vos intentions, fit-elle sèchement.

La fugitive activa son sabre déployant un halo rouge sang sinistre et elle perçut leur stupeur lorsqu'elle leur répliqua froidement :

– Mes intentions ne regardent que moi.

Elle les saisit à l'aide de sa puissance mentale, les souleva avant de les fracasser l'une contre l'autre. Puis elle les relâcha, les laissant retomber au sol assommées. Elle enjamba leurs corps inertes avant de franchir le seuil.

Et s'apercevoir que trois autres Mistryls patrouillaient de long en large dans le gigantesque hall. La plus proche qui s'aperçut de sa présence, tourna le canon de son fusil blaster vers elle. Un éclair de Force craqua dans l'air et la percuta à la poitrine, l'envoyant valdinguer au milieu du hall entre ses deux camarades.

Celle à gauche agrippa son comlink tandis que sa coéquipière épaula son arme avant d'ouvrir le feu.

– Ici Bogden 2, intrusion par l'entrée principale ! Demande renforts immédiats !

Venmala bloqua deux tirs avec sa lame énergétique avant de renvoyer le troisième vers l'abdomen de la Mistryl qui la visait. Celle-ci s'effondra au sol en étouffant un cri de douleur puis une Poussée de Force rejeta au loin l'autre qui appelait à l'aide.

La voie vers les turbo ascenseurs était libre. Elle fonça vers le premier qui se présentait à elle et s'y engouffra au moment où d'autres Mistryls faisaient irruption. Elles s'alignèrent devant la jeune Sith sur un ordre bref d'une officier à la peau mate et aux yeux acérés. Avant d'enclencher un tir de barrage à laquelle elle opposa son sabre laser.

Avant de refermer les battants à l'aide de la Force, l'ancienne apprentie de Dark Neros entendit la chef de groupe claironner dans son comlink :

– Centurionne Ocala à toutes les unités ! Sécurisez le dernier étage !

*Le dernier étage.*

Venmala ne masqua pas un sourire carnassier alors qu'elle composa en aurebesh le numéro du dernier étage de la tour avant d'enclencher l'ascension du turbo ascenseur. Elle avait en effet pris soin d'étudier les lieux et avait découvert que ses deux cibles habitaient au sommet de l'immeuble qu'ils avaient réservé pour eux deux.

Cette Ocala avait deviné son unique objectif. Peu importe, les Mistryls malgré toutes leurs capacités ne l'empêcheraient pas de réclamer vengeance contre ces deux traîtres du Sith Unique dont elle percevait de plus en plus nettement la signature dans la Force au fur et à mesure de sa progression. Elle dépassa les cimes de Coronet, aux lumières dansantes tel un ballet nocturne permanent et cyclique.

Lui procurant une sensation grisante de supériorité.

Les battants du turbo ascenseur s'écartaient lorsqu'elle parvint finalement au dernier étage. Elle avait senti la résolution ferme des Mistryls qui l'attendaient juste derrière. Elle jaillit brusquement comme un tentacule de sarlacc de son abri précaire, bondissant au milieu de ses ennemies surprises par son audace.

Elle foudroya avec des éclairs de Force deux d'entre elles sans les tuer. Les deux guerrières s'agitèrent sur le sol, secouées de spasmes incontrôlables.

Les tirs de fusils blaster des autres gardes l'encadrèrent sans la toucher. Hormis un qui lui entailla l'épaule sans gravité. La douleur causée provoqua en elle une nouvelle flambée de colère qui décupla son lien avec le Côté Obscur.

Elle se précipita le sabre levé sur la Mistryl qui l'avait blessée superficiellement. Cette dernière voulut s'écarter d'un bond, hors de portée du sabre laser qui parvint cependant à lui trancher le bras gauche juste au-dessus du coude en même temps. L'emberlenienne tituba en émettant un hoquet étranglé puis Venmala décida d'en finir en invoquant une puissante Vague de Force.

La décharge d'énergie sombre balaya toutes les assaillantes, lui ouvrant le chemin vers le bureau des codirecteurs de Novatech Galactic Industry.

Des renforts ne tarderaient pas à rappliquer, elle le savait fort bien. Mais cela lui laissait suffisamment de temps pour en finir.

Elle parvint au fonds du couloir, la salle de travail barrée par une lourde porte blindée et protégée par un scan rétinien. Elle ne tergiversa pas et se fendit en avant, enfonçant sa lame rouge écarlate dans le verrou qui fondit instantanément.

Lorsqu'elle entra enfin, la silhouette d'un jeune homme maigre et élancé lui faisait face. Armé d'un sabre laser à lame verte émeraude dont le halo se reflétait dans ses yeux verts et gris.

– Liars Tissan, cracha-t-elle avec mépris.

Ce dernier sourcilla à peine et se contenta d'incliner la tête avec nonchalance.

– Vous n'avez pas pris rendez-vous, lui fit-il remarquer. Comment me connaissez-vous ?

La jeune fille se montra plus que désappointée par le flegme de l'ancien apprenti de Dark Kamiya. Dans la Force, elle percevait son extrême sensibilité et une absence totale de panique. Elle se rappela alors la vie d'errance à laquelle elle avait été réduite suite à sa fuite de Ralltiir.

– Je sens une autre présence toute proche, rugit-elle. Où est cette traîtresse de Khai ?

– Sethnah nous rejoindra bientôt, assura-t-il avec l'ombre d'un sourire en coin. Votre visite semble très personnelle, pourquoi ?

– Vous ne vivrez pas assez longtemps pour le savoir.

D'un Saut de Force, elle se réceptionna sous son nez abattant son sabre laser sur son crâne dans un mouvement agressif de l'Ataru. Le jeune corellien s'était contenté d'anticiper en reculant d'un pied avant que sa lame verte n'intercepta l'attaque pour la dévier vers le sol.

Elle le pressa par des frappes vives et fluides dans le but de déborder ses défenses et de le prendre de vitesse. Mais ses parades du Soresu ne comportaient aucun défaut, indice d'un entraînement personnel et intensif.

Bien qu'il céda du terrain, elle ne trouva aucune faille qu'elle pouvait exploiter. Il lui donnait l'impression de bénéficier de deux coups d'avance sur elle.

Après une vingtaine de secondes d'échanges virulents, il la repoussa en propulsant son talon dans l'abdomen, lui coupant le souffle.

– Vous êtes douée, lui concéda-t-il. Mais l'inconvénient majeur avec l'Ataru est que l'on s'épuise vite. J'ignore qui vous a formée mais on a dû vous l'apprendre.

Elle se raidit sur ses appuis, pointant son sabre laser en direction de son torse. La tête lui tournait, prise d'une sensation de nausée. Sans doute l'effet de trop longues privations qui l'épuisaient physiquement..

Alors qu'elle puisait dans sa volonté de vengeance pour achever ce combat dont elle avait toujours rêvé, une lanière en cristaux translucides s'enroula subitement autour de son cou, écrasant sa trachée en un étau inflexible.

La main tenant ce fouet laser qui l'étranglait, la tira brutalement en arrière. Venmala s'écroula sans douceur, ses pieds glissant sur le sol comme sur une patinoire.

Elle ne put se débattre, occupée à lutter pour arracher les moindres molécules d'oxygène qu'elle pouvait. Ses yeux verts plongèrent dans les iris sombres d'amande d'une jeune femme encapuchonnée aux cheveux blancs et possédant des traits insondables.

La dathomirienne Sethnah Khai se pencha au-dessus d'elle.

– J'arrive juste à temps, Vilain Garçon ? Fit-elle d'une voix claire et cristalline à son amant.

– On ne peut mieux, Fille Despote. Bon éliminons-la avant que Namneyen ne revienne de chez Rostam.

– Non, pas tout de suite.

Alors que la jeune fille tentait de desserrer la pression du fouet laser qui l'asphyxiait, sa vision fut

assombrie par une botte qui la cogna à la tempe, la faisant basculer dans les limbes de l'inconscience.

Quand la Sith fugitive reprit connaissance peu après, elle était assise à une chaise, ses membres immobilisés fermement par des liens solides. Elle s'aperçut immédiatement qu'elle était surveillée avec sévérité par la dathomirienne debout juste en face d'elle. Ses yeux sombres d'amande la fixaient avec une intensité de curiosité.

Derrière elle, son compagnon corellien discutait avec la Centurionne Ocala, l'officier des Mistryls qui assuraient la protection du bâtiment et des deux codirecteurs de Novatech Galactic Industry. Elle lui détaillait un rapport précis de la situation.

– En ce moment, nous avons bouclé le hall principal et les entrées. Les autres unités déployées sont en train de passer au peigne fin tous les étages, lui assura-t-elle. Avec des scanners thermiques individuels.

– Bien, approuva-t-il. Quelles sont les pertes ?

– Quinze blessées dont cinq graves, répondit Ocala. Et parmi les cinq, une mutilée à vie.

Le regard froid de l'emberlenienne pesa tout à coup sur les épaules de Venmala. Celle-ci le détecta aisément et préféra garder la tête baissée, pour ne pas risquer de la provoquer.

– Comment s'appelle-t-elle ? Demanda Liars.

– Elabeth, c'est une Décurionne que je connais de longue date. Sa blessure a été cautérisée, elle s'en sortira.

– Souhaitez-vous obtenir une réparation quelconque ?

Venmala se redressa subitement, le poil hérissé. Elle comprit que sa vie était en jeu. Liars Tissan et Sethnah Khai étaient réputés pour leur absence de pitié envers les adeptes du Sith Unique.

Elle se prépara à la mort, sachant qu'elle la méritait à cause de son échec. Le Sith Unique ne pardonnait aucune faiblesse chez ses partisans.

– En temps normal, nous l'aurions obtenue sans demander votre avis, déclara la Mistryl. Mais en vertu du Serment Perpétuel, cela dépend de vous.

La prisonnière observa l'expression du jeune homme. La mine crispée indiquait qu'il prenait cette réclamation implicite au sérieux.

– Sethnah et moi allons voir ce que nous pouvons faire sur ce sujet, répondit-il prudemment.

L'emberlenienne inclina le menton en signe d'assentiment avant de quitter le bureau d'une allure raide.

Puis le corellien rejoignit sa compagne fidèle qui n'avait pas quitté Venmala de ses yeux sombres d'amande un seul instant. La jeune fille se satisfaisait de ce répit inespéré qu'elle avait gagné.

La descendante de Vestara Khai montra au fils de Davok Tissan la crosse du sabre laser qu'elle tenait dans sa paume.

– Ce n'est pas une débutante, commenta Liars sobrement.

– Je m'en doutais bien.

La jeune fille releva la tête en direction de ses deux geôliers qui l'étudiaient et tentaient de discerner ses motivations à travers les courants de la Force. Elle resta imperméable à leur sonde psychique comme elle avait appris à le faire lors de sa formation sur Ralltiir.

– Quel âge as-tu ? Lui demanda Sethnah.

Son ton ne contenait aucune dureté.

– Seize ans et demi, répondit-elle sans hésitation sachant qu'elle n'avait rien à perdre à leur dire la vérité sur ce point.

– Tu es bien jeune. Qui t'a envoyée nous tuer ?

– Qu'est-ce que ça peut vous faire ? Vous allez m'achever après cet interrogatoire.

– Possible, intervint le Jedi Vert. Mais si nous ne l'avons pas fait, c'est parce que Sethnah me l'a demandé. Ne crois pas surtout que je ne te ferais aucun mal si l'envie m'en prenait.

Comme pour appuyer ses propos, une lueur jaune très familière calcina la mer verte et grise qui baignait les prunelles du corellien qui avait été le coreligionnaire de Sethnah pendant trois ans sur

Dromund Kaas.

– Je suis venue de ma propre initiative, avoua Venmala pleine d'amertume.

– Elle dit la vérité, lâcha Sethnah quelques instants après.

– C'était vraiment stupide de ta part, rétorqua Liars à la prisonnière. Ton maître ne t'a pas appris à réfléchir ?

Le sarcasme de Liars Tissan la fit bondir. Si elle avait eu les mains libres, elle lui aurait sauté à la gorge.

– Vous avez tué mon maître! Rugit-elle. Tous les deux !

– Nous avons tué tellement de murglaks du Sith Unique...

Il déglutit lorsque les yeux sombres d'amande de la dathomirienne le foudroyèrent pour l'intimer de se taire.

– De qui parles-tu ? Reprit Sethnah.

– Vous avez abattu Dark Neros sur Ralltiir, lui expliqua Venmala.

Les deux anciens apprentis de Dromund Kaas échangèrent un regard entendu. En ce qui les concernait, cette affaire ne relevait plus de leur ressort.

- Bon, l'incident est clos alors.

Liars avait saisi et allumé son sabre laser mais sa compagne lui agrippa fermement l'avant bras d'une poigne ferme l'obligeant à l'abaisser avant de le relâcher.

– Nous ne tuons pas les enfants.

– Tu plaisantes, j'espère ? S'écria-t-il vivement. Quand nous avons son âge, nous n'étions plus des enfants.

– Évite de généraliser, le tempéra-t-elle. Nous ignorons tout d'elle. Avons-nous la moindre idée de ce que Dark Neros l'a obligée à faire ?

Le visage osseux du jeune corellien se rida sous le coup de la gêne. Avant de soupirer de résignation en éteignant son arme:

– D'accord, je vais appeler la CorSec et les Jedi corelliens.

– Non, nous devrions la libérer, lui proposa-t-elle.

Venmala perçut la surprise et l'indignation du Jedi Vert.

– Les subtilités de l'humour des Sorcières de Dathomir m'échappent totalement.

– C'est une décision que je ne prends pas à la légère. Mais l'enfermement à perpétuité dans un quartier de haute sécurité sur une lointaine colonie pénitentiaire ne peut pas lui fournir la meilleure réinsertion possible.

La jeune captive suivait l'échange avec bien plus d'écoute qu'elle ne l'affichait. En remarquant le lien puissant qui unissait les deux renégats du Sith Unique, quand la jeune femme aux cheveux blancs se pencha pour embrasser sur les lèvres le corellien sceptique. Une marque d'affection auquel il n'était pas insensible.

– Il faut la laisser s'amender.

Son amour pour Sethnah ne l'empêcha pas de répliquer ironiquement :

– C'est vrai, nous en croisons tous les jours des Sith qui se repentent. Je refuse d'endosser cette responsabilité, asséna-t-il d'un ton plus grave.

La dathomirienne lui déclara qu'elle le comprenait mais qu'il était temps de montrer qu'il existait une différence fondamentale entre eux deux et ceux qu'ils avaient traqué ou combattu. Venmala devina que le jeune homme était attiré par le Coté Obscur.

Au fonds de son âme, continuait de briller cette noirceur qui pouvait le submerger à tout moment. Mais il semblait que la compassion était présente aussi en lui. Voilà pourquoi la captive, fervente adepte du Sith Unique, les méprisait tous les deux.

Redoutables mais naïfs.

À leur place, Venmala n'aurait pas eu autant de scrupules. Pour elle, un bon ennemi était un ennemi mort.

La poignée en forme de griffe de rancor d'un sabre laser apparut dans la paume de Sethnah qui l'activa avant de passer derrière elle. La dathomirienne trancha d'un mouvement sec les liens qui retenaient ses poignets puis ceux qui retenaient ses chevilles.



Venmala se leva, évitant le regard distant de Liars qui semblait si peu disposé à la laisser partir. Il ne l'en empêcherait cependant pas.

– Tu es libre, lui dit Sethnah.

La dathomirienne fit appeler Ocala pour lui demander de raccompagner la Sith jusqu'à la sortie et ensuite de la laisser partir. Le moins que l'on puisse dire, était que l'Emberlenienne montrait peu d'enthousiasme à cette tâche.

Elle s'en acquitta pourtant scrupuleusement. Les deux anciens apprentis de Dromund Kaas furent laissés seuls.

Le corellien rompit le silence pesant, le premier.

– Tu as tort de la laisser partir, lui fit-il sans aucune animosité. Nous la retrouverons sur notre chemin tôt ou tard.

– Elle était trop jeune pour mourir.

– Vraiment ? S'écria-t-il avec scepticisme. Ce zabrak que tu as tué pour me sauver à l'infirmierie de l'académie de Dromund Kaas, il n'était pas trop jeune pour mourir ?

Cette fois, la descendante de Vestara Khai ne répondit pas.

## Chapitre 7

### *Neimodia, le présent...*

Venmala serra puis desserra les poings pour évacuer cette brusque bouffée de haine qui l'avait envahie. Puis elle reprit son sang froid aussi vite qu'elle l'avait perdu.

Elle avait une mission à accomplir : se rapprocher de Vektas Kenobi, le séduire et l'aimer. Puis le tuer.

Ces deux renégats importaient peu. Sauf si ils n'étaient pas venus pour un simple voyage d'agrément et dans ce cas... Dark Wyyrlok apprécierait que sa nouvelle apprentie fasse preuve d'une quelconque initiative en son absence.

Elle devait s'assurer de leurs intentions.

Elle s'écarta du buffet pour les filer discrètement, sans oublier de leur masquer sa sensibilité à la Force. Le jeune couple atypique déambulait pendant plusieurs minutes dans la Salle des Fêtes avant d'interpeller un convive neimodien, un simple sous fifre d'un Conseiller de la Fédération du Commerce à en juger par la nuance terne de ses vêtements.

– Pardon, l'ami. Nous cherchons le Vice Roi Nthan Gunray, fit le corellien.

Ne s'attendant guère à cette rencontre, le non humain balbutia :

– Euh, il n'est pas disponible.

– Dans ce cas, ajouta abruptement la jeune dathomirienne aux cheveux blancs, vous lui laisserez un message de notre part.

Devant l'hostilité ouverte des codirecteurs de Novatech Galactic Industry, le neimodien éprouvait subitement l'envie de se téléporter ailleurs.

– Hum, avec plaisir.

– Voilà, commença Sethnah. Vous signifierez au Vice Roi que nous ne sommes pas dupes de sa petite magouille à propos du rachat de l'usine orbitale de Sebaddon.

– Comme si vous pensiez que nous ignorons que Baktoïd Industrial Systems appartenait à la Fédération du Commerce qui en abuse pour acquérir sous couverture tout ce qui se passe à sa portée.

Le neimodien tenta de reprendre contenance.

– Nos avocats financiers ont étudié cette question avec beaucoup de sérieux et nous n'avons enfreint aucune loi de l'Alliance Galactique, de Corellia ou de Neimodia sur ce point, se défendit-il.

– Possible.

Liars Tissan se donnait assez d'efforts pour paraître aussi terrifiant qu'il voulait le montrer. Venmala crut déceler malgré la distance une flamme jaune familière inonder ses iris verts et gris.

– Mais si jamais vous tentez d'utiliser l'usine de Sebaddon contre d'innocents citoyens comme les

Sith l'ont déjà fait aux dépens de mon père...

– ... nous vous le ferons payer très cher, acheva sa compagne froidement. Est-ce clair ?

Le non humain opina fébrilement du menton. Tandis que ses yeux sans facettes clignaient vivement.

– Euh oui, euh bien entendu. La Fédération du Commerce ne fera rien qui puisse mettre en péril la sûreté des honnêtes citoyens.

– Ce serait dommage pour vos affaires, conclut Sethnah.

Estimant que leur avertissement avait été suffisamment explicite et intimidant, les deux anciens élèves du Sith Unique reprirent ensuite leur errance.

Venmala comprit qu'ils n'étaient là que pour flaner, cette rencontre avec le neimodien qui demeurait coi n'étant que purement fortuite. Elle calqua de nouveau son pas sur le leur puis entendit le corellien s'écrier :

– Dis donc, Fille Despote ! Tu vois ce que je vois ?

– En effet, Vilain Garçon. Je me demande ce qu'il fait ici.

La jeune apprenti Sith suivit leurs regards qui s'étaient arrêtés sur un humain quinquagénaire de taille moyenne, richement vêtu comme un personnage de grande importance. Et qui inspirait bien plus l'antipathie que la sympathie.

Et il y avait de quoi, avec cette arrogante suffisance qui enrobait un visage émacié prolongé par un bouc sous le menton. Des yeux retranchés dans ses orbites qui fouillaient de droite à gauche, exprimant une suspicion dans un lieu plus rempli de non humains que d'humains. Il s'était attardé devant le buffet pour expérimenter la qualité de certains mets comme ce chou à la crème qu'il s'apprêtait à gober d'un air soupçonneux.

L'individu sursauta lorsque Liars l'interpella dans le dos :

– Tiens, tiens. Ce cher Gavor Atréide.

– Le président d'honneur de la Ligue pour la Suprématie de la Race Humaine en personne, déclara lentement Sethnah. Seriez-vous venu toucher les généreuses subventions du Clan Bancaire Intergalactique ?

Le commenorien se retourna d'une pièce, tentant de faire bonne figure :

– Mes fréquentations ne vous regardent pas, monsieur Tissan et madame Khai. Sachez seulement que certains non humains savent reconnaître les mérites de la Race Humaine.

– Nous n'en doutons pas un instant, cher monsieur. Mais ce n'est pas de cela dont nous souhaitons discuter avec vous, reprit le corellien.

Gavor Atréide appela son droïde garde du corps de classe LV-8, un produit de Baktoïd Industrial Systems. Sans doute un petit cadeau d'amis neimodiens.

Les deux anciens apprentis du Sith Unique ne pouvaient s'empêcher de trouver sa ressemblance avec les Gladus Annihilators frappante. Ce qui confirmerait les dérangeantes rumeurs d'espionnage industriel qui accusaient Novatech Galactic Industry. Et qui remonteraient aux premières années de la Fédération Galactique.

– Ces individus vous dérangent, monsieur Atréide ?

Le LV-8 braqua de façon menaçante les affûts de ses blasters sur le jeune couple, les tenant en joue. Flegmatique, Sethnah reprit :

– Voyez-vous, nous n'avons pas oublié le scandale que vous avez causé sur le plateau de Mattea K'Lon lors de sa dernière émission. Pour ma part, je n'ai pas du tout apprécié la façon dont vous traitez les femmes en général.

– Et le mépris que vous avez exprimé envers les salariés non humains de notre entreprise m'a fait vomir, avoua Liars.

Gavor Atréide qui se crut protégé par son LV-8, lâcha un ricanement.

– Vous comptez me faire un procès pour ça ?

– Pas exactement, répliqua l'ancien apprenti de Dark Kamiya.

Cette fois le commenorien blêmit devant l'intonation mortelle qui imprégnait la voix du jeune homme grand et maigre.

– Mes paramètres indiquent que vos intentions envers monsieur Atréide sont hostiles, déclara l'automate de son timbre froid et aseptisé. Veuillez vous écarter sous peine de désintégration

imminente.

– Tu veux bien t'occuper de ce tas de ferraille, Fille Despote ?

– Avec plaisir, Vilain Garçon, répondit sa compagne avec un grand sourire.

– Refus d'obtempérer avéré, désintégration immin...

Le LV-8 lévita subitement à quelques centimètres du sol, emprisonné dans une solide Étreinte de Force lorsque Sethnah éleva sa main droite. Elle usa ensuite de sa puissance psychique pour broyer ses circuits intégrés avant de le relâcher d'un bloc.

Le droïde s'écrasa au sol en une marionnette grotesque désarticulée tandis qu'elle lâcha d'une voix faussement candide :

– Oups, votre jouet est maintenant hors service, monsieur Atréide.

Celui-ci avait perdu de sa superbe et son expression trahissait une confusion certaine.

– Si jamais vous portez la main sur moi, je vous ferai un procès ! S'écria-t-il.

Sa harangue fut engloutie sous le flot des conversations mondaines même si Venmala remarqua les quelques têtes curieuses qui s'étaient tournées vers le trio.

– Essayez toujours, lui lança un Liars peu impressionné.

Le commenorien avala d'une traite le chou à la crème qu'il tenait d'une main tremblante. Au moment où le dessert s'apprêtait à entrer dans l'oesophage, le jeune corellien avait agité discrètement les doigts.

Gavor Atréide se pencha en avant, soudainement pris d'un haut le cœur. Ses traits perdirent toute couleur lorsqu'il tenta de reprendre son souffle. En fait, l'ex chevalier Jedi avait usé de sa télékinésie pour obstruer complètement sa trachée.

– Vous ne devriez pas abuser des choux à la crème, monsieur Atréide. C'est mauvais pour la santé.

Venmala remarqua de nouveau la flamme jaune qui dansait dans ses iris. Et qui ne manqua d'inquiéter la descendante de Vestara Khai qui lui agrippa l'épaule.

– Je ne crois pas que ce soit à nous de l'éliminer. Il n'en vaut pas la peine, le prévint-elle.

Au moment où le corellien le laissa, la dathomirienne passa dans le dos d'Atréide et lui flanqua une grande tape vigoureuse entre les omoplates pour l'aider à recracher le chou à la crème qui lui était resté en travers de la gorge.

La délicate sphère au parfum délicat se crasha comme une météorite à la surface d'une lune sur sa bottine en cuir soyeux, tâché maintenant d'une flaque blanche comme le lin.

Un droïde serveur accourut aussitôt.

– Permettez-moi de nettoyer ça, monsieur. Vous trouveriez-vous par hasard indisposé ?

– Euh, non je...

L'infortuné président d'honneur de la Ligue pour la Suprématie de la Race Humaine sentit peser sur ses épaules les regards lourds des codirecteurs de Novatech Galactic Industry.

– J'ai seulement avalé de travers, parvint-il à articuler alors que le droïde se précipita pour aspirer les restes du dessert grâce à un aspirateur intégré.

Quand l'automate eut terminé :

– Dans ce cas, permettez-moi de vous dispenser quelques conseils de prudence pour prévenir ces accidents fâcheux.

– Ce n'est pas nécessaire, on ne m'y reprendra plus, s'empressa de répondre le natif de Commenor.

– Vous ne croyez pas si bien dire, ajouta Liars avec insolence.

Atréide en déduisit qu'il s'était trop attardé et se dépêcha de gagner la sortie sous les sourires goguenards du jeune couple.

– Voilà une bonne chose de faite, se félicita Liars.

– Il est temps de rentrer sur Corellia, approuva Sethnah. Je vais appeler Namneyen.

Juste à cet instant, une adolescente rousse à l'expression espiègle surgit devant eux deux. Vêtue d'une grande tunique chlorophylle, elle tenait à pleines mains un butin considérable. Constitué intégralement de macarons aux parfums variés allant de la menthe chandrillienne au pak'pah, et de nougats vivement colorés.

Namneyen, native de Dathomir comme Sethnah, se tourna vers l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon pour qui elle ressentait une affinité naturelle. Après tout, elles avaient été toutes les deux

des esclaves des Sœurs de la Nuit.

– Tu veux un macaron, Sethnah ?

– Dis donc, tu as l'intention de transporter tout ça jusqu'au statioport ? S'exclama plutôt la jeune femme aux cheveux blancs.

– Oui, je demanderai à Ocala de m'aider.

Puis l'impertinente pupille s'adressa au corellien :

– Désolée je ne vous ai pas trouvé de tartelette au citron. Enfin si, mais je l'ai mangée. Tout ce qui restait était celle qui possédait un goût de bouse de rancor.

– Bah, pesta le fils de Davok Tissan. Je n'avais pas faim de toute façon.

L'instinct de Venmala la conduisit à porter ses yeux attentifs sur le buffet, derrière lequel venait d'émerger un adolescent twi'lek bleu qui tentait de se redresser en titubant sur ses appuis. D'une main, il s'appuya sur la table et plaquait l'autre sur son front, où s'étalait une tâche violacée.

Visiblement, le pauvre non humain avait subi une terrible rossée.

Cela n'échappa pas du tout aux yeux sombres d'amande de Sethnah Khai qui fronça les sourcils, en adoptant une posture sévère.

– S'il te plaît, Namneyen, dis-moi que tu n'as pas encore frappé un garçon.

– Ben, euh..., hésita la jeune fille dathomirienne démasquée.

Le corellien observa à son tour, le malheureux qui gémissait en affichant une grimace assez explicite. Tandis que Namneyen tenta de s'expliquer.

– Ce n'est pas de ma faute ! C'est lui qui a commencé, il ne voulait pas partager !

– Quoi qu'il en soit, le mal est fait. Nous ferions de ne pas rester là si c'est le fils d'un chef de clan de Ryloth, suggéra Liars. Préviens Ocala et les autres Mistryls de se tenir prêtes pour le décollage.

– D'accord, acquiesça Sethnah qui saisit son comlink.

Venmala ne put réprimer un sourire satisfait lorsqu'elle observa l'adolescente dathomirienne et ses deux tuteurs gagner au plus vite la sortie de l'ambassade. Tandis que des congénères vinrent s'enquérir au chevet du jeune twi'lek.

La jeune apprentie du Sith Unique savait maintenant que sa maîtresse n'avait rien à craindre de ces deux renégats. En tout cas pour le moment.

Elle devait trouver maintenant le moyen de s'approcher de Vektas Kenobi sans éveiller ses soupçons.

## Chapitre 8

### *Cato Neimodia*

Dark Wyyrlok IV stoppa sa motospeeder au sommet d'une colline qui dominait la Baie des Charmes. Ce surnom poétique désignait un immense lac sur les contours duquel avaient été bâtis de gigantesques tours de duracier, flamboyant de milles lumières perçant les ténèbres brumeuses de la nuit qui avait appesanti sa main sur cette partie de Cato Neimodia.

Tout cet ensemble constituait la richesse du Conseiller Galko, dont elle était certaine de la présence ici grâce aux agents qui travaillaient sous ses ordres. Nul doute que le neimodien serait occupé pendant toute la nuit à gérer et à jouir du bénéfice de ses affaires.

Ce qui laissait à la Dame Noire du Sith Unique toute latitude pour fouiner sans être dérangée dans un endroit que Galko cachait à tous ses rivaux. Sa villa personnelle qui se situait à quelques kilomètres de la Baie des Charmes plus à l'ouest.

Elle projeta ses perceptions sensorielles autour d'elle et ressentit l'écho vigilant et serein d'un puissant utilisateur du Coté Lumineux. Qui ne pouvait être que Tobias Sun. Sa présence dans la Force émanait de la Baie des Charmes, certainement de l'un des casinos dans lequel il patrouillait. Satisfaite de le savoir loin de sa personne, elle rajusta son large capuchon sombre sur sa tête avant d'enfourcher sa motospeeder tout en veillant à ce que le masque mortuaire Almanien restait bien plaqué contre son visage.

Bon, elle ne pouvait réussir à dissimuler ses deux queues crâniennes cornues qui trahissaient

l'identité de l'espèce à laquelle elle appartenait. Elle s'était contenté de les recouvrir de tatouages rouges et noir, utilisés par les fervents adeptes du Sith Unique.

En outre, sa tenue de combat propre aux utilisateurs du Coté Obscur achèverait de semer le trouble. La chagrienne démarra puis accéléra sans douceur pour s'éloigner de la Baie des Charmes. Elle descendit de la colline pour reprendre le sentier balisé qui traversait la plaine silencieuse et qui menait à la demeure privée du Conseiller Galko.

Bientôt, la silhouette d'une grande bâtisse qui culminait sur un plateau se découpa grâce aux reflets projetés par les étoiles figées et lointaines. Wyyrlock gravit la pente qui menait à l'entrée principale de l'enceinte fortifiée qui clôturait l'habitation.

La non humaine constata que l'enceinte, un haut mur en durabéton, illustrait la paranoïa malade des neimodiens de la Fédération du Commerce.

Elle gara son véhicule devant l'entrée alors que deux Zelacks, des soldats d'élite neimodiens maniant des lances électriques, s'approchèrent pour la contrôler. Elle les étudia rapidement sous son masque qui lui assurait l'anonymat le plus complet.

Leur attitude posée et raide respirait le professionnalisme éprouvé de combattants entraînés au-delà des limites acceptables pour un neimodien. Autant les huiles de la Fédération du Commerce comme Galko ou Gunray n'étaient que de stupides pions pitoyables et chétifs, geignant comme des enfants lorsque leurs magouilles n'aboutissaient pas, autant les capacités des Zelacks ne devaient pas être sous estimées.

D'étranges rumeurs prétendaient même qu'ils étaient formés sur Kintan ou Yinchorri, des mondes aux climats extrêmes.

Leur présence sur Cato Neimodia signifiait simplement que Galko possédait des secrets qu'il souhaitait masquer à quiconque, y compris à ses propres congénères. Il était temps de les exhiber pour le mettre sur la touche.

Aussi redoutables soient-ils, les Zelacks ne feraient pas le poids face à une Dame Noire du Sith Unique. Deux holocams, placées de part et d'autre, enregistraient le début de la conversation.

– Disposez-vous d'une autorisation du Seigneur Galko ?

Ils ne semblaient pas la considérer comme une menace même si leur vigilance suintait les courants de la Force. Le vocodeur de son masque à tête de mort altéra sensiblement la pureté de son timbre suave lorsqu'elle leur répondit :

– Oui, tout à fait.

La Sith chagrienne était consciente que ses astuces mentales ne seraient d'aucun effet sur la garde rapprochée de Galko. Elle glissa sa main sous le manteau obscur pour attraper son sabre laser accroché à la ceinture.

L'instant d'après, un grésillement bas accompagna le déploiement d'un néon rouge écarlate couleur du sang qui allait être bientôt versé. Elle se fendit en avant et fouetta sans prévenir l'air de son arme qui creusa un profond sillon calciné dans la poitrine du garde le plus proche.

Le second réagit d'un réflexe fulgurant qui le fit se rejeter en arrière, le préservant de cette première attaque. Mais pas de la suivante.

Elle le décapita d'un revers de la lame après avoir brisé sa lance électrique d'un coup vertical puis arracha les deux holocams de l'entrée avec son pouvoir télékinétique.

La Dame Noire du Sith Unique enfonça ensuite sa lame dans le générateur du champ de protection qui barrait l'entrée. Puis franchit le seuil, une fois que cet obstacle céda.

L'alarme se déclencha lorsqu'elle posa le pied à l'intérieur du domaine et passa devant les détecteurs de mouvement et elle aperçut les silhouettes des Zelacks patrouillant sur la pelouse, camouflées dans les ténèbres s'agiter subitement. Le secteur ne tarderait pas à être bouclé. Elle éteignit son arme qui ne manquerait pas de la faire remarquer. Heureusement la nuit était son alliée. Elle la camouflerait tout au long de sa progression. Elle se plaqua contre le mur et glissa comme une éclipse passagère. Et elle usa de la Force pour endormir la vision et l'ouïe des neimodiens qui accourraient en tout sens.

Cette ombre parmi les ombres qu'ils croisaient n'était qu'un fantôme. Dark Wyyrlok traversa le terrain à découvert sans être arrêtée ni contrôlée.

– Intrusion signalée ! Sécurisez le périmètre ! Entendit-elle beugler au loin.

Des nanoprojecteurs à basse consommation éclairaient faiblement le hall du pavillon de Galko qui ressemblait à un dojo, elle projeta sa conscience autour d'elle et perçut la présence de deux gardes qui approchaient.

Les deux Zelacks débouchaient du couloir au pas de course et tombèrent nez à nez avec la Sith chagrienne qui souria sous son masque mortuaire. Elle leva la main et brisa d'une simple pensée la nuque du neimodien le plus grand.

Son comparse réagit avec fulgurance, dégainant son blaster mais elle le devança en activant de nouveau son sabre laser. La lame rouge écarlate bloqua deux rafales avant de renvoyer le dernier tir vers l'expéditeur. Ce dernier s'écroula d'une pièce, un trou fumant au milieu du front.

Guidée par son instinct aiguisé, la maîtresse de Gunray emprunta le même couloir que celui qu'avaient parcouru les deux neimodiens. Elle parvint au pied d'un escalier court en haut duquel se tenait un de leurs congénères qui était tout sauf un Zelack.

Alors que les soldats d'élite neimodiens étaient plutôt grands et massifs, celui-là était un majordome petit et frêle, ridicule dans cette immense toge qui le faisait paraître encore plus insignifiant. Il tourna bride lorsqu'il aperçut l'intruse.

Cette dernière bondit d'un Saut de Force pour se réceptionner devant le non humain dont l'intention était de trouver refuge dans la première pièce qui s'offrirait à lui. Elle atterrit souplement sous son nez en lui tournant le dos et pivota sur son pied d'appui pour lui décocher un coup de talon horizontal qui l'étala au sol.

Ses yeux sans facette exprimaient une terreur sans nom lorsqu'elle lui mit le sabre en travers de la gorge.

– Je cherche le bureau du Conseiller Galko, lui demanda-t-elle d'un ton impérieux déformé par le vocodeur de son masque.

– Au... au fonds du couloir !

– Parfait, accompagnez-moi.

Elle se pencha pour l'attraper par le col et l'obliger à se relever. Paralysé d'effroi, le neimodien se laissa emmener sans tenter de résister.

– Et surtout pas un cri, compris ? Lui intima-t-elle sévèrement.

Il opina vivement du chef lorsqu'elle rapprocha sa lame grésillante de son visage. Sa voix déformée par le vocodeur de son masque à tête de mort ajoutait encore à son aspect intimidant. Il ne lui poserait pas de problème.

Ils parvinrent au fonds du couloir puis la chagrienne ouvrit la porte à l'aide de la Force avant d'envoyer valser son otage tête la première. Le neimodien émit un hennissement aigu mais se releva le plus vite qu'il pouvait, effrayé par la poigne de sa Némésis.

Sa figure d'amphibien terrifié était taché de sang noirâtre comme la chaux tandis qu'il se plaqua dos au mur, guettant le néon rouge sang qu'elle brandissait avec une nonchalance méprisante. Il respira mieux lorsqu'elle éteignit son arme et la rangea à la ceinture.

Le vocodeur laissa de nouveau filer une voix rocailleuse tandis qu'elle désactiva les holocams de la pièce à distance.

– Transférez-là dessus toutes les informations concernant votre maître, fit-elle en lui tendant un datapad. En pressant le mouvement, si possible. Si vous êtes obéissant, vous vous épargnerez certaines souffrances.

Elle lui désignait l'ordinateur personnel de son maître, qui trônait sur une table de travail au milieu de la pièce.

– Toutes les informations, que voulez-vous dire ? S'écria-t-il.

Elle cracha avec dédain.

– Relevés bancaires et transmissions privées hors planète, en particulier. Si vous avez besoin que je vous motive, vous n'avez qu'à demander.

– Mais si Monsieur Galko l'apprend, je...

Le reste de sa phrase se perdit dans un gargouillis étouffé lorsqu'un étau invisible serra sa gorge l'empêchant de respirer avec avidité.

– Ne vous souciez pas de ces détail, lui conseilla-t-elle froidement. Ne m'obligez pas à me fâcher. Elle le laissa reprendre son souffle et l'observa s'installer devant l'ordinateur.

– N'espérez pas gagner du temps ou vous le payerez très cher.

Sa peur emplissait les courants de la Force. Des effluves agréables et délicieuses pour Dark Wyyrlok qui les renifla pour renforcer son lien avec le Coté Obscur. Et lui transmettre une vision des évènements proches.

À cet instant, les corps des deux Zelacks à l'entrée avaient du être découverts. Cela n'était plus qu'une question de secondes avant que les patrouilles qui ratissaient le domaine ne tombent sur les deux autres cadavres dans le hall.

Le délai imparti commençait à être dépassé. Fort heureusement pour ses nerfs, le neimodien avait terminé la tâche qu'elle lui avait confié.

– Bravo, vous vous êtes épargné des souffrances désagréables.

Elle lui arracha le datapad des mains et le fit disparaître sous son manteau. Avant de dégainer à nouveau son sabre laser.

Le neimodien laissa confusément exprimer la panique qui lui glaça le sang.

– Mais que faites-vous ? Vous m'aviez promis de m'épargner ! Glapit-il.

– De vous épargner des souffrances désagréables, seulement, lui rappela-t-elle d'un ton monocorde et mécanique renvoyé par le vocodeur.

Oter la vie de ce misérable ne lui prit temps qu'un instant. La chagrienne enleva alors son masque mortuaire pour mieux considérer ce pantin désarticulé portant en travers de sa poitrine la marque fumante de son sabre laser.

Elle le remettait à sa place au moment où trois Zelacks firent irruption dans la pièce. Le moins que l'on puisse dire est que la surprise les cloua sur place. Puis leurs réflexes surentraînés reprirent le dessus.

La Dame Noire du Sith Unique étendit les phalanges dans leur direction alors qu'ils posèrent la main sur leur blaster à la ceinture.

*Fini de jouer*, pensa-t-elle.

Les éclairs de Force craquèrent dans un vacarme de tonnerre avant d'enlacer dans une nasse de douleur les trois neimodiens, qui dansèrent sur place électrocutés dans un concert de hurlements de damnés.

Elle enjamba leurs cadavres fumants avant de se retrouver dans le couloir. Un autre Zelack se tenait droit devant elle, en haut de l'escalier. Un officier en train de passer un appel à travers son comlink.

– Maître Sun est en route ? Bien, nous aurons besoin de toute l'aide...

Il s'interrompit brusquement lorsque ses yeux s'attardèrent sur le masque à tête de mort de la chagrienne. Il dégaina son blaster et eut seulement le temps de presser la détente une seule fois. Le tir ricocha sur sa lame rouge sang avant qu'elle ne lança sur lui son sabre laser.

Guidé par sa télékinésie, ce dernier découpa le non humain proprement au niveau du bassin. Il s'écroula en deux morceaux cautérisés à l'instant où son arme bondit docilement dans sa paume.

Elle ne savoura pas cette exécution car une information l'obligeait à se hâter.

Tobias Sun arrivait.

Elle savait qu'elle avait pris un énorme risque en venant sur Cato Neimodia, là où rodait un puissant utilisateur du Coté Lumineux. Elle avait espéré ne pas avoir à l'affronter, mais la Force lui avait joué un mauvais tour.

Elle devait quitter cette planète sous peine d'augmenter ses chances de se faire prendre ou tuer. C'est pourquoi elle dévala l'escalier à toute vitesse jusqu'en bas. Avant de faire face à sa première mauvaise surprise de la soirée.

Au fonds du couloir, dans le hall où gisaient les cadavres de deux de ses victimes précédentes, une grande roue métallique venait de surgir. Et de se décomposer sous l'apparence d'un gigantesque scorpion qui pointait en guise de deux grandes pinces, des canons blaster jumelés en direction de l'assaillante.

Dark Wyyrlok étouffa un juron avant d'interposer son épée crépitante devant la première rafale qui la surprit par sa puissance. Elle remarqua le bouclier énergétique qui venait d'entourer l'étrange

automate.

Un droïdeka. Une machine infernale remontant à la Guerre des Clones. Et encore redoutée malgré sa conception obsolète.

Si elle se contentait de maintenir sa position en attendant de trouver une ouverture favorable, sa situation deviendrait vite intenable.

La meilleure défense, c'est l'attaque.

C'est pourquoi elle fonça à l'aide de la vitesse conférée par la Force, tout en parant les salves d'artillerie. Elle usa d'un Saut de Force pour se retrouver dans son dos.

Le droïdeka, bien que redouté, souffrait d'un petit défaut de conception. Lorsqu'il se déplaçait en crabe sur ses trois pattes, son bouclier s'abaissait.

Et c'est ce qui ne manqua pas d'arriver, lorsque la machine se retourna pour verrouiller de nouveau sa cible. La Sith ne laissa pas passer cette occasion, brandissant son sabre laser comme une masse prête à s'abattre.

Lorsque l'écran déflecteur s'effaça pendant cette auto-rotation, la lame crépitante transperça le torse du droïdeka qui s'écroula avec un gémissement plaintif. Cette mise à mort accomplie, elle se précipita dehors.

Et manqua d'être abattue par une rafale de fusil blaster d'un Zelack sur sa gauche, qui frola son flanc. Lorsqu'une chaleur ardente mordit son épiderme, une douleur l'échauffa là où elle fut blessée pour propager l'information jusqu'au cerveau. Et nourrit sa haine qui lui permit d'embrasser plus étroitement l'obscurité qui la transcendait.

Elle projeta une vague d'énergie dans la direction du tireur, qui fut renversé rudement. Ici et là, les silhouettes de d'autres Zelacks se dessinèrent nettement malgré les ténèbres pesantes.

– C'est une Sith ! Abattez-la sur le champ !

Instantanément des tirs lumineux déchirèrent des sillons enflammés à travers la nuit, l'encadrant de près.

À l'entrée du domaine de Galko, elle remarqua les cinq gardes neimodiens qui veillaient sur les deux cadavres. Ils firent volte face lorsqu'ils repèrent le halo sinistre du sabre laser de la silhouette encapuchonnée qui encadrait le seuil.

La chagrienne ne leur laissa pas le temps de se mettre en position de défense. Elle se précipita au milieu d'eux comme une tempête déchaînée. Son sabre laser creusait des trajectoires embrasées, sectionnant corps et membres. Elle laissa les corps déchiquetés derrière elle et bondit sur le siège de sa motospeeder qu'elle démarra.

Elle fusa comme un bolide, semant ses poursuivants qui déchargeaient inutilement sur elle les cellules d'énergie de leurs fusils blaster. La Dame Noire du Sith Unique tâta de la main le datapad rangé sagement à l'intérieur de son manteau.

Elle était plutôt satisfaite que sa mission se soit déroulée comme prévu. Et elle découvrirait au calme les petits secrets de Galko. Dans lesquels elle piocherait pour le compromettre.

Elle s'était engagée depuis quelques minutes sur le sentier qui la ramenait vers la Baie des Charmes quand sa motospeeder freina brusquement d'elle-même. Prise au dépourvu, elle bascula en avant tête la première. Tout être normalement constitué se serait fracassé sur la terre solide comme du béton, en y laissant la vie. Mais Dark Wyyrlok était d'une autre trempe.

Elle stoppa sa chute grâce à la Force et accomplit une roue sur elle même avant d'atterrir sur ses appuis et de faire face à un nouvel ennemi. Une silhouette encapuchonnée qui brandissait une lame verte émeraude et dont la maîtrise de la Force ne laissait pas le moindre doute sur son identité.

*Tobias Sun.*

## Chapitre 9

### *Neimodia, ambassade de Muunilinst*

Venmala saisit avec agilité une coupe de champagne chandrilien comme pour se donner de l'aplomb. En réalité, elle allait s'en servir pour mettre au point une petite mise en scène. Qu'elle



avait eu le temps de perfectionner sur Ralltiir lorsqu'elle devait soutirer les vers du nez de certaines cibles pour le compte de son maître Dark Neros.

Elle s'approcha lentement de Vektas Kenobi qui déambulait dans la Salle des Fêtes de l'ambassade, les sens aux aguets du moindre problème susceptible de surgir à n'importe quel moment. Elle le suivait pour masquer son approche. Et s'assurer qu'elle ne trahirait pas ses intentions dans la Force. Elle fendit la foule dense des convives en veillant à ne pas provoquer de bousculades qui éveilleraient des réactions véhémentes.

Elle n'était plus qu'à trente centimètres de lui et attendit patiemment le bon moment. Dans son champ de vision, apparut un important dignitaire Muun qui se trouvait en très galante compagnie, plus précisément de deux courtisanes twi'lek à la peau rose qu'il guidait en les tenant par la hanche. Et qui croiserait bientôt le chemin du padawan qui s'apprêtait à les contourner pour les éviter.

Venmala allongea subitement sa foulée, rattrapa Vektas Kenobi le dépassa par la gauche avant de se rabattre brusquement.

L'apprenti de Tobias Sun qui avait perçu sa présence juste à temps, freina subitement pour ne pas entrer en collision avec elle. La jeune apprentie du Sith Unique qui jouait l'illusion de la convive pressée, passa en un coup de vent devant le Muun.

Elle trébucha sur son pied et emportée par son élan, allait s'effondrer en avant sans parvenir à rétablir son équilibre. Elle mima un cri de surprise juste avant qu'une main secourable rapide et ferme l'agrippa par le coude.

Elle fut tirée en arrière et renversa en partie – volontairement – le contenu de sa coupe de champagne sur la tunique du Muun qui éructa d'indignation :

– Dites donc, espèce d'humaine dévergondée ! Vous ne pouvez pas faire attention où vous mettez les pieds ?

– Hum désolée, balbutia-t-elle.

Elle glissa un regard par-dessus son épaule vers Vektas Kenobi qui l'avait rattrapée et tentait de l'éloigner du Muun qui affichait une expression féroce, tandis que les deux twi lek semblaient se réjouir de la scène comme si elles regardaient une holo émission populaire. Le padawan souhaitait la tenir à distance du trio comme pour la protéger.

– Si ça ne tenait qu'à moi, poursuivit le Muun, je vous aurais fait expulser de cette ambassade sur le champ.

– Cela n'aurait pas été une bonne idée, osa-t-elle lui répliquer.

Sans doute interloqué par tant d'insolence, le Muun se mura dans le mutisme. D'autant plus quand la jeune fille exhiba le badge au nom de Tracia Silonce, la journaliste d'Holonet Coruscant News. Elle prit soin de masquer avec l'index et le majeur la photo de la véritable propriétaire de l'identifiant.

– Car beaucoup de monde insinuerait, Holonet Coruscant News en premier, que le Clan Bancaire Intergalactique a des choses à cacher.

– Espèce de..., commença à protester le non humain.

– Je crois que l'incident est clos, l'interrompit Vektas Kenobi.

Le padawan s'était glissé entre Venmala et le Muun, qui retourna sa colère vers le Jedi qui s'était interposé.

– Qu'attendez-vous pour faire votre travail, vous ?!

– Je suis chargé d'assurer et de coordonner la sécurité de l'ambassade de Muunilinst. Et cette jeune femme s'est excusée, chacun peut donc retourner vaquer à ses occupations.

L'ironie sous entendue des derniers mots n'échappa guère à Venmala, encore moins au Muun qui cracha avec véhémence.

– Les Jedi ne sont donc pas aussi impartiaux que je l'aurais imaginé.

– Imaginez ce que vous voulez, du moment que vous ne m'empêchez pas de faire mon travail. Si vous avez la moindre réclamation, adressez-la à mon maître. Bonne soirée, monsieur.

Tout en pestant dans son dialecte natal, le Muun les contourna en emmenant avec lui ses deux nouvelles conquêtes. Venmala et Vektas échangèrent un sourire complice.

– Merci, lui fit-elle.

– Pas de quoi, répondit-il. Nous nous sommes déjà rencontrés, je crois ?

Elle ne sentit aucune défiance émanant de lui. Il parut ouvert et bien disposé à son égard.

– Oui, au Quartier Marchand hier.

– Vous y avez trouvé ce que vous cherchiez ?

– S’il n’y avait eu ce petit accroc, j’aurais répondu non, avoua-t-elle avec spontanéité.

Vektas trouvait que ces retrouvailles inattendues émaillaient enfin sa soirée ennuyante jusque-là. La fraîcheur de cette jeune et jolie inconnue lui plaisait beaucoup.

– Vous n’avez pas l’air de vous amuser beaucoup, s’enquit-elle. Je peux vous offrir à boire ?

– Pas d’alcool pendant le service, merci, refusa-t-il poliment.

Venmala le trouvait agréable à le regarder et à l’entendre parler.

– Au moins, vous êtes sérieux dans votre travail. C’est une qualité que l’on ne rencontre pas souvent dans ce domaine.

Il s’inclina légèrement pour saluer son compliment avant de rebondir :

– Et je suppose que vous êtes ici dans le cadre de votre travail.

Elle reconnut qu’il ne manquait pas de répartie.

– Disons que j’aime joindre l’utile et l’agréable.

– J’ai cru comprendre que vous travailliez pour Holonet Coruscant News.

– Oh je commence seulement à apprendre les rudiments du métier. Je voulais profiter de cette réception pour acquérir un peu d’expérience en la matière. En allant interroger des cadres du Clan Bancaire Intergalactique ou de la Fédération du Commerce à propos du fiasco de l’OPA lancée contre Novatech Galactic Industry.

– Bonne chance à vous alors, lui souhaita-t-il.

Elle réprima un rictus en coin lorsqu’elle comprit qu’il faisait allusion à l’accrochage verbal avec le Muun.

– J’ai comme l’impression qu’ils ne seront pas vraiment disposés à répondre à mes questions.

– Et qu’avez-vous prévu dans ce cas ? Lui demanda-t-il avec une expression espiègle.

Venmala s’étonnait elle-même de sa capacité d’improvisation et de cette proximité qui commençait à se nouer entre eux deux. C’était presque trop facile, surtout que ce Jedi ne semblait guère se douter de ses véritables intentions.

Elle ne put s’empêcher de ressentir un léger pincement au cœur à l’hypothèse qu’elle devrait peut-être le tuer pour permettre l’accomplissement de son propre destin.

– Eh bien, je peux toujours me rabattre sur vous si vous êtes d’accord bien sûr.

– Vous n’avez pas amené votre matériel de reporter avec vous, lui fit-il remarquer.

*Pas si bête*, songea Venmala.

– Je l’ai laissé chez moi mais je peux aller le chercher si vous êtes toujours partant.

Le risque qu’elle avait pris était calculé. Elle ne disposait pour le moment d’aucun outil qu’elle aurait maquillé en quelque chose de potable mais elle devinait à son expression de grimace que l’apprenti Jedi ne sentait pas prêt à lui rendre service.

– Ce serait avec plaisir mais le moment est mal choisi.

– Pas de problème, le rassura-t-elle sans se départir de son sourire qui continuait d’effleurer ses lèvres.

Elle porta la coupe de champagne à hauteur de son menton.

– Vous êtes Jedi depuis longtemps ?

– Depuis l’enfance. C’est maître Sun lui même qui m’a ramené sur Coruscant pour débiter ma formation. Il ne cessait de me répéter souvent que je pourrais accéder un jour au Haut Conseil. Comme un de mes ancêtres.

– Lequel ?

– Un type du nom d’Obi Wan Kenobi.

– J’imagine que l’Ordre Jedi vous met alors un peu la pression. Un échec serait gênant.

Il haussa les épaules mais elle savait bien que ce n’était pas de l’indifférence. Malgré la nonchalance qu’il tenait à afficher.

– Maître Sun m’a répété qu’il ne m’en voudrait pas si je renonçais à la voie des Jedi, à partir du moment où je ne ferai que suivre la volonté de la Force.

– Vous avez songé à vous engager dans une vie autre que celle d'un Jedi ordinaire ?

La question que Venmala venait de lui poser provenait simplement d'une inspiration subite de sa part. Il s'agissait d'un test car elle entrevoyait la possibilité que Vektas Kenobi se montre sensible à la vision du Sith Unique et aux possibilités offertes par le Côté Obscur de la Force. Après tout, bon nombre de Jedi ou de Chevaliers Impériaux les avaient rejoints sous le règne de Dark Krayt.

Ce ne serait pas la première ni la dernière fois.

Elle se demanda tout à coup si elle n'essayait pas d'éviter d'avoir à le tuer. Comme si elle commençait à éprouver une réelle attirance pour lui.

*Tu rêves ma fille*, tenta-t-elle de se persuader.

– Oui, de temps en temps, avoua-t-il. Mais la perspective de devenir un Jedi à part entière est particulièrement motivante.

Domage, peut-être qu'elle serait obligée de le tuer en fin de compte.

– Le média qui vous emploie aurait-il l'intention de me recruter ? Demanda-t-il.

Sa pique inattendue la fit glousser.

– Pourquoi pas ? Répondit-elle avec légèreté. Je pourrais avoir besoin d'un assistant.

– Votre proposition d'embauche est sérieuse ?

Elle regrettait vraiment que son visage ne soit pas enlaidi par de l'acné. Elle le regrettait beaucoup.

Elle avala d'un trait ce qui restait au fonds de sa coupe et une sensation grisante l'enivra. Elle se demandait si cet effet était seulement dû à l'alcool.

– Il y a des avantages dans le métier de journaliste. La liberté de voyager n'importe où, aux frais de la société.

– Cet aspect est aussi vrai pour l'Ordre Jedi, lui répliqua-t-il en recouvrant son sérieux.

– Le salaire est conséquent.

À travers cette insistance, elle tentait évidemment de cerner sa personnalité. Elle était en pleine phase d'observation.

– L'argent n'est pas tout, lâcha-t-il avec nonchalance.

– Bon d'accord, soupira-t-elle. Dites-moi en quoi consiste le travail de Jedi au cas où vous recruteriez.

Les yeux bleus impénétrables de Vektas plongèrent dans les siens.

– La plupart du temps, nous nous consacrons à la compréhension et à la maîtrise de la Force à travers la méditation et les entraînements au combat de sabre laser.

Venmala leva la tête au plafonds, en soupirant.

– Comme c'est excitant.

Le descendant d'Obi Wan Kenobi avait bien entendu saisi l'ironie aigre douce de ses propos.

– Nous apprenons à gérer la frustration qu'un certain immobilisme peut engendrer, continua-t-il sans cesser de sourire. Heureusement, nous ne sommes pas tout le temps bloqués sur Coruscant. Il nous arrive de régler certains litiges politiques hors du Noyau.

– C'est ce qui vous a amené sur Neimodia ?

– En fait Maître Sun a été nommé Veilleur de ce secteur par le Grand Maître K'kruhk et les pairs du Haut Conseil. Comme je suis son padawan, je l'ai suivi.

– Depuis combien de temps habitez-vous Koto-Si ?

– Cela va faire dix ans bientôt. Et vous d'où venez-vous ?

– Ralltiir, avoua-t-elle.

Elle se promenait en terrain connu car elle avait eu l'occasion de travailler certains détails précieux en prévoyance de ce moment. Elle inventa l'histoire d'une scolarité prestigieuse et sans histoire passée dans les meilleurs établissements de Cambrielle, la capitale planétaire. Scolarité qu'elle prétendit avoir interrompu précocement pour intégrer une école de journalisme sur Coruscant. Par une méthode pas très loyale.

– Vous avez menti sur votre âge ? S'écria le Jedi. Pourquoi avoir fait une telle bêtise ?

Venmala nota que son ton ne contenait aucun reproche mais presque de l'admiration. Un détail qu'elle jugeait intéressant, comme preuve de son ouverture d'esprit.

– Pour la simple raison que je souhaitais me prendre en main et m'évader du cocon familial le plus

tôt possible.

Elle comprit trop tard qu'elle s'était laissé emporter par une pincée d'arrogance. Nul doute que Vektas avait du le percevoir.

– Vous vouliez leur montrer que vous étiez capable de relever des défis, suggéra-t-il.

Sa voix était restée neutre.

– Oui, confirma-t-elle.

– C'est une qualité que je respecte beaucoup. Vous n'êtes pas de celle qui attendent la permission d'agir.

Elle s'éclaircit la gorge.

– J'espère que vous ne me trouvez pas trop arrogante.

– Je ne l'ai pas pensé un seul instant.

Il pensait ce qu'il disait. Elle laissa transparaître son soulagement.

– Merci de votre compréhension, lui lança-t-elle très détendue.

– Je vous en prie.

La jeune pseudo journaliste posa la coupe vide sur un plateau tenu par un droïde serveur avant d'en reprendre une nouvelle. Elle avala une gorgée.

– Ce serait possible de se revoir ? Osa-t-elle demander.

– Pour une interview ?

– Non, dans un cadre privé.

Vektas ne retint pas sa surprise bien qu'il demeurait impavide. Elle craignait un instant qu'il ne décline son offre.

– D'accord, échangeons les fréquences de nos comlinks.

Lorsque cela fut fait, des clameurs s'élevèrent subitement à quelques mètres d'eux. En l'espace de quelques secondes, un vide entourait deux protagonistes qui s'étaient engagés dans une violente querelle verbale. Un dignitaire wookie qui semblait aux prises avec un homologue togorien. À en juger par les jappements du premier et les feulements du second, il était évident qu'ils en venaient aux injures sur les origines douteuses de leur génitrice respective.

– Hum, excusez-moi un instant.

– Pas de quoi, fit-elle en s'écartant pour le laisser passer.

Elle le regarda se diriger vers les deux non humains. Et elle profita de ce répit pour établir une première impression à chaud de leur conversation.

Dans l'ensemble, cela se passait bien mieux qu'elle ne l'avait prévu. Et elle avait obtenu un rendez-vous galant. Même si il avait appris à contrôler ses émotions comme les Jedi savaient le faire, le jeune homme lui portait un grand intérêt. Elle lui reconnaissait des qualités très appréciables, et pas seulement physiques.

Comme elle, il était un apprenti. Cela expliquait qu'il se soit montré très à l'écoute, une qualité commune à beaucoup de Jedi. Elle pouvait se permettre de tester sa loyauté à l'égard de ses maîtres, même si celle-ci semblait solide. Cela la soulagerait de ne pas devoir l'éliminer, bien que sa supérieure se soit montrée inflexible sur ce point. Dark Wyyrlok lui avait bien explicitement demandé de s'en débarrasser pour achever son entraînement.

Elle éprouvait étrangement une vague répugnance à le faire.

D'un autre côté, que Vektas Kenobi soit un apprenti ne signifiait qu'il était un débutant. La possibilité qu'il masquait son jeu n'était pas à exclure même si cela ne ressemblait guère aux Jedi de s'abaisser à ce genre de manigances.

Avec le temps, elle en aurait le cœur net.

## Chapitre 10

### *Cato Neimodia*

Dark Wyyrlok toisa le Maître Jedi dont le visage recouvert par le capuchon ne laissa rien transparaître de ses réactions.

– Je ne m'attendais pas à vous voir de sitôt.

– Je me doutais que la perturbation que j'avais ressenti tout à l'heure provenait de vous, répliqua l'homme.

La chagrienne masquée releva son sabre laser devant elle. Tobias Sun tentait de son côté de prélever le moindre indice que laisserait paraître cet intimidant masque à tête de mort à l'origine inconnue.

– Vous êtes un adversaire de valeur, Maître Sun. Votre mort suffira à ébranler l'Ordre Jedi tout entier.

– Vous parlez de moi comme si je représentais l'Ordre à moi seul. Je n'ai pas l'honneur de vous connaître aussi bien que vous me connaissez.

– Les morts n'ont pas besoin de savoir.

La non humaine éleva brusquement sa main gauche et des éclairs de Force fourchèrent de ses doigts. Son ennemi rabattit son arme énergétique devant son visage, absorbant les arcs d'énergie sombre.

La fraction de seconde qui suivit, le Maître Jedi se contorsionna pour parer l'attaque haute de la Dame Noire du Sith Unique qui avait couverte la distance les séparant d'un agile Saut de Force. Il dévia l'attaque brutale vers le sol avant de lancer une contre parade visant à donner un coup fatal au cou.

Ce qui aurait achevé n'importe quel adversaire; même bien entraîné aux arts de la Force. Sauf que la Dame Noire du Sith Unique se révélait être d'un autre calibre.

Celle-ci s'était dérobée et se préparait à lancer un nouvel assaut. Il la devança en s'avancant pour bloquer sa lame verte émeraude contre la sienne. À travers les gerbes d'étincelles émises par ce contact brutal, il distingua nettement les deux crâniennes cornues tatouées qui serpentaient de part et d'autre de la tête de l'intruse, sous le capuchon.

Il savait qu'il avait affaire à une chagrienne. Un détail important qu'il se promit de ne pas oublier dans un avenir proche.

Cet instant d'étude et d'inattention fut mis à profit par la Sith qui était résolue à ne lui accorder aucune faveur. Elle s'était dégagee et s'était fendue en avant. Il bondit vivement en arrière et serra les dents lorsqu'une chaleur ardente pénétra sa tunique au niveau de son coude.

Dark Wyyrlok retint un sarcasme de triomphe lorsqu'elle le surprit en train de frotter là où elle l'avait touché.

– Je vous ai peut-être surestimé.

La voix de la chagrienne qui transpirait à travers le vocodeur d'un timbre métallique et absent, indiquait chez elle un surcroit de confiance. Qu'elle matérialisa d'une acrobatie complexe qui la fit pivoter sur elle-même comme une toupie. Tendant droit devant elle son sabre laser dont la lame ardente était alors semblable à une hélice mortelle.

Elle retomba sur ses appuis, là où avait reculé Tobias Sun, s'attendant à voir sous ses yeux un tas de morceaux humains cautérisés. Elle jura lorsqu'elle comprit qu'elle n'avait frappé que le vide. La seconde d'après, une morsure chaude engourdit sa cuisse.

Elle se pencha puis se figea lorsqu'elle tata l'entaille que lui avait laissé en souvenir le Maître Jedi. Qui attendait à quelques mètres derrière elle. Elle se tourna pour lui faire face et devina un sourire malicieux sous l'ombre de son capuchon, éclairé vaguement par les reflets verdoyants de son arme énergétique.

– Pas mal, lui accorda-t-il. Vous avez du talent.

Pour toute réplique, elle s'élança pleine de frustration et parvenue à portée de sabre entama les mouvements longs et gracieux du Makashi, censés désarçonner ce représentant d'une confrérie que le Sith Unique abhorrait par dessus tout.

Mais elle n'obtient guère l'effet escompté puisque Tobias Sun se fonda dans les manœuvres classiques du style du Soresu. Il se dérobait, il est vrai, à chacune des attaques que lui portait la Dame Noire du Sith Unique.

Il donnait l'expression de n'être que du sable qui s'écoulait entre les doigts. Un grain de sable qui irriterait la peau d'un Dragon Krayt de Tatooine et qui n'en exciterait de plus belle sa fureur. Mais toutes ces années passées dans la clandestinité avaient apprises à la fille de Dark Wyyrlok III, deux

valeurs essentielles.

La patience et la ténacité.

Elle n'ignorait pas que l'objectif du Jedi était de l'user psychologiquement pour la pousser à commettre une erreur fatale. Elle ne tomberait pas dans ce piège de débutant. Voilà pourquoi elle avait cessé de le submerger de vains assauts, pour se lancer dans une tactique de harcèlement. Ce qui rendit le duel bien moins spectaculaire.

Tobias Sun tentait de gagner du temps, de son côté. Le mentor de Vektas affrontait une adversaire du même niveau que lui et il ne serait pas évident pour lui d'en venir à bout. La non humaine finit par deviner ses intentions.

Ses derniers doutes furent levés quand elle perçut des échos troubler les flux de la Force. Sur sa gauche, elle distingua à moins d'un kilomètre les nanophares de trois landspeeders percer l'épaisseur de la nuit, des véhicules provenant du pavillon du Conseiller Galko. Avec chacun à leur bord une dizaine de neimodiens déterminés et lourdement armés.

Les Zelacks.

Il était évident qu'ils avaient du apercevoir les néons de lumière crépitante de leur sabre laser. Et qu'ils venaient en soutien de Sun. Ce dernier lui proposa :

– Les renforts vont bientôt arriver, vous devriez vous rendre.

– C'est aimable à vous, Maître Sun.

Sa voix glaciale ressemblait à un croassement à cause du vocodeur.

– Mais la reddition n'est pas une option pour celles et ceux qui aspirent à servir la vision du Sith Unique. Vous n'en avez pas terminé avec nous.

La sensation d'un danger grave et imminente électrisa tout à coup la nuque du vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale. La lune qui éclairait cette prairie désolée de Cato Neimodia fit luire la surface lisse d'un détonateur thermique dans la main de la femme.

Il invoqua un bouclier de Force une micro seconde avant qu'elle ne le dégoupilla et ne lui lança à la figure.

Il parvint à absorber la majeure partie de l'onde de choc qui le projeta néanmoins rudement à terre, laissant le champ libre à la Sith qui n'attendit pas sa permission pour s'échapper.

Lorsque la fumée se dissipa, Tobias Sun constata amèrement qu'il ne pouvait plus lui remettre la main dessus pour l'instant. La motospeeder filait droit vers la Baie des Charmes, un endroit idéal pour brouiller les pistes.

Les landspeeders freinèrent à sa hauteur et l'un des neimodiens lui demanda :

– Maître Jedi, vous êtes blessé ?

– Non, mais cette Sith ne doit pas s'échapper.

Il montra de l'index la direction dans laquelle elle avait disparu.

– Alerte les forces de sécurité, qu'elles bouclent immédiatement la Baie des Charmes et les statiports de Cato Neimodia. Et prévenez le Conseiller Galko que son domicile a été cambriolé.

Alors que les Zelack reprurent leur course en avant, Tobias Sun saisit son comlink pour avertir Vektas...

## Chapitre 11

### *Neimodia*

– Vous croyez que ça valait la peine de se quereller pour cette raison, messieurs ?

Vektas Kenobi qui s'était interposé à ses risques et périls entre le wookiee et le togorien, tentait de réchauffer l'ambiance qui manquait de tourner à la confrontation. Venmala qui n'avait pas bougé pas d'un cil et assistait à la scène, perçut que le padawan usait de la Force non pas pour contrôler leur esprit mais pour les amener dans la direction souhaitée, à savoir, la réconciliation.

Quelques instants auparavant, la créature féline avait expliqué entre deux feulements que le wookiee lui avait écrasé les orteils. Ce à quoi le natif de Kashyyk lui avait rétorqué qu'il lui avait renversé du jus de juma sur sa tunique sans s'être non plus amendé.

Bref, tout cela ressemblait fort à une dispute d'écoliers. Si on exceptait le fait que ces deux créatures présentaient une dangerosité physique certaine. Notamment avec leurs crocs et griffes éprouvées contre n'importe quelle cuirasse de chair et d'os.

– Il semblerait donc que les torts soient partagés. Si vous souhaitez tellement régler ce délicat problème, suggéra Vektas, vous pouvez toujours le faire à l'extérieur de l'ambassade. Mais selon mon opinion, une réconciliation serait dans votre intérêt.

Les non humains se mesurèrent du regard, mais ne paraissaient plus aussi cette fois pressés d'en découdre. Les suggestions mentales biaisées du jeune homme faisaient effet. À la surprise de l'apprentie du Sith Unique, ils se serrèrent la mains avant de se quitter bons amis.

Venmala termina son verre avec un haussement d'épaules hautain. Elle aurait plutôt jeté du gaz tibanna sur le feu juste pour le plaisir sadique de les voir se sauter à la gorge l'un et l'autre. Elle reprit une expression accueillante lorsque Vektas revint vers elle.

– Désolé pour ça, s'excusa-t-il.

– De rien, lança-t-elle.

Elle préféra ne pas ajouter qu'elle avait trouvé cette entracte divertissante, car il aurait cru qu'elle se moquait de lui.

– Au fait, vous ne m'avez pas dit votre nom, lui fit-il remarquer.

– Vous ne me l'aviez pas demandé.

Au bout de quelques instants :

– Tracia Silonce.

– Vektas Kenobi.

*Ça, je le savais déjà, gros malin*, ricana-t-elle en son for intérieur.

– Quand nous revoyons-nous ?

– Peut-être en fin de semaine. Je connais un petit restaurant corellien sympathique dans le Quartier Marchand.

Sur ces mots, Venmala entendit le comlink de son interlocuteur biper. Ce dernier le décrocha de sa ceinture et l'approcha de son oreille.

– Kenobi, j'écoute.

Ses traits sereins se figèrent soudainement sous le coup de l'urgence. Un événement venait de se produire. En tout cas, c'est ce que Venmala avait compris.

De son côté, Vektas s'éloigna finalement souhaitant bénéficier d'une relative intimité. Surtout après que son maître lui ait affirmé :

– Une Sith a cambriolé le pavillon de Galko. J'ai tenté de l'intercepter, sans succès.

– Qu'est-ce qui a été dérobé ?

Le padawan glissa un regard bref par dessus l'épaule, vers cette Tracia qui semblait se désintéresser complètement de ce qui se passait.

– Nous l'ignorons encore. Nous sommes en train de ratisser tous les secteurs, mais les unités de défense orbitales viennent de nous signaler qu'un vaisseau avait été volé et s'était échappé en décollant de la Baie des Charmes. Sa trajectoire a été calculée, sa destination probable est Neimodia.

– Neimodia ? S'écria Vektas stupéfait. Je vais prévenir les Forces de Sécurité et...

– Non.

Le ton grave et ferme de son Maître stoppa net son élan.

– Je ne suis certain de rien mais tu es peut-être la prochaine cible. Tu vas te mettre sans perdre de temps en sécurité à l'ambassade de l'Alliance Galactique et tu attendras mon retour.

Grâce à son acuité auditive amplifiée par la Force, Venmala n'égara aucun mot de la conversation. Et elle constata que le visage de Vektas s'était brusquement convulsé suite à cet ordre qu'il jugeait offensant.

À sa place, elle aurait éprouvé la même réaction.

– Maître, n'est-ce pas justement dans ce but que vous m'avez formé ?

– Je ne doute pas que tu puisse faire face à n'importe quelle situation critique, Vektas. Mais tu n'es pas encore chevalier, et à cause du nom que tu portes, je ne peux prendre le moindre risque. J'ai reçu

des ordres formels du Haut Conseil à ce sujet.

Vektas avait l'impression qu'on le traitait comme un enfant. Mais il fit contre mauvaise fortune bon cœur, se rangeant à l'avis de son instructeur.

– Je me fie à votre jugement, Maître. Kenobi, terminé.

Lorsqu'il se retrouva face à la jeune fille, la contrariété perturbait son impassibilité ordinaire. Elle joua l'innocente en demandant :

– Tout va bien ?

– Il y a eu un sérieux imprévu, grogna-t-il.

La nonchalance et l'insouciance avaient disparu de sa voix. Une certaine distance venait de s'installer entre eux, évaporant la chaleur de leur proximité.

– Je dois rentrer.

Elle sentit à quel point il était gêné. Elle le rassura d'un sourire compatissant.

– Je comprends. Nous nous reverrons en fin de semaine ?

– Oui, peut-être.

Elle le sentait distrait, ce qui se comprenait par la gravité de la situation. Ils se saluèrent en se souhaitant bonne soirée puis elle le regarda s'éloigner non sans qu'elle l'ait vu arrêter un garde Muun pour lui confier des instructions et lui demander d'assurer le bon déroulement de la soirée.

Puis il se fondit dans la foule et éprouva un nouveau pincement au cœur comme si il lui manquait déjà. Ce petit jeu de manipulations qu'elle avait commencé, se déroulait sûrement un peu trop bien. Laisée de nouveau à sa solitude, elle laissa son esprit errer et des images encombrèrent ses pensées. Des images de Vektas Kenobi, des paroles qu'ils avaient échangé, de son sourire nonchalant ou de son visage concentré et réfléchi.

Elle se demandait si les sentiments qu'elle ressentait vibraient dans le cœur du jeune Jedi. En tout cas, elle avait clairement perçu son intérêt pour elle. Tout fonctionnait comme prévu et même un peu trop facilement. Elle n'avait pourtant à aucun moment détecté la moindre fourberie de sa part.

La sonnerie de son propre comlink la tira de sa rêverie cinq minutes après.

Lorsqu'elle l'alluma, elle entendit une voix sèche et impérieuse l'apostropher :

– Rentrez tout de suite au Château Gunray. Et attendez dans mon bureau.

L'apprentie du Sith Unique répondit à sa maîtresse.

– À vos ordres, Ma Dame.

Elle rangea son appareil sans lui avoir posé les questions qui lui brûlaient les lèvres et se dirigea à son tour vers la sortie, au milieu de l'indifférence insouciance des convives.

## Chapitre 12

Au dernier étage du Château Gunray, elle fut surprise d'être attendue par Plexy. De l'affolement semblait se lire dans les photorécepteurs du droïde protocolaire.

– Que s'est-il passé ? Demanda-t-elle vivement.

– Monsieur Merto s'est échappé, Dame Venmala. Ma maîtresse risque d'être furieuse et de m'envoyer dans le même broyeur à ordures que mes infortunés prédécesseurs.

Plexy semblait réellement terrifié par cette perspective, malgré son timbre monocorde et distant. La jeune fille étudia le grand couloir désert avant d'entrer le bureau de la Dame Noire du Sith Unique.

– Raconte-moi ce qui s'est passé.

– Après que Merto eut terriblement déçu Dame Saarai et subi un châtement mérité, ma Maîtresse m'a demandé de l'enfermer dans une pièce dérobée dont elle seule connaissait l'existence. Étant donné l'état d'instabilité mentale dont le sujet était plongé, il n'a pas été jugé nécessaire de durcir davantage la sécurité et les conditions de détention.

– Parce qu'il avait perdu la raison.

Elle pensait du moins que le zabrak déchu de sa position d'apprenti du Sith Unique par sa propre professeure en avait donné l'illusion. Les tortures qu'il avait subi de la part de Plexy en disaient sur sa résistance mentale.

– Il est possible que nous ayons mal évalué le degré de sa folie. Il devait être suffisamment



conscient pour étudier les failles de nos systèmes de surveillance.

– C'est possible, répéta Venmala.

Elle n'avait aucune raison de penser que le zabrak représentait un problème dans l'immédiat. Elle était pour le moment curieuse de savoir ce que son impitoyable professeure chagrienne avait pu découvrir sur Cato Neimodia.

Cette dernière fit enfin son apparition une heure plus tard et son élève remarqua les brûlures sinistres qui avaient percé sa tunique sombre à la cuisse et au flanc. L'escapade sur Cato Neimodia a été plus que mouvementée. Venmala s'inclina face contre terre pour saluer sa supérieure avant de se relever avec son autorisation.

– Les Zelacks ont fait honneur à leur réputation.

Dark Wyyrlok jeta sur sa table le masque Almanien qui lui avait servi à dissimuler son identité.

– Cela ne leur a pas suffi, répliqua-t-elle. J'ai fait la connaissance de Tobias Sun.

– Vous ne l'avez pas tué.

La chagrienne n'était pas dupe de cette affirmation innocente. Elle comprit sa malicieuse satisfaction qui insinuait qu'elle n'était pas aussi redoutable qu'elle-même le pensait. Et cela pourrait la pousser à essayer de prendre sa place.

En d'autres occasions, elle l'aurait remise rudement à sa place. Mais elle se contenta d'un sourire suffisant pour se faire comprendre.

– Non, il a eu beaucoup de chance. Il n'en aura pas autant lors de notre prochaine rencontre.

– Sauf si je peux vous débarrasser de lui avant.

La Dame Noire du Sith Unique s'installa à sa table et ordonna à Plexy d'aller lui chercher des patch bacta. Sans cesser de fixer la jeune fille, qui commença à maudire de son effronterie.

– J'admire votre audace, Venmala, déclara-t-elle froidement. J'ose espérer que vos talents seront à la hauteur de votre insolence. J'apprécie votre dévouement mais veillez à ne pas mettre trop souvent à l'épreuve ma patience.

– Oui, Ma Dame. Pardon pour mon attitude déplacée.

Sa supérieure y répondit par un geste vague de la main, lui indiquant de s'asseoir juste en face d'elle. Venmala la vit poser devant elle, un datapad.

– Vous avez trouvé ce que vous cherchiez, fit-elle remarquer.

– La paranoïa des neimodiens de la Fédération du Commerce les rend beaucoup plus prévisibles qu'eux-mêmes ne le pensent. C'est ce qui les rend faciles à gérer, même si on n'est jamais à l'abri des mauvaises surprises.

– Nthan Gunray est-il une exception ?

– Non, lui confia-t-elle avec un mince sourire alors que Plexy revint avec les pansements demandés. Mais il ne peut rien me cacher. Ce qui importe, est que ses secrets ne soient connus de personne d'autre. Et qu'on ne puisse les utiliser contre lui.

De nouveau, Venmala coula un regard discret vers le datapad qui ne demandait qu'à dévoiler d'autres *secrets*. La chagrienne gloussa lorsqu'elle le remarqua :

– De même qu'il nous importe de connaître ceux de nos ennemis pour s'en servir ensuite contre eux.

– C'est dans l'ordre des choses, Ma Dame.

– Comment s'est passée votre soirée avec le Jedi ? Demanda-t-elle tout à coup pour changer de sujet.

– Bien mieux que prévue.

D'une inclinaison explicite du menton, la Dame Sith l'encouragea à développer son rapport. Venmala savait qu'elle avait tout intérêt à obéir. Bon nombre d'apprentis du Sith Unique avaient été éliminés par leur propre maître pour des motifs bien plus futiles que de l'insubordination.

Quelques minutes plus tard, Dark Wyyrlok lui accorda un sourire froid tandis qu'elle avait soulevé sa tunique pour appliquer sur sa peau les patchs bacta.

– Vous avez bien travaillé Venmala.

– Merci, Ma Dame. C'est mon ancien Maître Dark Neros qui m'a appris à avoir confiance en mes capacités. Dans tous les domaines possibles.

La chagrienne congédia Plexy lorsqu'elle eut terminé de se soigner.

– Ce que vous avez fait est un bon début, apprentie. Mais j'attends de vous que vous franchissiez

une étape supplémentaire.

– Oui, Ma Dame. Je suis prête à accomplir tous les sacrifices au nom du Sith Unique.

*Le vôtre y compris*, s'ajouta-t-elle pour elle-même.

– C'est bon à savoir.

La chagriennne s'empara du datapad pour l'allumer et commencer à déchiffrer l'écriture en auresh qui défilait sur l'écran de haut en bas.

– N'oubliez pas, Venmala. Vous devez tout faire pour que Vektas Kenobi brûle de désir pour vous, le transformer en un nexu apprivoisé qui mangerait dans votre main.

– Bien, Ma Dame.

– Immanquablement, poursuivait imperturbable la non humaine, votre cœur se liera au sien avec une telle intensité que le moindre accroc vous causera une douleur inimaginable. Quand vous en serez à ce stade...

Elle laissa intentionnellement sa phrase inachevée pour rappeler à Venmala où se situait son véritable devoir.

– Je le tuerais pour accomplir mon destin, Ma Dame.

– Tout à fait.

Elle releva les yeux du datapad.

– Maintenant, vous devriez aller dormir. Une dure journée vous attend.

La jeune apprentie se retira après une révérence respectueuse.

## Chapitre 13

### *Ambassade de l'Alliance Galactique*

Vektas inclina vivement le sabre laser contre son flanc gauche, bloquant sans reproche le rayon paralysant que lui projeta la sphère d'entraînement qui flottait devant lui à un mètre de son visage. Il s'abandonnait entièrement aux courants de la Force pour prévenir à l'avance la moindre fluctuation dans la trajectoire aléatoire de l'engin automatisé. Pour corser un peu l'exercice, il se forçait même à fermer les paupières par intermittence.

Ce qu'il fit de nouveau en cet instant.

Sans crier garde, la sphère bondit sur sa droite décocha une courte rafale puis revint dans l'axe en moins d'une fraction de seconde en ouvrant de nouveau le feu. Le padawan se contorsionna, accomplissant un gracieux revers de lame qui absorba toutes ces attaques successives. Au moment où il se raidissait de nouveau en garde, le néon bleuté crépitant protégeant son corps, une puissante présence familière frappa ses perceptions sensorielles comme un missile de baradium.

Il agita les doigts vers la sphère, la figeant sur place et se retourna vers son instructeur qui était apparu. Il s'inclina respectueusement vers lui.

Les traits tirés de Tobias Sun lui indiquaient que la nuit avait été longue.

– Quand êtes-vous rentré ? Demanda Vektas.

– Tout à l'heure.

Le Maître Jedi retira son capuchon montrant involontairement à son étudiant la marque calcinée qui déchirait le tissu de sa tunique au niveau de l'épaule.

– Vous avez arrêté la Sith ?

– Non, elle s'est échappée. Tout porte à croire d'après notre rencontre brève qu'elle est une Dame Noire.

Vektas accusa le coup de la révélation d'un grognement sec.

– Cela ne peut pas être un bon signe.

– Cela peut vouloir dire dans le pire des cas que le Sith Unique cherche à s'implanter dans le système. Une chose que l'Ordre Jedi et l'Alliance Galactique ne peuvent laisser faire sans réagir.

– C'est quand même dommage que je n'ai pas pu mettre la main sur ce zabrak qui a tenté de m'assassiner le mois dernier.

Il l'invita d'une inclinaison du menton à le suivre dans le couloir. Vektas rajusta sa tunique et enfila

son manteau après avoir éteint et rangé son sabre laser à la ceinture.

Le grand couloir aux murs chichement décorés de fresques datant du règne de Dark Krayt n'était que peu bondé en cette heure matinale. Tous les employés de l'ambassade de l'Alliance Galactique n'étaient pas encore arrivés pour travailler.

Ce qui laissa aux deux Jedi d'autant plus d'intimité pour discuter.

– J'ai suivi sa trace de Cato Neimodia jusqu'ici, poursuivit Sun.

– C'est-à-dire ?

– Le vaisseau qui a été volé par la Sith vient d'être retrouvé dans la campagne à cinq kilomètres de Koto-Si. Incendié, ce qui fait que nous ne pourrions pas exploiter le moindre indice sur place.

– Elle l'a sans doute abandonné pour en voler un autre.

– Possible.

Vektas devina dans la Force que son mentor ne paraissait pas convaincu par cette hypothèse.

– J'ai demandé à tout hasard aux Forces de Sécurité de me tenir au courant en cas de tentative de vol dans les statioports de la ville.

– C'est étrange, vous semblez croire que cette Sith ne va pas chercher à quitter Neimodia.

Comme sa remarque ne fut pas relevée, il prit cela comme une approbation.

– Lors de son intrusion, elle avait le visage dissimulé sous un masque mortuaire. Tout ce que je sais, c'est qu'elle est chagrienne.

Tobias sentit tout à coup un trouble inonder son apprenti. Il l'interrogea vivement du regard pour l'encourager à lui faire part de ses pensées.

– Vous êtes au courant de ces rumeurs à propos de la courtisane chagrienne de Nthan Gunray ? Demanda Vektas d'une voix lointaine.

– Je suis au courant de la présence de cette Dame Saarai au château de notre *ami* Vice Roi de la Fédération du Commerce. Tu devrais pourtant t'abstenir de délivrer des conclusions hâtives.

– Je n'ai rien dit, protesta le descendant d'Obi Wan Kenobi.

Pendant cet échange, ils avaient quitté le couloir pour aboutir dans le hall d'accueil sévèrement gardé par des soldats de l'Alliance Galactique. Un officier rodien les salua raidement avant que Tobias ne reprit avec nonchalance :

– Ah, toutes mes excuses. J'ai cru que tu insinuais que notre mystérieuse Sith et Dame Saarai n'étaient qu'une seule et même personne.

– Cela ne vous paraît pas plausible ? Insista le padawan, légèrement excédé.

– L'idée m'a effleuré l'esprit, mais cette hypothèse ne tient pas la route pour la simple et bonne raison qu'avec les Sith, les choses ne sont jamais simples.

– D'où tenez-vous une telle certitude ?

– De Taivas.

Une ombre passa sur le visage du vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale lorsqu'il attisa la curiosité du jeune homme.

– Taivas ?

– Une des dernières batailles qui a précédé la chute de Dark Krayt. L'ennemi avait capturé un chevalier impérial du nom d'Antarès Draco qui a révélé sous la torture l'existence du Temple Caché. Nous avons été avertis heureusement à temps de l'imminence de l'attaque Sith et en avons profité avec nos alliés les Vestiges de l'Alliance Galactique et les Impériaux de Fel III pour tendre un traquenard.

– Que s'est-il passé ?

– Le piège s'est retourné contre nous. Nous avons bien failli perdre plus que la guerre ce jour-là et je n'ai pas oublié cette dure leçon.

Sa main s'appesantit sur l'épaule de Vektas qui comprit sans mal le message que son tuteur tentait de lui transmettre.

– Je ne l'oublierai pas non plus, Maître Sun.

– Merci padawan, répondit celui-ci soulagé d'être libéré d'un grand poids.

Le padawan observa l'officier rodien en train de passer en revue les hommes et les femmes placés sous ses ordres avant de changer de sujet.

- Qu'est-ce qui a été dérobé à Galko ?
  - Comme tu peux en douter, il ne s'agit pas d'un vulgaire cambriolage. Beaucoup de données personnelles ont été piratées sur l'ordinateur même de notre aimable Conseiller.
  - Des données sensibles ?
  - Très sensibles, affirma Sun. Apparemment Galko tenait beaucoup à leur inviolabilité.
  - Il serait plus exact de dire qu'il tenait à garder certains dossiers hors de portée des indiscrets. Comme tous les neimodiens de la Fédération du Commerce.
- Tobias ne put s'empêcher de sourire puisqu'il partageait la même opinion à propos des dirigeants de la corporation commerciale. Puis de nouveau la gravité s'afficha sur ses traits lorsqu'il comprit toutes les implications de l'évènement d'hier.
- Reste à savoir à qui profite le crime.
  - Les Conseillers de la Fédération du Commerce sont tous rivaux les uns les autres. Cela pourrait être n'importe qui, observa Vektas.
  - Le Vice Roi Ntahn Gunray semble être le suspect le plus sérieux.
  - Pourquoi ?
  - Parce qu'il a le plus à perdre contre Galko. Il serait celui qui aurait le plus intérêt à le mettre sur la touche.
  - Ce ne sera pas évident à prouver. Les neimodiens sont si retors quand il s'agit de se débarrasser de tous ceux qui les gênaient. Sans ajouter que cela serait délicat politiquement, puisque le gouvernement local est sous influence.
- Le Maître Jedi approuva d'une inclinaison du menton. Toute cette affaire lui donnait l'impression de fouler aux pieds un nid de gundark. La prudence et la discrétion seraient de mise, conscient de la menace lointaine du Sith Unique suspendue au-dessus de leur tête.
- En effet, nous ne pourrons compter que sur nous-mêmes pour le moment. Tu vas consulter les holocams et voir ce que tu peux y dénicher. Quant à moi, je vais contacter Coruscant pour mettre le Grand Maître K'kruhk au courant de la situation.
  - D'accord, répondit Vektas. Je m'y mets tout de suite, Maître, lui promit-il avant de se retirer.

## Chapitre 14

### *Château Gunray*

Venmala crut un instant que toutes les étoiles de la galaxie s'étaient écrasées sur sa tête lorsqu'elle percuta durement le mur. Elle venait d'être repoussée en arrière par Dark Wyyrllok qui la vit se relever avec précaution, tout en baissant son sabre laser vers le sol. La voix de la chagrienne lui parvint alors qu'elle reprit ses esprits.

– C'est mieux, la félicita-t-elle. Vous retrouvez vos marques plus rapidement que prévu.

La jeune fille se redressa raide comme un piquet et s'inclina docilement. Elle serra les dents quand elle sentit les crampes élaner les muscles de son corps couvert de bleus et de contusions. Rares étaient celles et ceux qui survivaient physiquement et psychologiquement à la cruauté de l'entraînement du Sith Unique.

Elle était fière de s'en revendiquer.

– Merci, Ma Dame.

La Dame Noire du Sith Unique lui fit signifier que cela suffirait pour aujourd'hui. Même si la journée ne faisait que commencer. Les premiers rayons d'un soleil vigoureux et fougueux réchauffaient le bureau personnel de la chagrienne.

Venmala ramassa son sabre laser et le rangea à la ceinture avant de demander :

– Concernant Galko, que souhaitez-vous que j'accomplisse ?

– Galko, j'en fais mon affaire. Je vous suggère de bien rentabiliser le reste de la journée comme bon vous semble.

– Bien, Ma Dame.

La chagrienne l'autorisa à prendre congé puis laissée à son intimité, entreprit de troquer ses robes

traditionnelles Sith contre une élégante robe couleur océan qui mettait en valeur ses élégantes courbes qui ne subissaient pas l'usure du temps.

Quelques minutes plus tard, prête à recevoir un invité de marque, elle autorisa son majordome Plexy à l'approcher.

– Dame Saarai, annonça le droïde protocolaire, le Vice Roi sollicite une audience.

– Qu'attends-tu pour le faire entrer ? S'impacienta-t-elle.

– Et pour Merto, avez-vous choisi une option ?

– Merto n'a plus aucune espèce d'importance.

Le domestique mécanique s'écarta pour laisser place au neimodien le plus influent de son espèce. Qui ne s'était pas départi de sa coiffe ridicule en forme conique. Elle alla à sa rencontre et lui présenta le dos de sa main.

Qu'il effleura de ses lèvres avec cérémonie avant de plonger sa grande silhouette dans le large fauteuil qu'elle lui présentait. Il attendit qu'elle prit place face à lui avant de commencer.

– Ce qui s'est passé hier sur Cato Neimodia a fait couler beaucoup d'encre de stylo, Dame Saarai. Et je crois que votre absence précoce à l'ambassade de Muunilinst n'est pas sans rapport aux malheurs du Conseiller Galko.

Dark Wyyrlok pressentit de l'angoisse dans le ton de son interlocuteur. Celle d'un coupable qui craignait d'être découvert. Guère surprenant, étant donné la position envieuse de son invité. Et prévisible chez un neimodien habitué à poignarder ses ennemis dans le dos, par procuration de préférence.

Cela ne semblait pas le gêner le moins du monde que Galko, son rival le plus redouté, fasse l'objet d'une publicité indésirable.

– Cela me vexa que vous le pensiez, Vice-Roi. Mais je dois vous accorder que vous n'êtes pas un imbécile.

Elle poussa un datapad de l'index, le faisant glisser vers son hôte qui se pencha pour le saisir avec curiosité.

– Qu'est-ce donc ?

– Le moyen d'empêcher Galko de vous nuire définitivement, répondit-elle avec un sourire énigmatique.

Il consulta les informations que contenait la tablette électronique et gloussa de satisfaction.

– Intéressant. C'est donc bien cet infâme traître qui a fait capoter notre opération contre Novatech Galactic Industry. Cela me fait penser qu'il s'est passé un étrange incident à l'ambassade de Muunilinst.

– Quel incident ? S'enquit la courtisane chagrienne.

– Un de mes secrétaires m'a raconté qu'il a été pris à partie par ces deux humains qui dirigent cette entreprise à propos du rachat de l'usine de Sebaddon. Liars Tissan et Sethnah Khai lui ont posé des questions dérangeantes à ce sujet. Je me demande qui a pu les mettre au courant de notre implication dans ce rachat, sans doute encore ce maudit Ga...

– Je suivrai ça de près, lui promit-elle en l'interrompant. Nous n'avons rien à craindre d'eux pour le moment puisqu'ils sont devenus maintenant des vedettes et que par conséquent, leurs moindres faits et gestes ne peuvent passer inaperçus.

Elle tenta de le rassurer par un nouveau sourire courtois. Mais le scepticisme continuait d'imprégner l'expression lisse du neimodien.

– Comment s'est passé votre entretien avec le Clan Bancaire Intergalactique et le Techno Syndicat ?

– Nous n'avons pas encore trouvé d'accord mutuellement bénéfique, grogna Gunray. En échange d'un support financier et technique à la revalorisation de l'usine de Sebaddon, ils ont exigé chacun de prendre dix pourcent dans les parts de Baktoïd Industrial Systems. J'ai demandé à y réfléchir.

– Je pense que vous devriez accepter, insista-t-elle. Car la Fédération du Commerce restera de loin l'actionnaire principal.

Il ne marqua aucune désapprobation manifeste, une preuve récurrente qu'il était entièrement soumis à la volonté de la Dame Noire du Sith Unique. Ou du moins que cette dernière bénéficiait de son écoute.

– Vos conseils m'ont toujours été utiles, Dame Saaraï. Mais voilà, il y a cette rumeur de femme Sith qui se serait battue avec le Veilleur Jedi de Neimodia en personne et je crains que cela n'ait des répercussions très fâcheuses. D'autres Jedi pourraient venir.

– Ils ne se sont pas vraiment remis du Massacre d'Ossus, je ne m'en soucie pas.

– Vous devriez. Quelque soient vos liens ou les accords que vous avez conclus avec les Sith.

Il la soupçonnait d'entretenir des relations d'affaires avec le Sith Unique. La non humaine était satisfaite de découvrir à quel point il était si loin de la vérité. Et cela n'était pas prêt de s'arrêter.

Nthan Gunray posa le datapad avec raideur, sa nervosité trahie par les spasmes de ses phalanges étirées. Discrètement, Wyyrlok lui insuffla des ondes d'optimisme et le visage du neimodien s'illumina de nouveau.

– Je vais appeler Sko Damask pour lui faire part de mon approbation, déclara-t-il finalement. Vous savez, j'aimerais vous remercier pour tous vos services rendus.

– Puisque vous insistez, gloussa-t-elle. La place de Galko au sein du Conseil Régnant suffira amplement à mon bonheur.

Elle perçut aisément son choc dans la Force et dégusta la stupéfaction qui imprégnait ses perceptions sensorielles.

– Vous êtes sérieuse ?

– Bien sûr, affirma-t-elle sans détour.

Nthan Gunray s'était figé sous la froideur inhabituelle qui suintait de celle qu'il avait considéré comme une confidente. Il réalisa d'un coup que le rapport de force n'était pas en sa faveur parce qu'il lui devait beaucoup. C'était grâce à elle, enfin plutôt à ses fréquentations qu'il avait arraché la place de Vice Roi de la Fédération du Commerce.

En fait, il ne représentait rien sans elle. Maintenant, il en était pleinement conscient et cela ne lui plaisait pas.

– Mais ils ne vous accepteront jamais !

– Galko leur servira d'exemple à tous, rétorqua-t-elle avec flegme.

Le neimodien cessa de s'agiter mais ses yeux exprimaient une sensation autre que l'affection qu'il portait à sa concubine.

La crainte.

Une crainte superstitieuse devant une personne insignifiante qui pouvait devenir aussi terrible qu'une déesse du Mal. Et le faucher comme s'il n'était qu'un fétu de paille. Leurs prochaines conversations ne seraient plus semblables aux précédentes.

– J'espère que vous savez ce que vous faites, Dame Saaraï.

Son ton contenait de la distance. Elle savourait discrètement sa victoire: elle l'avait mis devant le fait accompli et il s'y était résigné. Aucun signe de révolte n'avait éclos, puisque l'existence de sa dette envers elle l'avait inhibé.

– Toujours, Vice Roi.

Lorsqu'il se leva et s'éloigna vers la sortie, elle ne retint pas cette fois un rictus de triomphe.

## Chapitre 15

### *Ambassade de l'Alliance Galactique*

Vektas se laissa aller contre le dos de sa chaise, indécis sur les fruits de ses recherches. Il avait consulté toute la matinée dans sa chambre les images des holocams dont il avait enregistré une copie sur son ordinateur. Il avait étudié attentivement les séquences qui montraient la mystérieuse Sith pénétrer dans le bureau de Galko et en sortir tout en décimant sur son passage les Zelacks, ces soldats d'élite neimodiens engagés au service du Conseiller, qui avaient tenté de l'appréhender sans succès.

Sa puissance dans le Coté Obscur de la Force sautait aux yeux et il s'interrogeait sur les motivations de cette cambrioleuse atypique. Il apparaissait nettement que Galko était la cible, du moins ce qu'il possédait d'intime. D'une façon ou d'une autre, il devinait que cet individu constituait un obstacle

pour le Sith Unique et le jeune Jedi se doutait que son Maître était parvenu à cette conclusion identique.

Il sentit son sang se glacer lorsqu'il comprit ce qu'une telle déduction impliquait. Les Sith cherchaient à infiltrer la Fédération du Commerce pour en prendre le contrôle. Et celui du gouvernement local dont beaucoup de membres étaient compromis à cause de leur collusion avec la corporation. Vektas au cours de sa formation, avait saisi l'occasion d'étudier l'histoire de la galaxie sous l'Ancienne République, notamment les années qui avaient précédé l'avènement de l'Empire de Dark Sidious et de Dark Vador.

Il avait découvert dans les Archives du Temple de Coruscant que la Fédération du Commerce y avait déjà joué un rôle non négligeable. L'histoire avait parfois la fâcheuse tendance à se répéter..

Il avait repassé d'autres morceaux où sa figure était exposée aux holocams. Malheureusement, l'adepte du Coté Obscur avait pris soin de se dissimuler derrière un étrange masque mortuaire qui laissait néanmoins échapper deux épaisses queues crâniennes cornues.

Une chagienne. Maître Sun avait vu juste.

Il scrutait chaque détail qui avait pu lui échapper et s'intéressa finalement à cet artifice en forme de tête de mort. Qui correspondait en tout point à la philosophie d'une Sith.

Il se connecta aux Archives du Temple de Coruscant grâce à son mot de passe personnel et trouva quelques minutes après une corrélation avec un objet datant de la période de la Nouvelle République.

Le Masque de Kueller.

Qui avait jadis appartenu à un Jedi Noir portant ce nom, un ancien apprenti de Luke Skywalker ayant basculé du Coté Obscur. Sans hésiter, Vektas Kenobi tapa son nom en aurebesh répertorié dans la banque de données.

Le padawan de Tobias Sun parcourut avec avidité sa biographie. Né sur Almanian, formé sur Yavin IV par le créateur du Nouvel Ordre Jedi en personne, il avait quitté l'académie pour réapparaître sous l'identité de Kueller plusieurs années plus tard. Un homme déterminé qui voulait prendre le contrôle de la galaxie, en la dévastant à feu et à sang si nécessaire.

Il fut cependant abattu sur Almanian même et son masque fut ramassé sur son cadavre pour être ramené sur Coruscant puis conservé dans les entrailles même du Temple rebâti. Jusqu'aux événements tragiquement connus de la fin de la Première Guerre Sith Impériale.

Cet artefact comme tant d'autres tomba aux mains du Sith Unique lorsque celui-ci s'empara du Temple de Coruscant après son évacuation par l'Ordre Jedi. Et ne fut jamais retrouvé lorsque la Fédération Galactique reprit Coruscant juste après la mort de Dark Krayt.

Il existait donc de sérieuses chances que le Masque de Kueller soit celui-là même arboré par la Sith sur Cato Neimodia. Une Sith certainement en cheville avec un rival de Galko au sein de la Fédération du Commerce. Un rival qui avait peut-être acquis cet artefact pour le compte de l'adepte du Coté Obscur.

Une hypothèse assez peu probable, mais Vektas ne connaissait pas d'autre moyen de la démasquer. Il éteignit son ordinateur emporté par le dépit, avant de se lever de sa chaise et de se diriger vers la fenêtre de sa chambre.

L'ambassade de l'Alliance Galactique se situait juste à coté du quartier financier, le cœur économique de Koto-Si. Au loin, les tours de duracier qui se concentraient en un vague amas d'épines abritaient les sièges des importantes entreprises comme celle de la Fédération du Commerce. Le padawan donnerait cher pour savoir jusqu'au moindre détail les facettes des complots qui souillaient ce repaire d'avares opportunistes.

Puis ses pensées dérivèrent vers cette jeune fille de son âge qu'il avait revue hier. Qui disait s'appeler Tracia.

Elle lui avait suggéré de le revoir en fin de semaine et c'était une proposition qui le tentait. Non pas parce que ses obligations de Jedi l'ennuyaient, bien au contraire. Il voulait seulement vivre comme les autres hommes de son âge.

Maître Sun avait fini par se faire lui-même à l'idée que Vektas Kenobi ne serait pas toujours un éternel petit garçon se complaisant dans l'étude assidue de la Force.

Il se décida finalement à composer la fréquence du comlink de Tracia mais il fut devancé par un appel de son instructeur. Il décrocha en soupirant.

– Maître ?

– C'est bientôt l'heure du déjeuner, padawan. Je t'attends dans la salle d'armes pour écouter ton rapport sur ce que tu as pu trouver.

– Très bien, j'arrive.

Le devoir n'attendait jamais.

Vektas remarqua immédiatement deux choses lorsqu'il rejoignit son maître. D'abord ce dernier avait enlevé son manteau. Ensuite il se tenait au milieu de la salle d'armes, le sabre laser au poing.

Il l'accueillit avec un sourire espiègle et l'invita à le rejoindre d'un hochement du menton. Vektas ne se fit pas prier deux fois.

Il salua son maître respectueusement avant d'activer son sabre laser. Le crépitement bas de celui de Tobias Sun rejoignit le ballet.

– Tout de même, je me demande s'il est raisonnable de vous livrer à ce genre d'exercices après votre escapade de Cato Neimodia, Maître.

– Aurais-tu peur de me blesser, padawan ? Lui lança Sun d'un ton taquin.

– Oh, si vous le prenez comme ça.

Le Maître Jedi baissa sa lame vers le sol pour encourager son élève à prendre l'initiative. Celui-ci attrapa la perche, se fendant en avant.

Le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale écarta vigoureusement le néon bleu azur sur le côté et enchaîna avec une contre parade que Vektas dévia vers le sol. L'épée vert émeraude laissa une marque calcinée sur le permabéton.

– J'écoute ton rapport, Vektas.

Le jeune humain temporisa en tournant autour de son instructeur pour repérer la moindre faille dont il pourrait profiter.

– D'abord, je peux vous confirmer une information que vous m'aviez confiée. Votre assaillante est bien une chagrienne.

– Tu ne me croyais pas sur parole ?

– Je suis seulement soucieux dans mon travail, maître. Enfin, je m'efforce de l'être.

– Ravi de l'entendre.

Vektas Kenobi était sur le point de s'élancer à nouveau pour expérimenter les quelques séquences basiques de l'Ataru qu'il lui avait dispensées. Mais il manqua d'être pris au dépourvu lorsque ce fut Tobias Sun qui le devança.

Ce dernier s'avança de deux pas, feignant successivement deux frappes latérales, une à droite puis une à gauche. Puis il abattit subitement au troisième pas son sabre laser sur son élève qui s'était dérobé au dernier moment.

Et qui contra un revers vicieux en maintenant son sabre laser à la verticale contre son corps maigre et élancé.

– Pour le reste, les holocams de sécurité du pavillon de Galko ne m'ont guère apporté plus d'indices que cela. Les Zelacks n'avaient clairement aucune chance de l'arrêter.

Il observa son maître acquiescer silencieusement avant de continuer.

– Comme je ne pouvais identifier la Sith, je me suis intéressé au masque qu'elle portait. Le Masque de Kueller.

– Le Masque de Kueller, répéta lentement Tobias Sun d'une voix lointaine. Tu en es certain ?

– Il n'y a pas d'erreur possible, j'ai vérifié, lui affirma Vektas.

Le vétéran de la bataille de Taivas s'était figé comme une statue. Vektas ne doutait pas un instant qu'il le prenait au sérieux. L'artefact du Coté Obscur avait disparu depuis la création officielle de la Fédération Galactique.

Certainement emporté dans la fuite du Sith Unique après la mort de son créateur. Les premières années d'une paix précaire avaient été en partie consacrés à la recherche de ces vestiges de pouvoir



par l'Ordre Jedi et les Chevaliers Impériaux. En grande partie un échec.

Et voilà que l'un de ces artefacts était utilisé par une Sith, brandi sur Cato Neimodia comme un défi et un rappel de la vanité de leurs enquêtes.

Tobias accrocha finalement le regard de son apprenti pour lui faire comprendre qu'il était temps de reprendre la partie de plaisir. De nouveau les lames d'énergie pure se fracassèrent l'une contre l'autre dans un déchirement de scie à métaux et une gerbe d'étincelles.

Pendant plusieurs minutes, les duellistes tournèrent l'un autour de l'autre, cédèrent alternativement du terrain puis enfin s'écartèrent l'un de l'autre, le corps inondé de sueur et les vêtements collant à leur épiderme comme de la suie.

Ils se saluèrent et Vektas s'apprêtait à ranger son sabre laser à la ceinture mais Tobias l'arrêta.

– Passe-moi ton sabre, lui ordonna-t-il.

Il le lui lança et le vétéran le rattrapa au vol, l'allumant avant que quatre sphères d'entraînement ne lévitérent autour de son visage.

– J'ai comme l'intuition que la Sith n'a pas utilisé le Masque de Kueller seulement comme esthétique personnelle.

– Elle tenait à nous envoyer un message, poursuivit Vektas. Du genre : *nous détenons les artefacts, trouvez-les avant que nous en fassions usage.*

Tobias Sun bougea à la vitesse d'un battement de cils lorsque les quatre sphères l'arrosèrent sans prévenir. Les lames bleues et vertes interceptèrent les rafales non mortelles les unes après les autres et se paya même le luxe d'une acrobatie compliquée qui le fit passer au-dessus de deux d'entre elles. Vektas n'ignorait pas le chemin qu'il lui restait à parcourir s'il espérait atteindre un tel niveau de maîtrise.

– Je ne perçois pourtant pas l'imminence d'un très grave péril, lui fit remarquer son mentor.

– Il ne s'agirait que d'une provocation ? S'écria sceptique le jeune homme. C'est assez mesquin.

Sun lui décocha un regard sévère.

– J'ai combattu les Sith lors de la dernière guerre et j'ai appris que mesquin ne veut pas dire inoffensif.

– Oui, maître.

Avec le sabre de Vektas, le Jedi para une nouvelle fois deux tirs simultanément avant qu'il ne lui demanda :

– Des nouvelles de Coruscant ?

– Je crains que tu ne les trouves décevantes, très décevantes.

– Dites toujours, maître.

Au bout de quelques instants, il agita les doigts et les sphères reculèrent silencieuses. Il rendit son sabre à Vektas.

– J'ai informé Maître K'kruhk de la situation. Il nous encourage à poursuivre nos investigations dans les limites fixées dans le cadre de notre mandat.

Tobias Sun n'avait pas l'habitude de s'exprimer en des termes aussi informels. Il le faisait seulement pour atténuer une mauvaise nouvelle.

– Ce qui signifie ? Fit Vektas avec résignation.

– Que nous devons nous débrouiller seuls.

L'apprenti leva les yeux en signe d'exaspération.

– Une Sith repérée sur Cato Neimodia et que vous avez combattu vous-même sabre à la main ne représente rien pour eux ?

– Bien plus que tu ne le crois, reprit calmement Tobias en remettant son manteau sur ses épaules. Mais tu dois comprendre que l'Alliance Galactique doit gérer les conséquences politiques de la bataille de Corellia. Commenor et Bothawui ont fait sécession, et apparemment les Noghri commencent aussi à s'agiter dangereusement. Nous devons progresser tout en évitant de provoquer des remous au sein du système stellaire dont on nous a confié la charge. L'avenir de la galaxie va se jouer ici même, je le pressens.

Son front s'était plissé sous le poids des préoccupations qui pesaient sur sa conscience.

– Vous pouvez compter sur moi, maître Sun.

Ils échangèrent un sourire complice. Pour Vektas, le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale représentait autant qu'un père. Et il allait de soi que celui-ci le considérait comme un fils.

– Je t'ai toujours fait confiance, Vektas. Et je suis fier de t'avoir formé.

– Vous auriez cependant apprécié de recevoir le renfort de quelques Jedi envoyés par le Haut Conseil, lui fit remarquer le jeune homme.

– Je ne te cache pas que cela m'aurait tranquilisé l'esprit, reconnu Sun de bonne foi. Mais nous ne sommes pas complètement remis des pertes subies pendant la guerre contre Dark Krayt, nos effectifs sont trop restreints pour nous permettre un tel luxe. Maître K'kruhk me l'a bien fait comprendre.

– Il n'y aurait pas de honte à demander l'aide des Chevaliers Impériaux.

– J'y ai songé. Mais ils ont leurs propres problèmes sans compter que leurs effectifs sont encore plus limités que les nôtres.

Vektas soupira de plus belle.

– Donc si je vous suis, que chacun s'occupe de son troupeau et les bantha seront bien gardés.

– Je ne l'aurais pas mieux dit, padawan.

Il laissa Kenobi reprendre à son tour son manteau Jedi avant de l'emmener par l'épaule vers la sortie.

– Cela me fait penser que j'ai une autre nouvelle à t'annoncer. Tu passeras tes épreuves de chevalier à la fin de la semaine sur Coruscant devant le Haut Conseil.

Une ombre fugace passa sur les traits de l'aspirant. Ce qui ne manqua pas d'étonner Tobias.

– Cela semble te contrarier.

– Pas du tout, maître. Je ne pensais pas que cela arriverait si tôt, c'est tout.

Le regard de Sun augmenta d'intensité.

– Laisse-moi deviner. Un nouveau coup de foudre ?

Cette fois les joues creuses de Vektas Kenobi s'empourprèrent sous le coup de la gêne. Il avoua à contre cœur :

– Oui, il y a quelqu'un que je tenais à revoir en fin de semaine. Au cas où vous poseriez la question, elle s'appelle Tracia.

– Ta vie privée ne regarde que toi. N'oublie pas cependant de prévenir ta charmante amie que ton avenir reste très important.

– Je le lui dirai de vive voix, maître. Je suis certain qu'elle comprendra.

Il avait vainement tenté d'émousser son ton excédé et son mentor lui transmit des ondes d'apaisement à travers la Force.

– Quand j'avais ton âge, lui expliqua-t-il, je trouvais moi aussi mon ancien maître T'ra Saa un peu envahissante.

Le padawan retint un rire léger qui détendit l'atmosphère.

– Qu'est-elle devenue ?

Il perdit immédiatement le sourire lorsqu'il ressentit la tristesse de son maître troubler tout à coup les flux de la Force.

– Elle est tombée au champ d'honneur sur Taivas.

Tobias se reprit l'instant d'après et évacua cet instant de solitude en attrapant de nouveau son élève par l'épaule.

– Allons déjeuner à la cantine, nous verrons si le pattooga au brimbelle est moins amer qu'hier.

## Chapitre 16

### *Ailleurs, dans Koto-Si*

Venmala descendit de l'aérotaxi après avoir accordé un pourboire généreux au chauffeur rodien qui la remercia dans une succession de couinements incompréhensibles.

Avant de traverser l'avenue, elle jeta un regard à gauche puis à droite sur les landspeeders qui se faufilaient entre les tours de duracier de ce quartier huppé de la capitale neimodienne. Elle avait

choisi intentionnellement ce quartier de la ville pour sa grande hétérogénéité de population, plus importante que la moyenne et qui la rendait d'autant plus anonyme. Elle rejoignit l'autre trottoir, klaxonnée avec véhémence par des conducteurs pressés.

Elle serra contre elle le sac de voyage, peu anxieuse que ses robes Sith trahissent sa véritable affiliation à sa confrérie. En effet, personne ne daigna lui prêter la moindre attention ou ne lui posa la moindre question.

Ce quartier s'appelait Eau de Lumière, ce qu'elle trouvait d'une arrogance risible. Cette expression ne constituait pour elle qu'une grotesque supercherie, une invention des nantis qui ne se cherchaient qu'à se gargariser d'une futile supériorité fondée sur la richesse.

Si elle se trouvait en cet endroit en ce début d'après midi, c'était pour se trouver un point de chute dont Dark Wyyrlok ignorerait l'existence. Si elle souhaitait prendre en main son destin, elle ne pouvait se permettre de rester sous sa tutelle.

Il lui fallait un endroit d'où elle pourrait concevoir à l'avenir ses propres plans à l'insu de tous. Elle avisa une tour où des appartements pourraient être loués à un prix abordable. Au moins négociable dans tous les pires cas.

Elle quitta l'avenue pour entrer dans un hall sécurisé et fut abordée par un droïde protocolaire.

– Bonjour, jeune dame. Je m'appelle Cizo. Puis-je vous être utile ?

– Je souhaiterais louer un appartement, c'est possible ?

Les photorécepteurs étincelaient d'une lueur blanche plus intense.

– Le seul moyen de le savoir est d'interroger mon maître, madame. Je vais l'appeler.

– Très bien, j'attends ici.

Heureusement, elle ne mit pas longtemps à patienter et Cizo ramena bientôt un basilisk, une créature reptiloïde pataude pourvue de quatre bras.

La tenue aristocratique de ce dernier le rendait plus bouffon qu'intimidant. Cependant en raison de la force surhumaine de chacun de ses bras, la jeune apprentie ne se serait pas permise de le tourner en ridicule.

Il répondit d'un ton bourru à ses salutations.

– Vous voulez quoi ?

– Louer un appartement si vous en avez un de libre. Dites-moi votre prix.

Le basilisk croisa ses deux paires de bras devant sa poitrine bedonnante, jugeant d'un oeil méfiant celle qui pourrait être une nouvelle locataire.

– La caution est de quatre cents crédits, grogna-t-il. Et on règle ensuite à la semaine le loyer qui est de trois cents crédits.

Elle comprit à son ton qu'il ne souhaitait pas négocier. Bien entendu, elle aurait pu lui dévoiler sa véritable nature pour l'intimider et l'obliger à être plus conciliant. Mais ce n'était pas le moment de se faire remarquer.

– D'accord, répondit-elle avec un sourire aguicheur.

Auquel le basilisk ne se montra guère sensible. Aussi sympathique que les grains de sable insignifiants d'un désert.

Elle lui tendit un paquet de jetons dorés que le non humain s'empressa de faire disparaître dans une de ses poches intérieures.

– Cizo, amène-la au numéro 435.

– Oui, monsieur.

Il la quitta sans cérémonie, sans lui souhaiter une bonne journée.

– Veuillez me suivre, jeune dame.

Le majordome conçu par Cybot Galactica la guida vers l'un des turbo ascenseurs les plus proches. Ils s'y engouffrèrent et moins de vingt secondes plus tard atteignirent le quarante troisième étage de l'immeuble.

Cizo emprunta immédiatement le couloir sur la gauche et s'arrêta devant un battant blindé sur lequel était inscrit le chiffre cinq en aurebesh. Le droïde protocolaire lui offrit alors un passe magnétique.

– Si vous avez besoin de quoique ce soit, je me tiens à votre disposition.

– Merci Cizo.

Il s'éclipsa d'un pas claudicant tandis qu'elle étudiait le badge qui ne payait pas de mine avec circonspection. Elle le glissa dans une interstice à côté de la porte qui coulisser silencieusement sur le flanc.

L'appartement déjà meublé à minima disposait de deux pièces, un salon dans lequel elle se trouvait et une chambre qu'elle s'apprêtait à inspecter. Elle y passa en un coup de vent pour déposer sur le lit double son sac de voyage. Puis revint dans le salon qui contenait un écran holoVID et un divan grand et large.

Elle s'approcha de la baie de transparacier qui bloquait le passage à un balcon étroit. Elle admira un instant la transhumance des airspeeders puis activa le brouilleur de mouchards que lui avait jadis offert Dark Neros au milieu de sa formation et dont elle ne s'était jamais débarrassé.

Assez rêvassé, il était temps de se remettre à la besogne. D'abord garder le contact avec Vektas Kenobi à défaut de le revoir.

Elle composa la fréquence du comlink du Jedi sur le sien et comme elle l'espérait, il ne tarda pas à répondre.

– C'est vous Tracia ?

– Oui, Vektas. Comment allez-vous ? J'espère que je ne vous dérange pas.

Elle surprit un rire étouffé.

– Pas du tout, vous rompez bien à propos ma routine habituelle. Duel au sabre laser, méditation, affaires courantes..

– Affaires courantes? S'écria-t-elle.

– Vous avez regardé les info holonet ce matin ? Il y a eu un cambriolage sur Cato Neimodia et j'enquête avec mon maître sur cette affaire.

– Ce sont les forces de sécurité locales qui devraient s'en occuper, fit-elle remarquer. Ce n'est pas digne de vos attributions.

– Seulement quand ils sont largués. Ce qui leur arrive une fois sur deux.

Cette fois, elle s'esclaffa malgré elle. Elle le trouvait amusant, vraiment amusant.

– Hum, cela me donne envie d'aller là-bas sur place mener ma petite investigation. En vous cuisinant au passage avec délicatesse.

– Je reconnais le tact d'une véritable holojournaliste, ironisa-t-il. Malheureusement je suis bloqué sur Neimodia pour le moment.

– Tant pis, alors. Mais ce serait tout de même possible de se revoir en fin de semaine ? Vous m'indiquez ce restaurant corellien dont vous m'avez parlé et je vous offre le déjeuner ou le dîner à votre guise.

– Pour une interview ?

– Non en intime. Mais je vous préviens, je planquerais quand même des micro sur moi. Ainsi, tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous.

Elle perçut sa bonne humeur et devina le sourire qui devait illuminer son visage de padawan à peine entré dans l'âge adulte. Il semblait apprécier son humour pince sans rire.

– En fin de semaine, je serai sur Coruscant pour passer mes épreuves de chevalier. En début de semaine prochaine peut-être, quand je reviendrai sur Neimodia.

Elle le sentait sincèrement désolé, ce qui était bon signe.

– D'accord, en début de semaine prochaine donc. Et j'espère vous revoir en tant que chevalier.

– Merci Tracia. Cela m'a fait plaisir de vous parler. À la prochaine.

– À la prochaine.

Elle rangea son comlink, réfléchissant à ce qui l'attendait dans les jours qui viendraient. Gardant en perspective ce prochain rendez-vous avec le padawan, elle devait envisager de renforcer sa couverture d'holojournaliste au cas où son amant se montrerait un peu trop curieux. Aussi étrange que cela paraisse, cela ne la satisfaisait pas de lui mentir.

Sous la poigne de Dark Neros, elle n'avait pourtant éprouvé aucun scrupule à manipuler de pauvres pantins quand il le lui avait ordonné. Tout ce qu'elle avait accompli et réussi, elle l'avait fait au nom du Sith Unique sans plus de remords que ça.

Elle repensa au visage de Vektas et au bercement de sa voix. Elle éprouvait des sentiments pour lui

et elle souhaitait que cela soit réciproque.

*Pourquoi n'était-il pas Sith ?* Se lamenta-t-elle intérieurement.

Tout à coup, une présence proche dans la Force la fit sursauter et elle tourna la tête vers la porte d'entrée. Celle-ci était demeurée close mais elle savait pourtant qu'elle n'était pas seule. Immédiatement, la crosse de son sabre laser qu'elle dissimulait dans la manche de sa tunique atterrit dans son poing.

– Montrez-vous ! Lança-t-elle d'une voix impérieuse. Je n'aime pas beaucoup les espions.

Elle se raidit, les muscles contractés et tendus. Elle progressa lentement vers la salle de vapodouche, les doigts crispés sur son arme.

À l'aide de la Force, elle écarta le battant à la volée et activa son sabre laser. Au moment où le néon rouge sang se déploya dans un grésillement intimidant, le canon d'un blaster se colla contre sa tempe.

Elle se figea net, fermant les yeux car s'imaginant sa fin venue. Puis elle rouvrit les paupières, étonnée que la détente ne fut pas pressée.

Elle recula ensuite lorsque l'individu mystérieux et encapuchonné qui tenait l'arme fermement et sans trembler accentua la pression de l'affût contre son crâne. Il s'exposa en pleine lumière et elle retint un hoquet de surprise lorsqu'elle reconnut le zabrak qui la braquait.

Merto, l'ancien apprenti de Dark Wyyrlok.

Il retira son capuchon, l'humanoïde à tête cornue n'ayant plus l'apparence de quelqu'un atteint de la moindre déchéance mentale. Au lieu d'un pauvre être égaré et soumis que l'on torturait à volonté par pur sadisme, il se dressait fièrement. Ses yeux farouches soutenant ceux de la jeune fille indécise qui s'interrogeait sur ses motivations.

Car tout en lui respirait le flegme d'un professionnel.

– Comment vous êtes-vous échappé ? Lui demanda-t-elle après avoir recouvert son calme.

Il lui envoya un imperceptible sourire et baissa son blaster, sans omettre de verrouiller la sûreté.

– Simuler la démence n'était pas facile, répondit-il simplement.

La nouvelle apprentie était réellement admirative de la réussite du zabrak. Car il n'était guère facile de tromper une Dame Noire du Sith Unique. Même si celle-ci avait délégué la surveillance de Merto à son droïde protocolaire Plexy.

– Que voulez-vous ? Fit-elle.

– Parler.

Le blaster disparut sous la cape laissant entrevoir la vigueur de son torse sur la peau duquel transparaissait la cruauté des traitements que Plexy lui avait infligé. Convaincue par ce gage de bonne volonté, Venmala éteignit son sabre.

– Je vous écoute, *avec attention*.

Les deux derniers mots constituaient une menace implicite. Être l'apprentie de Dark Wyyrlok lui conférait un droit de vie et de mort sur lui, s'il ne se montrait pas convaincant. Même s'il avait réussi à la surprendre, elle ne lui laisserait pas de deuxième chance.

– Je sais qu'à terme, vous souhaitez prendre la place de Dame Wyyrlok. Et j'aimerais vous aider du mieux que je peux.

– Je n'ai pas besoin d'aide, trancha-t-elle sèchement.

– Je n'ai pas dit que je ne vous croyais pas capable de faire beaucoup de choses, déclara-t-il avec prudence. Mais peut-être aurez-vous besoin d'une assurance.

Elle plissa les yeux d'une méfiance à peine contenue. D'une part elle percevait son honnêteté mais d'autre part ses véritables intentions demeuraient insondables.

– En admettant que j'accepte que vous participiez, qu'es-ce que je dois vous offrir?

– La promesse que Wyyrlok mourra.

Et elle frissonna lorsque l'ardeur de la haine du zabrak embrasa ses perceptions sensorielles. Il ne faisait pas semblant de vouloir se venger de son ancienne maîtresse mais elle n'écarta pas cependant la possibilité que ce soit un leurre pour masquer son objectif.

Dans tous les cas qu'elle envisageait, elle n'avait pas d'autre choix que d'accepter si elle voulait voir clair dans son jeu.

Elle hochait la tête avant de fixer les tatouages ciselés qui parsemaient ses joues. Des tatouages qui ne ressemblaient pas à ceux en usage au sein du Sith Unique.

– Je n'ai jamais vu sur Iridonia des zabraks arborer ce genre de tatouages, avoua-t-elle.

– Parce que je ne viens pas d'Iridonia mais de Dathomir.

De nouveau il arborait un rictus narquois. Il ne paraissait pas posséder beaucoup d'estime pour ses semblables de la Bordure Extérieure.

– Vous êtes un Frère de la Nuit, souffla-t-elle.

– Les derniers Frères de la Nuit ont été sacrifiés à Abeloth lors de la Bataille de Dathomir, lui rappela-t-il à propos. En ce qui me concerne, je n'ai pas beaucoup gardé de souvenirs de cette vie-là. J'ai été emmené par le Sith Unique juste après ma naissance.

Les Frères de la Nuit désignaient en effet un groupe de zabraks dathomiriens exclusivement au service des Sœurs de la Nuit. Des larbins qui constituaient un harem dans lequel elles puisaient à volonté.

La plupart d'entre eux avait intégré le Sith Unique lorsque Dark Krayt avait conclu une alliance avec les utilisatrices du Coté Obscur. Ceux qui restaient avaient finalement été livrés à l'appétit de l'entité Abeloth.

Merto n'éprouvait aucune once de pitié pour le sort de ces derniers. Ses mots étaient secs et directs.

– Vous saviez que je viendrais ici ?

– Oui, je l'ai vu dans la Force, assura-t-il avec une conviction inébranlable.

– Au fait, vous ne m'en voulez pas de vous avoir hum maltraité lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois ?

Il demeura impavide.

– Vous n'avez fait qu'obéir aux ordres. Dans le cas contraire, elle vous aurait achevée.

Là-dessus, il disait la vérité pour Venmala. Cela ne rassurait pas pour autant, cet individu semblait disposer de bien plus de capacités qu'elle ne voulait l'admettre.

– Vous cherchez à obtenir du Jedi quelque chose de particulier ? Demanda-t-il.

– Non, rien de particulier.

Elle ne risquait pas grand chose à lui dire la vérité sur ce point là.

– Dame Wyyrlök m'a seulement demandé de le séduire puis de le tuer.

– Ah, cela fait partie de votre initiation.

– Et elle a précisé que notre relation devait être approfondie, très approfondie.

– Je pourrais vous être utile dans le cadre de votre mission.

Elle rebondit sur ces mots en le raillant.

– Vous vous y connaissez en séduction ?

Il garda son sérieux.

– Je parlais de l'étape qui succéderait à ces préliminaires superflus. Je pourrais étudier ce Jedi et ses techniques de combat.

– Si vous avez négligé de le faire avant, je comprends que vous ayez encouru la fureur de ma maîtresse après l'échec de votre tentative d'élimination.

Il encaissa sans broncher cette réplique cinglante. Il avait compris en tant qu'adepte du Sith Unique le prix de l'échec.

– J'apprends de mes erreurs, lâcha-t-il.

– J'y compte bien, appuya-t-elle sentencieusement. Je me rends tout à l'heure sur Cato Neimodia, vous restez à Koto-Si.

– Pour attendre votre retour.

– Pas seulement, je sais que Vektas Kenobi a pris l'habitude de se promener au Quartier Marchand chaque jour en début d'après-midi. Vous allez le filer sans vous faire repérer, et découvrir quelles sont ses éventuelles fréquentations en dehors de Tobias Sun. Et vous me préviendrez par comlink s'il envisage d'aller sur Cato Neimodia à l'improviste.

Elle avait accroché son regard avec une insistance glaciale pour s'assurer qu'elle n'aurait pas à lui répéter ses instructions. Il inclina seulement le menton pour lui demander congé et elle le laissa partir.

## Chapitre 17

### *Cato Neimodia, près de la Baie des Charmes*

Tobias Sun arpentait de long en large le domaine sur lequel était bâti le pavillon tape à l'œil du Conseiller Galko de la Fédération du Commerce. En compagnie du capitaine Hijo, l'officier Zelack qui commandait les soldats neimodiens avec lequel il espérait récolter des indices supplémentaires sur le cambriolage de la veille qui auraient pu lui échapper.

Le neimodien se prêtait de bonne grâce aux questions insistantes et redondantes du Maître Jedi. Faisant preuve d'un calme inattendu alors que n'importe qui aurait perdu patience.

– Où vous teniez-vous lorsque la Sith s'est échappée ?

– À dix mètres de l'entrée.

Sun lui avait posé quinze fois la question et il avait répété la même réponse. Ils repassèrent devant l'entrée où flottaient des holocams qui scannaient infatigablement le sol terreux, traquant la moindre balafre qui pouvait en dire long.

Le neimodien observa l'humain quinquagénaire fixer l'horizon dégagé au loin, là où il avait eu maille à partir avec la cambrioleuse Sith. Et il savait très bien ce qui allait se produire ensuite. Machinalement, le Jedi réitérait le même manège.

Il parcourut la distance qui séparait l'entrée du pavillon même de Galko d'un pas nerveux, le capitaine Hijo dans son sillage.

Une énième fois, ils traversèrent les couloirs avant de pénétrer dans le bureau du Conseiller roublard de la Fédération du Commerce. Tobias Sun laissa son regard se promener sur la pièce silencieuse où le cadavre du secrétaire de Galko avait été retrouvé portant des brûlures de sabre laser.

– Je ne vois pas ce qu'on peut découvrir d'autre, maître Sun.

L'instructeur de Vektas se tourna vers le capitaine des Zelacks, envahi par une irritation latente.

– Je veux m'assurer qu'on n'a rien laissé au hasard, capitaine.

– Nous tournons en rond. Nos experts ont déjà recueilli ici tous les indices exploitables et les enregistrements des holocams sont en train d'être examinés. Il n'y a rien d'autre à faire qu'à attendre. Le Jedi haussa les épaules, pourtant il était très bien placé pour reconnaître que Hijo avait raison. Sans oublier qu'il a laissé la frustration mettre à mal sa patience réputée.

– Si vous le dites.

Son instinct lui murmurait qu'un élément essentiel avait été pourtant oublié ou négligé. Il s'approcha de la table de travail, sur lequel était posé l'ordinateur de Galko, mû par une vague intuition. Brusquement, il tâta la surface lisse d'une main fébrile, cherchant un mécanisme caché qui lui fournirait une réponse à ses questions.

Il se figea, lorsqu'une voix mécanique résonna, provenant du meuble lui-même.

– Identification digitale incorrecte, accès à l'holocam non autorisé.

Bien sûr, il l'aurait parié. C'était dans la nature des neimodiens calculateurs de la Fédération du Commerce de prévoir tous les systèmes possibles et imaginables qui leur permettraient d'accéder à plus de pouvoir. Et de se protéger eux-mêmes.

Galko ne faisait pas exception.

– Votre persévérance a payé, maître Sun.

L'admiration du neimodien n'était pas feinte. Il était clairement impressionné par les capacités du Maître Jedi.

– Nous devons cependant demander l'autorisation de l'étudier au Conseiller Galko.

– Cette autorisation est si importante ? Interrogea vivement Sun qui ne voulait pas croire qu'une enquête puisse être perturbée par d'éventuels caprices du propriétaire des lieux.

– C'est la procédure.

L'humain se plaqua la main sur le front en signe de profonde lassitude. Galko qui était pourtant la principale victime dans cette affaire n'allait pas vraiment faire preuve d'une grande coopération, fidèle à son tempérament peu conciliant. Il le voyait venir, gros comme un soleil en fin de vie.

– Le Conseiller Galko n'aime pas la publicité, justifia le capitaine Zelack.

– Cela ne devrait pas l'autoriser à obstruer notre enquête.

Un garde Zelack se présenta alors au rapport devant son supérieur, qu'il salua raidement. Tandis que Tobias Sun contourna la table de travail pour l'inspecter, une manière de gérer son agacement profond.

– Capitaine, je suis désolé mais une holojournaliste...

– Bonjour !

Ponctuant son irruption d'un ton enjoué, une jeune fille venait de surgir dans le dos du Zelack qu'elle écarta sur le coté. Brune, les yeux d'un vert somptueux et le visage insouciant empreint d'une insolence candide, elle se jeta devant le capitaine Hijo un micro à la main, une holocam dans son sillage.

– Tracia Silonce, envoyée spéciale d'Holonet Coruscant News, se présenta-t-elle. Pouvez-vous m'en dire plus sur les derniers développements de l'enquête ?

– Madame, je vous demande de sortir car vous êtes ici sur une scène de crime, fit observer calmement le capitaine neimodien.

– Et que faites-vous de la liberté d'expression ? S'insurgea-t-elle soudainement. Beaucoup de nos abonnés neimodiens veulent savoir ce qui s'est passé. Ce n'est pas la propriété d'un quidam anonyme, ici !

– En effet, confirma le Zelack. C'est pour cela que je vous demande de quitter les lieux et d'attendre comme tous vos collègues le communiqué officiel qui vous sera transmis. Soldat, raccompagnez-la à la sortie.

– Oui capitaine, obtempéra le subalterne.

La jeune journaliste se laissa emmener vers la sortie non sans avoir protesté énergétiquement sous entendant que la Fédération du Commerce avait des choses à cacher et que nul n'empêcherait la vérité d'éclater au grand jour. Le capitaine Hijo entendit peu à peu ses paroles se perdre au loin.

– Comme si nous avions besoin de ça, grogna le Maître Jedi.

Le neimodien haussa les épaules avec un détachement certain. Sans doute avait-il prévu ce genre de tracas..

– Nous ne pourrions pas débloquent ce dispositif sans l'aide du Conseiller Galko, maître Sun. Je ne prendrais pas le risque de déclencher quoi que ce soit qui pourrait l'endommager.

– Si Galko y avait intégré un système d'autodestruction, je l'aurais senti.

– Je ne méjuge pas vos capacités de Jedi, loin de là. Mais vous devez comprendre que je dois assurer la sécurité des lieux et des occupants présents.

Tobias comprenait les scrupules de Hijo et désirait ne pas piétiner ses plates bandes. Les Zelacks pouvaient être susceptibles.

– Vous pensez qu'il en arriverait là ?

– J'ai suffisamment cotoyé les huiles de la Fédération du Commerce pendant mon service sur Neimodia pour découvrir jusqu'où ils pouvaient aller.

– C'est vraiment absurde.

Nouveau haussement d'épaules du capitaine indifférent.

– Cela l'est pour ceux qui placent l'intérêt général au-dessus du leur.

Tobias Sun était ravi de constater à quel point ils se comprenaient parfaitement.

– Il ne nous reste plus rien à faire ici, soupira-t-il. Trouvez un moyen de faire venir Galko jusque là. Pour le moment mettez les lieux sous scellés.

– Ce sera fait, lui assura Hijo.

Venmala referma par sécurité l'écoutille de la navette qui l'avait amené sur Cato Neimodia et qu'elle avait garé sur le statioport qui desservait la Baie des Charmes. Elle n'était pas fâchée de s'isoler dans le cockpit pour abandonner l'identité de Tracia Silonce.

Elle s'était débarrassée de sa tenue civile pour revêtir ses robes sith bien plus seyantes avant de s'asseoir dans le siège de pilote et de faire flotter l'holocam devant son visage concentré à l'aide de la Force.



Elle activa la sphère docile et l'holovid de son intrusion dans le bureau de Galko lui fut retransmise de bout en bout. Elle s'intéressait notamment à l'attitude du Maître Jedi qui avait reporté toute son attention sur l'innocente table de travail du Conseiller de la Fédération du Commerce. Avait-il perçu son affiliation au Côté Obscur de la Force ?

Non, elle ne se faisait aucun souci sur ce point. Elle remarqua d'ailleurs que son entrée impromptue l'avait à peine distrait. Elle zooma sur les traits de son visage qui décèleraient le moindre indice sur son état d'esprit.

La contrariété du Maître Jedi assombrissait son expression et remplit d'une joie sauvage la jeune apprentie du Sith Unique. Il n'avait pas trouvé ce qu'il cherchait, Dame Wyyrlok avait bien travaillé. Rien pour l'instant ne permettrait aux Jedi de remonter jusqu'à eux.

C'était ce qu'elle était venue vérifier sur Cato Neimodia et il ne lui restait plus qu'à revenir faire son rapport au Château Gunray.

Elle agrippa son comlink et composa la fréquence de Merto.

– Merto, j'écoute.

– Donnez-moi des nouvelles de Vektas Kenobi, lui ordonna-t-elle sèchement.

– Comme vous me l'avez dit, il se trouve actuellement au Quartier Commerçant. Rien de particulier à signaler sur ses faits et gestes qui ne concernent en aucun point l'enquête que les Jedi sont censés mener sur le cambriolage d'hier.

– Que pouvez-vous me dire sur ces fréquentations ?

Elle perçut la respiration lointaine du zabrak qui marquait une pause.

– Peu de choses. Sur Neimodia, certaines personnes qui ont une grande estime des Jedi le saluent lorsqu'ils le croisent. Il s'est attardé auprès d'un brocanteur klatooïen avec lequel il a sympathisé puis a accompagné une zeltronne pour qui il ne ressentait pas qu'une simple sympathie. Après rien à signaler.

Elle enregistra l'information avant qu'il ne prit l'initiative de demander :

– Dois-je éliminer ces fréquentations ?

– Non, espèce d'imbécile, jura-t-elle entre ses dents. Pourquoi ferions-nous une telle bêtise ?

– C'était simplement une suggestion, tempéra-t-il.

– Contentez-vous de suivre Vektas jusqu'à l'ambassade de l'Alliance Galactique et ensuite vous tenterez d'en apprendre plus sur ses proches.

– D'accord, Merto terminé.

Venmala rompit la communication avant de ranger le comlink sous sa cape sith sans pouvoir retenir une grimace d'agacement. L'intelligence de Merto semblait posséder quelques limites à moins que cela ne fut qu'un habile stratagème pour endormir sa méfiance et la pousser à le sous estimer encore davantage.

Erreur qu'elle se jura de ne jamais commettre avec quiconque.

Elle enclencha les propulseurs ioniques, se calqua sur la fréquence de la tour de contrôle. Puis la navette bondit dans le ciel sans nuage de Cato Neimodia avant de rejoindre l'orbite stationnaire et de s'arracher à la gravité de la planète grâce à un saut de l'hyperespace.

## Chapitre 18

### *Neimodia, Koto-Si, deux jours plus tard*

Le Quartier des Liasses désignait sous ce surnom qui manquait d'exotisme charmeur le centre même de la capitale neimodienne. Un cœur économique et financier qui ne cessait de battre à tout moment de la journée, qui abritait notamment la Bourse de Neimodia dont la puissance rayonnait sur ce secteur des Colonies.

Et abritait de même le siège de l'une des corporations la plus influente de l'Alliance Galactique, la Fédération du Commerce. Les membres du Conseil Régnant guidés comme toujours par leur soif d'orgueil alliée à leur cupidité légendaire avaient choisi de construire la tour la plus haute de la ville pour leurs besoins de prestige.

Un immeuble qu'ils avaient baptisé entre eux la Cascade des Reflets, en référence à ces plaques de transparacier étalés sur toute la surface de la base jusqu'au sommet et qui renvoyaient les rayons du soleil ardent. Leurs autres compatriotes issus d'une classe moins élevée qui les tenaient en si grande estime lui avaient offert le sobriquet peu aimable de la Tour des Arrogants.

Ce qui en disait long sur leur ressentiment à l'égard des honorables membres de la Fédération du Commerce qui se moquaient bien de leur avis.

Le dernier étage de la tour n'était ni plus ni moins qu'une grande salle circulaire dans laquelle était installé le Conseil Régnant. Composé de treize membres dont le Vice Roi de la Fédération du Commerce, Nthan Gunray, qui n'étaient pas encore tous arrivés. Ce qui laissa à Dark Wyyrlok IV tout le loisir de permettre à ses sens aiguisés sur Korriban de s'imprégner de l'atmosphère des lieux. Une atmosphère lourdement chargée d'hypocrisie, de calculs, de jalousie.

Comme elle s'y attendait.

Debout aux cotés de Nthan assis sur son trône, un siège plus surélevé que les autres autour de la table, la Dame Noire du Sith Unique observa les derniers Conseillers arriver au compte gouttes puis saluer avec raideur et distance celui qu'ils avaient élu à la tête de la Fédération du Commerce. Tous convoitaient sa place, la chagrienne n'en doutait pas.

Ils guettaient la moindre occasion de l'affaiblir, voire de le destituer. Aucun des Conseillers ne l'avait salué, elle. Ils ne la considéraient que comme une courtisane mais à partir d'aujourd'hui, les choses allaient changer.

Ces ambitieux envieux seraient remis rudement à leur place, celle d'asticots de gravier. Le dernier retardataire n'était autre que Galko. Le neimodien se figea juste après avoir franchi avant de tendre un doigt accusateur vers elle.

– Vice Roi ! Beugla-t-il vivement. Cette femelle n'est pas la bienvenue !

– Elle l'est bien plus que vous, Conseiller.

Gunray avait répondu avec le ton de quelqu'un qui maîtrisait parfaitement la situation. Sa face lisse n'exprimait rien de particulier, mais elle devina qu'il se retenait de sourire.

– Sa présence est une insulte ! J'exige...

– Vous n'exigerez rien, intervint la Sith, pour la bonne raison que le Vice Roi m'a conviée à cette session du Conseil.

Le teint vert marécage de Galko avait blanchi, car il se rendit compte que tous les autres congénères le fixaient par intermittence. Ils avaient le sentiment qu'un événement important allait se jouer et déciderait du sort de leur corporation.

– Asseyez-vous Conseiller car nous avons plusieurs sujets à aborder cet après midi, déclara Gunray.

– Dont la prochaine remise en service de l'usine de fabrication de droïde au large de Sebaddon que nous avons racheté récemment à Novatech Galactic Industry, appuya Wyyrlok.

– Je me demande qui de vous deux en a eu l'idée, grogna Galko entre ses dents.

Tous les regards convergèrent aussitôt vers le Conseiller.

– Je voulais justement attirer l'attention du Conseil Régnant sur ce sujet. Revenir par exemple sur ce fâcheux incident à l'ambassade de Muunilinst où les codirecteurs de Novatech Galactic Industry, Liars Tissan et Sethnah Khai, ont menacé un de vos secrétaires Vice Roi. Sans parler de cette étrange réunion que vous avez tenu avec le Clan Bancaire Intergalactique et le Techno Syndicat.

– Nous allions y venir, l'interrompit Nthan Gunray.

Sa nervosité était redevenue palpable dans la Force. Il craignait que Galko n'use des doutes des autres Conseillers pour les pousser à contester ouvertement son autorité. Il était temps pour la Dame Noire du Sith Unique. Elle le laissa poursuivre.

– Avez-vous l'intention Vice Roi de déclencher une nouvelle Guerre des Clones ?

– Nous ne voulons déclencher aucune guerre que ce soit, répondit-elle posément. La galaxie est déjà assez instable comme ça. Ce serait mauvais pour nos affaires.

– Nos ? S'étrangla le neimodien. Aux dernières nouvelles, Dame Saarai, vous n'appartenez pas à la Fédération du Commerce.

– Les choses peuvent toujours changer, plus rapidement que vous ne l'escomptiez.

Les yeux amphibiens sans facette de Galko exprimaient une confusion. Il semblait littéralement

sidéré.

– Est-ce que vous me menaceriez, Dame Saaraï ?

– Oh, quelle idée, ronronna-t-elle. J'ai seulement remarqué à quel point vous teniez à la stabilité de l'Alliance Galactique, peut-être par intérêt personnel.

Sous entendre qu'un neimodien de la Fédération du Commerce agissait pour son intérêt personnel relevait d'un pur pléonasme.

– N'importe quel autre Conseiller pensera la même chose que moi, je ne vois pas où vous voulez en venir.

Elle le sentait sur la défensive, beaucoup moins assuré tout à coup.

– D'accord, parlons de vos liens avec Novatech Galactic Industry, lança tout à coup Nthan Gunray qui exhiba tout à coup un datapad de sous sa toge.

Le Vice Roi affichait une expression de triomphe au contraire de son rival qui avait perdu toute contenance.

– Il s'agit d'une erreur.

Sa voix n'était plus qu'un murmure peu convaincant.

– Vraiment ? Vous vous défendez très mal mon pauvre Galko, vous manquez absolument de crédibilité.

Gunray brandit bien haut la tablette électronique.

– Nous avons trouvé sur vos comptes de l'argent versé, estimé à plusieurs centaines de milliers de crédits. Transféré depuis une société écran basée sur Ralltiir et appartenant à Novatech Galactic Industry. Il semblerait que vous travailliez pour ces deux renégats du Sith Unique depuis plusieurs mois.

Les autres Conseillers qui se tenaient prêts à soutenir une motion de censure de Galko échangèrent des regards indécis. Tandis que le principal intéressé accusait le coup.

– Et la date du dernier versement correspond au jour de l'annonce de l'OPA lancée contre Novatech Galactic Industry par Blastech Industry et Tendrado Arms, que nous avons grassement financés pour mener à bien cette opération.

– Vous avez gaché une occasion pour la Fédération du Commerce d'acquérir une plus grande influence dans le Noyau de la galaxie, fit remarquer la chagrienne. Votre loyauté est maintenant sujette à caution.

Un éclair de colère passa subitement dans les yeux de Galko, comme s'il venait de réaliser la manigance dont il était la victime.

– Taisez-vous, stupide femelle ! C'est vous qui êtes à l'origine du cambriolage de ma villa sur Cato Neimodia et de ce coup monté !

Dark Wyyrlok avait écouté le rapport de son apprentie qui revenait de Cato Neimodia, deux jours auparavant pour lui assurer qu'elle n'avait rien à craindre des recherches infructueuses des enquêteurs locaux.

– N'accusez pas sans preuves, Galko.

– Preuves ? Éructa celui-ci. J'en trouverai bien, vous pouvez me croire, Dame Saaraï.

– Toujours est-il que cela ne change rien à ce que nous venons d'évoquer, lui rappela le Vice Roi. Je soumetts au Conseil Régnant, la radiation de Galko en tant que membre de la Fédération du Commerce ainsi que l'abrogation de tous les privilèges auxquels il avait droit.

Le Conseiller qui fulminait de rage était bien entendu mis à l'écart du vote qui concernait pourtant son avenir. Mais il garda secrètement l'espoir qu'il ne se retrouverait pas isolé au sein du Conseil Régnant.

Cet espoir fut balayé par toutes les mains qui se levèrent à l'exception de la sienne. Il garda cependant une posture digne lorsqu'il se leva lentement de son siège, foudroyant d'un regard noir tous les membres du Conseil. Il n'avait rien à leur dire de particulier, la situation était d'une clarté limpide.

La chagrienne percevait sa colère éclabousser les flux de la Force et cela la ragailardit alors que Galko les fusilla des yeux, elle et Gunray.

– Vous croyez que l'on peut me mettre sur la touche en toute impunité ? S'exclama-t-il d'une voix

raouque. Vous aurez le temps de vous en repentir.

Cette imprécation lancée avec un poing rageur dans leur direction, il quitta la salle du Conseil Régnant. Les autres Conseillers se tournèrent vers la chagrienne qui se dirigea pour prendre la place de Galko.

Aucun ne protesta car tous avaient compris qu'ils n'étaient pas irremplaçables. Dark Wyyrllok sentit peser une certaine animosité de deux ou trois d'entre eux, qui seraient susceptibles d'être les plus déterminés. À surveiller..

– Maintenant nous pouvons discuter de l'usine de Sebaddon et du projet Grandeur, reprit le Vice Roi.

– Le projet Grandeur ? S'exclama de surprise un des Conseillers.

Le neimodien se maudit de s'être exprimé mais sa remarque ne fut pas relevée. Cependant, bientôt des murmures s'élevèrent, symbole de l'incompréhension des congénères de Gunray. Ce dernier leva la main pour réclamer le silence et il fut exaucé dans l'instant qui suivit.

– Il s'agit d'un projet qui permettra à tous ceux qui le souhaiteront d'acquérir de la part de l'Alliance Galactique une véritable autonomie. Et d'empêcher quiconque de la moindre ingérence dans nos affaires.

Devant lui, le Vice Roi activa la fermeture des volets qui plongea la pièce dans une obscurité quasi complète. Puis l'hologramme d'un droïde à l'origine inconnue se mit à flotter au milieu d'eux. Les reflets de cette représentation tridimensionnelle éclairaient les figures curieuses sans relief des Conseillers Neimodiens. Ce droïde malgré l'échelle réduite, paraissait massif et grand, une allure humanoïde intimidante.

– Et voici le moyen qui nous permettra de remplir cet objectif. Conseillers, je vous présente l'antique DT-16 produit par Droidworks, devenue depuis la fin de la Seconde Guerre Sith Impériale une de nos filiales.

Dark Wyyrllok connaissait l'histoire du DT-16. Une machine infernale conçue pendant les Guerres Mandaloriennes mais dont l'usage militaire fut prohibé par l'Ancienne République qui craignait son potentiel d'anéantissement. On raconte même que les Gladus Annihilators construits par Novatech Galactic Industry s'en étaient vaguement inspirés. Grâce à l'espionnage industriel qui étaient monnaie courante dans les affaires galactiques.

L'expansion de l'entreprise corellienne de Davok Tissan avait été favorisée par le Sith Unique jusqu'à l'échec du complot fomenté par Dark Nehor. Cet échec avait alors conduit les adeptes du Coté Obscur à reporter leurs bonnes grâces sur d'autres parties qui pouvaient les servir. Comme la Fédération du Commerce, à condition de gérer les défauts propres à ces couards de neimodiens.

– Pourquoi avoir choisi ce modèle ? Osa demanda un Conseiller.

– Parce que nous l'avons estimé être le mieux adapté à nos besoins. Bien entendu, quelques améliorations seront à prévoir par rapport à la version d'origine, précisa la chagrienne, mais je ne veux pas vous noyer dans ces détails techniques.

– Remettre en état l'usine de Sebaddon qui a été sabotée par Liars Tissan pour empêcher le complot de Corellia d'aboutir, demandera beaucoup de moyens matériels et techniques. C'est pourquoi nous avons réfléchi à associer d'autres partenaires à ce projet, ajouta Gunray.

– Quels partenaires ?

Le souvenir des éclats de Galko démis du Conseil Régnant ne semblait plus être qu'un lointain souvenir. Visiblement, personne ne le regrettait vraiment. Au sein de la Fédération du Commerce, c'était la preuve absolue qu'on ne faisait pas de sentiments. Les choses avaient repris leurs cours ordinaire.

– Nous avons offert au Clan Bancaire Intergalactique et au Techno Syndicat d'entrer au capital de Baktoid Industrial Systems à hauteur de dix pourcent. En échange de leur soutien.

– Dix pourcent ? Ce n'est pas rien, nous devrions peut-être en discuter.

– Le Vice Roi a déjà donné son accord, trancha sèchement la chagrienne.

À son ton inflexible, les neimodiens roublards comprirent qu'il était inutile d'insister. Maintenant ils nourrissaient envers elle une crainte superstitieuse, elle s'en rassasiait comme un rancor affamé.

– Quand la production démarrera-t-elle ? S'enquit un Conseiller assis juste à sa droite.

– Le plus tôt possible. À cette occasion, nous inviterons nos partenaires ainsi que des ministres de Commenor et de Bothawui. Bien entendu, en tant que membres du Conseil Régnant vous êtes aussi conviés messieurs.

– Devons-nous comprendre que vous y serez également présente, Dame Saaraï ?

Elle lui décocha un regard méprisant du coin de l'œil.

– Quelle remarquable perspicacité, cher ami.

Le Vice Roi jugea alors à propos d'abrégé la session du Conseil. L'hologramme de l'antique robot de guerre disparut dans un flash au moment où les volets se relevèrent, laissant le soleil baigner de sa lumière la salle du Conseil.

– Merci de votre attention, Conseillers. Ce sera tout pour aujourd'hui, bonne fin de journée à tous, leur souhaila-t-il hypocritement.

Inutile de préciser que les honorables Conseillers lui rendirent son hypocrisie à renfort de révérences et d'hommages exagérément appuyés tant envers leur congénère que la Dame Noire du Sith Unique qui les toisait avec morgue.

Ils attendirent tous deux d'être laissés à leur intimité avant que la chagrienne ne le rejoignit en prenant place à sa gauche.

– Devons-nous craindre quelque chose d'eux ? Demanda Gunray.

– Non, ils ne sont pas prêts d'oublier la destitution de Galko de sitôt, Nthan.

Elle posa sa main sur la sienne et lui insuffla de la sérénité par le biais de la Force.

– Tout de même, une question me préoccupe. Comment réagira l'Alliance Galactique et les Jedi quand ils apprendront que l'usine de Sebaddon fonctionne de nouveau et ne se contente pas de fabriquer des droïdes protocolaires ?

– Il suffira de tenir à l'écart les curieux.

Le neimodien ne paraissait pas convaincu.

– Nous parlons de choses sérieuses, Dame Saaraï. Je vous ai offert tout de même le siège de Galko au sein du Conseil, vous pourriez vous montrer moins évasive.

– Pour les services que je vous ai rendus, Vice Roi, lui rappela-t-elle en gardant une intonation courtoise.

– Certes, je vous en suis reconnaissant d'ailleurs. Mais tout de même, que voulez-vous dire par *tenir à l'écart les curieux* ?

Un sourire narquois fendit le visage de la chagrienne.

– Il vous suffira de demander au Ministre de la Défense de Neimodia quelques vaisseaux de guerre qui garderont la planète.

– Jamais il n'acceptera ! S'écria Nthan Gunray.

– Dans ce cas touchez-en un mot au Premier Ministre. C'est à nous qu'il doit son ascension, il ne vous refusera rien.

Il approuva finalement à contre cœur d'une inclinaison du menton.

– Déployer des croiseurs LucreHulk risque de provoquer des réactions.

– Moins que vous ne le craigniez. Sebaddon est un monde difficile d'accès dont l'approche est protégée par deux trous noirs, deux croiseurs suffiront amplement à sa défense. Ce qui attirera d'autant moins l'attention.

Nthan Gunray pensa quelques instants que deux croiseurs LucreHulk continuaient quand même de représenter une puissance de feu intimidante avant de se lever de son siège pour s'avancer vers la sortie.

– J'espère que vous me ferez l'honneur de dîner avec moi ce soir.

– Comme d'habitude, lui assura-t-elle d'un sourire enjôleur.

Elle le regarda disparaître puis elle saisit son comlink lorsqu'elle fut certaine qu'elle ne serait entendue par personne hormis les murs de la salle du Conseil Régnant.

– Venmala, venez me rejoindre au Château Gunray le plus vite possible.

– Vous vous faites rare ces derniers temps, commença Dark Wyyrlok lorsque la jeune apprentie fut introduite dans son bureau par Plexy.

Venmala devina l'ombre d'un reproche enrobé dans ce ton amical en apparence. Elle rabassa le capuchon sith sur ses épaules, laissant flotter sa chevelure brune coiffée en queue de cheval. Elle prit le temps de réfléchir à une réponse posée.

Le droïde protocolaire se rangea aux cotés de sa maîtresse, assise devant sa table de travail et la jaugeant attentivement.

– Vous m'avez pourtant encouragée Ma Dame à rentabiliser mon temps libre, déclara-t-elle sans rien laisser paraître de ses émotions.

– Je trouve que sur ce point, vous prenez tout de même mes instructions au pied de la lettre. Vous ne devriez pas négliger votre entraînement.

– Vos inquiétudes sur ce point sont sans fondement, Ma Dame. Je soigne seulement ma couverture que vous avez jugé bon de m'attribuer.

– Dois-je comprendre que vous avez trouvé un nouveau point de chute ?

La jeune fille comprit que cet interrogatoire était un test destiné à évaluer sa loyauté envers son maître. Celle-ci vérifiait que son élève ne lui cachait rien et dans le cas contraire...

Venmala savait qu'il lui faudrait jouer serré et qu'elle aurait du s'attendre à ce genre de confrontation plus tôt que prévu. Elle se préparait à s'émanciper de la Dame Noire du Sith Unique et à prendre sa place. Elle ne pouvait pas se permettre de lui dévoiler ses secrets mais elle devait satisfaire la moindre question de l'impitoyable courtisane de Nthan Gunray. Et désormais depuis peu Conseillère aux cotés du Vice Roi de la Fédération du Commerce sur laquelle elle assurait son emprise au nom du Sith Unique.

Sacré dilemme.

– C'est exact, Ma Dame, finit-elle par avouer.

– Dans quel quartier de Koto-Si ?

Hors de question pour Venmala de révéler cette cache avec précision mais elle ne pouvait pas refuser de répondre.

– Dans un endroit où les humains ne sont pas remarqués.

Elle soutint pendant quelques instants le regard insondable de la chagrienne qui finit par hocher la tête. Celle-ci se contenta de cette réponse, la jeune fillette fut assez fine pour contenir son soulagement dans la Force.

La Dame Noire du Sith Unique se leva de son fauteuil pour contourner son pupitre et se placer face à elle. Elle avait ôté le manteau qui recouvrait ses épaules, montrant une combinaison de combat sombre.

– Reprenons votre entraînement là où nous l'avons laissé.

– Oui, Ma Dame.

La non humaine tendit brusquement la main et accumula la Force en elle. Qu'elle déversa sur Venmala en une cascade d'Éclairs de Force. La jeune fille avait anticipé de justesse, activant son sabre laser et bloquant cet assaut à distance.

L'instant d'après, Venmala s'envola d'un Saut de Force pour asséner une frappe verticale dans un mouvement d'Ataru censé infliger un coup mortel et décisif. Un mouvement que Dark Neros lui avait enseigné avec une abnégation certaine, jusqu'à ce qu'il soit inscrit dans ses gènes.

Elle fut prise au dépourvu lorsque la chagrienne bloqua frontalement et la repoussa sans douceur en arrière. Elle recula précipitamment et ploya les genoux pour parer deux frappes successives qui visaient son cou.

Elles poursuivirent cet échange intense pendant deux minutes avant d'adopter une stratégie de longue haleine. Elles s'écartèrent l'une de l'autre puis s'engagèrent dans un duel moins spectaculaire mais plus épuisant psychologiquement.

– Comment s'est passé la séance du Conseil Régnantb? Demanda Venmala.

– Comme prévu.

Elle ne s'attendait pas à ce que la non humaine lui réponde. À vrai dire, elle ne l'espérait même pas.

– Galko a été mis hors-circuit et ne gênera plus nos plans. J'ai pris sa place et donc nous pouvons

d'ores et déjà considérer que la Fédération du Commerce obéira à la volonté du Sith Unique. Ma volonté.

– Vous êtes certaine que Galko ne nous causera pas d'ennuis ? Insista Venmala.

– S'il pense seulement à le faire, nous nous occuperons de lui.

La non humaine se montrait peu équivoque en même temps qu'elle encouragea son élève à reprendre la passe d'armes. Celle-ci se jeta à l'attaque, croyant avoir décelé une faille dans la garde de sa professeuse.

Sa lame fut interceptée par celle de la Dame Noire et Venmala crut que son arme allait lui être arrachée des mains lorsqu'elle recula en exerçant une traction irrésistible. Elle se dégagea à temps et dévia dans le même mouvement une contre attaque qui aurait pu l'empaler en plein cœur. Cette dernière manœuvre lui faisait penser à ce style de combat extrême qu'on dénommait Vaapad. Privilégié au sein du Sith Unique car il permettait d'exploiter la colère à outrance pour détruire ses ennemis. Avec le principal défaut de baisser sa propre garde.

Elles reprirent leurs distances de nouveau puis se saluèrent mutuellement avant de ranger leur sabre laser.

– Quelle est la suite ? Fit à nouveau la jeune fille pour rompre le silence.

– L'inauguration de l'usine de Sebaddon aura lieu très prochainement et j'aurais besoin d'un agent sur place pour m'assurer que la Fédération du Commerce et les alliés ne nous fassent pas faux bond.

– Vous avez pensé à moi ?

– C'est probable.

Cette réponse valait affirmation et l'apprentie se demanda si sa supérieure ne cherchait pas l'éloigner pour une raison quelconque. Même si elle ne voyait pas laquelle.

– Quelque chose ne va pas ? Il faut considérer cela comme un honneur, insista la chagrienne.

– Je sais et je vous remercie de la confiance dont vous m'honorez, Ma Dame. Je craignais seulement que cela n'interfère avec la mission concernant le padawan.

– Ah oui, Vektas Kenobi. Rassurez-vous, cette inauguration officielle ne prendra pas une éternité.

– Oui, Ma Dame.

La non humaine remit son manteau et reprit place à sa table de travail.

– Parlez-moi un peu de lui, comment le trouvez-vous ?

– Sur tous les plans, je le trouve bien plus agréable que les stupides flagorneurs auxquels j'ai eu affaire sur Ralltiir auprès de Dark Neros.

– Donnez-moi des détails.

Venmala répugnait à faire son rapport car cela revenait à révéler ses propres sentiments, son intimité la plus secrète. Mais elle s'exécuta.

– Pour commencer, il fait preuve d'une bienveillance envers les personnes qu'il rencontre. Il leur parle avec une grande estime lorsqu'on lui demande de rendre service. Et je le sens très loyal à son maître comme s'il lui était redevable.

– À vous entendre, ses caractéristiques de Jedi seraient plus des qualités que des défauts.

Un soupçon de désapprobation imprégnait l'intonation de la voix suave de la chagrienne. Venmala se mordit discrètement la lèvre inférieure lorsqu'elle comprit qu'elle s'était exprimée avec un peu trop de passion.

– Disons que cela m'aide à l'apprécier et à remplir d'autant mieux ma mission.

– Je n'en doute pas, apprentie, réagit la chagrienne d'un ton cassant.

Elle ne se montra pas dupe, visiblement. La jeune fille se persuada qu'elle devrait apprendre à maîtriser ses émotions, sinon cela se retournerait contre elle.

– J'espère seulement que vos sentiments ne prendront pas le dessus sur votre sens du devoir. L'amour fait tourner bien des têtes quand on n'y prend pas garde.

– Cela n'arrivera pas, Ma Dame. Ma loyauté va au Sith Unique.

– Ravie de l'entendre.

La jeune fille croisa ses mains derrière le dos pour réprimer son anxiété.

– Vektas Kenobi vient de partir ce matin pour Coruscant ? Demanda Dark Wyyrlok.

– Exact, Ma Dame. Il doit passer ses épreuves de chevalier en fin de semaine.

- Pensez-vous qu'il vous contactera le premier s'il revient sur Neimodia ?
  - S'il réussit ses épreuves, ce sera plus que probable Ma Dame. J'ai la certitude que je ne lui suis pas indifférente. J'ai pris des mesures pour qu'il ne soit pas influencé par d'autres fréquentations qui pourraient parasiter notre relation.
- Elle ne jugea pas utile de parler de Merto et elle fut heureuse que la non humaine ne la pressa pas de questions sur ce sujet.
- Ce sera tout, vous pouvez disposer, lui accorda Wyyrlok.
- Venmala se retira sous ses yeux d'ambre dorée la suivant jusqu'à ce qu'elle disparaisse, et qui se braquèrent ensuite sur le droïde protocolaire qui patientait.
- Plexy, ouvre un canal avec Ord Mantell. Je dois contacter la Guilde des Chasseurs de Prime.

## Chapitre 20

### *Neimodia, trois jours après la destitution de Galko*

Tobias Sun assista à l'appontage de la navette qui ramenait Vektas du monde capital de l'Alliance Galactique, Coruscant. Le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale savait avant que l'écoutille ne s'ouvrit pour laisser s'abaisser la rampe d'accès qu'il n'aurait plus affaire à un padawan dont il a assuré la formation depuis l'enfance. Mais à un chevalier Jedi intronisé fraîchement par le Haut Conseil dans son ensemble.

Il en ressentait une immense fierté et c'est l'émotion qu'il exprima en premier lorsqu'il prit dans ses bras le jeune homme blond qui avait franchi une étape décisive.

– Félicitations pour ton titre, Jedi Kenobi.

– Merci, maître.

Malgré leur joie mutuelle, les rides du Veilleur de Neimodia s'étaient davantage creusées depuis son départ vers Coruscant trois jours auparavant.

– Vous êtes soucieux, maître Sun.

Son mentor répondit par un maigre sourire.

– Il s'est passé des choses durant ton absence mais on devrait fêter ton succès aux Épreuves aujourd'hui. Par ailleurs, tu peux m'appeler Tobias.

– Je tiens à vous appeler encore maître jusqu'à ce que j'atteigne le même rang que vous dans un jour lointain. Par respect pour tout ce que vous m'avez apporté.

– C'est bon de savoir que les leçons de politesse que j'ai cherché à t'inculper pendant toute ta formation ne se sont pas oubliés du jour au lendemain.

Il l'emmena par l'épaule et héla un aéro-taxi à la sortie du statioport principal. Ils empruntèrent une voie aérienne qui les amènerait à Koto-Si en dix minutes.

– Alors que s'est-il passé ?

– Galko a été radié de son poste de Conseiller et a été remplacé par la courtisane de Nthan Gunray. Rien que ça.

– Un rapport avec le cambriolage et cette Sith chagrienne ?

– Probable. Mais faute d'indice supplémentaire, mon enquête est restée au point mort. Mon instinct m'indique cependant que des choses graves vont se produire. L'engrenage est enclenché et j'ignore où cela va nous conduire.

Un frisson perclus d'angoisse parcourut la colonne vertébrale de Vektas qui s'inquiétait que son père spirituel affichait une mine si sombre.

– Si la chute de Galko a un lien avec le cambriolage dont il a été victime sur Cato Neimodia, son épuration a été préméditée. Vous avez du l'interroger sur les dossiers volés, non ?

– Oui, confirma Sun. Deux fois, mais il refuse de coopérer et nous ne pouvons pas lui forcer la main. Il dispose encore de suffisamment d'influence auprès du gouvernement neimodien pour nous en empêcher.

– Vous pensez qu'il prépare une riposte ?

– Possible, mais cela n'est pas notre souci principal pour le moment. Les plans de Galko ne



regardent que lui.

– Il est pourtant la clé pour mettre cette Sith hors d'état de nuire.

– Je ne dis pas le contraire. Mais tant que nous n'aurons pas trouvé un moyen de le convaincre d'avouer la vérité, nous sommes dans une impasse.

Vektas partageait la même opinion que des événements de grande ampleur allaient perturber la marche de la galaxie. Neimodia et la Fédération du Commerce seraient dans l'œil du cyclone. Tout comme son ancien instructeur, il n'appréciait guère que leur marge de manœuvre dépende des caprices d'un ex Conseiller mis au ban par ses pairs.

Mais il ne pouvait rien y faire.

– Vous ne me dites pas tout, devina-t-il au bout de quelques secondes.

– Cela peut attendre, lui concéda son maître avec un sourire. Nous avons un événement à fêter. C'est moi qui t'offre à déjeuner.

Ils étaient arrivés devant l'ambassade de l'Alliance Galactique et Tobias paya le chauffeur neimodien de l'aérotaxi en lui octroyant un pourboire généreux. Le maître Jedi remarqua subitement l'expression gênée de son ancien étudiant lorsqu'ils s'apprêtaient à pénétrer dans le bâtiment officiel à l'allure austère.

– Tu comptais voir quelqu'un d'autre, Vektas ?

– Hum, oui. Je suis désolé...

– Tu es maintenant capable de prendre tes décisions seul. Veille seulement à laisser la Force et non la passion te guider.

Il laissa le Chevalier Jedi récemment nommé se fondre dans la foule qui occupait l'avenue large et étendue. Si Vektas devait faire des erreurs et en tirer les leçons, il ne devait pas s'en mêler. Car ce n'était qu'ainsi que l'on devenait enfin un Jedi accompli.

Il espérait que tout se passerait bien pour lui.

Le restaurant corellien dont Vektas lui avait parlé ne fut pas évident à repérer pour Venmala. Comme elle s'y attendait, elle avait reçu son appel et avait deviné qu'il avait passé ses Épreuves de Chevalier Jedi avec succès.

Elle avait écouté et suivi grâce à son comlink les indications qui la menaient au Han Solo, le nom de ce petit restaurant qui était installé en périphérie du Quartier Marchand. Guidée par son instinct et la présence de Kenobi dans la Force, elle le découvrit coincé entre deux échoppes et ne fut pas très emballée par son apparence insignifiante.

À l'entrée, un droïde serveur l'accueillit. Elle en profita pour constater que les fenêtres de transparacier étaient entachées par une fine crasse récente. Bon ce n'était peut-être pas un taudis mais elle se demandait vraiment ce qui avait pu attirer le jeune homme ici.

Ses goûts n'étaient pas si relevés qu'elle le pensait.

– Bonjour madame, lui croassa l'automate. Vous avez réservé une place ?

– Non, mais je cherche...

– Tracia !

Un jeune homme blond vêtu des tuniques de Chevalier Jedi la héla en surgissant dans le dos du droïde.

– Merci d'être venue.

– Pas de quoi, j'étais impatiente de te revoir, Vektas.

Elle lui glissait un sourire heureux qui exprimait son bonheur de se trouver de nouveau face à lui. Elle plongea ses yeux verts dans ses iris bleus paisibles avant de se pencher pour l'embrasser sur la joue. Un geste courtois qu'il lui rendit l'instant d'après avant de lui offrir son bras en guise de galanterie.

Elle s'appuya dessus et se laissa conduire à l'intérieur.

Le restaurant apparemment insignifiant faisait salle comble et présentait en réalité un décor digne des plus grands palaces galactiques luxueux. La clientèle semblait en outre bien plus que respectable.

Venmala comprit qu'il ne fallait juger hâtivement au premier abord. Une leçon qui lui serait peut-être utile dans l'avenir. Elle accompagna son amoureux dans un coin isolé que Vektas avait sans doute choisi exprès pour sauvegarder un minimum d'intimité.

Ils s'assirent l'un face à l'autre, Venmala habilla le dossier de sa chaise du manteau brun qui couvrait sa tenue de la citadine moderne et Vektas en fit autant. Ils saisirent ensuite tous deux un datapad qui affichait le détail des menus et de leur prix respectif.

Elle porta son dévolu sur un steak de Nerf cuit à point accompagné d'une salade locale tandis qu'il se borna à des frites effilées comme des lames de vibro dague, escortées d'un morceau de volaille. Un droïde enregistra leur commande.

– Comment se sont passées tes Épreuves ? Demanda-t-elle.

La familiarité lui paraissait essentielle pour resserrer d'autant leur relation naissante.

– Mieux que ce que je croyais. Cela n'a pas duré longtemps, ils ne m'ont posé qu'une question, en fait.

– Laquelle ?

– Ils voulaient savoir pourquoi je voulais devenir un Jedi.

Un apéritif corellien mousseux leur fut servi.

– C'est tout ?

– C'est tout.

– Qu'as-tu répondu ?

L'ombre d'un sourire taquin fendit son visage qu'elle ne se lassait pas de contempler.

– Je leur ai répondu que je n'y avais pas vraiment réfléchi et que je m'en moquais complètement, lança-t-il avec une nonchalance indécrottable.

– Tu es sérieux ? S'exclama-t-elle.

Au fonds d'elle-même, Venmala méprisait les Jedi et connaissait leur austérité légendaire surtout au sein des membres les plus puissants et les plus reconnus de leur confrérie. Elle ne pouvait croire que Vektas ait pu se montrer effronté avec plusieurs d'entre eux.

Elle se demandait si il était possible de le basculer du Coté Obscur et de le rallier au Sith Unique. Avec un nom de famille comme le sien, l'Ordre Jedi en serait ébranlé.

Pour l'instant, elle devait rester prudente et continuer à avancer, masquée. Elle devait gagner sa confiance et même au-delà. Son amour.

– Bien sûr, finit-il par répondre.

Elle perçut sa sincérité.

– Comment ont-ils réagi ?

– Ils ont répété la question.

Elle dégusta le liquide mousseux avant de reposer le verre devant elle. Elle le laissa l'imiter avant qu'il ne poursuive.

– J'ai ajouté que je n'avais fait que suivre la volonté de la Force. En me fiant à mon objectivité et à celle d'autrui pour juger mes actes.

– Et ?

– Cela leur a suffi.

Venmala ne masqua pas une légère déception.

– Ce n'est pas si difficile de devenir un Chevalier Jedi, alors.

– Nous sommes préparés à le devenir, expliqua-t-il. Il y a plusieurs étapes à franchir avant d'être intronisé et ces étapes ont lieu pendant notre vie de padawan. Les Épreuves en soi ne sont la plupart du temps qu'une simple formalité.

– Quelle étape est la plus importante ?

Il la fixa pendant quelques instants, heureux de susciter son intérêt.

– La fabrication de son propre sabre laser. C'est pendant cette phase que nous entrons en communion avec la Force. L'arme la plus efficace est celle qui a été forgée en harmonie avec notre paix intérieure.

Il agrippa la poignée de son sabre pour la montrer à la jeune fille. Elle s'en saisit avec sa permission pour l'étudier. C'était une façon de mieux le connaître.

Au toucher, elle constata qu'il n'existait aucun relief, preuve qu'il était quelqu'un de soigné. Aucun symbole n'était dessiné, preuve que sous ses airs de nonchalance un peu suffisante, il demeurait un homme simple.

Quand elle finit par le lui rendre, son respect à son égard avait crû.

– Il va falloir que je fasse un reportage dessus, lança-t-elle comme boutade.

Ce qui provoqua chez lui un léger ricanement qu'il tenta de réprimer.

– Je croyais que c'était déjà le cas, rétorqua-t-il.

Là-dessus, les plats commandés furent déposés avec zèle par le droïde serveur qui leur souhaita *Bon appétit* de sa voix monocorde.

Ils commencèrent leur repas et se divertirent en échangeant l'un et l'autre des morceaux de steak de Nerf contre des frites. Peu après, leurs éclats de rire se mêlèrent aux brouhaha des conversations des autres clients.

Venmala oublia la dureté de l'apprentissage du Sith Unique tandis que Vektas semblait mettre de côté ses obligations fastidieuses de Chevalier Jedi. Ils s'abandonnaient et se relâchaient tous les deux. La jeune apprentie du Sith Unique veilla cependant à ne pas trahir sa véritable allégeance.

Ils terminèrent le déjeuner et prirent le temps d'échanger leurs impressions sur des sujets divers et variés. Comme la politique par exemple.

Notamment l'instabilité au sein de l'Alliance Galactique à cause des défections de Commenor et de Bothawui. Venmala n'ignorait pas que la Bataille de Corellia n'y était pas étrangère.

– Et maintenant les noghri menacent de rompre aussi leurs liens avec Coruscant, acheva Vektas. Si cela devait arriver, cela affaiblirait d'autant l'Alliance Galactique.

– Honoghr en soi n'est pas un système d'importance stratégique majeure, lui fit remarquer la fausse holojournaliste.

– Non mais les noghri ont rejoint la Nouvelle République après la Campagne du Grand Amiral Thrawn et ont toujours soutenu l'Alliance Galactique depuis sa création. Leur sécession serait un symbole non négligeable.

– Alors dans ce cas, il faut peut-être réformer l'Alliance Galactique. Centraliser davantage par exemple.

– Là, la solution serait pire que le problème. C'est ce que nous avons déjà fait sur le plan militaire, pour éviter de répéter les errements de l'Ancienne République. Après, le généraliser en économie et en politique...

– Un gouvernement fort serait pourtant la solution, insista-t-elle. Il serait intelligent de choisir quelqu'un de sage et d'avisé pour convaincre les sénateurs de choisir les meilleures décisions.

Cette fois, la remarque était un test décisif pour déterminer si Vektas Kenobi était ouvert à la perspective d'un pouvoir exercé avec une autorité implacable dans toute la galaxie. Car si c'était le cas, le Sith Unique pourrait l'accepter dans ses rangs. C'était un fol espoir auquel elle se raccrochait.

– Pas mal de sénateurs ont cette idée, répondit-il. Enfin surtout ceux qui sont nostalgiques de Dark Krayt.

Elle sentait clairement sa réticence à cette perspective et camoufla sa déception sous un sourire bienveillant. Bien sûr, elle s'y attendait. Il avait été élevé par les Jedi et avait été formaté par son long apprentissage.

Cela ne l'empêchait pas cependant de continuer à l'apprécier.

– Tu as peut-être raison, mais beaucoup risquent de profiter de ce qu'ils pourraient considérer comme une faiblesse. D'autres systèmes pourraient faire sécession et même renverser l'Alliance Galactique.

– C'est quelque chose que nous ne laisserons pas faire sans combattre.

Il lui donnait l'impression d'avoir réfléchi à cette question. Sa détermination transperçait dans sa voix.

– Si tu devais en arriver là, j'espère que tu ne te feras pas tuer.

Elle se pencha tout à coup pour poser sa main sur la sienne. Il ne se déroba pas tout de suite, paraissant pris au dépourvu. Il rougit comme s'il était gêné puis se résigna à retirer sa main.

Venmala le taquina avec tact:

– Il est interdit aux Jedi d'aimer ?

– Disons que c'est toléré au mieux.

Un lourd silence succéda à ces mots et la jeune apprentie du Sith Unique craint un instant d'avoir un peu trop forcé la main.

– Bon je dois retourner à l'ambassade, on marche un peu ? Proposa-t-il.

– D'accord, acquiesça-t-elle.

Ils demandèrent l'addition et ce fut la jeune fille qui se dévoua pour la payer. Ils sortirent lorsque cela fut fait.

Ils commencèrent à regagner le cœur du Quartier Marchand flânant lentement au milieu de la foule des badauds, ralentissant devant les échoppes et parfois freinant lorsqu'un objet éveillait leur curiosité.

Vektas Kenobi lui confia alors quelques anecdotes, signe qu'il la considérait comme une amie très proche.

– Une fois, racontait-il, je me suis amusé sur Coruscant avec un condisciple à mettre des gullipuds dans les bottes de mon professeur.

– Des gullipuds ? Fit-elle avec une grimace instinctive.

– De grosses limaces. Je te laisse imaginer la réaction de maître Sun lorsqu'il a remis ses bottes.

– Je l'imagine sans mal, lâcha la jeune fille avec sarcasme. Comment l'a-t-il pris ?

Le jeune Chevalier reposa la figurine d'un droïde astromech en bronzinium sur l'étagère, là où il l'avait dénichée.

– Plutôt bien, avoua-t-il d'un ton détaché. On a eu droit à une semaine de corvée de cuisine.

– C'est tout ? S'écria-t-elle malgré elle.

Au sein du Sith Unique, elle n'ignorait pas qu'une telle infraction aurait donné droit à un châtement excessivement douloureux. Vektas haussa les sourcils, car la jeune fille affichait une incrédulité presque comique, ce qui finalement l'amusa.

Ils s'éloignèrent finalement de la brocante pour s'égarer de nouveau parmi la foule. Vektas se tourna vers elle, arborant une expression de regret.

– J'ai passé un bon moment avec toi, ce serait sympa de se revoir.

– Moi aussi j'ai passé un bon moment.

Elle plongea ses yeux dans les siens et ressentit l'envie de s'y baigner. Le temps se figea dans cet échange muet et réciproque.

Soudain, elle ressentit une perturbation troubler la quiétude de la Force. Elle aperçut alors par dessus l'épaule du jeune Jedi, deux individus s'avancer lentement vers eux. À en juger par leur figure farouche et leur regard inquisiteur, il était évident qu'ils ne venaient pas pour faire leurs emplettes.

L'un d'eux, un twi'lek vert portait une cape rapiécée qui flottait de façon irréaliste. Comme si il dissimulait quelque chose.

Le Chevalier Jedi agrippa vivement Venmala par l'épaule pour l'écarter sur le côté au moment où le twi'lek releva à l'horizontale l'affût d'un grand fusil blaster.

– Tracia, mets-toi à l'abri ! Lui cria-t-il.

Le néon bleu se déploya dans un crépitements, absorbant les premiers tirs mortels tandis que le comparse du twi lek, un nautolan se jeta sur l'utilisateur de la Force en brandissant une vibroépée dans le poing droit.

La créature aquatique fut fauchée net dans son élan lorsqu'il lui renvoya un rayon lumineux dans la figure, lui laissant un trou fumant entre les deux yeux. L'arme du twi lek continua d'aboyer alors que ce dernier tenta de rester mobile pour échapper à ce même sort.

Venmala ne pouvait trahir son identité de Sith en venant à son aide. Elle ne pouvait donc faire usage de ses pouvoirs contre les deux humains, un homme et une femme qui venaient de surgir à deux mètres devant elle. Ils dirigeaient leurs blasters vers elle mais elle sentait qu'elle n'était pas leur cible principale car la femme à droite de l'homme tenta de la contourner pour viser le Jedi.

Elle hurla instinctivement sans réfléchir :

– Vektas, attention !

Autour d'eux, la foule s'égailla dans un chaos indescriptible alors que Vektas bondit sur le côté pour esquiver et s'écarter de la ligne de mire du twi lek qui fusilla l'assaillante d'un tir en pleine poitrine alors que son compagnon recula en arrosant le Jedi, avec une frénésie de panique.

La Force alerta tout à coup ce dernier qu'un détonateur thermique venait d'être largué sur lui. Il invoqua juste à temps un bouclier de Force qui atténua l'onde de choc, néanmoins suffisamment puissante pour le projeter à terre.

Il se releva indemne et au moment où ses ennemis revenaient à la charge, il tourna son regard vers là où la jeune fille avait lancé ce cri qui lui avait sauvé la vie.

Il ne la voyait nulle part, elle avait disparu.

## Chapitre 21

Venmala freina au milieu de la ruelle qu'elle avait empruntée, indécise sur la conduite à tenir. Elle ne pouvait laisser le Jedi se faire tuer car c'est justement elle qui devait s'en charger. Mais elle ne pouvait pas prendre le risque d'user de la Force devant des témoins gênants.

Le dilemme la tirait d'autant plus vivement qu'elle éprouvait des sentiments certains pour lui. Elle pensa à sa réaction impulsive qui avait permis au jeune homme de faire face au danger.

Ses perceptions sensorielles furent ensuite aiguillonnées par la présence de trois arrivants dont les intentions ne paraissaient pas bienveillantes. Une devaronnienne chauve, un weequay borgne et un zabrak au teint maladif.

Ils avaient surgi de l'autre côté de la ruelle et se dirigeaient à pas vif vers le lieu de la confrontation. Leur détermination ne faisait aucun doute pour elle. Que faire?

Ils allaient passer devant elle sans lui prêter la moindre attention quand elle se dressa tout à coup en travers de leur chemin, mue par une inspiration subite. Pour ne pas dire follement audacieuse.

La devaronnienne lui aboya sèchement :

– Qu'est-ce que tu veux, toi ?

L'apprentie de Dark Wyyrlok était certaine d'une chose : Vektas Kenobi devait vivre pour l'instant. Peu importe qui avait envoyé ces individus le tuer, si le Jedi venait à mourir prématurément, son maître le lui ferait payer très cher.

Elle devait lui faire gagner du temps.

Elle agita les doigts de sa main droite, usant de la Force pour appuyer une suggestion mentale.

– Vous allez partir d'ici et ne plus revenir, épela-t-elle lentement.

Elle se concentra sur la devaronnienne qui semblait diriger le groupe et la non humaine eut tout à coup le regard absent. Venmala ne prit pas garde au weequay borgne qui se précipita sur elle pour lui flanquer un coup de crosse de fusil blaster dans l'abdomen.

La jeune fille se plia en deux le souffle coupé, tandis que le zabrak cracha méprisant :

– Z'avez-vu ? Cette *schutta* se prend pour une Jedi !

– Si ça se trouve, elle n'en est même pas une, fit la devaronnienne.

– Eh, que dites-vous de ça !? S'écria le weequay.

Celui-ci s'était penché pour ramasser le sabre laser de l'aspirante Sith qui se remit sur ses appuis. Il se tourna vers ses camarades en l'agitant avec un rictus triomphant.

Venmala sentit que ses boyaux l'élançaient douloureusement. Une lueur jaune sinistre enflamma ses iris verts, sa colère s'éveillant comme un volcan sur le point d'entrer en éruption. Elle appela en son tréfonds intérieur, les ténèbres du Coté Obscur.

Comme Dark Neros le lui avait appris.

Une traction invisible souleva le weequay comme une brindille et le projeta sur les deux autres non humains complètement ébahis. Le trio se releva peu après et dut faire face à la colère de Venmala, dont le visage était maintenant baigné par le halo sanglant de son arme crépitante.

– Ce sabre laser n'appartient qu'à moi, lança-t-elle froidement.

La peur se mêla à leur stupéfaction.

– Ferglutz ! Jura la devaronnienne. C'est une Sith !

– Et alors, c'est qu'une gamine, grogna le weequay qui fut le seul à se reprendre. Le contrat porte

uniquement sur le Jedi, bande de murglaks.

Ils ne se concertèrent du regard qu'un seul instant. Puis ouvrirent le feu tous les trois en même temps.

Venmala devait les tuer avant que Vektas ne vienne s'en mêler. D'un gracieux revers de lame, elle renvoya un tir du weequay borgne dans la tête du zabrak, en plein front. Avant même que son cadavre chaud ne toucha le sol, elle intercepta son deuxième tir qu'elle lui dévia en plein cœur. Alors que son visage parcheminé se figea à jamais dans une expression d'incompréhension douloureuse, elle agrippa le poing armé de la devaronnienne à l'aide de la Force pour ramener le canon de son blaster contre son cœur.

La non humaine tenta vainement d'empêcher l'inévitable, elle lui jeta seulement un regard empli de terreur impuissante. Puis Venmala pressa la détente du blaster d'une simple pensée et le rayon ardent laissa un trou fumant à la place de son cœur.

La jeune Sith éteignit son sabre laser et le rangea dans la manche de sa tunique.

Rapide, simple et discret. Même le plus intelligent des enquêteurs Jedi n'y verrait que du feu. Elle fut vite détrompée lorsqu'elle crut que c'était terminé.

Un autre homme courait dans sa direction, la panique déformant son visage en un masque livide. Il serrait un blaster dans son poing et était talonné de près par une silhouette encapuchonnée brandissant un sabre laser sith.

La proie fit subitement volte face pour affronter son poursuivant, qui fouetta l'air de sa lame crépitante, creusant un profond sillon dans sa poitrine.

Venmala croisa alors le regard de l'adepte du Coté Obscur, un zabrak qu'elle reconnut aussitôt. Merto.

Ce dernier semblait fier de son exploit.

– C'est le troisième que je viens d'abattre et leur cible semble être le Je...

Une volée rageuse d'Eclairs de Force le flanqua brutalement à terre et l'apprentie du Sith Unique lui beugla d'une fureur déchaînée :

– Espèce d'idiot ! Tu veux nous faire repérer ?!

Il émit des hennissements de douleur avant de répondre :

– Mais maîtresse, protesta-t-il, je croyais bien faire...

– Incapable ! Comment vais-je faire croire aux Jedi que tu l'as tué avec un blaster ?

Le non humain à tête cornue afficha un air penaud, ce qui ne rendit pas la jeune fille plus aimable à son égard.

– Disparais tout de suite ou ton cadavre rejoindra les autres.

Merto ne prit pas le risque de vérifier si elle bluffait. Il se releva et s'empessa de décamper sous le regard noir de Venmala.

Elle comprit qu'elle ne pourrait cacher le cadavre à temps, elle sentait la présence de Vektas Kenobi s'approcher d'elle. Il avait du réussir à se débarrasser des autres et ne tarderait pas à rappliquer dans la minute présente.

Elle se laissa tomber au sol contre le mur et se prit la tête à deux mains s'efforçant de prendre un air traumatisé et accablé. Elle entendit crier :

– Tracia ! Tracia !

Elle releva la figure vers le jeune humain blond, qui portait des traces de brûlure sur ses vêtements de Chevalier Jedi. Il s'accroupit à sa hauteur, plongeant fiévreusement ses yeux dans les siens.

– Tout va bien ? Tu es blessée ?

– Non, je... je n'ai rien, balbutia-t-elle en feignant une expression choquée.

Venmala laissa transparaître dans la Force son soulagement de le revoir sain et sauf. Et Vektas réagit en la rassurant d'un sourire franc exprimant son bonheur de constater qu'elle était indemne.

– Et toi, ça va ? Fit-elle d'une petite voix timide.

– Mieux que les autres.

Le Chevalier Jedi étudia la ruelle encombrée de corps fumants.

– Mais que s'est-il passé ici ? S'écria-t-il.

La jeune apprentie du Sith Unique baissa la tête, mimant encore davantage l'accablement. Alors

qu'en réalité elle tentait de camoufler son embarras. À cause de la stupidité de Merto, elle devait improviser. Ce qu'elle abhorrait.

Mais ce qu'elle détestait par dessus tout, était de devoir mentir à Vektas. Peu importait qu'elle soit une Sith et lui un Jedi, elle ne voulait pas qu'il soit fâché contre elle.

– Je ne veux pas en parler, je veux rentrer chez moi.

Elle avait pris soin de casser sa voix, histoire de parfaire l'illusion. Le jeune homme la prit par l'épaule avec une douceur qui ressemblait à de la tendresse.

– Je comprends, je suis désolé que tu aies été impliquée là-dedans.

Il la serra contre elle sous le coup de l'émotion et elle s'abandonna à son étreinte. Elle se sentait heureuse d'être avec lui.

Il dégagea un de ses bras pour attraper son comlink.

– Je vais appeler les Forces de Sécurité pour qu'elles bouclent le secteur. Il faudra que tu restes avec moi pour que les neimodiens puissent prendre ta déposition.

Elle le fixa avec un sourire épanoui.

– D'accord.

– Tu aurais du amener ton matériel de reporter, lui fit-il remarquer d'un ton léger.

Elle pouffa de rire devant cette boutade avant de rétorquer d'une voix égale :

– J'avais prévu de t'interviewer dans un cadre moins mouvementé. À ton avis, qui nous a attaqué ?

– Je l'ignore, mais nous le découvrirons.

Une heure plus tard, le lieu de l'embuscade et les rues avoisinantes étaient sévèrement quadrillées par les neimodiens secondés par des holocams qui flottaient au-dessus de leur tête et scannaient le moindre indice de la scène de crime.

Tobias Sun franchit le périmètre de sécurité sans encombre pour rejoindre son padawan qui discutait avec un officier. Il les salua d'un hochement de tête.

– Capitaine Tilpo, montrez-moi les corps.

– D'accord maître Sun. Excusez-moi, ajouta le neimodien à l'adresse de Vektas.

Le padawan les observa s'éloigner puis s'arrêter devant la vingtaine de corps conservés dans des sacs mortuaires. L'officier demanda à un droïde médical de les ouvrir et le Veilleur Jedi se pencha pour en examiner le contenu.

Vektas préféra tourner son attention vers son amie qui était interrogée par une enquêtrice des forces de sécurité. Celle-ci notait sur un datapad l'ensemble de ses réponses. La jeune fille revint vers lui quand elle eut terminé sa déposition.

Elle paraissait avoir repris pleine possession de ses moyens.

– Je vais rentrer chez moi, lui fit-elle.

– Pour l'instant je reste ici, répondit-il. Mais tu peux venir me voir tout à l'heure à l'ambassade si tu ressens le besoin de te confier. Je serai disponible tout le reste de la journée.

Elle trouvait à la fois son attitude prévisible et touchante. Elle appréciait vraiment les marques d'affection qu'il lui témoignait.

– C'est gentil à toi.

Elle se pencha pour l'embrasser sur la joue et s'éclipsa. Le jeune Chevalier éprouva déjà un pincement de regret.

Son ancien instructeur lui fit face moins d'une minute plus tard, les traits fermés par de la préoccupation. Et lui demanda sans préambule.

– As-tu éliminé plusieurs de tes agresseurs avec ton sabre laser ?

– Non, affirma-t-il. Je n'ai fait que renvoyer les tirs, maître.

– Tu es en certain ?

Le ton fébrile et insistant ne le rassura pas.

– Certain. Qu'est-ce qui ne va pas ?

– Dans une rue adjacente, trois cadavres portant des blessures de sabre laser ont été trouvés sans compter celui près de laquelle tu as retrouvé ton amie. T'a-t-elle dit quoique ce soit à ce propos ?

– Non, elle était sous le choc.

Tobias Sun enregistra cette information avant de lui concéder:

– D'après les premiers témoignages, tu étais leur cible. Ce sont des chasseurs de prime, pas les plus réputés semble-t-il.

– Pas les plus réputés ?

– C'étaient soit des débutants soit des retraités.

– Cela n'a aucun sens, pourquoi n'ai-je pas affronté des mandaloriens par exemple ?

– C'est une question à laquelle il nous faudra répondre, le plus vite possible.

– Qui les a recrutés ?

Cette fois Tobias Sun haussa les épaules avec une résignation inaccoutumée.

– L'un d'entre eux aurait pu nous l'avouer. Mais aucun n'a survécu.

Vektas promena son regard sur les cadavres alignés l'un à côté de l'autre.

– Qu'en pensez-vous alors, maître ?

– Que te dit ton intuition, Vektas ? Répliqua Sun.

Le jeune Chevalier ne put s'empêcher de songer à chaque instant de l'assaut qu'il avait subi. Il écarta fermement ces images de ses pensées.

– Que la Sith chagrienne que vous avez affronté sur Cato Neimodia a tenté de me faire tuer. À moins qu'il ne s'agisse d'une nouvelle provocation.

– Et qu'elle tente donc d'attirer notre attention. Nous devons prouver de grande vigilance à l'avenir, mon ancien padawan.

Vektas ne put qu'opiner vivement du chef.

## Chapitre 22

### *Château Gunray*

Venmala se dirigea droit sur Plexy, le rigoureux droïde protocolaire de Dark Wyyrlok IV qui gardait l'entrée de son bureau.

– Dame Saarai vous attend, lui annonça-t-il en l'introduisant.

L'apprentie retrouva son maître postée devant la baie de transparacier, qui contemplait mains croisées dans le dos les sommets urbains de Koto-Si. Sans se détourner du panorama, la chagrienne lui lança :

– Heureuse de constater que vous avez survécu à votre épreuve.

Son élève se figea d'incompréhension en serrant les poings sous le coup d'une colère sourde.

– C'est vous qui avez commandité cette attaque.

– Bien sûr, je l'ai fait pour de bonnes raisons.

La jeune fille n'arrivait pas à croire que la non humaine montre une telle franchise détachée et presque prétentieuse.

– J'aurais pu être tuée.

– C'était un risque à courir, rétorqua Wyyrlok imperturbablement. Si cela vous était arrivé, cela aurait prouvé que vous étiez indigne d'être mon apprentie et de servir le Sith Unique.

Ses queues crâniennes cornues flottèrent sur ses épaules lorsqu'elle daigna la fixer de ses yeux d'ambre dorée.

– Si j'en juge par la colère qui vous anime, j'en déduis que le Jedi ne vous laisse pas indifférent. Vous avez eu peur pour lui.

La réaction de Venmala lui donna pour ainsi dire raison. Son visage se tordit de fureur avant qu'elle n'activa son sabre laser. D'un Saut de Force, elle bondit sur la chagrienne qui se contenta de lever posément sa main droite.

Les Éclairs de Force fourchèrent de ses doigts et interceptèrent l'aspirante du Côté Obscur à mi chemin. Repoussée en arrière, elle se releva en titubant et constata que son propre sabre laser était serré dans le poing de la chagrienne.

– C'est décevant que vous ne parveniez pas à maîtriser vos émotions. Même si j'ai touché une corde



sensible.

Elle lui laissa récupérer son sabre, preuve qu'elle ne craignait guère celle qui étudiait la voie du Sith Unique sous sa tutelle.

– Cet incident de tout à l'heure a son utilité puisque les Jedi ne feront pas de lien entre vous et ces chasseurs de prime. Bien qu'il soit regrettable que vous ayez du utiliser votre sabre laser.

– Vous étiez sur place, Ma Dame ?

– Je n'ai pas besoin d'y être pour savoir des choses.

La Dame Noire du Sith Unique semblait offensée par cette dernière question. Comme si son élève sous estimait ses capacités.

– Pendant que les Jedi pataugeront dans la recherche de la vérité, nous allons entamer enfin les choses sérieuses. L'inauguration officielle de l'usine de Sebaddon aura lieu dans deux jours, en présence du Vice Roi et des autres Conseillers de la Fédération du Commerce. Seront présents aussi le président du Clan Bancaire Intergalactique et celui du Techno Syndicat, ainsi que des émissaires de Commenor et de Bothawui.

– Si l'Alliance Galactique est au courant, commença à faire remarquer Venmala,...

– Vous irez là-bas et vous veillerez à ce que cela n'arrive pas. Vous me représenterez et vous ne serez pas seule.

La descendante des Wyyrlok claqua des doigts et l'apprentie sentit plusieurs présences dans son dos. Elle fit volte face, raidie en position de combat. Ce qui provoqua un gloussement moqueur de la chagrienne.

– Détendez-vous, ils ne vous attaqueront pas.

Venmala étudia les quatre mystérieux guerriers casqués et recouverts d'une armure sombre, aussi sombre que la plus épaisse des ténèbres. Leur apparence rappelait vaguement celle des stormtroopers de l'Empire Galactique. Ils s'alignaient raidement en garde à vous, s'appuyant sur des bâtons électriques, des armes offrant une plus grande portée qu'un sabre laser.

Elle projeta ses sens vers eux et ne détecta aucune affinité particulière avec la Force qui proviendrait de leur essence.

– Qu'est-ce que c'est ?

– Des Knighthunters, répondit Wyyrlok. Ils ne sont pas sensibles à la Force mais ils ont été spécifiquement entraînés à traquer des Jedi et des Chevaliers Impériaux sous le règne de Dark Krayt.

– Un peu comme les Soldats Sith.

– Les Soldats Sith sont une abomination qui n'obéissait qu'à Dark Krayt seul, avança sèchement la chagrienne. Dark Nihl a été bien avisé de les éliminer après sa mort. Les Knighthunters obéissent à tous les adeptes du Sith Unique du moment qu'ils ne sont pas utilisés pour des règlements de compte internes.

Venmala avait deviné l'avertissement qui transpirait des derniers mots de l'impitoyable Dame Noire. Nul doute que celle-ci lui ferait payer très cher une éventuelle utilisation des Knighthunters à des fins *trop* personnelles.

– Je comprends, Ma Dame.

– J'en suis ravie.

La non humaine semblait aux anges d'avoir bien transmis le message.

– Mais les Knighthunters ne risquent-ils pas d'attirer l'attention ?

– Nous ne nous cacherons pas éternellement, glissa son maître avec un sourire surnois. Cela ne confirmera seulement aux Jedi que le Sith Unique est plus que jamais prêt à réclamer le contrôle de la galaxie.

L'apprentie étudia l'aspect intimidant de ces guerriers d'élite, exclusivement au service des Sith depuis la fin de la Première Guerre Sith Impériale. En apparence, elle les trouvait parfaits.

– S'ils ne sont pas sensibles à la Force, ont-ils les moyens de résister aux manipulations mentales de nos ennemis? Demanda-t-elle pourtant.

– Bien sûr. À l'intérieur de leur casque, ils disposent d'un connecteur situé à la base du cou qui leur envoie à intervalles réguliers des impulsions électriques *légèrement* douloureuses – très légèrement

douloureuses, je vous rassure – dans la colonne vertébrale et dans le cerveau, ajouta-t-elle avec un rictus de sadisme. De quoi stimuler, conserver leur concentration et leur octroyer un aperçu de ce qui leur arriverait en cas de désobéissance.

– Ils sont vraiment efficaces ? Insista Venmala.

– Ils ne m'ont jamais déçue. Et j'espère que vous ne me décevrez pas.

La jeune fille se prosterna face contre terre pour réaffirmer son allégeance.

– Je suis prête à vous offrir ma vie dans ce cas.

– En attendant votre incursion sur Sebaddon, il est temps de vous consacrer à Vektas Kenobi. Le danger que vous avez encouru a dû vous rapprocher émotionnellement l'un de l'autre. Il est maintenant temps de parfaire cette relation. Vous voyez ce que je veux dire ?

– C'est parfaitement limpide, Ma Dame.

Venmala s'inclina raidement et quitta le bureau de la courtisane de Nthan Gunray en passant devant les Knighthunters aussi impassibles que des statues de marbre.

### *Ambassade de l'Alliance Galactique*

Vektas Kenobi savait qu'aujourd'hui sa concentration était loin d'être optimale. Dans la salle d'armes, il pointait son sabre laser à la lame bleue azur crépitante sur la sphère d'entraînement qui flottait autour de sa tête et qui le narguait.

Ce n'était d'ordinaire qu'un simple échauffement pour lui mais là cet exercice ordinaire lui semblait plus ardu que d'habitude. Depuis toujours, il parvenait avec trois coups d'avance à anticiper les moindres et brusques changements de trajectoire et les angles d'attaque de la petite boule de duracier. Mais à cet instant, l'avenir proche lui paraissait être devenu un horizon cotonneux et opaque.

Il para avec une maladresse inaccoutumée deux tirs successifs mais le troisième traversa ses défenses et s'écrasa sur son abdomen, élançant subitement ses muscles abdominaux. Il ne retint pas sa colère, repensant à l'attaque dont il avait été victime. Et qui avait mis en danger cette fille pour lequel il éprouvait un certain attachement, Tracia.

Cette chaleur obscure qu'il avait invoquée dissipa tout à coup le brouillard qui embrumait ses perceptions, lui rendant sa clairvoyance.

– Un Jedi se laisse guider par la Force, pas par ses émotions.

La voix familière de son ancien maître le figea et il s'empressa d'immobiliser la sphère et de ranger son sabre laser. Puis il croisa le regard chargé de reproche de Tobias Sun.

– Désolé, maître.

– Tu t'es entiché de cette fille bien plus que je ne le présumais.

Vektas Kenobi rougit malgré lui avant que le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale n'exhibe un datapad dans sa main.

– Vous avez de nouveaux éléments dans l'enquête ?

– J'ai examiné la déposition de ta nouvelle petite amie, jeune homme. Avec beaucoup d'attention. Les chasseurs de prime retrouvés morts dans la ruelle auraient été tués d'après ses dires par ce Sith zabrak avec qui tu as eu maille à partir, le mois dernier.

Avec une détermination vive, le Chevalier recouvrit ses épaules de sa bure.

– Dans ce cas, je peux partir à sa recherche.

– Si nous savions où chercher, tempéra son ancien mentor. Ce qui n'est pas le cas pour le moment.

– Ce n'est pas rassurant d'admettre qu'il existe deux Sith errants sur Neimodia.

– Je suis d'accord et je vais d'ailleurs en informer le Haut Conseil de Coruscant. J'essaierai d'obtenir des renforts mais je ne me fais aucune illusion. Pendant ce temps consulte les copies des holocams du Quartier Commerçant, ordonna-t-il en lui tendant le datapad.

Vektas s'empressa de le faire disparaître sous sa cape et passa devant le Veilleur Jedi qui le freina d'une main ferme sur l'épaule. Un geste destiné à attirer son attention sur un point en particulier.

– Je te demanderai à l'avenir de ne plus céder à la facilité, Vektas.

– C'est-à-dire ?

– Tu sais très bien ce que je veux dire, asséna sévèrement Sun. Quelque soient tes sentiments pour cette Tracia, n'oublie pas que tu te dois de servir la Force et de rejeter son Coté Obscur.  
– Je sais très bien à quoi je me suis engagé, maître. Je ne referai plus cette erreur.  
Tobias Sun s'écarta pour le laisser passer. Il le regarda disparaître dans le couloir, regrettant de s'être montré un peu sec dans son rappel à l'ordre.

## Chapitre 23

Vektas Kenobi n'était guère fâché de retrouver l'intimité et la solitude de sa chambre à l'avant dernier étage de l'ambassade. Il posa rudement le datapad sur sa table de travail et le connecta à son ordinateur personnel.

Il tira sa chaise en arrière pour s'asseoir et ne soucia pas du bruit crissant que ce mouvement provoqua. Le jeune Chevalier Jedi avait besoin de canaliser cette contrariété que les propos de son ancien maître avaient éveillé en lui. Il respira profondément pour retrouver une sérénité et un détachement dignes d'un véritable serviteur de la Force.

Après tout, son ancien maître ne lui avait fait que rappeler ses devoirs les plus basiques et donc il ne pouvait lui en tenir rigueur.

Il concentra tout son esprit sur les holovids des caméras de Koto-Si qui défilaient sous ses yeux bleus. Il passa rapidement sur les images qui montraient lui ou Tracia en train de déjeuner insouciant dans ce restaurant corellien.

Il s'attarda à peine davantage sur les scènes de l'embuscade qui l'avaient visé, lui en particulier. Mais il sélectionna les images de la fuite de Tracia qui s'était engouffrée, visiblement affolée, dans la ruelle dans laquelle il l'avait retrouvée indemne mais choquée.

Il grimaça de dépit lorsqu'il réalisa qu'il n'existait aucun holovid de ce qui s'était passé dans cette ruelle. Pour la simple et bonne raison que les autorités municipales de Koto-Si n'y avaient pas installé la moindre holocam.

Il ne doutait pas de la parole de la jeune holojournaliste mais il tenait à vérifier comment le Sith zabrak avait pu éliminer autant d'adversaires en si peu de temps. Et pourquoi il avait épargné Tracia. Il faudrait qu'il le demande à la jeune fille, seulement pour sa propre conscience. Car il était certain que sa réponse ne lui apporterait rien de concret.

Il ne lui restait plus qu'à remonter la piste de cet énigmatique zabrak. Il était entré dans la ruelle du coté du quartier contigu au Quartier Commerçant. Il rembobina les holovids dans lesquels il apparaissait.

Cela lui coûta quelques minutes de s'apercevoir que l'adepte du Sith Unique s'était évaporé du coté d'un quartier cosmopolite de Koto-Si. Le quartier Eau Claire qui abritait une classe sociale bien élevée et assurait un anonymat certain à de potentiels fugitifs.

Il tenta alors de déterminer vainement avec précision l'endroit où il disparaissait des écrans radar. Comme s'il s'était volatilisé.

Il se rendit bientôt à l'évidence qu'il n'obtiendrait rien de plus. Il éteignit son ordinateur et se leva de sa chaise pour se poster devant sa fenêtre et admirer les derniers assauts du soleil couchant qui disparaissait insensiblement derrière les tours de duracier du Quartier des Liasses. Bientôt la nuit recouvrirait de sa main la capitale neimodienne et le jeune Chevalier Jedi pria en son for intérieur que cela ne soit pas annonciateur de grands malheurs.

Ce n'était pas pour lui qu'il s'inquiétait le plus mais pour l'avenir de la galaxie. Malgré la chute de Dark Krayt, cet avenir était plus qu'incertain.

Son comlink bipa et il le décrocha de sa ceinture.

– Kenobi, j'écoute.

– Monsieur, lui fit une soldate qui surveillait l'entrée de l'ambassade. Une jeune personne du nom de Tracia Silonce souhaite vous voir. Elle prétend vous connaître.

– Tout va bien, laissez-la passer.

– Bien, monsieur.

Peu après, il reçut la jeune fille qui avait conservé la même tenue de ville que tout à l'heure. Elle lui

adressa un sourire reconnaissant lorsqu'il l'introduisit avec courtoisie dans sa chambre. Elle lui parut bien plus assurée que cet après-midi.

Comme si elle avait oublié l'attentat qui aurait pu leur coûter la vie à tous les deux. Du regard, elle inspecta l'intérieur de la pièce puis le fixa.

– Tu voulais me parler ?

– Je voulais te voir, confirma-t-elle. Savoir si tout allait bien pour toi.

Le jeune Chevalier semblait interloqué. À vrai dire, il prévoyait qu'il lui servirait de support psychologique et voilà que les rôles étaient inversés.

– Je... euh... tout va bien, hésita-t-il. À part que mon ancien maître m'a rappelé à l'ordre.

– Il te fait encore la leçon alors que tu es Chevalier.

– C'est encore mon supérieur hiérarchique, fit-il remarquer. Même si je peux prendre quelques initiatives personnelles.

– Tu n'as jamais eu envie d'être totalement indépendant ? Insista-t-elle. Par exemple, d'aller là où tu veux sans rendre de compte à quiconque ?

– J'imagine que c'est ce que beaucoup de gens cherchent. Et je peux le comprendre pour beaucoup de raisons.

Venmala envia sa placidité pendant qu'il lui répondait.

– En ce qui me concerne, ma seule ambition est de servir la Force.

Elle tenta de le sonder discrètement et perçut qu'il n'adhérait pas totalement à ce qu'il disait. Peut-être cherchait-il quelque chose qui donnerait un sens à son existence. Elle masqua sa satisfaction par un hochement de tête anodin.

– Si on dînait maintenant ? Proposa-t-elle. Il y a bien une cantine, ici ?

– Euh oui, bien sûr.

– Dans ce cas, il n'y a qu'à faire monter le repas.

Il resta ébahi avant de se reprendre.

– Ce n'est pas vraiment un endroit approprié ici, fit-il en promenant son bras derrière lui.

– Il n'y a qu'à l'aménager un peu, à moins que ce ne soit au-dessus de tes capacités de Jedi.

En plus, elle le taquinait. Vektas ne put réprimer un rire discret devant son effronterie. Tous ses soucis venaient de s'envoler par miracle.

– Bon d'accord, je passe la commande, acquiesça-t-il.

Il alluma son comlink.

– Room Service ? Appela-t-il.

– En quoi puis-je vous aider, monsieur ? Répondit la voix monocorde d'un droïde protocolaire.

– Je désirais savoir ce qu'il y avait au menu ce soir.

– Un instant, je vous prie.

Le Chevalier Jedi patienta quelques secondes.

– Nous possédons en entrée un ragoût de Kwi assaisonné au poivre de brimbelle et nous vous offrons une gamme variée de plats principaux, une entrecôte de Nerf, un pavé de Rancor et du piranha kaminien. Comme accompagnement, des frites Corelliennes ou des haricots Crochets et comme sauce nous disposons de la moutarde Dragon Krayt et de la mayonnaise jabiimienne. Enfin, nous vous proposons en dessert des beignets, des macarons et des nougats provenant des plus grands chefs pâtisseries de toute la galaxie. N'oubliez pas non plus de participer au grand loto que nous organisons en coopération avec Quick Lunch Galactic où vous pourrez gagner...

– Oui, c'est bon, merci, l'interrompit-il.

Il avait branché le haut parleur pour que la jeune fille puisse entendre. Elle croisa son regard une fois son choix arrêté.

– Pour moi, ce sera une entrecôte de Nerf avec des haricots. Sans sauce, ajouta-t-elle.

Vektas transmit sa commande avant de faire de même avec la sienne.

– Je prendrai les frites Corelliennes avec le piranha kaminien. Avec de la mayonnaise.

Ils choisirent tous les deux à l'unisson de ne choisir ni entrée ni dessert.

– Très bien, monsieur, fit le droïde protocolaire. Vos commandes sont enregistrées.

– Serait-il possible de les faire monter à l'avant dernier étage au nom de Vektas Kenobi ?

– Bien sûr, monsieur. Mais permettez-moi de vous rappeler que la majorité des entités naturellement constituées auraient opter pour une restauration dans la cantine même. Car cela offre un cadre idéal pour une sociabilité optimale et une meilleure productivité des employés.

– Merci beaucoup, coupa de nouveau sèchement Vektas.

Il rangea son comlink éteint avant d'aider la jeune fille à réadapter sa chambre pour les besoins de ce repas en intime. Il usa de la Force pour rapprocher sa table de son lit, qui était heureusement placé à une hauteur convenable pour lui permettre de s'asseoir confortablement en face de son amie. Cette dernière avait soulevé la chaise pour la poser ensuite à l'endroit adéquat.

Le jeune Jedi accueillit peu après l'automate qui apportait les plats désirés en leur souhaitant un laconique:

– Bon appétit, jeunes humains.

Ils prirent place tous les deux aussitôt après son départ. Vektas versa de l'eau dans le verre de Venmala qui commença la conversation :

– Je vois que tu as travaillé sur ton enquête.

Elle lui montra d'un air malicieux l'écran de l'ordinateur qu'elle avait rallumé à son insu. Il ne s'en formalisa pas du tout.

– Disons que cela promet d'être assez difficile. Le zabrak que j'ai repéré sur les holocam du Quartier Commerçant est celui-même qui a tenté de m'assassiner le mois dernier.

– C'est vrai ? S'écria-t-elle d'une voix un peu plus aiguë. Comment t'en es-tu sorti ?

– Il n'était pas assez doué, visiblement. Je peux m'estimer chanceux, tout de même.

Il avait répondu avec un flegme neutre. Sans la moindre trace d'arrogance ou de fierté, ce qui expliquait pourquoi Venmala l'appréciait.

– Je pense qu'il travaille avec cette Sith chagrienne de Cato Neimodia. Même si je n'ai aucune preuve de ce que j'avance.

Il se versa ensuite un verre avant d'attaquer la chair délicate du piranha qui n'attendait que d'être dépecé tandis que la pseudo holjournaliste piqua fermement avec sa fourchette son entrecôte cuite à point.

Le jeune homme mêla ensuite la mayonnaise jabiimienne à ses frites Corelliennes. Il en trempa une à moitié dans la sauce d'apparence marron avant de l'avalier goulûment. Il lui trouvait une sensation d'écharde acide et sucrée qui n'était pas désagréable.

– Elle apparaît aussi sur les holocams ?

– Non, affirma-t-il. En tout cas, mon maître semble croire que sa base d'opérations se situe quelque part sur Neimodia. Et même à Koto-Si.

– Ce ne doit pas être rassurant.

– C'est surtout inquiétant, confirma-t-il.

Il laissa s'écouler quelques instants, pour profiter de la saveur des mets avant de demander :

– Pourquoi le zabrak t'a épargnée tout à l'heure ? Il aurait pu te tuer comme les autres.

La jeune apprentie du Sith Unique fut prise au dépourvu par cette question inattendue. Elle maîtrisa son trouble et adressa un sourire gêné de circonstance. Dans la Force, elle ne ressentit aucune méfiance. Aucun soupçon ne pesait sur elle mais elle n'était pas à l'abri d'une gaffe.

Elle adopta un ton hésitant :

– Hum, à vrai dire je l'ignore. Il m'a regardé avec un sourire narquois et il s'en est allé sans m'accorder plus d'attention que ça. J'avais l'impression qu'il voulait laisser un témoin pour qu'il raconte ses exploits.

Il hocha la tête sans rien dire. Il paraissait trouver sa réponse plausible.

– Cela ne m'étonnerait pas. Les Sith font parfois preuve d'un tel narcissisme.

– Je doute que son maître approuve.

– On peut même deviner qu'il sera très en colère, avança-t-il. Le Sith Unique s'est réfugié dans la clandestinité depuis la chute de Dark Krayt et ses grands pontes n'aiment pas beaucoup la publicité à moins d'être surs de leur force.

Tandis qu'ils achevaient leur repas, elle lui lança tout à coup pour rompre un silence qu'elle trouvait un peu pesant :

– Tu penses que les deux Sith que vous recherchez avec ton maître accepteraient une interview?  
Il ne put s'empêcher de s'esclaffer et elle l'imita aussitôt. Il leva ensuite son verre plein et le tinta contre celui de son hôte.

– À ta santé, lui souhaita-t-il.  
– À la tienne, rétorqua-t-elle.

Ils débarrassèrent sitôt le dîner terminé et appelèrent le droïde serveur qui vint récupérer les restes et la vaisselle.

– J'espère que le dîner a été satisfaisant, monsieur, madame.  
Les lumières blafardes de Koto-Si perçaient l'opacité de la nuit et Venmala fixa longuement le jeune serviteur de la Force. Ils se tenaient maintenant debout l'un face à l'autre, près de la fenêtre qui leur offrait un horizon obscurci par des cieux étoilés.

– Je vais te raccompagner si tu veux, lui proposa-t-il.  
– Je n'ai pas envie de rentrer tout de suite.

Elle lui effleura la joue de la main et se pencha pour approcher les lèvres des siennes. Il ne la repoussa pas et s'abandonna à ce moment de félicité. Venmala sentit un frisson de plaisir parcourir tout son être, une sensation qu'elle n'avait jamais goûté lorsque leurs figures fusionnèrent. Elle voulait être heureuse avec Vektas et elle voulait le rendre heureux. Ne serait-ce que pour une seule nuit. Plus rien d'autre ne comptait pour elle, pas même sa loyauté envers le Sith Unique. Lorsqu'elle s'écarta après un moment éternel, elle sut en lisant dans ses yeux bleus qu'il éprouvait cette même passion à son égard.

L'instant d'après, leur baiser fut tellement fougueux et leur étreinte tellement énergique qu'ils s'agrippèrent par leurs vêtements. La main de Venmala en profita pour déboucler la ceinture du jeune Jedi.

Au milieu de la nuit, l'ancienne élève de Dark Neros se redressa sur les coudes alors qu'elle était allongée dans le lit aux côtés de Vektas, son corps nu serré contre celui du jeune homme endormi sur le dos. La chaleur de ce contact la chatouilla agréablement et elle dévisagea malgré l'obscurité opaque ses traits, les traits de celui qui dormait du sommeil des Justes.

Il semblait si serein, si insouciant. Tellement paisible au point qu'elle se persuada qu'elle pouvait le tuer si Dark Wyyrlok le lui ordonnait.

Alors elle ferma les paupières pour s'imaginer cette scène où elle l'empalait avec son sabre laser. Elle l'imaginait se convulser dans une agonie longue où ses traits séduisants étaient tordus par une douleur soudaine et intense. Où ses yeux d'un bleu parfait et doux perdaient la lumière de la vie.

Ce fut une image bien plus insupportable qu'elle ne le pensait.

Sa gorge se serra tandis qu'elle laissa une larme couler involontairement sur sa joue lisse. Elle se surprit elle-même de sa propre sensibilité.

Tout à coup, Vektas s'anima soudainement. La jeune fille l'observa s'agiter fébrilement sous ses couvertures alors que ses yeux demeuraient clos. Le jeune Jedi était en proie à un mauvais rêve, sa peur et son angoisse inondèrent les perceptions sensorielles de sa compagne.

Elle l'entendit gémir :

– Non... non...

– Vektas ? L'appela-t-elle.

Elle lui attrapa le coude et il se dressa le buste raide, le corps en transpiration. Le visage livide, ses yeux bleus trahissant une frayeur peu ordinaire.

Il reprit cependant sa contenance lorsqu'il la fixa.

– Désolé de t'avoir réveillé Tracia, s'excusa-t-il. J'ai seulement fait un mauvais rêve.

Elle étudia son air pensif et fermé, devinant qu'il n'était pas prêt d'oublier de sitôt ce *mauvais rêve*.

– Quel genre de cauchemar ? Fit-elle.

– Ce n'est rien, on devrait se rendormir.

– D'accord, je te reposerais la question à ton interview, le taquina-t-elle avec insolence.

Elle le sentit se détendre sous l'effet de la boutade. Ce qui l'encouragea à devenir plus loquace.

– Nous appelons ce genre de rêves, des Visions de Force.

– Des sortes de prémonitions ?

Elle arbora une expression de curiosité un peu distante pour simuler une totale ignorance de ce sujet. Qu'elle connaissait pourtant en tant qu'apprentie du Sith Unique.

– Si on veut. Disons qu'elles montrent un aperçu possible de l'avenir, sachant que cet avenir a de fortes chances de se révéler différent.

– Qu'as-tu aperçu dans ta vision ?

– Une Sith arborant le même masque que celui que portait la cambrioleuse de Cato Neimodia.

– Et que faisait-elle ?

– Elle me tuait avec son sabre laser.

Vektas détecta le choc qui la troublait après cette réponse directe. Il voulut la rassurer en lui envoyant des ondes de réconfort à l'aide de la Force. Il posa la main sur son épaule frêle pour accrocher son regard perplexe.

Venmala comprit de son côté à quel masque il faisait allusion. Le Masque de Kueller.

– L'avenir n'est pas écrit.

– Je ne veux pas que tu te fasses tuer, lui déclara-t-elle avec fièvre.

Cela ressemblait à une supplique qui eut pour effet d'émouvoir le Chevalier.

– Ne crains rien, j'en parlerai à mon maître, répondit-il. Nous ne laisserons pas cela arriver.

Le Jedi comprit qu'elle n'était pas convaincue et il regretta alors de s'être confié à elle. Mais d'un autre côté, il était soulagé de l'affection qu'elle lui témoignait.

– Tu sais, les Visions de Force ne sont pas évidentes. Elles ne doivent pas être toujours prises au pied de la lettre.

– D'après ce que tu viens de me raconter, la signification de cette vision-là semble assez claire, lui rétorqua-t-elle d'une voix presque lointaine.

– Cela peut vouloir dire aussi que je peux basculer du Coté Obscur et donc que l'homme que j'ai été avant peut mourir d'une certaine façon.

– Je te vois mal devenir quelqu'un de mauvais, dit-elle.

Elle tentait de dédramatiser mais l'ancien padawan de Tobias Sun garda une mine sombre.

– Beaucoup de ceux qui ont basculé de l'autre côté de la Force n'étaient pas des gens mauvais.

Cette fois, elle ne répondit pas. Pour mettre fin à cette gêne, le jeune homme se rallongea sous les draps en lui lançant d'un ton complice.

– Bon, on ferait mieux de dormir.

Elle acquiesça en silence et reposa sa tête sur l'oreiller. Bientôt, elle le sentit s'assoupir et s'enfoncer dans un sommeil réparateur. Elle ne put en faire autant car la Vision de Vektas avait soulevé des questions en suspens.

Dont la principale était: *son maître Dark Wyyrlök, allait-elle tuer elle-même le Jedi alors qu'elle avait chargé son apprentie de cette tâche ?*

Elle devait en avoir le cœur net.

## Chapitre 24

### *Château Gunray*

Le lendemain matin, Venmala se trouvait debout au garde à vous face à la chagrienne assise à sa table de travail, consultant un datapad. Attendant qu'elle relève la tête et qu'elle lui accorde son attention.

Ce que la non humaine finit par faire au bout d'un laps de temps interminable.

– Je m'attendais à vous voir plus tôt, commença-t-il. J'en déduis que Vektas Kenobi vous a plus que satisfaite.

– C'est exact, Ma Dame.

– Donnez-moi des détails.

La jeune fille croisa les mains dans le dos et serra les poings de fureur. Avant de répondre d'un

calme mortel :

– Il se pourrait qu'un détail vous intéresse. Le Jedi a eu une Vision de Force pendant la nuit dernière où il vous voyait le tuer.

Dark Wyyrllok se figea instantanément dans la Force et ses yeux d'ambre dorée la fixèrent avec une intensité presque effrayante.

– Développez, lui ordonna-t-elle sèchement.

Son élève s'empressa de lui obéir et lorsqu'elle eut terminé, la Dame Noire du Sith Unque se recula en arrière en affichant un air pensif.

– Intéressant, lâcha-t-elle seulement à mi voix.

– Avez-vous l'intention de le tuer prochainement ?

La question la surprit.

– Non, répondit-elle. Sauf si vous n'êtes pas capable de le tuer vous-même.

Venmala perçut alors sa sincérité et ne sut plus quoi penser. La chagrienne ne masqua pas un imperceptible rictus en coin.

– Les Visions de Force se réalisent toujours même quand on cherche à l'éviter.

– Je ne cherche pas à éviter quoi que ce soit, Ma Dame.

– Alors me voilà rassurée, fit Wyyrllok en reprenant le datapad qu'elle avait posé sur la table l'instant d'avant.

– J'ai tout de même l'impression que les Jedi ne vous effrayent pas tant que ça. Vous ne craignez pas qu'ils ne parviennent à remonter jusqu'à nous ?

Venmala ignorait ce qui l'encourageait à éprouver la patience de son impitoyable supérieure.

– C'est inévitable qu'ils y parviennent. Mais c'est une victoire dont ils ne profiteront jamais. Et le Sith Unique continuera de rendre amères toutes les victoires qu'ils remporteraient contre nous.

Elle fouilla avec ses yeux verts le moindre indice que lui concéderait la chagrienne. Mais celle-ci semblait bien décidée à la laisser en terre inconnue.

– Revenons à des sujets plus actuels, suggéra-t-elle. Vous allez vous rendre sur le champ pour Sebaddon, le Vice Roi est présent à l'usine pour l'inauguration qui aura lieu demain. Vous vous présenterez à lui et vous lui préciserez que c'est moi qui vous envoie.

– Quel sera mon rôle ? S'enquit Venmala.

– Vous vous assurerez de la sécurité de tous les invités de Gunray et vous les surveillerez pour prévenir la moindre trahison de leur part.

La chagrienne se leva de table et un masque mortuaire sinistre et familier émergea de sous sa cape dans ses mains. La jeune fille reconnut le Masque de Kueller.

– Pour remplir à bien cet objectif, il demeure important de conserver votre anonymat. Voilà pourquoi vous porterez le Masque de Kueller en toutes circonstances. Connaissant la paranoïa des neimodiens, il est possible qu'ils aient installé des holocaméras partout dans l'usine.

– Je comprends, les neimodiens eux-mêmes ne doivent pas connaître nos secrets. Mais le Vice Roi ne sera-t-il pas surpris de votre absence ?

– Vous saurez quoi lui répondre, vous n'êtes plus une enfant. Je dois veiller à protéger nos arrières ici.

Venmala tendit la main pour prendre le Masque de Kueller que lui offrit la Dame Noire. Elle l'étudia sous tous ses aspects avant de remarquer que sa main tremblait.

Car elle venait de comprendre que Vektas Kenobi avait vu une Sith portant ce masque almanien à tête de mort le tuer. Il n'avait pas précisé que cette Sith était une chagrienne.

*C'est moi qui vais tuer Vektas.*

Son visage juvénile avait perdu toute couleur lorsque ces mots résonnèrent dans son esprit. Elle réalisa que personne n'échappait à son destin facilement.

– Tout va bien ?

– Oui, Ma Dame.

– Bien, trancha la non humaine sans ménagement. Je n'ai nul besoin de vous dire ce qui vous arrivera si vous n'êtes pas à la hauteur.

Sur cet avertissement salutaire, Venmala prit congé. À la sortie du Château Gunray, elle activa son



comlink pour laisser un message intime à Vektas dans lequel elle lui expliquait qu'elle devait s'absenter pour une durée indéterminée.  
Elle s'accorda le seul vœu de ne pas le trouver sur son chemin à Sebaddon.

### *Ambassade de l'Alliance Galactique*

Vektas Kenobi déboula en trombe dans la Salle d'Armes où l'attendait maître Sun qui l'accueillit d'un regard sévère. Le jeune Chevalier rajusta sa tunique d'un geste fébrile et maladroit qui traduisait le désordre de son lever tardif.

– Dire que je croyais qu'être chevalier t'encouragerait à te lever à une heure matinale, commença le Veilleur Jedi.

– Désolé, maître.

D'un geste de la main, celui-ci lui accorda son pardon.

– Ta soirée avec ton amie s'est très bien passée, je présume ?

– Comment savez-vous...

Une rougeur incontrôlée avait empourpré ses joues alors que le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale garda une expression impavide.

– Il m'arrive de consulter les holocams de sécurité mais je te rassure. Votre intimité est restée préservée. Cependant, vu ton retard et ton embarras, j'en déduis sans me tromper que vous avez bénéficié de relations très rapprochées l'un et l'autre.

Confus, le jeune serviteur de la Force dansa nerveusement sur ses pieds avant que Tobias ne choisit de mettre fin à son calvaire en abordant les sujets du jour.

– J'aimerais que nous discussions un peu de ce que tu as pu trouver sur les holocams du Quartier Commerçant.

– Volontiers, maître.

Alors le jeune homme narra succinctement et avec précision son examen des instruments de surveillance urbaine de la capitale neimodienne. Notamment quand il avait remonté la piste du Sith zabrak jusqu'au quartier Eau de Vie.

– Le quartier Eau de Vie ? Intéressant, commenta Sun.

Le maître Jedi rajouta quelques instants après:

– T'es-tu demandé pourquoi ton amie avait été épargnée par ce zabrak ? J'ai trouvé sa déposition lacunaire sur ce point.

– Elle en ignore elle-même la raison.

Tobias Sun émit une moue dubitative.

– Vous ne la croyez pas ? S'étonna son ancien étudiant. Elle m'a pourtant sauvé la vie, plaïda-t-il.

– Ah, si tu le dis. Méfies-toi de tes sentiments à son égard, ils ont tendance à brouiller ton jugement.

Vektas ne put s'empêcher de trouver que leur conversation tournait un peu trop autour de la jeune fille qu'il jugeait au-dessus de tout soupçon. Il exprima son irritation à travers la Force malgré tout le respect qu'il éprouvait pour son ancien formateur.

– Bien entendu, tempéra ce dernier, tu es libre en tant que Chevalier de ne pas suivre mes conseils.

Tout ce que j'espère, c'est que tu ne le regretteras pas amèrement.

– Je pense que vous avez tort à son sujet, persista Vektas qui soutint son regard.

Tobias Sun estima bon de ne pas s'appesantir là-dessus.

– Galko m'a contacté, annonça-t-il abruptement. C'est la deuxième nouvelle de la journée.

– Enfin il s'est décidé à coopérer à l'enquête sur le cambriolage de sa villa, railla le jeune homme. Mieux vaut tard que jamais.

– C'est ce que j'avais cru au début. Mais il ne s'agit pas de ça.

Vektas Kenobi convint en effet qu'il était certain que Galko, malgré son expulsion du Conseil Régnant de la Fédération du Commerce, continuerait de suivre ses propres intérêts. Ce neimodien comme tous ses autres congénères de la corporation financière, n'avait que faire de l'avenir des peuples de la galaxie.

Peut-être même qu'il traiterait avec les Sith s'il était sûr que cela lui permettrait de prendre une

revanche sur Gunray.

– Gunray va inaugurer l'usine de Sebaddon demain. D'après ce que j'ai pu comprendre, beaucoup de personnes hostiles aux intérêts de l'Alliance Galactique seront également présentes là-bas.

– Des personnes hostiles ? Qui donc ?

– Il ne l'a pas précisé mais il est important pour nous de le savoir.

Arborant une mine soucieuse et attentive, l'ancien apprenti récemment promu resserra sa bure Jedi autour de son corps.

– Vous irez donc sur Sebaddon, maître ?

– Non, je possède malheureusement une trop grande notoriété. En revanche, personne ne se méfiera de toi.

L'expression de Vektas s'assombrit davantage.

– Vous m'envoyez donc seul dans la gueule du sarlaac, je vais prendre ça comme un compliment, ironisa-t-il.

– Un membre du Haut Conseil ou trop de Jedi attirerait l'attention de nos plus redoutables ennemis, justifia Sun d'un ton posé.

Le Veilleur de Neimodia s'approcha pour l'attraper doucement par l'épaule. Une marque d'affection paternelle.

– Et si je n'avais pas confiance en tes capacités, je ne t'enverrais pas sur Sebaddon.

– Là, je le prends vraiment comme un compliment.

Ils échangèrent un sourire complice, preuve que le jeune Chevalier ne lui tenait rancune en aucune manière.

– Souhaitais-tu te confier à moi sur un point particulier ? Je perçois de l'inquiétude dans ton cœur.

Vektas n'hésita pas un instant de plus à faire confiance à celui qui lui avait enseigné la maîtrise de la Force pendant des années.

– J'ai eu cette nuit une Vision de Force très inquiétante. À propos de mon avenir.

Et il lui raconta comme il l'avait fait pour Tracia, l'étrange rêve qui ne pouvait concerner que des sensitifs à la Force.

– Donc il semblerait que la Sith que vous avez combattu sur Cato Neimodia m'ait prise pour cible pour je ne sais quelle raison.

– Comme le prouverait l'attentat dont tu as été victime hier, ajouta Tobias Sun. Pour cette Sith, tous les membres de l'Ordre Jedi sont des cibles à abattre.

– Maître, j'ai la désagréable impression que c'est moi qui suis plus visé que vous, insista son ancien padawan.

– Qui te dis que ce n'est pas moi qu'elle vise à travers toi ?

La remarque de son supérieur tombait sous le sens.

– C'est très machiavélique.

– Mais cela correspond très bien avec les objectifs du Sith Unique, déclara Sun. Bien entendu, me tuer ébranlerait l'Ordre et toi en particulier. Mais t'éliminer nous discréditerait tous et l'Alliance Galactique par ricochet. Ce qui affaiblirait durablement notre position dans ce système proche de Coruscant.

– Discréditer ?

– Si des maîtres Jedi ne sont pas capables de protéger leurs propres apprentis, comment pourraient-ils protéger les gouvernements locaux ? C'est le raisonnement que la plupart des gens sensés suivront.

– Je dois avouer que je n'y avais guère pensé. Vous voyez plus loin que moi, maître.

– Ce ne sera que temporaire, tu as le potentiel pour devenir un membre respecté de notre Ordre.

– Merci maître Sun. Mais je repète ce que j'ai dit à propos de la gueule du sarlaac.

– Ton incursion à Sebaddon mettra certainement ta vie en danger. Mais pas plus que si tu demeurais assigné à résidence à l'ambassade. Car si tu es la cible de cette Sith chagrienne, elle s'attendra à ce que je retienne ici contre ton gré.

– Cela se tient, approuva Vektas. Je n'aurai en fait plus qu'à me débrouiller pour sortir discrètement d'ici demain et me rendre au statioport.

Tobias Sun rabattit son capuchon sur la tête, se préparant à prendre congé. Il répondit à l'interrogation muette de Vektas.

– Je pars avec l'ambassadeur Besko inaugurer le consulat de Koru Neimodia. Je serai revenu en début de soirée.

– Bon, je trouverai de quoi m'occuper, soupira Vektas.

– Tu devras accueillir ce matin deux padawans de Coruscant. Ce sont les seuls renforts que le Grand Maître K'kruhk ait accepté de m'octroyer.

Il passa devant le jeune Chevalier en lui glissant un sourire énigmatique.

– Et ce sont de vieilles connaissances.

– De vieilles connaissances ? Fit Kenobi.

– Je te laisse la surprise, que la Force soit avec toi.

Le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale franchit le seuil avant que les battants ne se fermèrent derrière lui.

Avec résolution, le Chevalier Jedi retira sa bure et se livra à quelques échauffements basiques. Puis une sphère d'entraînement flotta devant lui à l'instant où il activa son sabre laser pour débiter son entraînement quotidien.

Il avait à peine dévié deux premiers rayons lumineux à l'aide de son épée lumineuse qu'il perçut la présence de deux utilisateurs du Coté Lumineux de la Force à l'entrée. Les battants coulissèrent pour laisser apparaître deux Jedi de son âge, un ho'din et une zeltronne. Son visage s'éclaira d'une joie manifeste lorsqu'il les reconnut.

– Nolia ! Riad ! S'exclama-t-il avec ferveur. Cela faisait longtemps !

Il rangea son sabre laser pour se porter à leur rencontre puis les prit tous les deux dans ses bras.

– Très longtemps, en effet, reprit le ho'din Riad Ethan. Cela doit faire au moins dix ans standart, c'est ça ?

– Depuis que maître Sun a été nommé Veilleur de Neimodia et m'a emmené avec lui, confirma Vektas.

L'humanoïde vert grand et fin à la chevelure en forme de petits serpents laissa un sourire modeste fendre sa figure lisse. Imité par sa camarade Nolia Atikon, une Proche Humaine à l'épiderme rose, qui aéra ses cheveux mauves derrière sa nuque. En adoptant une posture aguicheuse comme le faisaient toutes les représentantes de son espèce en présence de quelqu'un qu'elles trouvaient à leur goût.

– Félicitations pour ton titre de Chevalier, lui lança-t-elle.

– Oui, toutes nos félicitations, renchérit Riad. Même si je pense que la moitié des maîtres du Haut Conseil a pris des bâtons de la mort ce jour là.

L'humour pince sans rire du non humain détendit Vektas :

– Et vos épreuves auront lieu quand ? Leur demanda-t-il.

– La semaine prochaine, répondit la zeltronne. En attendant, nous sommes envoyés par Coruscant pour aider à élucider le mystère des Sith de Neimodia.

– Nous avons croisé maître Sun en chemin et il nous a demandé de veiller sur toi, ajouta Riad.

– Tu nous fais visiter Koto-Si ?

Le jeune homme remit son manteau sur ses épaules.

– D'accord, mais je dois d'abord passer un appel privé.

– Bon on t'attend dans le couloir.

Vektas patienta quelques instants avant de saisir son comlink. Il s'aperçut immédiatement que Tracia lui avait laissé un message.

– Salut Vektas, entendit-il. Je voulais d'abord te remercier pour tout ce que nous avons vécu ensemble hier soir. Cela restera un excellent moment mais malheureusement nous ne pourrions pas nous voir aujourd'hui et demain. À cause de mon travail d'holojournaliste comme tu peux en douter. Je suis désolée mais je te promets de te recontacter aussitôt que je serai revenue. Je t'aime, porte-toi bien.

Le jeune Chevalier Jedi éprouva un pincement au cœur à l'idée qu'elle serait quelque part loin de lui. La voix de Tracia trahissait un remords presque déchirant.

Ce fut le pas lourd qu'il sortit finalement de la Salle d'Armes pour rejoindre ses deux meilleurs amis de l'Ordre Jedi. À qui rien n'échappait, évidemment.

– Eh bien, tu en fais une drôle de tête, lui lança Riad dont les yeux sombres sans facette exprimaient de la compassion.

– Laisse-moi deviner. Un chagrin d'amour ?

La zeltronne lui avait attrapé le coude pour y poser sa main en guise de galanterie. Vektas savait que Nolia ne souffrait d'aucun complexe quand il s'agissait de nouer une grande proximité un peu intrusive.

– Non, ce n'est rien. Je suis seulement contrarié, tempéra l'ancien padawan de Tobias Sun.

– Elle s'appelle comment ? Insista Nolia en susurrant.

Non décidément, elle ne souffrait vraiment d'aucun complexe. Vektas ne tarda pas à se détendre sous l'effet des phéromones qu'elle sécréta pour apaiser son *chagrin d'amour*. Les zeltrons avaient cette qualité appréciable d'influencer les émotions de ceux qui les entouraient, signe qu'ils disposaient d'une empathie supérieure à la moyenne.

– Tracia, répondit-il d'une voix où se dénotait une nouvelle assurance pleine d'optimisme.

– Mignon, j'espère que tu nous la présenteras.

Riad le ho'din s'éclaircit la gorge.

– Allez, tu nous guides à travers Koto-Si ? Le pressa-t-il.

– Justement, je connais un bon petit restaurant sympathique du côté du Quartier Commerçant. Cela s'appelle le Han Solo, vous allez adorer.

Il ouvrit la marche, Nolia à ses côtés. Et le ho'din juste dans son sillage.

## Chapitre 25

### *Sebaddon*

Venmala respira mieux lorsqu'elle eut franchi les deux trous noirs qui protégeaient l'accès principal à la planète Sebaddon. La jeune apprentie du Sith Unique avait du faire appel à toute sa concentration pour calculer la meilleure trajectoire au milieu du corridor étroit invisible.

Elle ne pouvait se fier aux instruments de navigation faussés par la puissance de ces phénomènes cosmiques.

Émergeant de sa transe, elle empoigna fermement les manettes pour diriger la navette diplomatique neimodienne Sheathipède vers la plate forme orbitale qui flottait au niveau de l'équateur du monde volcanique. Deux croiseurs Lucrehulk de la flotte de Défense Neimodienne encadraient sévèrement cette usine cybernétique qui avait appartenu à l'entreprise corelliennes Novatech Galactic Industry. Et qui avait été racheté par la Fédération du Commerce via la société écran Baktoïd Industrial Systems. Une manoeuvre à la moralité douteuse qui n'avait éveillé la suspicion de presque personne.

À l'exception des deux codirecteurs de Novatech Galactic Industry, Liars Tissan et Sethnah Khai. Mais heureusement pour le Sith Unique, ces deux renégats avaient beaucoup trop à faire pour s'en occuper dans l'immédiat.

Elle porta son regard sur le Masque de Kueller, qui gisait sur le siège de copilote. Elle n'avait senti en cet artefact aucune once de pouvoir sombre. Son utilité pratique semblait se résumer uniquement à dissimuler son identité. Cela représentait à peine de l'intérêt pour elle. Mais Dark Wyyrlök lui avait ordonné de le porter en présence de témoins et elle le ferait.

Elle diminua la vitesse lorsqu'elle remarqua l'apparition de deux chasseurs Belbullad sur ses senseurs. Elle s'empressa de mettre son masque mortuaire avant que le contact ne fut établi.

– Veuillez vous identifier, admonesta un pilote neimodien.

– Je suis la secrétaire de Dame Saaraï, Conseillère de la Fédération du Commerce. Je souhaite rencontrer le Vice Roi.

– Vraiment ? Vous croyez que je vais vous croire sur parole ?

Le non humain ne masqua pas un sarcasme méprisant et Venmala savait qu'il serait inutile d'essayer

de le corrompre.

– Vous avez des yeux, n'est-ce pas ? Je suppose que vous avez remarqué que cette navette était un vaisseau diplomatique qui portent les couleurs de votre gouvernement.

– Et alors ? Cela ne prouve rien.

Malgré son scepticisme, elle le sentait moins assuré et moins hargneux. Il était temps de porter l'estocade.

– Voyons les choses comme ceci, insista-t-elle froidement. Si le Vice Roi apprend que pour une raison quelconque vous m'avez empêché d'apponter, votre carrière dans la flotte de Défense finit au fond d'un trou noir. Je suis assez claire ?

Elle estimait que sa voix suave transformée par le vocodeur du Masque de Kueller en un carillon monocorde et impersonnel, devenait intimidante.

– Un instant, je dois informer le capitaine Bashir.

La jeune apprentie du Sith Unique laissa un rictus triomphant fendre son visage sous son masque à tête de mort. Elle observa les deux chasseurs stellaires neimodiens virer de bord vers le croiseur Lucrehulk qui paraissait être leur vaisseau de commandement.

– Vous êtes autorisée à apponter au hangar principal trois, accorda finalement le pilote au bout de quelques instants. Êtes-vous venue seule ?

– Mes quatre gardes du corps m'accompagnent.

Elle faisait allusion aux Knighthunters qui attendaient impassibles dans la soute. Entièrement soumis à toute sa volonté. Tant qu'elle servait le Sith Unique, ils resteraient ses instruments dociles et inflexibles pendant tout le temps que durerait cette mission.

Leur apparition ne manquerait pas de faire de l'effet à l'équipage mais la jeune fille se souciait peu de ce détail mineur.

Le capitaine Bashir qui recevait le Vice Roi Nthan Gunray dans ses appartements, rangea son comlink avant de laisser perdre son regard en direction de la surface tourmentée de Sebaddon. La planète avait la forme d'un disque sombre parsemée de tâches vives orangée qui trahissaient la présence des plus grands volcans qui déchiquetaient le sol et le sous sol de ce monde isolé.

– Tout va bien capitaine ?

L'officier neimodien et commandant des deux Lucrehulk qui défendaient Sebaddon lui répondit d'un ton distrait :

– Un vaisseau est en approche et il s'agirait de la secrétaire de Dame Saaraï.

– Vous l'avez autorisée à atterrir ?

– C'est ce que je viens de faire, Vice Roi.

Le capitaine revint lentement en affichant un air préoccupé.

– Politiquement, c'est risqué. Si l'Alliance Galactique a vent de ce qui se passe ici, il nous faudra répondre à des questions.

– Moins que vous ne le pensez. Coruscant doit gérer la sédition de Commenor et Bothawui dont nous devons recevoir les émissaires demain. Pour les convaincre d'acquiescer les premiers modèles de DT-16.

– Plus il y aura de monde à Sebaddon, plus il y aura de chances qu'un espion à la solde de l'Alliance s'y cache. Il y a des risques que je refuse de faire courir à mes équipages. J'assurerai votre sécurité et celle des autres Conseillers mais il est hors de question que j'en vienne à un conflit armé.

Le Vice Roi agacé par ces réticences se leva de sa chaise droit comme un piquet, empétré dans sa toge pourpre et manquant de faire choir sa coiffe ridicule.

– Vous semblez oublier ce que vous me devez, capitaine Bashir ! Sans moi vous n'êtes rien et je pourrai vous faire redevenir une larve insignifiante comme vous l'étiez avant que vous ne montiez en grade.

– Et je vous sais gré de cette promotion, répondit l'officier sans se départir de son calme. Mais je sers Neimodia, pas la Fédération du Commerce.

– C'est la même chose, capitaine Bashir.

– Pas pour moi.

Nthan était furieux, réalisant qu'il avait méjugé ce capitaine dont il était pourtant à l'origine de la promotion. Pas aussi malléable qu'il le croyait.

– J'ai décidément mal placé ma confiance en vous, capitaine. Vous n'étiez pas la personne adéquate.

– Pour servir vos intérêts, certainement.

La discussion en resta là car Venmala et les quatre Knighthunters qui l'escortaient firent leur apparition, et le moins que l'on puisse dire est qu'ils firent forte impression auprès des deux neimodiens. Ces derniers les dévisageaient avec une stupéfaction mêlée à une angoisse.

– Qu'est-ce que c'est que ces choses ? Demanda Bashir avec tout le calme dont il parvint à faire preuve.

– Mes gardes du corps, répondit Venmala.

La jeune apprentie du Sith Unique profitait du vocodeur du Masque de Kueller pour se rendre plus effrayante qu'elle ne l'était.

– Laissez-nous je vous prie, capitaine Bashir, ordonna-t-elle d'un ton impérieux. Le Vice Roi et moi avons à parler en privé.

Le capitaine neimodien était suffisamment intelligent pour deviner la froide détermination de l'inconnue. Et puis il n'était finalement pas fâché de quitter cette pièce, peu rassuré sur la présence de ces quatre acolytes à l'allure vague de stormtroopers de l'Empire.

Le Vice Roi de la Fédération du Commerce tenta de prendre une contenance pour endiguer le malaise palpable qui commençait à le submerger.

– Vous, fit Venmala aux Knighthunters. Attendez à l'entrée et veillez à ce que nous ne soyons pas dérangés.

– Bien, Ma Dame.

Les redoutables piliers du défunt Empire de Dark Krayt s'éclipsèrent pour se déployer dehors, serrant dans leurs mains leur bâton électrique d'une poigne de duracier inflexible.

– Vous ne manquez pas d'assurance pour une simple secrétaire, fit remarquer Nthan Gunray. Dame Saarai ne m'a jamais parlé de vous.

– Ma maîtresse s'excuse de ne pouvoir venir à cause d'affaires pressantes et personnelles. Elle m'a demandé de la représenter. Je serai chargée de superviser la sécurité de l'usine de Sebaddon contre d'éventuels saboteurs ou traîtres à votre cause, Vice Roi.

Le neimodien émit un grognement désapprobateur, n'appréciant guère de lui être subordonnée en quelque manière que ce soit.

– Êtes-vous en train de me dire que vous allez prendre le commandement de toutes les forces présentes dans le secteur de Sebaddon ?

– Exact.

– Je me dois de protester ! S'agita-t-il vivement. Vous croyez pouvoir débarquer ici et vous imposer comme si cela était dans l'ordre des choses ?

– Tout dépend de vous, Vice Roi. À vous de voir si vous voulez finir plus mal comme l'ex Conseiller Galko.

Le visage lisse du neimodien n'était plus qu'un masque de confusion. Une confusion que Venmala ne put se retenir de savourer.

– Vous me menacez ?

– Je vous invite seulement à coopérer, je ne doute pas que vous y trouverez un grand intérêt.

Venmala renifla de mépris sous le Masque de Kueller. La cupidité et la couardise de Nthan Gunray polluaient ses perceptions comme le feraient les émanations d'un gaz tibanna d'une qualité douteuse.

– Vous êtes la Sith qui a cambriolé Galko ? Demanda-t-il.

– À quoi cela vous avancerait-il de le savoir ? Répliqua-t-elle sèchement.

Le neimodien serra les poings d'une résolution nouvelle.

– Parce que rien ne m'empêcherait d'en parler aux Jedi et aux autorités de l'Alliance Galactique. À moins que vous ne soyez disposée à rester à votre place au lieu de prétendre..

Brusquement, l'air se durcit autour de son cou et il éprouva beaucoup de mal à respirer naturellement. Elle avait levé sa main droite en forme d'étau.

– Vous bluffez, je ne vous crois pas assez courageux pour me dénoncer. En revanche qu'es-ce qui m'empêcherait de m'assurer de votre silence définitivement ?

Dark Wyyrlok n'avait que peu de considération pour les neimodiens de la Fédération du Commerce et Venmala comprenait maintenant pourquoi. Malgré leur puissance politique et financière, ils se révélaient très faciles à impressionner et encore plus à briser.

Même si elle n'était qu'une apprentie et qu'elle se laissait perturber par ses sentiments envers Vektas, il lui serait tellement aisé de serrer davantage sa trachée jusqu'à l'asphyxie ou de lui briser la nuque d'une simple pensée.

Elle relâcha sensiblement la pression qu'elle exerçait pour lui permettre de répondre.

– Vous... vous avez... besoin de moi.

– Le Sith Unique a en effet besoin de quelqu'un qui puisse tenir la Fédération du Commerce durablement.

En avouant le nom de la confrérie à laquelle elle appartenait, elle sut qu'elle avait employé les bons mots. Nthan Gunray ne les oublierait pas de sitôt, cela se lisait dans ses yeux d'amphibiens. La crainte en ferait un bon serviteur des adeptes du Coté Obscur.

– Mais être utile ne veut pas dire indispensable. Ne l'oubliez jamais.

Elle baissa la main, cessant d'alimenter l'Étranglement de Force. Et permettant au neimodien de se masser vivement la gorge.

– Maintenant qu'il n'y a plus de malentendu entre nous, préparons avec soin l'arrivée de nos hôtes demain, vous voulez bien ?

## Chapitre 26

### *Neimodia, Koto-Si*

– Donc, c'est ici que tu as été attaqué ?

Le padawan ho'din Riad Ethan fixa avec curiosité la rue dans laquelle Vektas Kenobi s'était vu tendre l'embuscade pas plus tard qu'hier. Tandis que la condisciple zeltronne extravertie Nolia Atikon lorgnait plutôt sur des articles de lingerie, se désintéressant complètement de la scène de crime qui avait été nettoyée et rendue à l'usage public. En ce début d'après-midi, l'affluence était normale ni plus ni moins importante que le reste de la semaine.

La zeltronne semblait en apparence désintéressée, car le jeune Chevalier sentit qu'elle gardait une partie de son attention pour l'enquête en cours.

– Oui, répondit-il à Riad. Et des assaillants venaient de ce côté-là.

Il montra la direction de l'index et le regard du ho'din devint songeur.

– Ils t'ont paru difficile à tuer ?

– Sur le coup, c'est l'impression que j'en ai eu. Mais en y réfléchissant, je me suis demandé pourquoi je m'en suis sorti un peu trop facilement. Si cette Sith voulait vraiment me tuer, pourquoi n'a-t-elle pas envoyé des personnes plus qualifiées ?

– C'est la question qui mérite une réponse.

Vektas sursauta malgré lui, tournant la tête par dessus son épaule vers la Jedi qui avait surgi juste derrière son dos. Il lui fit savoir d'un simple coup d'œil irrité qu'il détestait qu'elle le prenne de court.

Elle réagit en haussant les épaules avec une nonchalance presque insolente.

– Cela n'a peut-être aucun lien avec le cambriolage de Cato Neimodia, reprit Riad très concentré sur l'examen des lieux. Après tout ce zabrak a déjà essayé de te tuer le mois dernier.

– Peut-être. Mais j'ai l'intuition qu'il existe un lien quelconque entre ces deux affaires, avança Vektas le front soucieux.

– Quel genre de lien ? Fit Nolia.

– Aucune idée mais ce ne peut être une coïncidence.

Le jeune Chevalier Jedi les emmena jusque dans la ruelle insignifiante dans laquelle il avait retrouvé Tracia à la fin de l'embuscade.

Là aussi, toute trace avait été effacée après la venue des enquêteurs des forces de Sécurité locales.

– Donc ta petite journaliste se trouvait là ? Fit la zeltronne en montrant une zone d'un geste évasif de la main.

Vektas hoça la tête de façon affirmative.

– Dans quel état était-elle ? Questionna le ho'din.

– Indemne mais choquée. N'importe qui le serait.

– C'est vrai, lui affirma le non humain.

L'ancien padawan de Tobias Sun percevait le doute dans son ton. Avant de quitter Coruscant pour Neimodia, il connaissait suffisamment bien cet ami d'enfance pour ne pas ignorer qu'il ne se confiait pas si facilement.

– Et ensuite vous avez reparlé tous les deux de ce qui s'est passé ? Intervint de nouveau Nolia.

– Bien sûr, le soir même quand elle est venue me voir à l'ambassade.

– Et je suis prête à parier que tu as tenu à la consoler.

– Je...

Il s'interrompit subitement quand il sentit que la voix de la zeltronne était chargée d'un sous entendu presque évident.

– Une minute ! S'écria-t-il vivement offensé. Je suis censé comprendre quoi ?

– Ne fais pas l'innocent, répondit-elle en lui posant une main apaisante sur l'épaule. Ce n'était pas un reproche, en fait.

Les phéromones secrétés par la Proche Humaine le détendirent instantanément et il usa de la Force pour ne pas se laisser enivrer.

– Si elle ne t'avait pas dépucelé, je m'en serais chargée moi-même, osa-t-elle même affirmer sans retenue.

– Merci de cette galante attention, ironisa-t-il malgré lui.

Cela lui paraissait étrange mais Nolia Atikon ne semblait pas exprimer une quelconque rancune. Comme chez toutes les représentantes de son espèce, la jalousie était un mot que la Jedi avait exclu de son vocabulaire.

– Si vous arrêtiez de flirter tous les deux, les tañça Riad, on est censés travailler.

– Rabat-joie, lui rétorqua Nolia.

Vektas avait remarqué que le Jedi ho'din d'ordinaire si flegmatique trahissait une nervosité qui ne lui ressemblait guère. Il était préoccupé.

– Exprime ta pensée, Riad.

– Puisque tu m'y invites, mon ami. Pourquoi le zabrak a-t-il épargné ta petite amie ?

Le Chevalier allait lui conseiller de relire la copie de la déposition de Tracia quand la zeltronne le devança en appuyant le ho'din.

– D'ordinaire, les Sith ne laissent pas de témoins derrière eux. Sauf s'ils n'ont rien à craindre de leur part.

– Bien sûr qu'il n'avait rien à craindre d'elle, réagit-il vivement. Ce n'est qu'une journaliste.

Vektas Kenobi se figea pris d'un doute sérieux après avoir prononcé ces mots. Pourtant si Tracia lui avait caché des secrets, il l'aurait senti lorsqu'ils avaient passé tous les deux la nuit ensemble. Non, il avait confiance en elle.

Mais la remarque de Nolia ne manquait pas de pertinence et c'est ce qui le perturbait. La zeltronne n'en avait pas fait part à ses deux camarades pour exprimer la moindre animosité envers la jeune fille qui lui était inconnue.

Si le zabrak n'avait pas tué Tracia, c'est qu'il n'avait rien à craindre d'elle. Qu'elle ne risquait pas de révéler quoi que ce soit de compromettant pour lui. Soit parce qu'elle le connaissait pas, soit parce qu'elle le connaissait..

Il se força à rejeter cette option, qui lui donnait l'impression de digérer du vomi de sarlaac.

– Je ne vous suis pas.

– Il y a deux Sith dans cette histoire, lui rappela le ho'din. Cette chagrienne que ton maître a affronté sur Cato Neimodia et ce zabrak qui a échoué à te tuer.

– Il est probable que ce zabrak travaille pour cette chagrienne et qu'il soit même son apprenti, ajouta



Nolia. Je ne crois pas qu'elle aurait apprécié qu'il se soit ainsi donné en spectacle.

– Déjà qu'elle n'a pas du apprécier qu'il ait échoué à te tuer une première fois.

Cette fois, Vektas perdit patience se sentant personnellement visé.

– Qu'essayez-vous de me dire ? S'exclama-t-il. Qu'elle travaille pour les Sith ?

– Nous ne l'avons accusé de rien, se défendit Riad. Nous aimerions seulement la voir pour l'interroger.

– Elle n'est pas sur Neimodia en ce moment.

– Bon, tu peux juste nous montrer où elle habite ? Lui demanda la zeltronne.

Le jeune Chevalier détourna le regard, gêné.

– Euh justement...

– Alors là, bravo, se moqua Riad. C'est ta petite amie et tu ne sais même pas où elle habite.

– Tu es vraiment doué avec les femmes, renchérit Nolia. Et maintenant que fait-on ? On retourne à l'ambassade et on fait une partie de Dejarik ?

Exaspéré par les taquineries de ceux qu'il considérait pourtant comme des amis proches, le jeune homme proposa d'un ton déterminé :

– J'ai mieux que ça. Allons là où le zabraak a été aperçu la dernière fois sur les holocams. Dans le quartier Eau de Vie.

Empruntant la voie la plus directe, les trois Jedi arrivèrent dans ledit quartier en question. L'avenue au milieu de laquelle ils déambulaient était bondée d'une foule cosmopolite et empreinte d'un luxe vestimentaire tape à l'œil.

Les utilisateurs de la Force baignaient dans cette ambiance enfiévrée de personnes pour qui le temps représentait des crédits. Leur capuchon Jedi soigneusement rabattu sur leur visage pour préserver leur anonymat.

Ils en profitèrent pour scruter avec un soin zélé la foule et notamment les quelques zabraaks habillés chichement et qui marchaient d'un pas vif. Aucun d'eux n'attirait leur attention puisque l'obscurité n'en émanait pas.

– Sur les holocaméras, précisa Vektas en leur montrant une tour résidentielle sur leur droite, j'ai vu le zabraak entrer là.

– Et tu ne l'as vu pas ressortir ? Demanda Nolia.

– Exact.

– Commençons alors nos recherches ici, fit Riad.

Ils se dirigèrent résolument vers le gratte ciel et pénétrèrent dans le hall, leurs sens entraînés aux aguets.

Riad avisa un vieux nautolan qui sortait du turbo ascenseur.

– Pardon monsieur. Nous cherchons un zabraak qui...

– Zabraak ? Éructa la créature aquatique grincheuse. Quand il y en a un, ça va. C'est quand il y en a plusieurs que ça pose des problèmes ! Et pour moi les ho'dins sont de la même engeance !

Le Jedi n'insista pas davantage, constatant que le nautolan âgé n'était pas vraiment disposé à lui rendre service. Il s'écarta pour le laisser passer tandis que Vektas lui demanda fermement :

– Y a-t-il une sortie de secours ?

– Débrouillez-vous pour la trouver !

Le nautolan gagna la sortie sous les regards interloqués du trio Jedi qui ne s'attendait guère à subir une telle hostilité de la part de ce résidant.

– J'adore ce quartier, fit Nolia en soupirant. Les gens sont tellement disponibles et aimables envers autrui.

– Ce n'est pas l'endroit le plus sociable que tu nous as déniché, Kenobi, raila le ho'din.

– Les gens ont un esprit très particulier, convint Vektas. S'ils sont aussi individualistes et coincés dans leur bulle comme notre ami Tête de Poulpe, on peut comprendre que le zabraak ait pu se fondre dans la masse.

Un droïde concierge fit son apparition pour les saluer.

– Bonjour Messieurs, madame. Puis-je vous être d'une aide quelconque ?

– Nous désirons visionner vos holocaméras de sécurité de tout le bâtiment, répondit Nolia. En particulier du hall.

– Navré madame mais le système de sécurité dans le hall est tombé en panne deux jours auparavant.

– Pour quelle raison ? Fit Riad.

– Un court-circuit, sans doute une surcharge de..

– Donc si j'ai bien compris, n'importe qui pouvait entrer ou sortir du hall sans que vous le remarquiez, fulmina Vektas.

– Il est fort probable que toute entité ayant des motivations douteuses pouvait passer inaperçue à condition qu'elle n'ait pas accédé au reste de l'immeuble.

Les trois Jedi échangèrent des regards circonspects, se doutant qu'ils ne trouveraient pas ce zabrak à cet endroit-là. Ils ne percevaient d'ailleurs pas la moindre once d'obscurité, que l'acolyte du Sith Unique aurait laissé dans son sillage.

Ils retournèrent à l'air libre et contournèrent le bâtiment pour se placer devant la porte qui verrouillait la sortie de secours.

Ils étudièrent les environs et comprirent d'après la proximité des autres tours que le suspect avait pu trouver un point de chute dans l'une d'entre elles. Un trop grand nombre de possibilités même pour des utilisateurs de la Force déterminés à chercher la vérité.

Ils se concertèrent du regard un seul instant. Et décidèrent de demeurer ensemble pour continuer leurs investigations. Se diviser aurait été une erreur tactique car ils ne traquaient pas un petit voleur de pak'pah.

Tant pis s'ils mettraient plus de temps à débusquer le Sith car ils augmentaient leur chance de le neutraliser facilement, quitte à ne le retrouver jamais. Ils disposaient de tout l'après-midi pour ça.

Pendant plusieurs heures, leurs recherches furent vaines et ils regagnèrent l'avenue principale assez découragés.

Riad exprima le premier la frustration générale :

– Ce zabrak est tout au plus un guerrier, comme tu nous l'as dit Vektas. Ce n'est quand même pas possible que nous ne parvenions pas à mettre la main dessus.

– Dans ce cas, quelqu'un le cache ou l'héberge, avança Nolia.

– C'est aussi mon avis, avoua Vektas. J'ai parfois eu le sentiment trompeur qu'on touchait au but. À cause de cet écho sombre que je ressens dans la Force.

Le jeune Chevalier avait perçu cet écho du Coté Obscur comme un caillou malmené par la puissance d'un torrent vigoureux. Qu'il avait senti se déplacer lorsqu'ils avaient tenté de s'en approcher.

Comme si le zabrak avait deviné qu'on le recherchait. À défaut de l'attraper, Vektas était en quête d'indices concrets. C'était une certitude, il ne le retrouverait pas aujourd'hui.

Il avisa un immeuble qui ressemblait plus ou moins à tous ceux qu'ils avaient inspectés. Le soleil commençait déjà à décliner derrière les tours de duracier. Son Maître Tobias Sun ne tarderait pas à rentrer de Koru Neimodia.

Encore un dernier effort.

– Essayons ici, les encouragea-t-il. Si nous trouvons rien, nous retournons à l'ambassade.

– Moi je serai plutôt tentée par une boîte de nuit, plaisanta la zeltronne. Il y en a dans le coin ?

Ses deux camarades ne masquèrent pas leur amusement et la bonne humeur remplaça leur découragement passager.

De nouveau motivés, les Jedi investirent le hall et firent face à un droïde protocolaire qui les salua avec déférence.

– Salutations, jeunes Jedi. Je m'appelle Cizo, souhaitez-vous louer un appartement ?

– Non, nous souhaitons consulter les enregistrements de vos holocaméras, répondit Vektas.

– Disposez-vous d'un mandat officiel ?

Le majordome eut droit à la même réponse systématique.

– Non mais d'après les accords que le Haut Conseil a signés avec Neimodia, les enquêteurs Jedi sont dispensés de cette formalité.

– Je dois prévenir mon maître. Attendez un instant.

Bientôt un basilisk se présenta devant les trois jeunes gens, croisant ses quatre bras trapus devant sa bedaine grotesque.

– De quoi s'agit-il ? Grogna-t-il d'un ton qui n'invitait guère à une longue conversation intime.

– Nous menons une enquête sur un individu que vous hébergez peut-être. Pouvons-nous consulter vos holo...

– Hors de question ! Rugit-il avec hostilité. Rien ne m'oblige à le faire, si vous n'avez pas de mandat.

Les trois Jedi le sentirent se rétracter comme une coquille, mû par la peur instinctive de celui qui avait des choses à se reprocher.

– Si vous persistez dans votre déni, l'avertit Riad, nous pouvons toujours appeler les forces de Sécurité qui pourraient découvrir des choses intéressantes.

– Il est dans votre intérêt de coopérer, appuya sentencieusement Nolia. Nous ne vous embêterons pas longtemps.

La zeltronne usa de ses phéromones pour influencer sa conduite et le rendre plus réceptif à leurs arguments. Le basilisk demeura indécis pendant plusieurs secondes avant de s'incliner.

– Suivez-moi.

Le concierge et propriétaire de l'immeuble accompagné de son droïde les emmena dans son bureau où des écrans muraux occupaient l'ensemble de la pièce. Chacun d'entre eux retransmettait les images des holocaméras présentes à chaque étage.

Et chacun des écrans était contrôlé par un pupitre au milieu de la salle. Le basilisk se dirigea pour s'y installer.

– Bon dites-moi qui vous recherchez.

– Je crois que je préfère m'en charger, tenez-le à l'œil vous deux, intima Vektas.

Le jeune Chevalier se fiait à ses sens qui lui soufflaient qu'il ne pouvait faire confiance à ce basilisk qui fut écarté sans ménagement par les Jedi ho'din et zeltronne. Il s'assit devant le pupitre et se plongea dans la Force.

Des résidus d'obscurité alarmèrent ses perceptions. Le zabrak était venu ici et peut-être même habitait ici.

*Laisse-toi guider par la Force, Vektas.*

Il se laissa emporter par les flux de cette énergie universelle et ses mains manipulèrent les commandes. Les images des enregistrements des holocaméras du hall défilèrent et il se concentra sur des individus louches qui ne ressemblaient pas à des Sith mais qui stationnaient longuement pendant un certain temps sans craindre d'être dérangés.

– Des dealers de bâtons de la mort, fit-il. J'espère qu'ils vous reversent un bon pourcentage.

Il fusilla d'un regard sévère le basilisk qui n'en menait pas large. Mais ce n'étaient pas les dealers de bâtons de la mort qui l'intéressaient. De piètres gibiers pour lui.

De nouveau, il bascula sur d'autres écrans muraux et se figea d'une pièce lorsque sur l'un d'eux il surprit une silhouette encapuchonnée. Il zooma et surprit deux petites cornes qui hérissaient le front d'un zabrak. Celui qui avait tenté de l'assassiner un mois auparavant.

L'enregistrement de l'holocaméra le montrait en train d'entrer dans un appartement, il y a environ vingt minutes.

Le jeune homme se leva vivement de son siège pour dévisager durement le basilisk qui commençait à s'inquiéter de son sort.

– L'étage et le numéro de l'appartement. Tout de suite, ordonna-t-il.

– Quarante troisième étage. Numéro 435.

– À quel nom est l'appartement ?

– Tracia Silonce.

Au nom de celle qu'il aimait, il éprouva la sensation d'une pierre tombant dans son estomac. Et saisit sans réfléchir la poignée de son sabre laser. Un geste qu'imitèrent sans hésitation Riad Ethan et Nolia Atikon.

Il sut en croisant leur regard qu'il pouvait leur faire confiance.

Le basilisk se crut un instant visé et paniqua en levant ses quatre bras devant sa figure pour se protéger. Les Jedi ne lui accordèrent pas la moindre attention.

Alors qu'ils rejoignaient au pas de course le turbo ascenseur le plus proche, Riad demanda à son vieux camarade :

– On n'appelle pas les Forces de Sécurité ?

– Non, ils mettraient trop de temps à arriver. Nous devons le surprendre maintenant.

Riad et Nolia savaient qu'ils ne pourraient pas le convaincre de patienter plus longtemps.

Lorsque les battants du turbo ascenseur s'ouvrirent, les utilisateurs de la Force jaillirent dans le couloir le sabre laser allumé dans la main. Effrayant au passage une locataire duro qui se colla au mur, pétrifiée.

– Jedi en mission, mettez-vous à l'abri madame, fit Nolia.

Ce que cette dernière s'empressa de faire sans protester.

Vektas Kenobi ouvrait la marche, brandissant son néon bleu crépitant dont le halo éblouissait un visage crispé par la tension qui l'habitait. Tout comme ses camarades, il percevait la présence proche de ce Sith au fur et à mesure qu'il approchait du numéro 435.

L'écho de son aura maléfique clignotait comme une balise de détresse, rendant la sensation de danger plus présente, plus oppressante.

La zeltronne qui brandissait une épée à la lame orangée avait elle-même mise de côté son insouciance ordinaire. Elle se tenait aux côtés de Riad dont le visage sans relief était éclairé par la lame verte de sa propre arme.

Ils parvinrent devant l'entrée de l'appartement numéro 435 et Vektas usa de la Force pour faire coulisser la porte. Ils investirent les lieux, espérant prendre leur gibier au piège et sans défense. Prudemment, ils fouillèrent chaque recoin et furent décontenancés de ne pas trouver celui qu'ils traquaient.

Ils se réunirent au milieu du salon après l'examen des lieux, perplexes. À cause de cette sensation du danger qui ne cessait de picoter leur nuque par intermittence.

– Est-ce qu'on s'est trompés ? Grogna le ho'din.

– Non, vous êtes bien au bon endroit, Jedi, leur lança une voix rauque.

Ils se tournèrent simultanément vers une silhouette encapuchonnée qui se découpait dans le cadre de l'entrée. La silhouette d'un zabrak chauve au sourire carnassier, derrière lequel patientait deux droïdes grands et trapus tassés sur eux-mêmes, aux bras armés de blaster lourds.

Les yeux jaunes sinistres du non humain à tête cornue, vêtu de robes Sith, affichaient une malice narquoise tandis que Vektas s'avança pour l'apostropher :

– Au nom de l'Ordre Jedi et de l'Alliance Galactique, vous êtes en état d'arrestation !

– Malheureusement, je ne crois pas que je vous suivrais. J'ai affaire ailleurs.

Il tourna la tête par dessus l'épaule des deux Gladus Annihilators, qui le contournèrent pour menacer le trio de Jedi de leurs armes.

– Vous pensez que ces machines vont nous arrêter ?

– Non, mais ils vous occuperont le temps que je prenne le large. Ce n'est pas à moi qu'il revient d'en finir avec vous.

Vektas jaugea les nouveaux venus avec une appréhension croissante. Et il y avait de quoi être appréhendé.

Le jeune Chevalier connaissait la réputation de ces machines redoutables qui avaient servi d'engins de destruction sur plusieurs mondes de la Bordure Extérieure. Et avait constitué l'avant garde d'un complot orchestré par Dark Nehor sur Corellia l'année dernière.

Avec un dernier rictus suffisant, le zabrak Merto se retira. Indifférent à ce qui allait suivre.

Vektas tendit la main vers le Gladus Annihilators le plus proche pour le projeter contre le plafond mais le ventre de ce dernier se découvrit, dévoilant des rangées de roquettes parfaitement alignées.

– Vektas ! Lui hurla Nolia.

La Jedi zeltronne l'agrippa à l'aide de la Force pour l'attirer vers elle, une fraction de seconde avant

que le Gladus Annihilators ne décocha un de ses missiles. Riad leva les doigts et invoqua la Force à son tour pour dévier le projectile.

Celui-ci évita les trois jeunes gens pour s'écraser sur la fenêtre. Cette dernière vola en éclats, les débris de transparacier éclaboussant tout le salon. L'ancien élève de Tobias Sun serra les dents lorsqu'un éclat de shrapnel transperça sa tunique pour s'enfoncer dans son bras.

Il se redressa et releva son sabre laser, comme ses camarades pour dévier les tir de blaster. Au bout de deux minutes, il observa à son tour le deuxième Gladus Annihilator ouvrir la trappe protégeant les roquettes.

Cette fois personne n'en sortirait indemne s'il ne réagissait pas.

Il usa de la Force pour bloquer le panneau et empêcher le lancement des missiles mortels.

– À couvert ! Beugla-t-il.

Riad et Nolia invoquèrent un bouclier de Force avant qu'une boule de feu incandescente ne se matérialisa à la place du Gladus Annihilator. Entraînant dans sa destruction celle du second droïde qui décupla d'autant l'onde de choc. Qui souffla les cloisons et tout ce que contenait l'appartement hormis les trois Jedi.

Ils s'assurèrent de leur état respectif et rangèrent leur sabre laser persuadés qu'ils ne rattraperaient de sitôt le Sith zabrak. L'appartement avait été intégralement détruit par cet affrontement bref mais violent.

La présence de leur ennemi s'effilochait dans leurs perceptions sensorielles preuve qu'il avait pris une importante longueur d'avance.

Vektas fulminait intérieurement d'être tombé tête baissée dans ce piège aussi grossier. On ne l'y reprendrait plus.

– Il faut appeler ton maître et les forces de Sécurité, suggéra Nolia.

– D'accord, répondit Vektas. Mais pas un mot sur Tracia, compris ?

– Cela ne me paraît pas être une bonne idée de garder le secret là-dessus, fit observer Riad. Si elle est impliquée de quelque manière que ce soit...

– Pas un mot, trancha Vektas sèchement. Ou j'oublie notre amitié.

Le ho'din et la zeltronne échangèrent un regard résigné.

## Chapitre 27

### *Sebaddon*

Venmala bridait son impatience sous le Masque de Kueller tandis que le Vice Roi de la Fédération du Commerce Nthan Gunray accueillait les représentants Muun du Clan Bancaire Intergalactique et les skakoans du Techno Syndicat dans le hangar principal de l'usine orbitale qui appartenait à Novatech Galactic Industry avant son rachat par Baktoïd Industrial Systems.

Le neimodien était entouré de tous les Conseillers hormis Dame Saarai bien entendu. La jeune apprentie du Sith Unique recluse à l'écart, le laissait jouer son rôle pour ménager sa susceptibilité sans oublier de lui avoir rappelé utilement ce qu'un manque de loyauté pourrait lui faire subir.

Elle les entendit distraitement échanger des banalités mesquines, car tous les invités à l'inauguration n'étaient pas encore arrivés. Les émissaires de Commenor et de Bothawui manquaient à l'appel. Elle fixa les deux skakoans qui serraient la main de Gunray.

Les deux créatures portaient comme elle s'y attendait une combinaison de survie de duracier qui cerclait leur corps jusqu'au niveau des yeux. Les skakoans venaient d'un monde mégapole du nom de Skako dont la principale caractéristique était une atmosphère saturée en méthane. Voilà pourquoi le port de cette combinaison pressurisée s'imposait.

– Je vois que vous n'avez pas lésiné sur la protection de cette usine, Gunray.

La voix du skakoan possédait une consonance mécanique, équivalente à celle d'un droïde baryton. Ce qui lui permettait de masquer ses émotions et d'intimider autrui. Un avantage bien pratique quand il s'agissait de marchander.

– Le secret est indispensable à la réussite de nos projets Vako Tambor, répondit le Vice Roi.

Ainsi Venmala comprit que le président du Techno Syndicat s'était déplacé en personne à Sebaddon, preuve qu'il prenait les choses très au sérieux. Un sentiment tout à fait logique et pertinent si l'on tenait compte des moyens humains mis en œuvre par la corporation.

– J'ai pris toutes les dispositions nécessaires.

Le neimodien ne put s'empêcher de couler un regard en direction de la jeune humaine qui serra les poings, furieuse de faire l'objet d'une publicité indésirable. Elle tenait à demeurer discrète et il lui fallait trouver un moyen de l'expliquer au Vice Roi. Elle ne pouvait tolérer une telle maladresse de sa part.

Elle afficha une impassibilité de façade devant les regards curieux ou distants des muuns, des skakoans et des Conseillers de la Fédération du Commerce. Et fut soulagée de constater qu'aucun d'eux ne désirait en savoir plus sur son identité.

Elle appela discrètement Nthan Gunray d'un index impérieux et le neimodien se rangea à sa hauteur pour lui demander:

– Où sont vos gardes du corps ?

– Je les ai déployés dans l'usine.

Plus précisément, ses Knighthunters quadrillaient le complexe orbital à l'exception d'un seul qu'elle avait affecté sur le vaisseau de commandement du capitaine Bashir. Pour augmenter les chances d'intercepter le moindre intrus et dans une moindre mesure s'assurer de la loyauté de l'équipage neimodien.

– Mais je ne vous ai pas appelé pour cette raison.

Gunray sentait l'irritation poindre dans cette voix déformée par le vocodeur du masque almanien à tête de mort.

– Attirez encore une fois l'attention sur moi, gronda-t-elle, même involontairement et je vous le fais payer d'un trépas excessivement long et pénible. Nous nous comprenons bien ?

– Tout à fait.

Elle fut satisfaite de le voir déglutir de peur.

– Disposez, cracha-t-elle sèchement.

Elle le renvoya sans ménagement d'un geste vague du poignet. Le traitant comme s'il ne valait pas mieux qu'un vulgaire larbin. En y réfléchissant, la jeune apprentie Sith fut davantage persuadée qu'il ne méritait pas une meilleure estime de sa part.

Peu de temps après, l'arrivée des délégations bothane et commenorienne fut annoncée et deux navettes qui portaient des armoiries différentes l'une de l'autre appontèrent. Bientôt Gunray, les autres Conseillers suivis des muuns et des skakoans vinrent saluer les émissaires des gouvernements sécessionnistes de Bothawui et de Commenor.

L'un des représentants du clan bothan le plus prestigieux était présent. Il s'agissait de Sakan As'Kol, une créature féline au pelage roux, accompagnés de deux autres membres de son clan que la jeune fille ne connaissait évidemment pas.

Chez les commenoriens, elle aperçut le Ministre de la Défense Denys Saicalor dont la rumeur prétendait qu'il entretenait des liens obscurs avec Gavor Atréide, un compatriote sulfureux qui n'était autre que le Président d'honneur de la Ligue pour la Suprématie de la Race Humaine. Un cloporte pestilentiel mais qui pourrait servir au Sith Unique.

Venmala n'était pas naïve au point de penser qu'on ne pouvait faire appel à des ingénus pacifiques lorsqu'il s'agissait de réclamer le contrôle de la galaxie. Elle observait la scène des effusions mondaines à l'écart et cela lui convenait très bien.

– Je ne doute pas que nous soyons tous très heureux de nous voir, commença As'Kol de sa voix chatoyante, mais nous pourrions débiter la visite de cette usine. Et inaugurer la chaîne de fabrication dont vous nous avez tant vanté les mérites, Vice-Roi.

– Certainement Sakan, acquiesça Gunray. Suivez-moi.

Bientôt tout ce beau monde quitta le hangar principal pour se diriger là où les DT-16 étaient conçus du début jusqu'à la fin.

La jeune apprentie du Sith Unique glissa comme une ombre, leur emboîtant le pas.

Vektas Kenobi empoigna fermement l'hyperpropulseur de son chasseur stellaire X Wing Twintail 83 et les étoiles retrouvèrent leur position figée, celle de minuscules points scintillants dans l'océan obscur de l'espace normal.

Le Chevalier Jedi se redressa pour apercevoir un minuscule disque orangé dont les reflets paraissaient déformés. Ce phénomène était simplement dû à la présence des deux trous noirs qui protégeaient l'accès principal de Sebaddon.

Il consulta ses scanners mais les perturbations gravifiques engendrées par les trous noirs déréglaient ses instruments de navigation. Son droïde astromech l'alerta sur les dangers de la traversée jusqu'à la planète isolée.

– Je sais que c'est risqué, D5. Mais aie confiance en la Force.

Son acolyte émit une série de couinements mécaniques sceptiques. Vektas réprima un sourire avant d'ôter le pilotage automatique et de passer en mode manuel.

Il prit de se souvenir des événements produits récemment sur Neimodia, pas plus tard qu'hier. À vrai dire, il n'avait pas dormi de la nuit. Non, il n'avait pas refait ce cauchemar où cette Sith qui portait le Masque de Kueller l'empalait avec son sabre laser.

Lorsque son ancien maître Tobias Sun était revenu de Koru Neimodia, lui et ses deux vieux amis d'enfance lui avaient fait un rapport clair et concis. Le Veilleur De Neimodia leur adressa de sévères remontrances pour avoir pris des risques inconsidérés notamment en ayant négligé d'appeler les forces de Sécurité en renfort.

Vektas avait tenté de se justifier en expliquant qu'il ne voulait pas prendre le risque d'alerter le Sith zabrak prématurément. Et il reconnut aisément ses torts, en ayant pris la tête des opérations blanchissant ainsi les deux padawans.

Comme il avait été convenu, ces derniers n'avaient pas fait mention à son mentor d'une éventuelle implication de Tracia. Car c'était une hypothèse qui l'avait empêché de dormir. Il ne pouvait croire, il ne pouvait accepter qu'elle avait des choses à lui cacher.

Juste avant son départ pour Sebaddon, cela avait été le principal sujet de conversation avec Riad et Nolia. La présence de ce zabrak dans l'appartement loué au nom de la jeune holojournaliste était plus que troublante.

En effet, n'importe qui aurait pu penser que le Sith avait eu l'intention de s'en prendre à elle. Or tout donnait à penser qu'il avait attendu les Jedi pour les piéger dans cet appartement. Ce qui pouvait signifier qu'il y avait peut-être collusion entre Tracia et lui.

Il trouvait cela au début complètement absurde. Après tout, la jeune holojournaliste avait été prise sous le feu ennemi et l'avait même aidé.

Puis il réalisa qu'il ignorait ce qui s'était réellement passé dans cette ruelle dans laquelle il l'avait retrouvée en état de choc.

De nouveau le ho'din et la zeltronne lui avaient de nouveau fait part de leur souhait d'en informer Tobias Sun mais Vektas le leur avait interdit. C'était personnel et ils l'avaient compris. Dans le message qu'elle lui avait laissé, Tracia l'avait prévenu qu'elle reviendrait demain. Il l'avait prévu de la revoir à son retour et plus simplement pour le plaisir. Il était hanté de questions qui attendaient une réponse.

*J'espère que je peux te faire confiance Tracia, pria-t-il intérieurement.*

Il raffermi ses doigts sur les commandes de son chasseur et D5 l'avertit une nouvelle fois du danger à passer entre les deux trous noirs devant lui.

– Tout va bien se passer, D5. Préviens-moi si tu détectes quelque chose sur les senseurs.

Le jeune Chevalier se laissa guider par la Force, refoulant Tracia dans un coin de ses pensées. À vitesse minimale, prêt à pousser les gaz si une quelconque attraction happait son X Wing Twintail. Au fur et à mesure de sa progression, il commença à distinguer devant lui les silhouettes circulaires de deux vaisseaux de guerre qui flottaient en orbite de Sebaddon.

D5 lança tout à coup une série de bips tous plus suraigus les uns que les autres lorsqu'il lui confirma l'identité de deux croiseurs Lucrehulk.

Par réflexe, Vektas releva ses boucliers déflecteurs et son visage s'assombrit. Visiblement un personnage important de la Fédération du Commerce avait demandé au gouvernement de Neimodia

de mobiliser une partie de sa flotte dans une zone qui n'appartenait à personne.

Sur le plan politique, le symbole était fort car l'Alliance et l'Empire interdisaient à toute politique et financière de prendre possession par la force un monde ou un système tout entier. Visiblement les neimodiens ne craignaient pas les réactions de Coruscant.

Peut-être alors craindraient-ils celle d'un Chevalier Jedi, qui ne manquerait pas de s'interroger sur ce déploiement.

– D5, tiens-toi à verrouiller les torpilles sur le croiseur le plus proche.

L'astromech l'avertit que les neimodiens tentaient de le contacter, il ouvrit un canal sécurisé.

– Ici le Chevalier Jedi Vektas Kenobi, je souhaiterais m'entretenir avec le commandant des forces ici présentes.

– Ici contrôle de Lune brûlée. Le capitaine Bashir sera bientôt disponible, Jedi Kenobi. Cependant, vous êtes autorisé à atterrir au hangar numéro 2 pour un contrôle standard de routine.

– Bien reçu.

Deux chasseurs Belbullad l'encadrèrent peu après la transmission. Une version récente du modèle utilisé lors de la Guerre des Clones.

Vektas étudia quelques instants la silhouette du complexe orbital qui abritait l'usine cybernétique autrefois propriété de Novatech Galactic Industry et de son créateur Davok Tissan. L'usine semblait flotter de manière irréaliste derrière les deux Lucrehulk, au-dessus de la surface sombre d'une planète déchirée par les coulées de lave.

Celles-ci paraissaient former de minces filaments orange vifs qui traversaient Sebaddon de part en part.

Vektas dirigea son appareil vers le hangar qui lui était affecté, situé à l'hémisphère sud de la sphère de commandement placée au milieu de l'anneau. Il se posa parmi les chasseurs neimodiens entretenus par des techniciens assistés de droïdes et fut accueilli par une escouade complète de Zelacks dirigés par un caporal qui le salua au garde-à-vous.

– Bienvenue sur le Lune Dorée, Jedi Kenobi. Je vous amène devant le capitaine Bashir sur le champ.

– Avec plaisir.

Vektas ne put s'empêcher de remarquer que le ton du sous officier manquait de spontanéité. Comme s'il n'était pas le bienvenu.

Il projeta alors sa conscience autour de lui et perçut des sentiments de crainte et d'hostilité. Quelque chose se déroulait sur Sebaddon et il lui fallait découvrir quoi. Les Zelacks étaient des soldats d'élite mais leurs doigts étaient crispés sur la crosse comme s'ils se tenaient prêts à passer à l'action.

Leur nervosité palpable alarma le jeune Chevalier qui posa la main sur la crosse de son sabre laser, dissimulé sous sa bure Jedi. Il resta calme pour ne pas leur donner de raison de l'attaquer.

Il laissa le sous officier le guider jusqu'à la passerelle principale, les Zelack l'encadrant étroitement tels des garde-chiourmes le faisant avec un détenu.

Le capitaine Bashir fixait la surface de Sebaddon, perdu dans ses pensées. À ses côtés se dressait ce qui ressemblait vaguement à un stormtrooper de l'Empire. L'étrange soldat portait une armure semblable et la comparaison s'arrêtait là.

Un picotement désagréable et familier parcourut lorsque Vektas tenta de sonder les intentions de l'officier neimodien et de ce guerrier à l'allure inconnue. Il se passait des choses louches, vraiment très louches.

Bashir se tourna vers le jeune humain avec un sourire qui paraissait triste.

– Je suis navré de vous recevoir en de pareilles circonstances, Jedi.

– Nous sommes rarement les bienvenus partout, capitaine Bashir. Même pour les gens qui font appel à nos services.

Le soldat à l'armure sombre de stormtrooper pivota à son tour, s'appuyant sur un bâton électrique. Dans les courants de la Force, ses intentions vis-à-vis du jeune serviteur de l'Ordre Jedi brillaient d'une absence certaine de sympathie à son encontre.

Au moins, la situation avait le mérite d'être claire.

– Conformément au traité que votre gouvernement a signé avec l'Alliance Galactique, il est illégal



de stationner des vaisseaux de guerre dans une zone neutre regorgeant de ressources potentiellement stratégiques.

– Sebaddon ne regorge d'aucune ressource, officiellement, lui fit observer l'officier neimodien.

Vektas sentit une profonde répugnance à travers ses paroles. Pas envers lui. Mais plutôt celle de quelqu'un qui rechignait à obéir aux ordres qu'on lui donnait. Peut-être avait-il une chance de s'assurer sa coopération.

– Officiellement, le Sénat aurait tout de même une bonne raison d'ouvrir une enquête sur ce déploiement inhabituel. Dois-je comprendre que vous cherchez à protéger quelque chose ?

– Nous n'avons rien à cacher, *officiellement*.

Bashir adressa un regard de connivence au sous-officier Zelack. Ce dernier ôta le blaster de son holster pour le pointer dans le flanc du Jedi qui avait dégainé et activé son sabre laser. Le néon bleu azur se déploya dans un crépitement familier, tranchant le canon du blaster avant que le neimodien n'eut le temps de presser la détente.

Culbuté par une Poussée de Force, le sous officier fit renverser dans sa chute plusieurs de ses congénères qui sillonnaient la passerelle en tout sens.

Le Chevalier Jedi fit volte face pour affronter les six Zelacks qui braquaient leurs fusils blaster sur sa poitrine. Dans des manœuvres de Soresu, le style classique défensif proné par sa confrérie, il dévia plusieurs rafales successives avant d'accumuler la Force en lui.

Qu'il libéra peu après en une Vague invisible qui les repoussa en arrière. L'instant d'après il perçut la détermination de l'étrange guerrier affublé comme un stormtrooper, qui se précipitait dans son dos pour le prendre au dépourvu.

Vektas se contorsionna pour intercepter l'extrémité du bâton électrique qui visait ses omoplates. Et s'aperçut que l'arme de son adversaire était résistante à son sabre laser. Certainement du phrik ou un alliage de cortosis.

Bloquant son ennemi contre lui, il l'interpella :

– Vous êtes quoi, au juste ?

– Un Knighthunter. Nous sommes entraînés à traquer et à tuer les tiens depuis le Massacre d'Ossus. L'ancien padawan de Tobias Sun ne détecta en lui aucun lien quelconque particulier avec la Force. Mais il en savait suffisamment sur les Knighthunters pour les redouter.

Piqué au vif par la morgue de ce serviteur du Sith Unique, il ne put se retenir de lui répliquer :

– D'où vous vient une telle certitude ?

– Sous le règne de Dark Krayt, beaucoup de Jedi sont tombés de ma main.

Vektas Kenobi se dégagea et voulut se fendre en avant dans un mouvement d'Ataru. Mais le Knighthunter le surprit en se jetant violemment sur lui, épaule contre épaule. Le jeune Chevalier fut repoussé d'un mètre, parvenant à maintenir son équilibre.

Le Knighthunter bondit pour lui asséner un coup vertical sur le crâne. Vektas tendit la paume et le rejeta contre le capitaine Bashir. Ce dernier grogna de colère, tout en écartant rudement le Knighthunter qui se releva très rapidement sur ses appuis.

Le jeune Chevalier commit l'erreur de ne concentrer son attention que sur lui. Car les Zelacks s'étaient redressés, prêts à ouvrir le feu.

Il eut seulement le temps de se retourner pour réaliser sa bourde. Le sous officier neimodien le toucha au bassin d'un tir paralysant. Il ne put réagir assez vite pour en atténuer les effets à l'aide de la Force.

Il se sentit tomber dans un gouffre sans fonds lorsque les autres soldats neimodiens le frappèrent d'un tir de barrage. Le Jedi s'étala de tout son long, inconscient mais vivant.

Le Knighthunter s'approcha et se pencha au-dessus de lui. Le capitaine Bashir l'arrêta d'un geste ferme de la main lorsque le serviteur du Sith Unique s'apprêtait à achever le jeune homme avec son bâton électrique.

– Non.

– Dame Venmala a pourtant donné des ordres clairs, protesta le guerrier à l'armure de stormtrooper. Les intrus doivent être éliminés.

– Peut-être mais pas ici. Si d'autres Jedi viennent enquêter, il est hors de question qu'ils se doutent

que quelque chose ait pu se passer ici.

Bashir soutint le regard agacé du Knighthunter qui le transperçait à travers sa visière.

– J'obéis à Dame Venmala.

– Peu m'importe à qui vous devez allégeance, répliqua le neimodien. Mais ce vaisseau est sous mon commandement.

Le sous officier intervint alors :

– Comment se débarrasser du Jedi ?

– Réquisitionnez une navette pour l'emmener près d'un de ces trous noirs et balancez par le sas, suggéra le Knighthunter. Et détruisez son X Wing Twintail. À moins que quelqu'un ait une objection?

– Aucune, répondit froidement Bashir. Il en sera fait selon votre convenance.

Venmala décrocha son comlink de la ceinture lorsqu'elle reçut un appel du Lune Brûlée. Devant elle, les neimodiens de la Fédération du Commerce et leurs hôtes traversaient le couloir en direction d'une salle de conférence. Une escale avant la salle de fabrication des DT-16.

La jeune apprentie du Sith Unique ralentit pour se tenir hors de portée de voix. Elle souffla sous le Masque de Kueller qui rendit son timbre rauque et mécanique.

– Oui ?

– Un Jedi a atterri sur le vaisseau amiral et il a été neutralisé conformément à vos ordres, Dame Venmala.

– L'avez-vous tué ?

– Pas encore, répondit le Knighthunter.

– Rappelez-moi après pour confirmer sa mort. Effacez toutes les traces de son passage.

– Je m'y suis employé, Ma Dame.

Elle rangea son appareil et pressa le pas pour rejoindre Nthan Gunray et les siens. Soupirant à l'idée de devoir continuer à supporter longtemps leurs fadaises sans intérêt.

## Chapitre 28

### *Neimodia, Koto-Si, Château Gunray*

Dark Wyyrlok IV faisait face à l'hologramme de Dark Sarbanon, leader suprême du Sith Unique dont il avait installé le quartier général et l'académie sur Korriban depuis la Bataille de Dathomir. La Sith chagrienne assise à sa table de travail fixait avec respect et déférence la silhouette massive du Seigneur Noir.

– Il a été prévu, monseigneur, que les premiers DT-16 pourront être livrés à Commenor et Bothawui dès la fin de l'inauguration.

– Bien, approuva Sarbanon. À terme, cela encouragera d'autres systèmes de l'Alliance Galactique voire même certains moffs de l'Empire Fel à gérer leur propre défense. Ce qui leur permettra d'affirmer leurs revendications autonomistes.

– Et cela ouvrira une brèche pour le Sith Unique qui exploitera les tensions qui résulteront de ces politiques.

– Cela va de soi. À propos, l'apprentie Venmala vous donne-t-elle satisfaction ?

– Elle a un potentiel certain, se contenta-t-elle de répondre. Je comprends que Dark Neros ait accepté de la prendre sous son aile.

– Je suppose qu'elle souhaite se venger de Liars Tissan et de Sethnah Khai pour la mort de son ancien maître.

– Je l'ai convaincue que les intérêts du Sith Unique valaient bien plus la peine que cette futile illusion d'autosatisfaction.

Dark Sarbanon, successeur de Dark Nihl, hocha la tête pour signifier son contentement.

– Je suis ravi que vous maîtrisiez la situation, Dame Wyyrlok. Un Empire Unique, un Sith Unique.

Dark Sarbanon, terminé.

La chagrienne psalmodia à son tour l'hymne de sa confrérie avant de mettre fin à la transmission. Elle leva la tête vers Plexy, qui s'approchait.

– Ma Dame, vous avez un visiteur.

Elle demanda au droïde protocolaire:

– Qui donc ?

– Tobias Sun.

C'était donc cela, la puissante présence proche du maître Jedi qu'elle ressentait dans la Force depuis quelques instants.

– Fais-le entrer.

Lorsque un homme barbu âgé d'une cinquantaine d'années se présenta devant elle, la Sith chagrienne lui accorda le sourire le plus charmeur qu'elle pouvait simuler.

– Bienvenue au Château Gunray, maître Sun. J'espère que votre séjour sur Koru Neimodia s'est bien passé. C'est un honneur de vous accueillir parmi nous, voulez-vous un rafraîchissement ? Du caf, par exemple ?

– Non merci Dame Saarai, répondit-il avec une ferme courtoisie. Je n'ai pas l'intention de m'attarder plus longtemps que nécessaire. J'avais seulement quelques questions à vous poser.

Elle l'invita à s'asseoir sur le siège en face d'elle, consciente que toute la séduction dont elle pourrait faire preuve ne suffirait pas à troubler un maître Jedi accompli. Ce dernier d'ailleurs préféra rester debout, déclinant son invitation.

– Je vous écoute.

– Depuis quelque temps je m'intéresse beaucoup à la politique locale, commença le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale. Précisément à celle de la Fédération du Commerce. Je suppose que vous êtes au courant des récents déboires du Conseiller Galko.

– Ex Conseiller, rectifia-t-elle avec un léger sourire.

– Ah c'est vrai, vous avez pris sa place. D'une certaine façon, vous avez tiré profit de ses malheurs, tout comme le Vice Roi Gunray.

– Vous avez un certain talent pour mettre les pieds dans le plat, maître Sun, susurra-t-elle d'un ton mielleux. C'est excitant.

Les deux protagonistes se mesurèrent du regard pendant un bref instant et aucun d'eux ne baissa les yeux. Les pupilles d'ambre dorée de la chagrienne semblaient vouloir percer le crâne du visiteur de tirs de canon blaster.

Tobias Sun ne se fiait aucunement à cette apparence débonnaire qui masquait la froideur de la maîtresse des lieux pour ne pas dire son hostilité.

– Pendant le cambriolage du pavillon de Galko sur Cato Neimodia, Nthan Gunray se trouvait à l'ambassade de Muunilinst en réunion d'affaires. Ce qui lui confère un alibi de duracier, ce qui n'est peut-être pas dans votre cas.

– Insinuez-vous que je suis impliquée d'une façon ou d'une autre dans le cambriolage de l'infortuné Galko ? Cette accusation hasardeuse pourrait porter préjudice aux relations de l'Alliance Galactique avec Neimodia, le prévint-elle.

– C'est un risque que je suis prêt à courir si le Sith Unique est impliqué, Dame Saarai. Or je n'entends que des rumeurs persistantes à propos de liens supposés entre vous et eux.

La chagrienne gloussa doucement. Si le maître Jedi était bien entendu au courant de sa véritable nature, il n'aurait pas perdu son temps à palabrer. Tant qu'elle continuerait à ensevelir à sa sensibilité à la Force, elle n'aurait rien à craindre.

– Je ne connais pas grand chose à la Force ni aux Jedi, mais je ne pensais pas que vous attachiez une si grande importance à des rumeurs.

– Les rumeurs et les mensonges contiennent tous un fonds de vérité. Vous êtes assez bien placée pour le savoir.

– À chacun ses armes, maître Sun. Vous possédez votre sabre laser, je me sers des miennes.

– Pour servir vos propres intérêts, j'ai bien compris.

– Ah, parce que les Jedi n'utilisent pas la Force pour servir leurs intérêts ?

Au cours de cette joute verbale, Tobias Sun demeura impavide.

– Nous ne nous abaissons jamais à ces extrémités. Mais revenons à la vraie raison de ma venue. J'aimerais savoir où vous vous trouviez la nuit du cambriolage de Cato Neimodia.

– Après mon départ de l'ambassade de Muunilinst, je suis revenue au Château Gunray. Plexy peut vous le confirmer.

– Tout à fait, Dame Saarai, intervint le majordome mécanique. Et je peux vous assurer maître Jedi qu'elle n'en est pas ressortie. Vous pouvez vérifier les holocaméras.

– C'est ce que j'avais l'intention de faire, déclara l'humain.

Dark Wyyrlok avait le sentiment que le Jedi persisterait à la croire impliquée, quoiqu'il trouverait sur les enregistrements des holovids. C'est-à-dire, rien.

– Je n'ai rien à cacher et je reste à votre disposition pour les besoins de votre enquête, maître Sun.

– Vous m'en voyez satisfait car je sais que vous êtes la seule avec Gunray qui profitez de ce cambriolage sur Cato Neimodia.

Ces mots valaient avertissement pour la Sith chagrienne et elle n'ignorait pas qu'il y aurait des chances qu'ils se revoient de nouveau. Si cela devait arriver, elle se tiendrait prête à l'affronter de nouveau voire à le tuer.

- Bonne journée, lui souhaita-t-il.

Elle lui décocha un rictus plein de sarcasme, pour lui montrer qu'il ne l'impressionnait pas. Aussi longtemps qu'il ne soupçonnerait pas qu'elle était une dangeureuse adepte du Sith Unique, elle se savait hors d'atteinte.

Il pivota les talons, l'entretien étant clos. Plexy l'accompagna laissant la Dame Noire seule dans son bureau. Le droïde protocolaire revint peu après.

– Tout est en ordre, Dame Saarai. J'ai veillé à fournir à maître Sun les enregistrements convenables des holocaméras. Il ne pourra rien suspecter.

– Merci, Plexy, se réjouit-elle. Laissons notre cher Jedi patiner dans le flou, il ne pourra ainsi interférer avec la suite de nos plans.

Elle réceptionna tout à coup un appel inattendu. La chagrienne indécise demanda à son fidèle domestique.

– Le signal vient de Sebaddon ?

– Négatif, Ma Dame. Ce signal est émis de Neimodia même.

La Dame Noire du Sith Unique eut l'étrange pressentiment que cet appel devait être important.

– Laisse-moi seule, ordonna-t-elle.

Elle activa l'hologramme aussitôt qu'il eut obtempéré et l'image tridimensionnelle d'un neimodien chichement vêtu flotta devant son visage. Un neimodien qui n'était pas Nthan Gunray, le Vice Roi de la Fédération du Commerce.

– Galko ? S'étonna-t-elle.

– Salutations Dame Saarai.

Le sourire étrange et sournois qui fendit son visage lisse ne la rassura pas. Par expérience, la non humaine avait appris à se méfier de la roublardise des neimodiens de la Fédération du Commerce. Surtout si l'un d'entre eux n'était pas un ami mais plutôt un Ex Conseiller qu'elle avait mis hors jeu pour raffermir la position du Vice Roi.

Elle reprit sa contenance, ne souhaitant pas laisser Galko se repaître de sa surprise.

– Votre appel est inattendu.

– Ah vraiment ?

Le ton était doucereux, presque triomphant.

– Vous savez, Dame Saarai, nous commettons tous des erreurs. La mienne a été de vous sous estimer et de ne pas comprendre que vous manipulez Gunray comme une vulgaire marionnette. La vôtre a été de croire que vous étiez assez futée pour ne pas en commettre, justement.

– Ne faites pas perdre mon temps, Galko, gronda-t-elle impatiente. Que voulez-vous ?

– Récupérer ce que j'ai perdu, à cause de votre fourberie. Et même mieux que ça. Je vous avais prévenu que je n'étais pas quelqu'un que l'on mettait sur la touche aussi facilement et que vous vous en repentiriez si cela arrivait.

La Conseillère de la Fédération du Commerce se renversa dans son siège, les bras apposés sur les coudoirs. Visiblement, Galko avait planifié cette revanche et il ne lui restait plus qu'à savoir si le neimodien la mettait réellement en danger.

– J'ai compris le message, indiqua-t-elle d'une inclinaison du menton. Vous souhaitez poursuivre cette conversation par holo ?

– Heureux que nous nous comprenions si bien. Je tiens en effet à ce que la suite de notre conversation demeure confidentielle à l'insu de tous, en particulier des Jedi et de l'Alliance Galactique.

– La journée sera bientôt terminée. Nous pourrions nous voir demain à la première heure.

L'Ex Conseiller déchu afficha un sourire hypocrite faussement navré.

– Je propose que nous nous voyions plutôt le plus vite possible. J'ai déjà fait montre d'une patience infinie à votre égard.

Elle ne l'avait jamais vu faire preuve d'autant d'assurance auparavant. Au plus profond d'elle-même, elle était convaincue qu'elle n'avait pas d'autre choix que de le rencontrer en personne.

– C'est entendu, approuva-t-elle. Le temps de remettre mes affaires en ordre et j'arrive.

– Parfait. Je vous attends avec impatience.

L'hologramme disparut dans un flash et la chagrienne se tourna vers son droïde protocolaire qui fit part de son opinion.

– J'estime à 85,17% de chance que le rendez-vous hâtif que vous avez pris, Ma Dame, constitue un piège.

– Galko cherche à me faire chanter, c'est évident. Mais je dois découvrir de quoi il en retourne.

Elle se leva de son siège pour se diriger vers sa chambre après avoir saisi la poignée de son sabre laser rangé dans un tiroir.

– Si Galko s'avère être un obstacle pour vous, quelles mesures adopterez-vous, maîtresse ?

La réponse fut cinglante.

– L'élimination.

Ce seul mot fut lâché avec une détermination implacable caractérisant les adeptes du Sith Unique qui ne tolérerait jamais la moindre opposition à ses ambitions. Une détermination capable de faire frémir même Plexy si ce dernier pouvait ressentir la moindre émotion. Et si il avait pu remarquer à quel point la flamme de la haine embrasait les yeux d'ambre dorée de la chagrienne.

## Chapitre 29

### *Sebaddon*

– Je déteste ce genre de boulot, je ne me suis pas engagé pour ça.

– Épargne-moi ces états d'âme de serveuse twi'lek.

Installés au cockpit de la navette du *Lune Brûlée* qui fonçait vers les deux trous noirs qui barraient l'entrée de Sebaddon, les deux pilotes neimodiens échangeaient leurs impressions respectives et contradictoires tout en jetant des regards méfiants en direction du Chevalier Jedi humain allongé sur le sol en travers de la cabine de pilotage, derrière leur siège.

Et visiblement le pilote, un neimodien petit et menu, éprouvait des scrupules à se salir les mains. Contrairement à son congénère qui semblait s'en moquer éperdument. Un individu plutôt bien bâti qui s'amusait à manipuler le sabre laser Jedi, qu'il considérait comme un trophée.

Il contorsionna sa tête par-dessus l'épaule, pour considérer Vektas Kenobi étendu inerte sur le côté, les mains liées dans le dos.

– Vaut mieux lui que nous, avoua-t-il.

– Si tu étais à sa place, lui fit observer son congénère plus chétif, tu dirais la même chose? Par Abeloth, si on m'annonçait qu'on m'envoyait dans un trou noir, je ne crois pas que je serai le murglak le plus heureux de la galaxie.

– Si on t'envoyait dans un trou noir, murglak, au moins tu ne me casserais plus le shebs avec tes jérémiades.

Des alarmes hululèrent dans le cockpit tandis que le duracier se mit à gémir d'un couinement lugubre et sinistre sous l'effet de l'attraction puissante du trou noir qui tentait d'aspirer le frêle esquif sidéral.

– Eh, t'avances pas si près crétin ! On est assez près là !

– Désolé, s'excusa le pilote.

Celui-ci s'empessa de relancer les propulseurs ioniques pour s'arracher à cette étreinte funeste avant de stabiliser le vaisseau hors d'atteinte du trou noir. Suffisamment près néanmoins pour que le moindre morceau puisse dériver lentement et sûrement vers l'anormalité gravitique.

– Bon, je vais m'occuper de notre client.

Le copilote se leva pesamment de son siège dans l'intention évidente de traîner le Jedi jusqu'à l'écoutille et de le balancer dans le vide spatial. Il se figea les yeux agrandis de stupeur lorsqu'il fit face au jeune humain debout sur ses appuis.

Qui lui souriait avec malice en lui montrant ses mains libres de tout mouvement.

– Sale fils de Vong ! Jura le neimodien qui dégagea son blaster du holster.

Vektas Kenobi avança d'un pas et le frappa du tranchant de la main à la gorge, lui coupant net le souffle. Sans lui laisser le moindre répit, il l'assomma l'instant d'après en enchaînant d'un coup de poing à la tempe.

Le pilote pivota son siège pour aider son congénère mais l'ancien padawan de Tobias Sun le plaqua contre le dossier à l'aide de la Force sans que cela ne lui demande un effort considérable. Immobilisant au passage sa main qui braquait le blaster sur le torse du Jedi. Celui-ci agita les doigts faisant bondir l'arme dans sa paume.

Le neimodien leva les mains en tremblant.

– Ne me... ne me tuez pas ! Glapit-il.

– Ce n'est pas mon intention, le rassura Vektas qui rangea le blaster sous son manteau sans oublier de récupérer son sabre laser.

Quand cela fut accompli, il demanda au non humain :

– Vous savez piloter ce vaisseau ?

– Euh, bien sûr.

– Bon envoyez-moi un message au contrôle du Lune Brûlée. Annoncez-leur que vous avez rempli votre mission.

Le neimodien étroitement surveillé par le Chevalier ouvrit un canal de transmission avec beaucoup plus de contenance cette fois.

– Contrôle, ici Aurebesh 1. Le paquet a été largué.

– Bien reçu, Aurebesh 1, répondit le contrôleur. Retournez au Lune Brûlée, terminé.

– Bien reçu.

Il rompit la communication et interrogea timidement le jeune homme dont il évitait soigneusement le regard. Car Vektas fixait au loin Sebaddon, comme fasciné par les cascades de lave qui déchiraient la surface de ce monde isolé.

– Et maintenant ?

– Mettez le cap sur l'usine.

Arpentant la passerelle principale du Lune Brûlée, le capitaine Bashir se rangea à la hauteur d'un de ses officiers de pont.

– Lieutenant, les unités Aurebesh ont accompli leur mission ?

– Oui, capitaine. Ils viennent de prévenir le contrôle et ils rentrent.

Bashir salua son subalterne avec une raideur martiale classique et retourna sur ses pas. Manquant de justesse de se cogner contre le Knighthunter qui était sur ses talons. Cette fois, le neimodien laissa s'exprimer son irritation latente.

– Votre présence perturbe ma concentration.

Ses yeux d'amphibien fouillaient ce qui pouvait se cacher sous cette visière du casque sombre de stormtrooper.

– J'ai reçu des instructions, capitaine.

L'étrange combattant au service exclusif du Sith Unique laissait suinter une froideur condescendante qui n'en agaça que davantage Bashir. Le neimodien redoutait qu'il ne finisse par saper auprès de son équipage.

– Quelles instructions ?

– M'assurer que vous vous y conformiez. J'espère que vous m'épargnerez la peine de vous montrer le prix de la trahison, ajouta le Knighthunter.

Qui semblait sûr de sa force. Sans doute parce qu'il avait contribué à neutraliser le Jedi tout à l'heure. Pour l'instant le neimodien n'avait pas eu l'opportunité de le remettre à sa place et il n'en avait pas les moyens.

Il soutint son regard avant de s'écarter pour admirer le panorama tourmenté de Sebaddon. Il lui semblait bien plus préférable de fouler la terre de cendres et de pierre ponce plutôt que de se trouver à moins d'un centimètre de cet angoissant vestige du règne de Dark Krayt.

– Hum, capitaine ?

Le lieutenant qu'il avait quitté pas plus tard qu'à l'instant précédent venait de le rejoindre en s'éclaircissant la gorge. Bashir plongeait son regard interrogateur dans le sien, après avoir fixé méfiant le Knighthunter qui le jugeait de l'autre côté du pont.

– Un problème, lieutenant ? Demanda-t-il à mi voix.

– La navette n'a pas regagné le quai qui lui a été assigné par le contrôle. Pour une raison inexplicable, les unités Aurebesh ont dévié de leur trajectoire initiale.

D'un pas vif et alerte, Bashir revint au milieu de la passerelle, devant les consoles tactiques holographiques. En face de son visage sans relief, l'officier neimodien étudia quelques instants la silhouette de la navette Sheathipède.

– Ils se dirigent vers l'usine.

– C'est ce que confirment nos calculs, capitaine.

– Vous avez tenté de les contacter ?

– Plusieurs fois, mais sans succès.

Bashir entendit un flottement de cape juste derrière lui et se tourna à demi, pas vraiment étonné de la présence du Knighthunter qui semblait décidé à faire bonne garde.

– Si j'étais vous, capitaine, je détruirais ce vaisseau.

– J'étais sur le point de prendre des mesures.

– Tant mieux. Enfin si vous m'aviez laissé tuer le Jedi au lieu de le faire jeter dans ce vaisseau conduit par deux bras cassés, nous n'en serions pas là.

La menace était implicite mais suffisamment limpide. Et Bashir comprit ainsi qu'il ne bénéficiait guère de d'autres options, il ne supportait pas l'idée que ce croiseur placé sous son commandement bascule sous l'autorité de cet intrus.

À contre cœur, il ouvrit un canal général.

– Ici le capitaine Bashir, ordre aux batteries principales de cibler la navette et d'ouvrir le feu.

Lorsque Vektas avait enjoint le pilote neimodien de converger vers le complexe orbital, il se doutait bien qu'on ne lui faciliterait pas les choses.

Le chevalier Jedi debout juste derrière le siège de pilote, fixait à travers le transparacier la gigantesque silhouette en forme d'anneau du croiseur Lucrehulk *Lune Brûlée*. Il projeta ses perceptions sensorielles en direction du vaisseau de guerre et ressentit la présence froide et vide du Knighthunter. Celle d'un homme en qui toute humanité avait été annihilée, ce qui ne surprenait guère à cause de l'entraînement octroyé par le Sith Unique depuis la création de cette unité spéciale par Dark Krayt.

– Ils essaient de nous contacter, lui indiqua le pilote.

– Ne répondez pas, fermez tous les canaux de transmission.

– Mais ils ouvriront le feu ! S'écria l'autre de panique.

– C'est ce qu'il feront même si nous répondons, répondit le jeune homme imperturbable. Relevez les

boucliers.

Ils rasèrent la coque du Lucrehulk avant de bondir en direction de l'usine orbitale. À peine avaient-ils dépassé le croiseur que des tirs de turbolasers les encadrèrent de près. Vektas vit passer devant ses yeux bleus les puissantes décharges ioniques qui se perdaient dans les méandres de l'espace.

Il n'hésita pas à agripper le pilote neimodien pour le hisser hors de son siège. Puis s'empara immédiatement des commandes de la navette pour la faire gîter sur le côté.

Le neimodien s'accrocha à ce qu'il pouvait accrocher, affolé.

– Emmenez votre camarade et prenez la capsule de sauvetage, lui fit le Jedi dont l'attention était maintenant absorbée par l'horizon de Sebaddon.

– Et vous ?

– Je me débrouillerai, inutile que vous risquiez votre peau plus longtemps que nécessaire.

Vektas perçut sans se retourner son étonnement mêlé à une forme de respect.

– Merci, même si je ne comprends pas très bien pourquoi vous faites ça.

– Un Jedi ne sacrifie pas de vies par principe.

Le neimodien finit par se pencher au-dessus de son coéquipier plus massif et toujours inconscient.

Avant de le soulever par les aisselles. Ayant l'impression de soulever une tour de duracier.

Il parvint néanmoins à reculer le plus rapidement qu'il pouvait, le traînant dans son sillage jusqu'à la capsule de sauvetage. Le Chevalier Jedi fut prévenu par une sirène lui indiquant que les deux non humains venaient de s'éjecter dans l'espace. Nul doute qu'ils seraient récupérés par le Lune Brûlée.

Maintenant il pouvait se concentrer sur sa propre survie.

Le complexe grossissait à vue d'œil au fur et à mesure qu'il se rapprochait, toujours serré de près par les salves du Lucrehulk. Il pouvait discerner les différentes structures qui en hérissaient la surface.

Un écho d'une sombre clarté suinta tout à coup les courants de la Force. Cela ne pouvait provenir ni d'un Jedi ni d'un Chevalier Impérial.

Un Sith.

Il était présent quelque part dans cette usine. Et cet écho qui résonnait comme une basile de détresse lui paraissait singulièrement familier.

Cela l'intrigua tellement qu'il en oublia qu'il pilotait une navette neimodienne menacée de destruction.

Un tir de turbolaser frappa les moteurs et les alarmes mugirent en un concert aigu, preuve que les avaries étaient sévères. Parviendrait-il à atteindre l'usine en un seul morceau?

Involontairement, il songea à Tracia. Son visage fin et gracieux d'apparence candide qui laissait transparaître une vivacité d'esprit appréciable chez une holjournaliste, traversa le flux de sa pensée.

Pour la première fois, il éprouvait la crainte de ne plus la revoir. Le doute s'insinua en lui comme lorsque ces chasseurs de prime les avaient attaqué sur Neimodia.

*Tu es un Jedi, Vektas. Et un Jedi ne laisse pas de prise à la peur,* lui avait martelé Tobias Sun au début de sa formation.

Alors le jeune Chevalier se fonda davantage dans la Force, laissant une paix intérieure s'infiltrer dans le cycle de sa respiration. Le Coté Lumineux lui permettait alors d'accéder à une clairvoyance quasi omnisciente.

Il voyait tout, il sentait tout.

Les artilleurs neimodiens qui visaient son vaisseau en perdition et emporté par sa vitesse d'inertie vers l'un des hangars de l'usine. Le Knighthunter qui avait tenté de l'éliminer et cette Sith qui rodait quelque part dans le complexe. Les deux marins qu'il avait laissé s'échapper dans la capsule de sauvetage.

Les alertes de proximité résonnèrent à leur tour et il parvint à redresser l'engin spatial qui s'engouffra dans le hangar droit devant lui, avant de s'écraser rudement sur le piste d'appontage. Le contact entre le duracier et le permabéton fut à l'origine d'une odeur de soufre escorté d'un croassement strident.

Il usa de la Force pour ne pas heurter le tableau de bord dont les données complètement dérégées par l'impact témoignaient de la violence de l'amerrissage. Et quand la navette s'immobilisa, il activa



son sabre laser pour sauter la vitre de transparent.

Il se laissa tomber sur le sol et s'attira l'hostilité de deux soldats neimodiens qui mirent posément un genou à terre avant d'épauler leur fusil blaster. Leurs automatismes et leur coordination fluide ne laissaient aucun doute sur le professionnalisme des Zelacks, des soldats d'élite prisés pour la défense d'installations stratégiques ou plus personnelles comme le montraient leur présence au pavillon cambriolé de Galko.

Vektas Kenobi dut s'employer pour dévier leurs tir de barrage grâce aux parades du Soresu. Ils tiraient pour tuer.

Ils s'écroulèrent finalement après quelques secondes, un trou fumant entre les yeux après que l'un des deux ait eu le temps de lancer un appel :

– Intrusion au hangar 4 ! C'est un Jedi, envoyez des renforts !

Il enjamba les cadavres avant de s'avancer vers l'entrée principale du hangar. Dont il écarta les lourds battants par télékinésie.

Tombant nez à nez avec une escouade de Zelacks, qui se précipitait au pas de course. Le caporal neimodien agrandit les yeux de stupéfaction.

– Mais qu'est-ce que... *Humpf!!*

Une vague invisible les souleva comme des fétus de paille, les catapultant loin en arrière au milieu du couloir. Hébétés, ils se relevèrent tandis que Vektas les interpella :

– Restez tranquilles et il n'y aura pas de victimes.

Peine perdue. Le caporal harangua ses hommes.

– Abattez-le !

Les Zelacks arrachèrent leur blaster du holster mais le Chevalier Jedi ne les laissa pas se mettre en position organisée. Grâce à la vitesse conférée par la Force, il passa entre les rangs tel un cyclone déchaîné.

Il assomma le caporal d'un coup de genou contre la tempe, trancha la main de deux Zelacks qui tentaient de le viser et faucha mortellement avec son épée de lumière, les trois derniers neimodiens qui avaient réussi à presser la détente de leur arme, une unique et ultime fois.

Il se tourna vers eux pour s'assurer qu'ils ne seraient plus une menace. Il franchit le sas pour rejoindre un objectif qu'il s'était fixé: atteindre le centre de commandes, le meilleur moyen de déterminer ce qui se tramait dans cette fichue usine qui avait déjà fait parler d'elle lors du Complot de Corellia. Puis trouver un autre vaisseau en état de marche pour fuir cet endroit et avertir son maître.

Plus facile à dire qu'à faire...

## Chapitre 30

La gigantesque salle abritant la chaîne de production des futurs et redoutables DT-16 faisait penser une cathédrale bâtie en duracier. Il y a quelques mois, ces machines automatisées de fabrication montaient pièce par pièce les redoutables Gladus Annihilators de Novatech Galactic Industry. Dont la fin avait été entérinée par Liars Tissan et Sethnah Khai.

Nthan Gunray introduisit les Conseillers de la Fédération du Commerce et les autres convives qui poussèrent des murmures appréciateurs. D'autant plus lorsque le Vice Roi les amena au bout de la chaîne de production, devant les silhouettes trapues et ramassées de plusieurs DT-16 terminés et parfaitement alignés.

Venmala qui les observait à travers le Masque de Kueller, reconnut elle-même que ces droïdes hérités des Guerres Mandaloriennes possédaient une lointaine ressemblance avec les Gladus Annihilators de Novatech Galactic Industry.

La jeune apprentie du Sith Unique entendit le bothan Sakan As'Kol demander de sa voix mélodieuse :

– Vous avez déjà commencé la production ?

– Seulement depuis deux jours, répondit Gunray. Nos ingénieurs ont beaucoup travaillé sur les quelques imperfections des anciens modèles de DT-16 d'après les plans que nous avons récupéré

dans les archives de DroidWorks.

Tandis que l'émissaire des Clans de Bothawui se caressa la barbichette d'un air songeur, le neimodien se permit d'afficher un sourire confiant.

– Je ne suis pas cependant le mieux qualifié pour en parler. Laissez-moi vous présenter le professeur Okko Isen qui a mené ces recherches.

Venmala surprit un givin émerger à côté des DT-16 pour s'avancer à la rencontre de cette assemblée avide de curiosité. Sur le plan physique, les givins avaient une apparence de squelettes ambulants ce qui expliquait qu'ils inspiraient la plupart du temps une profonde répulsion à la majorité des espèces civilisées de la galaxie. Mais ils avaient gagné leur estime grâce à leur exceptionnelle maîtrise des mathématiques et autres sciences.

Okko Isen s'inclina respectueusement devant le Vice Roi. Sur sa blouse blanche de scientifique s'épalaient les initiales en aurebesh de Baktoïd Industrial Systems, la filiale de la Fédération du Commerce qui avait servi de couverture au rachat de l'usine.

– Bienvenue à l'usine de Sebaddon, leur souhaita le givin. Je vais vous présenter succinctement les caractéristiques de ce nouveau modèle DT-16 élaboré d'après les plans de DroidWorks qui datent des Guerres Mandaloriennes. Nous l'avons étudié sous tous les aspects et nous l'avons jugé globalement satisfaisant à quelques détails près.

Le professeur Okko Isen pivota à demi vers l'un des DT-16 qu'il montra de la main. Venmala se rapprocha d'un pas discret pour être certaine de ne rien manquer des digressions du chef de projet givin.

– Nous avons repris la même ossature que le modèle original qui a été écoulé par DroidWorks lors des Guerres Mandaloriennes. Qui demeure assez dissuasive pour n'importe qui.

Preuve à l'appui, le professeur Okko Isen se rangea à côté d'un DT-16 qui mesurait pas moins de trois mètres de haut.

L'apprentie Sith haussa les épaules de dédain. Certes le droïde de guerre avait une carrure de rancor sur-protéiné mais cela n'en faisait pas un adversaire redoutable pour autant. Le givin surestimait peut-être un tantinet les fruits de son travail.

Le même doute semblait traverser l'esprit de d'autres spectateurs mais aucun ne fit de remarque. Ils attendaient de voir.

Okko Isen émit un imperceptible sourire lorsqu'il comprit leur perplexité. Il semblerait en fait qu'il n'attendait que ça.

– Commençons par l'armement, reprit-il solennellement. Nous avons repris en grande partie celui qui était intégré au modèle d'origine. Leurs bras que vous voyez, ont intégrés chacun deux fusils blaster. En plus de cela, le DT-16 dispose dans la poitrine d'un lance détonateur thermique d'une capacité de chargement à douze exemplaires. En cas de panne, un autre lance détonateur annexe a été installé afin de pallier cette carence.

Il s'écarta légèrement sans se départir d'un certain amusement.

– Enfin il bénéficie de senseurs très performants pour faire face à toute menace et traquer toutes les cibles qui lui seront désignées. Scanners thermiques, détecteurs de mouvement et détecteurs volumétriques très sensibles. Les DT-16 peuvent repérer les battements d'ailes d'un moustique de caverne. Leur blindage est constitué d'un alliage de phrik résistant à toutes les armes énergétiques, comme les sabres laser des Jedi par exemple.

À ces mots, Venmala n'éprouva plus aucun mépris à l'encontre de ces DT-16 à l'allure pataude.

– Ils peuvent donc affronter des Jedi sur un champ de bataille? Demanda avec intérêt le ministre commenorien.

– Potentiellement, ils peuvent affronter n'importe qui. Et ceci n'est que le modèle de base, affirma le givin sûr de son fait.

Pour un scientifique, Venmala convenait qu'il possédait un talent oratoire certain. Nul doute que ce givin se serait très bien débrouillé en politique.

– L'emploi des DT-16 au combat peut être adapté en fonction de l'ennemi. Contre les engins militaires antigrav, ils peuvent être dotés de lances missiles que l'on peut installer sur les épaules. Pour la protection d'installations stratégiques contre les agents infiltrés derrière les lignes, des yeux

bioniques dotés de vision nocturne sont aussi prévus. Et en option, des servo moteurs performants peuvent augmenter la célérité des DT-16 pour fondre littéralement sur leurs ennemis.

Le givin donnait l'impression de prêcher des convaincus.

– En conclusion, vous comprenez pourquoi les DT-16 étaient surnommés les Destructeurs pendant les Guerres Mandaloriennes. Des questions ?

Le bothan As'Kol s'éclaircit la gorge.

– Oui, concernant le prix de ces remarquables machines. Nous avons trouvé leur prix très onéreux, et nous ainsi que nos amis commenoriens n'avons pu commander qu'une vingtaine d'exemplaires. N'y a-t-il pas moyen de... ?

– Rassurez-vous, la production en chaîne qui va bientôt démarrer de façon intensive permettra d'optimiser les coûts. Et le président Damask ici présent s'est engagé au nom du Clan Bancaire Intergalactique à couvrir une partie des frais.

Le givin avait anticipé cette question, n'attendant pas que le bothan l'ait achevé. Celui-ci n'en garda d'ailleurs aucune rancune. La réactivité du professeur Okko Isen n'entama guère l'enthousiasme de l'assemblée de conspirateurs.

– Maintenant, je vous propose de juger sur pièce de leurs capacités au combat. Nous vous avons concocté un programme composé de droïdes gladiateurs et d'un DT-16. Une séquence de combat basique.

Le givin exhiba une télécommande rangée dans la poche de sa blouse et l'éleva au niveau de son visage. Un gigantesque écran mural descendit du plafond devant tous et les images affichèrent un Destructeur figé face à cinq droïdes hétéroclites qui formaient un demi cercle.

– Activation séquence combat, ordonna lentement le scientifique givin.

Les curieux surprirent le premier adversaire du DT-16, une espèce de grande roue qui roula vers ce dernier avant de freiner à bonne distance et de se déplier en un redoutable scorpion de duracier, qui pointa deux bras armés de canon blaster jumelés.

Un droïdeka.

Venmala savait que son maître en avait affronté sur Cato Neimodia lors du cambriolage du domicile de Galko. Une machine difficile à détruire surtout lorsque son bouclier capable de résister à des tirs de barrage se déployait.

Ce qui ne manqua pas de se produire, évidemment.

Le droïdeka arrosa abondamment la carapace de son adversaire imposant qui parut stoïque devant ce déferlement ravageur. Nul doute que le blindage en phrik, un blindage résistant à des températures extrêmement élevées y était pour quelque chose.

L'offensive ne dura que deux secondes, le temps que le DT-16 détecta et évalua la menace. Le Destructeur remis au point par les ingénieurs de Baktoid Industrial Systems s'anima, avançant d'un pas pesant.

L'holovid retransmettait le son et une explosion soudaine assourdit les sens. Tout en éblouissant l'acuité visuelle des spectateurs. Grâce à sa sensibilité à la Force, Venmala fut bien entendu la plus rapide à comprendre ce qui s'était passé.

Le DT-16 venait de lâcher une grenade dont la déflagration avait saturé le bouclier du droïdeka, le rendant inopérant. L'antique machine de la Guerre des Clones venait de perdre la protection qui avait tant fait sa réputation sur d'innombrables champs de bataille. Le droïdeka se déplaça latéralement tentant vainement de percer la cuirasse du Destructeur avec ses canons laser jumelés. Le prototype l'acheva de quelques salves de fusil blaster bien placées, le droïdeka se désagrégant dans une boule feu mêlé à du duracier fondu.

Il fut aussitôt relevé par deux droïdes jumeaux de grande taille, maniant des bâtons électriques aux extrémités crachant des étincelles. Ils chargèrent simultanément et le frappèrent de concert avec leur arme au niveau du tronc et de la tête.

Le Destructeur y était intégralement insensible comme si il ne s'agissait que de piqûres de moustiques des cavernes. Son bras droit fendit l'air subitement et arracha d'un coup de poing la tête d'un de ses assaillants qui se mit à reculer de deux pas avant de s'effondrer comme une marionnette privée de fil.

Le second le piqua avec son bâton électrique à l'abdomen, sans de résultat concluant. Le DT-16 lui défonça le blindage pectoral pour en déchiquter avec une aisance déconcertante les circuits intégrés qui abritait sa mémoire informatique. Puis ses fusils blaster intégrés hachèrent sa poitrine en une purée incandescente.

Venmala ne prêta aucune attention à la désintégration tout aussi expresse des deux derniers droïdes dont les restes rejoignirent ceux de leurs éphémères. Car une présence proche et possédant un lien fort avec la Force venait d'aiguiser ses perceptions. Elle se souvint tout à coup que le Knighthunter placé sur le Lune Brûlée ne l'avait pas rappelé pour lui confirmer la mort du Jedi qui avait été appréhendé par la flotte neimodienne.

Son comlink bipa alors.

– Oui ? Apostropha-t-elle sèchement.

– Ma Dame, répondit le Knighthunter, le Jedi nous a échappé et a...

– Je m'en doutais bien, coupa-t-elle d'un ton cassant. Restez sur le Lune Brûlée auprès du capitaine Bashir, je vais m'en occuper moi-même. Terminé.

Elle passa sur une fréquence à ondes courtes pour contacter les trois autres Knighthunters qui quadrillaient les autres secteurs de l'usine orbitale.

– Ouragan 1, 2 et 3, appela-t-elle avec fermeté. Vous me recevez ?

– Oui Ma Dame, répondit Ouragan 1 plus rapide que ses deux camarades qui accusèrent réception l'instant d'après.

– Je sens la présence d'un Jedi. Passez tous les secteurs au peigne fin. Ouragan 4 restera affecté sur le Lune Brûlée.

– À vos ordres, Ma Dame.

La jeune apprentie du Sith Unique rangea son appareil, le Masque de Kueller couvrant une irritation latente. Sous ses yeux, les neimodiens, les muuns, les skakoans, les commenoriens et les bothans adressèrent leurs félicitations au docteur givin à qui elle s'empresaient de quémander des précisions sur un point technique ou un autre.

## Chapitre 31

Vektas Kenobi agrippa le garde neimodien inconscient qui s'était affalé sur son siège pour accéder au pupitre de commandes d'où dépendait le fonctionnement des instruments de sécurité de l'usine. Le Chevalier Jedi désactiva son sabre laser et l'enfouit sous sa bure avant de vérifier par dessus son épaule que les autres neimodiens qu'il avait mis hors de combat ne s'éveilleraient pas de sitôt.

Il laissa tomber le non humain par terre puis tira son siège vers lui pour y prendre place. Il consulta les écrans muraux qui visionnaient alternativement les différents secteurs importants du complexe industriel.

Il les fit défiler rapidement pour s'attarder sur ce qui l'intéressait vraiment. À savoir le secteur 26 qui abritait la principale chaîne de production de l'ancienne propriété de Novatech Galactic Industry. Il ne fut guère déçu de remarquer l'étrange attroupement qui s'était groupé autour d'un scientifique givin, certainement un ingénieur qui avait du superviser la conception de... droïdes imposants et intimidants qui se dressaient derrière son dos, impassibles comme des statues.

Sans tergiverser, il augmenta la précision des holoïds diffusés en direct, zoomant sur les visages des neimodiens de la Fédération du Commerce et de leurs invités. Il reconnut sans mal Nthan Gunray accompagné des Conseillers de la corporation qu'il dirigeait, Sko Damask le président du Clan Bancaire Intergalactique, Vako Tambor le dirigeant du Techno Syndicat ainsi que des bothans tel que Sakan As'Kol et des humains.

Parmi ces derniers, il reconnut Denys Saicailor, ministre de la Défense de Commenor. Tout ce joyeux monde ne s'était pas réuni pour partager une tasse de caf, cela sautait aux yeux de Vektas Kenobi. Il activa le son pour percevoir leurs paroles, surtout celles de ce givin qui expliquait le fonctionnement des machines rangées sagement derrière lui.

Des droïdes dont l'utilité ne se limitait pas à exécuter de simples tâches domestiques au service d'un ménage bien intégré dans la bonne société.

D'après ce qu'il venait d'apprendre, il s'agissait de robots de guerre nommés DT-16 ou plus communément Destructeurs. Des reliques des Guerres Mandaloriennes qui avaient essaimés dans le milieu de la pègre et de la piraterie et qui n'avaient pas souffert de rivaux. Le détail de l'armement basique et optionnel énuméré par le givin du nom d'Okko Isen faisait froid dans le dos.

En cas de confrontation avec une de ces machines, même un Jedi aurait du mal à rivaliser. Voilà donc ce que manigançait la Fédération du Commerce et dans une moindre mesure le gouvernement de Neimodia dicit la Flotte qui interdisait l'entrée de Sebaddon. Sans compter que les commenoriens et les bothans en sécession avec le gouvernement central de Coruscant étaient mêlés à ce complot.

Un frisson lui glaça le sang lorsqu'il réalisa qu'une nouvelle guerre civile planait au-dessus de l'Alliance Galactique. Cette course à l'armement enclenchée par les neimodiens ne pouvait que conduire au chaos.

Il en savait assez et il ne lui restait plus qu'à repartir vers Neimodia prévenir son ancien maître Tobias Sun ainsi que ses amis Riad Ethan et Nolia Atikon de ce qui se tramait ici. Surtout si le Sith Unique tirait les ficelles.

*Tiens, à propos de ça,* pensa Vektas pour lui-même alors qu'il se pencha avec fébrilité sur les consoles de commandes. S'il retrouvait cette Sith dont il sentait la présence, cela appuierait d'autant ses propos auprès de son mentor.

Logiquement, celle-ci devait surveiller les neimodiens et leurs hôtes tout en restant discrète. Et il manipula les holocaméras et la repéra dix mètres en arrière d'eux. Elle portait un masque qui recouvrait son visage.

Le Masque de Kueller.

Certainement la Sith qui avait affronté Tobias Sun sur Cato Neimodia et cambriolé l'Ex Conseiller Galko. Parfait, maintenant il s'était trop attardé ici.

Alors qu'il se leva en repoussant la chaise, une voix impatiente se répercuta dans la pièce.

– Lune Brûlée à centre de contrôle. Votre rapport d'activité est attendu par le capitaine Bashir depuis cinq minutes. Quelle est la raison de ce retard ?

Vektas Kenobi savait que si il ne répondait pas à cette injonction, l'alarme serait déclenchée plus tôt qu'il ne le voudrait.

Il ouvrit le canal et commença d'une voix embarrassée :

– Toutes mes excuses, Lune Brûlée. Nous avons eu un incident technique.

– Vraiment ? Est-ce une raison suffisante pour faire attendre le capitaine ?

– Non, bien sûr.

– Rapport d'activité, le pressa de nouveau l'impatient neimodien.

– Rien à signaler. À part une navette qui s'est écrasée au hangar 4, une équipe fouille les débris pour trouver d'éventuels survivants, improvisa le jeune Chevalier Jedi.

Un court silence s'ensuivit et Vektas craignit de ne pas être cru.

– Bien reçu, centre de contrôle. Ne soyez pas en retard la prochaine fois, Lune Brûlée, terminé.

Il rompit la transmission, soulagé de s'en être tiré à bon compte. Puis il s'assura que la Sith demeurait bien là où elle était. Sauf qu'elle avait disparu des écrans.

*Mauvais signe.*

L'instinct de Vektas l'alerta qu'il était temps de déguerpir.

Venmala ressentait dans la Force la présence de ce Jedi pendant que le professeur Okko Isen répondait avec beaucoup de plaisir aux sollicitations des commenoriens et des bothans qui avaient été conquis par la démonstration des capacités du DT-16.

Puis elle reçut l'appel d'un de ses Knighthunters.

– J'écoute.

– Ma Dame, fit Ouragan 1, Ouragan 4 vient de nous signaler que le centre de contrôle de l'usine a rendu son rapport d'activité en retard.

La jeune apprentie du Sith Unique comprit tout de suite ce que cela impliquait.

- Convergez là-bas immédiatement avec Ouragan 2 et 3 avec tous les renforts que vous pourrez amener le plus rapidement possible. Je vous rejoins sur le champ.
- Entendu, Ma Dame. Ouragan 1, terminé.

## Chapitre 32

### *Neimodia, Quartier Marchand de Koto-Si*

Contrairement à ce qu'elle avait pu croire, Galko ne l'attendait pas dans sa résidence principale du quartier des Liasses. Bien que déchu de sa position de membre du Conseil Régnant de la Fédération du Commerce, le neimodien tenait à la rencontrer dans un lieu public comme le laissait entendre le dernier message qu'elle avait reçu de sa part.

Et ce lieu public n'était autre qu'un petit bar discret du Quartier Marchand. Dark Wyyrlok nageait dans son élément, la nuit qui recouvrait de son linceul les rues très animées du quartier. Le pas effréné de la chagrienne traduisait son impatience d'en finir au plus vite.

Abandonner le Château Gunray signifiait tout simplement quitter un endroit d'où elle pouvait superviser ses projets et anticiper les attaques de ses ennemis. Sans compter du confort et de la sécurité que cela lui conférait, même si une Dame Noire du Sith Unique n'attachait guère d'importance à ces aspects superficiels.

Pour l'occasion, elle avait revêtu ses robes noires sith sans craindre que qui que ce soit ne lui accorde la moindre attention. Elle détecta au fonds de la rue encombrée d'échoppes hétéroclites, l'enseigne lumineuse du bar où l'attendait le neimodien.

Qu'elle surprit dans un coin, en train de déguster une collation servie par un droïde protocolaire qui se dirigea vers elle d'un pas claudicant.

– Bienvenue, madame. Avez-vous réservé ?

– Non, trancha-t-elle d'un ton de duracier. Je vais m'installer et je ne veux pas être dérangée.

– Très bien, madame.

La courtisane de Nthan Gunray resserra son capuchon sombre sur la tête, laissant flotter néanmoins sur ses épaules ses grandes queues crâniennes cornues. Avant d'aller retrouver Galko qui savourait un brandy corellien.

Celui-ci leva la tête pour accueillir Dark Wyyrlok IV d'un sourire narquois.

– J'ai pensé que vous ne viendriez pas, lui lança-t-il alors qu'elle s'assit face à lui.

– Eh bien, je suis là.

Les yeux d'ambre dorée fixèrent le neimodien avec une intensité presque furieuse. Qui appela le barman d'un claquement impérieux de doigts, sans paraître remarquer son agacement.

La chagrienne accorda à peine de la considération pour l'autre neimodien, qui portait un blaster sous son tablier. À sa raideur, elle devina qu'il s'agissait d'un Zelack.

– Souhaitez-vous une boisson, Dame Saarai ? Ou plutôt devrais-je dire Dark Wyyrlok ? Rassurez-vous, mon ami Paku s'est arrangé pour que nous bénéficions d'une complète intimité pour traiter nos affaires, ajouta-t-il en montrant de la main l'ensemble du bar qui était vide. C'est la personnification même d'un ami redevable.

Pour un neimodien cupide de la Fédération du Commerce, une amitié franche et désintéressée était une notion qui n'avait aucun sens. Car ce type de personnages sournois et ambitieux avait acquis une idée très particulière de ce genre de relation.

Une relation fondée sur un échange de services rendus réciproquement, pour être précis. Apparemment cet *ami* barman jouait le rôle de garde du corps ou d'homme de main.

– Je ne suis pas venue pour consommer. Renvoyez votre larbin et dites-moi ce que vous me voulez puisque vous savez ce que je suis. Je me demande d'ailleurs comment vous l'avez découvert.

– Rassurez-vous, l'explication est simple, affirma Galko avec arrogance.

D'un geste de la main, il demanda à son congénère d'activer la fermeture des volets. Les lumières de la rue disparurent, plongeant le bar dans une nuit bien plus abyssale encore qu'au dehors. Puis Galko activa un enregistreur holographique.

Montrant entre leurs figures, la silhouette d'une femme chagrienne encapuchonnée portant le Masque de Kueller et brandissant un sabre laser à la main. Décimant des soldats neimodiens à l'intérieur d'une habitation.

Elle devina que ce n'était pas la partie la plus intéressante. Vint le moment où elle s'était retrouvée dans le bureau même de Galko avec l'otage qu'elle avait réquisitionné. Puis exécuté de sa propre main lorsqu'il avait cessé de lui être utile.

Galko stoppa net l'holovid au moment où elle fut surprise d'être en train de retirer le Masque de Kueller. L'erreur fatale qu'elle n'aurait jamais du commettre, mais elle avait baissé sa garde, redonnant au neimodien floué par ces manœuvres un avantage inespéré.

Conservant sa maîtrise d'elle-même, elle soutint son sourire plein de triomphe.

– Abrégeons ce petit manège, Galko. Que voulez-vous maintenant ?

– Vous trouverez mes revendications plus que satisfaisantes, très chère. Vous démissionnez de votre poste de Conseillère en ma faveur et vous quittez Neimodia sans jamais revenir.

– Quand ?

– Sur le champ.

Le calme mortel de la Dame Noire du Sith Unique impressionnait Galko bien plus qu'il ne l'admettait. Il pensait que l'attirer sur un terrain qu'il avait choisi la décontenancerait mais cela n'était pas le cas.

– Vous êtes un homme pressé, Galko.

– J'ai appris par expérience à profiter de mon avantage pleinement sans laisser le temps à mes adversaires d'organiser une contre attaque. Si vous refusez cette offre généreuse, je me verrais obligé d'apporter ceci au Veilleur Jedi Tobias Sun.

Le ton du neimodien laissa apparaître une dureté inflexible. Il fit apparaître et avancer une feuille de flimsi et un stylo, preuve qu'il avait prémédité cet entretien.

– À vous de choisir. Une nouvelle chance ou une chute dont vous ne vous relèverez pas.

Ni l'un ni l'autre n'étaient envisageables pour Dark Wyyrlök. Car elle avait arrêté sa décision définitive avant que Galko ne lui dévoile ce chantage d'escroc à la chadra fan. C'est-à-dire à l'instant même où il lui avait confié connaître sa véritable nature.

– Pour cette fois vous avez mal choisi votre adversaire, Galko.

Une flamme sinistre dansa au fonds de ses jolies prunelles ambre dorées, faisant frémir d'une terreur subite Galko qui se tourna instinctivement vers son garde du corps. Le dénommé Paku dégaina le blaster de sous son tablier pour le pointer sur sa tête.

– Car j'ai choisi l'option où vos cadavres ne parleront pas.

Subitement elle agita les doigts, faisant léviter le verre de Galko au-dessus de la table avant de le propulser vers la figure de l'autre neimodien, qui se baissa pour ne pas être touché. Lorsqu'il la cibra de nouveau, elle avait bondi sur ses appuis le sabre laser allumé. Le halo rouge sang refléta l'étendue de sa haine qui calcina ses yeux.

Le Zelack pressa la détente et elle renvoya le tir d'une simple torsion de poignet. En pleine poitrine, ce qui le tua sur le coup.

Galko qui comprit que les choses tournaient très mal, fut épris par un inévitable instinct de survie basique. Il tenta de se lever en même temps que son acolyte s'effondra sur le sol, mais la lame crépitante en travers de la gorge l'en empêcha.

– En voulant regagner ce que vous ne méritiez pas, Galko, vous avez finalement tout perdu. On ne se dresse pas impunément contre le Sith Unique.

Un nœud invisible enlaça la gorge du neimodien, qui craqua d'un bruit funeste lorsque la chagrienne serra brusquement le poing tendu dans sa direction. Elle rangea son sabre laser et étudia une seconde le corps frais de celui qui avait voulu la défier.

Elle fit disparaître les preuves sous son manteau sombre dans l'intention de s'en débarrasser avant de vider les lieux d'un pas empressé.

Finalement ce règlement de comptes valait le déplacement.

Vektas Kenobi se dirigeait au pas de course vers les hangars principaux, dans l'espoir de tomber sur un vaisseau rapide et solide. S'il parvenait à rester en vie jusque là.

Après avoir franchi deux sas protégés par de lourdes portes anti explosion, il activa son sabre laser lorsqu'il fit face à une douzaine de Zelacks armés jusqu'aux dents. Sans hésiter, le sergent neimodien qui les menait leur ordonna d'ouvrir le feu à volonté.

Le Chevalier Jedi se lança dans les mouvements du Soresu qui créa devant lui, un bouclier de lumière bleue azur. Progressant lentement tandis que les Zelacks se déployaient dans le couloir sur deux rangs pour le submerger sous un tir de barrage.

Avec la rapidité et la discipline propre aux forces d'élite de Neimodia.

Deux d'entre eux s'écroulèrent lorsque Vektas commença à se rapprocher suffisamment près pour que les rayons lumineux qu'il renvoyait puissent atteindre leurs cibles. Le jeune homme n'était plus distant que de dix mètres.

La détection d'un nouveau danger électrisa ses sens sollicités et il surprit l'un des neimodiens se préparer à lui lancer un détonateur thermique. Il vit briller son reflet lorsque l'engin explosif fut lâché. Immédiatement il l'agrippa à l'aide de la Force pour détourner sa trajectoire loin derrière son dos.

Il se voûta en avant pour résister à l'onde de choc tout en continuant de parer les tirs. Un autre Zelack fut projeté à terre lorsqu'il renvoya le sien vers la gorge. Les autres soldats neimodiens tinrent leur position, tout en intensifiant leurs salves.

L'éclat d'un autre détonateur se mit à briller dans le poing de l'un des survivants. Cette fois Vektas Kenobi devança le soldat qui l'avait dégoupillé et s'apprêtait à la lancer. Les yeux du Zelack s'agrandirent d'incompréhension effarée lorsque la sphère de duracier bondit de sa main pour flotter devant son visage lisse.

-Mais qu'es-ce que..

L'explosion le vaporisa en pleine interrogation existentielle, ainsi que tous les autres neimodiens présents à ses côtés.

Vektas enjamba leurs cadavres pour franchir le sas qui le séparait d'un des hangars. Dans ce dernier, était rangé une navette de transport de fret corellienne YX-1980. En parfait état de marche, rien à signaler. Il pourrait quitter Sebaddon, rejoindre Neimodia et prévenir son maître de ce complot fomenté de la Fédération du Commerce.

Mais la sensation de danger continuait de picoter sa nuque alors qu'il s'en approchait prudemment.

De derrière le vaisseau garé, émergèrent alors quatre silhouettes. Trois Knighthunters alignés en parfaite coordination derrière une Sith encapuchonnée portant le Masque de Kueller.

Sous le masque almanien à tête de mort qui recouvrait sa face, Venmala se figea en blémissant lorsqu'elle reconnut Vektas Kenobi.

*Non, pas lui.*

Un froid glacé traversa ses entrailles lorsqu'elle repensa à la Vision de Force qu'il lui avait décrite lors de cette nuit passée ensemble.

*Je vais tuer Vektas. Ou le faire tuer.*

- Madame, quels sont vos ordres ? Lui demanda alors un des Knighthunters.

C'était une excellente chose qu'ils ne soient pas sensibles à la Force. Autrement ils auraient perçu son hésitation.

- Je... arrêtez-le ! S'écria-t-elle.

Sa voix bien que déformée par le vocodeur du Masque de Kueller manquait sérieusement de conviction. Elle fixa avec tristesse le jeune Jedi qui releva son sabre laser à lame crépitante bleue azur, prêt à se défendre.

*Pourquoi toi ?* Se lamenta-t-elle intérieurement. *Pourquoi fallait-il que ce soit toi que les Jedi envoient ici ?*



Vektas avait senti une pierre tomber dans son estomac lorsque ce Masque de Kueller, symbole de la mort elle-même qui avait hanté son dernier cauchemar, se matérialisa ainsi devant lui. La Sith dont il abritait l'identité se dressait devant lui.

Étrangement, le jeune Chevalier sentit un bouillonnement d'émotions émaner d'elle. Comme si elle le connaissait et ne s'attendait pas à le voir à Sebaddon. Lorsqu'elle donna l'ordre de l'arrêter, cela semblait manquer de spontanéité.

Les trois Knighthunters qui se jetèrent sur lui pour l'éliminer, ne lui laissèrent plus le temps de poursuivre cette étude. D'un bond sur le côté, il esquiva un coup de bâton électrique asséné verticalement de haut en bas par le plus proche d'entre eux, qu'il repoussa la fraction de seconde d'après en lui envoyant son pied dans la poitrine.

Avec son sabre laser, il bloqua simultanément les armes des deux autres Knighthunters qu'il envoya valser à l'aide d'une Poussée de Force.

Le premier assaillant dégaina alors ce qui ressemblait à un blaster ce qui le poussa à se raidir par réflexe en posture défensive prêt à parer les tirs lumineux avec sa lame crépitante. Mais lorsque le serviteur du Sith Unique pressa la détente, trois cercles concentriques d'énergie verte jaillirent de l'affût.

Il agrandit les yeux, complètement indécis sur la nature exacte de l'arme. Lorsque ces cercles entrèrent en contact avec la lame ardente de son sabre, un flash aveuglant l'éblouit brusquement et une détonation claqua dans l'air. Ses tympan sifflèrent à cause de ce craquement de tonnerre inattendu tandis qu'une onde de choc le renversa complètement sur le dos.

Il réalisa alors que ce qu'il avait pris pour un blaster, était en fait une arme sonique. Un outil mortel dont les ondes projetées liquéfiaient les os et les organes et qu'il était dangereux de parer avec un sabre laser.

Très bien, il n'oublierait pas cette leçon.

Il bondit de nouveau sur ses appuis, le sabre à la main avant de rouler au sol pour éviter une nouvelle décharge de l'arme sonique qui était redoutable pour lui à distance. Il fut confronté aux deux autres Knighthunters qui paraissaient éprouver une nette préférence pour le corps à corps.

Avec son épée lumineuse, il parvint à retenir les coups de bâtons électrique que lui portaient avec acharnement les deux acolytes en tenue sombre de stormtrooper de l'Empire. Malgré leur absence totale de lien privilégié avec la Force, force lui était de reconnaître qu'ils avaient été très bien entraînés aux arts Jedi par le Sith Unique. Leur réputation de traqueurs de Jedi et de Chevaliers Impériaux sous le règne de Dark Krayt.

Il pouvait toujours utiliser la persuasion mentale, même s'il doutait de son efficacité. Il flanqua le Knighthunter à sa droite au sol d'un coup de pied sauté et tendit les doigts vers le second qui s'était reculé à deux mètres pour relancer l'assaut.

– Vous ne voulez pas m'attaquer, lui déclara-t-il en épelant distinctement chaque lettre.

Son adversaire se figea subitement, comme gelé par le blizzard avant de tituber en poussant un grognement de douleur.

Comme s'il avait été électrocuté. Puis le Jedi l'entendit ricaner sous son casque d'un rire grave et rauque.

– Bien essayé, l'ami.

Le Knighthunter se fendit vif comme l'éclair en avant, manquant de justesse de cogner l'utilisateur de la Force au sternum. Vektas avança d'un pas, profitant de l'élan impétueux de son ennemi pour le décapiter proprement au niveau du cou. Le casque de stormtrooper se détacha du reste de la sombre armure, contenant toujours sa tête.

Vektas se baissa lorsque le Knighthunter qui possédait toujours son arme sonique, ouvrit de nouveau le feu. Les trois cercles concentriques mortels fusèrent au-dessus de son crâne avant qu'il n'engagea l'autre Knighthunter, bien décidé à venger son frère d'armes.

Mais malgré toute son énergie, il ne tarda pas à succomber sous les coups du jeune Chevalier qui parvint à traverser sa garde et à l'empaler à l'abdomen. Sa présence disparut dans la Force et Vektas se précipita alors vers le dernier Knighthunter encore debout. Celui-ci l'aligna avec son arme

sonique.

Mais le talon d'une botte obscurcit sa vision alors qu'il allait presser la détente. L'assommant net. Le jeune homme bondit ensuite sans s'attarder vers la rampe d'accès qu'il avait déployé avec sa télékinésie mais une silhouette féminine encapuchonnée et masquée, lui barra le chemin avec son sabre laser à lame couleur sang.

– Je ne peux pas te laisser partir Vek... Jedi, croassa-t-elle sous le Masque de Kueller.

Il ne prit pas garde au lapsus qui faillit trahir l'identité de Venmala.

– Essayez de m'en empêcher, lui répliqua-t-il.

Elle se fendit en avant et se fit cueillir instantanément par un coup de pied au menton qui lui manqua de lui arracher le Masque de Kueller. Elle recula en titubant, s'assura que son masque demeurait bien en place avant de repartir à l'abordage.

D'une Poussée de Force, il la propulsa contre la coque, ce qui la sonna quelque peu. Vektas ne pouvait se retenir de trouver une maladresse aussi étonnante chez cette femme dont il ressentait une puissance peu commune dans la Force.

Il préféra ne pas se poser plus de questions que cela et s'engouffra à travers l'écouille, et le cargo léger corellien s'éleva moins d'une minute après, ses moteurs ioniques rugissant dans un grondement lourd.

Venmala se redressa et fixa le vaisseau qui avait bondi dans le vide de l'espace, traversée par des sentiments contradictoires. Le cargo corellien fut aussitôt encadré par les tirs de turbolaser du Lune Brûlée commandé par le capitaine Bashir.

D'un côté, elle était heureuse de ne pas l'avoir tué et de l'autre elle avait failli à son devoir. Son maître serait furieuse si elle l'apprenait.

– Madame, vous allez bien ? Entendit-elle derrière son dos.

Elle se tourna vers l'unique Knighthunter qui avait survécu à la confrontation avec le Jedi. Elle devait trouver un moyen de sauver la situation, sans qu'elle ne soit obligée de tuer Vektas.

– Nous devons vite trouver un vaisseau et le poursuivre.

– Bien, madame.

### Chapitre 33

Le capitaine Bashir s'élança vers les consoles tactiques lorsqu'il fut prévenu qu'un cargo venait de quitter un des hangars de l'usine orbitale.

– Vous avez appelé le pilote ? Demanda-t-il à l'opérateur.

– Deux fois, capitaine. Aucune réponse.

L'officier neimodien sentit la présence du Knighthunter dont le respiration étouffée sous son casque de stormtrooper faisait vaguement penser au grondement désagréable et perturbant d'un moteur ionique qui démarrait. Bien entendu, son visage sans relief ne trahit aucun signe d'irritation visible.

– C'est sûrement le Jedi qui tente de s'échapper, capitaine. Ouragan 2 vient de me signaler qu'ils ont échoué à l'arrêter.

– C'est ce que j'avais déduit aussi, lui répliqua Bashir avec animosité.

– Qu'attendez-vous alors pour en finir avec ce problème ?

Le commandant était sur le point de lancer une réplique cinglante. Puis se ravisa, jugeant à propos qu'il était inutile d'envenimer davantage leurs rapports réciproques.

– Donnez l'ordre à toutes les batteries principales de cibler ce cargo corellien et de le détruire.

– Bien, monsieur.

Bashir suivit alors sur les consoles les manœuvres d'évasion entamées par le vaisseau fugitif, qui tentait d'échapper à la destruction programmée. Cela paraissait difficile à croire et à le constater, mais le vaisseau parvenait à se faufiler entre les salves, comme une anguille d'Alderaan entre les mailles d'un filet magnétique.

Le pilote savait où les artilleurs allaient frapper avant qu'ils n'ouvrent le feu. Seuls les Jedi étaient capables d'une telle prouesse.

– Monsieur, lui fit le marin neimodien. Nos artilleurs ne parviennent pas à verrouiller ce cargo.

– Lancez les chasseurs. Dites au Fierté de Neimodia de rester en attente, près de l'usine, ajouta-t-il en mentionnant l'autre croiseur Lucrehulk qui le secondait.

À l'instant même où il prononça l'ordre, il tourna la tête par dessus son épaule pour réaliser que le Knighthunter avait quitté la passerelle principale.

Certainement pour éliminer le Jedi. Tant mieux, il ne regretterait pas son absence.

Vektas braqua les manettes sans douceur pour esquiver une salve de turbolaser qui manqua de s'écraser sur les boucliers latéraux. Il dépassa enfin le croiseur Lucrehulk pour foncer droit sur les deux trous noirs qui barraient l'entrée de Sebaddon.

Deux grandes pinces invisibles qui le broieraient impitoyablement s'il se laissait aller à la précipitation pour sauver sa peau.

Les alarmes hurlèrent dans le cockpit en un concert assourdissant et il se pencha sur ses senseurs qui avaient détecté l'approche de cinq chasseurs Bellbullad. Il fit basculer l'énergie des boucliers avant vers les boucliers arrières.

Il gîta sur la droite pour éviter les rafales de canons laser des deux premiers appareils neimodiens, qui le dépassèrent. Imprudemment, l'un d'eux passa dans sa ligne de mire. Il ne laissa pas passer cette occasion.

Le Bellbullad fut métamorphosé en une boule de flammes mêlées à du duracier broyé et vaporisé, lorsqu'il activa les canons laser du cargo. Les trois autres homologues se ruèrent à leur tour à l'abordage. Déterminés non pas à l'arrêter mais à l'anéantir. Les intentions des pilotes dans la Force étaient claires comme de l'eau de roche.

Surtout d'un en particulier. Il puisa davantage dans la Force, pour déterminer d'où provenait ce léger surcroît de familiarité.

Il acquit la certitude qu'il ne s'agissait ni plus ni moins que du Knighthunter qu'il avait affronté sur le Lune Brûlée. Pourquoi pas, après tout. Il était partant pour une revanche. Même si l'idée de revanche ne faisait pas partie du vocabulaire du parfait Jedi.

Le chasseur qui l'avait dépassé lors de la première passe d'armes, virait de bord pour viser le cockpit. Sans hésiter, l'ancien padawan de Tobias Sun releva les boucliers déflecteurs avant à leur niveau maximum.

Les écrans de protection encaissèrent le gros de l'impact. Les alarmes traduisirent la violence de ces rafales de canons laser par de longs gémissements qui évoquaient des sifflements de vacarme aigus de duracier martyrisé.

Puis le cargo répliqua à son tour et une nouvelle constellation fugace et furtive brilla dans l'espace sidéral dépourvu de la moindre lumière proche. Les deux anomalies gravitiques que constituaient ces deux trous noirs étaient désormais proches.

Il abordait maintenant la partie la plus dangereuse de son escapade. Le croiseur de guerre du capitaine Bashir avait cessé le feu mais le danger n'en était pas moins présent avec les trois derniers Bellbullad qui le serraient de près.

Il renforça les boucliers arrière, pour se préparer à leur assaut imminent. Les appareils neimodiens resserraient la formation tout en gardant leur distance, refroidis par la perte fraîche de deux de leurs camarades.

Sa marge de manœuvre était réduite à un tunnel qui serpentait dans les Bas Fonds de Coruscant. Il ne pouvait plus que prier que la casse soit limitée.

Dans la Force, il percevait l'assurance des pilotes neimodiens qui s'empressèrent de s'aligner derrière lui. La sueur perlait sur son front en gouttes moites, car tout son corps se raidissait sous l'effet de la tension liée au péril de sa situation.

Une torpille protonique se fracassa tout à coup contre la coque juste au-dessus des moteurs. Le cargo fut secoué par une violente embardée et Vektas le stabilisa non sans mal. Il vérifia les instruments de navigation pour consulter l'état du bouclier arrière. Qui avait flanché de moitié en absorbant le gros de l'impact.

Le jeune Chevalier fataliste savait que l'écran déflecteur ne résisterait pas à une autre torpille. Et il

ne pouvait se payer le luxe de s'engager dans des acrobaties compliquées qui l'auraient amené à proximité d'un des trous noirs qui l'encadraient de part et d'autre.

Il ne lui restait plus qu'une option. Il l'avait d'abord jugée complètement démente mais il n'avait plus le choix.

Deux chasseurs se calèrent dans son sillage à cinquante mètres environ, pour être certain de détruire le cargo à bout portant. Le troisième guidé par le Knighthunter restait sagement en retrait, fermant la marche.

Le jeune Jedi décéléra brutalement, tirant sur le manche de toutes ses forces. Espérant qu'il n'entrerait pas en collision avec les appareils neimodiens. Ce qui heureusement, n'arriva pas. Ces derniers s'écartèrent en vitesse du cargo.. pour se retrouver devant lui.

Vektas ne leur laissa pas le temps de se remettre de cette erreur fatale. Il ouvrit le feu, les transformant en poussière d'étoile insignifiante. Il ne restait plus que le Knighthunter. Il remit les gaz pour sortir de ce corridor instable.

Il fut soulagé d'avoir dépassé les deux trous noirs et calcula sur le navordinateur les coordonnées du prochain saut hyperspatial qui le mettrait en sûreté. Encore une vingtaine de secondes et il serait définitivement hors de portée.

*Bang!*

Il avait à peine rentré et validé ces fiches coordonnées quand un missile percuta de plein fouet l'arrière du cargo. Et les paramètres des instruments de bord lui confirmèrent qu'il avait perdu l'écran déflecteur arrière.

À travers la vitre de transparacier, il surprit la silhouette massive du chasseur Bellbullad qui le dépassa avant de virer de bord. Dans le but de l'achever.

Le Knighthunter fit bondir son engin et crispa ses doigts gantés sur les commandes de tir. Les rafales des canons laser illumina par flash l'horizon stellaire, avant que Vektas Kenobi ne fit tourner le cargo comme une toupie. Au dernier instant, il anticipa le changement de cap que son adversaire avait prévu d'emprunter avant de décrocher.

Pour se placer exactement sur sa trajectoire. Le Knighthunter totalement surpris plongea sur babord pour l'éviter.

Trop tard.

Son aile fut arrachée par la proue du cargo et le chasseur neimodien partit dans une vrille incontrôlable. Le Chevalier Jedi surveilla sa position sur ses senseurs pour remarquer que le Knighthunter désemparé dérivait vers les trous noirs.

Une fin pas vraiment enviable.

En temps normal, il serait précipité à son secours mais la présence d'un autre vaisseau visible sur ses écrans attira son attention. Et il ressentit cet écho d'une résonance presque effrayante palpiter ses sens aiguisés.

La Sith masquée était sur ses talons. Il n'y avait plus de temps à perdre, il avait émergé hors de l'attraction des trous noirs prêt à sauter en hyperspace. Il empoignait l'hyperpropulseur pour le pousser en avant lorsqu'il s'aperçut que quelqu'un cherchait à le contacter.

Un appel qui ne pouvait pas être anodin. Ce fut cette certitude qui l'encouragea à ouvrir un canal privé de transmission.

– Vektas Kenobi, j'écoute.

– Vektas ? C'est Tracia, s'exclama une voix féminine cristalline familière.

Non cela, le Jedi ne l'avait pas prévu.

– Mais comment as-tu eu cette fréquence ? Demanda-t-il tout en relâchant la pression sur la manette de l'hyperpropulsion.

– Je te l'expliquerai plus tard. Il faut absolument que nous nous voyions le plus vite possible. Tu es sur Neimodia ?

Sur ses écrans, la navette qui le poursuivait restait à distance. Il ne s'expliquait pas pourquoi la Sth ne cherchait pas à le rattraper.

Il recentra son attention sur son amie dont il sentait la gravité anxieuse percer à travers sa voix. Celle-ci semblait dépourvue de l'insouciance ordinaire qui la caractérisait habituellement.

– Pas pour le moment, mais je serai revenu dans une heure. Et toi ?

– Je suis en chemin, lui avoua-t-elle. J'ignore où tu en es dans ton enquête mais j'ai découvert des choses qui ont un lien avec l'attaque que nous avons subi au Quartier Marchand.

– De quoi s'agit-il ? Demanda-t-il fiévreusement.

– Je ne peux pas te le dire maintenant. Je ne sais pas si ce canal de transmission est sécurisé.

Alors qu'elle s'était distinguée depuis leur première rencontre par une nonchalance un peu insolente, son sérieux étonnait Vektas. Voire même l'inquiétait.

Mais après tout, c'était la moindre des choses quand le Sith Unique rodait dans l'ombre depuis la fin de la Seconde Guerre Sith Impériale.

– Tu veux qu'on se retrouve à l'ambassade ? Lui proposa le Jedi qui comprenait tout à fait qu'elle prenne des précautions élémentaires.

– Non, je voudrais t'en parler en intimes. Tu connais un endroit dans Koto-Si qui ferait l'affaire ?

De nouveau le Chevalier porta ses yeux bleus attentifs sur les contrôles tactiques. Son cargo corellien parvenait à maintenir la cadence contre ses poursuivants. La Sith ne faisait pas d'effort particulier pour essayer de le rattraper.

C'était vraiment troublant.

Mais pour l'instant, il avait un problème urgent à résoudre. Le rapport qu'il devait délivrer à son ancien instructeur sur ce qui se passait sur Sebaddon pouvait attendre. Son instinct lui murmurait que les révélations de Tracia seraient importantes.

Il laissa ses pensées dériver vers ses liaisons passées éphémères qu'ils avaient entretenues avant de rencontrer Tracia.

– Les Jardins de l'élévation, répondit-il finalement. C'est au centre ville, à côté du quartier Eau-de-Vie.

– Merci, Vektas. J'ai hâte de te retrouver, tu m'as manquée.

– À moi aussi, tu m'as manqué. Je t'aime, Tracia.

Il rompit à regret la communication et jeta une dernière fois un regard sur les senseurs. La navette Sith n'avait toujours pas grignoté le moindre pouce de retard sur lui. Comme si la Sith tenait vraiment à le laisser s'échapper.

Le jeune Jedi n'avait pas vraiment l'envie de s'attarder plus de temps que nécessaire dans ce système. Il enclencha l'hyperpropulsion et les étoiles s'étirèrent en quelques instants en de longs filaments infinis.

Avec néanmoins une question qui lui taraudait l'esprit.

Allait-il échapper à ce piège pour mieux se précipiter dans un autre ?

Venmala essuya les deux larmes qui venaient de ruisseler sur ses joues. Elle s'enfonça dans le siège de copilote tandis qu'elle fixa le cargo corellien qui clignota au loin avant de disparaître en hyperspace.

Elle ne s'était jamais sentie aussi tiraillée entre son devoir et ses sentiments pour Vektas. Elle croyait profondément en l'idéal du Sith Unique de maîtriser l'ensemble des entités de la galaxie sous sa coupe mais elle ne supporterait pas qu'il lui arrive le moindre mal. Lorsqu'elle avait partagé sa couche avec lui, ce moment de fusion charnelle lui avait fait entrevoir une autre facette de sa personnalité dont elle n'avait pas eu conscience pendant sa formation sous l'aile de Dark Neros sur Ralltiir.

Celle d'une jeune fille insouciant qui ne pensait qu'à profiter simplement des bienfaits de la vie. Ce qui ne correspondait pas du tout à la philosophie du Sith Unique.

Quoiqu'il arriverait bientôt, tout se jouerait sur Neimodia. C'était la seule certitude sur laquelle elle pouvait s'appuyer pour le moment.

– Ma Dame, nous poursuivons le Jedi ? Lui demanda mécaniquement le Knighthunter assis dans le siège de pilote.

Elle remit fébrilement le Masque de Kueller sur sa figure, pour camoufler la tristesse qui déteignait sur ses traits. Fort heureusement, l'impassible guerrier au service du Sith Unique restait concentré

sur l'horizon stellaire, attendant docilement les ordres de sa supérieure.

– Pas tout de suite. Ouvrez un canal avec Neimodia.

Elle était satisfaite que le vocodeur déforma sa voix cassée par le chagrin en un enchaînement de voyelles et de consonnes prononcés d'un ton impersonnel. Ce qui l'aida à reprendre sa contenance devant le buste de l'impitoyable Dame Noire chagrienne, qui la considérait d'un air froid et arrogant.

– J'imagine que tout ne s'est pas passé comme prévu.

– Non Ma Dame, confirma son apprentie. Un Jedi a réussi à infiltrer l'usine et à démasquer nos plans.

– L'avez-vous éliminé ?

Venmala réfléchit rapidement sous le Masque de Kueller qui recouvrait ses émotions. Il lui serait mal avisée de mentir à la chagrienne, sachant qu'elle le saurait immédiatement.

– Non, Ma Dame. Je suis en train de le poursuivre. Il est parvenu à échapper aux vaisseaux du capitaine Bashir et il revient sur Neimodia.

– Pourquoi ne l'avez-vous pas arrêté avant ?

Un frisson de crainte courut dans le dos de la jeune fille. À travers l'hologramme, la chagrienne semblait la fusiller du regard, transperçant même la visière du masque à tête de mort almanien.

– Je l'ai sous-estimé, avoua-t-elle.

– De quel Jedi s'agit-il ?

Venmala marqua une nouvelle hésitation.

– Vektas Kenobi.

– Bon, s'il revient sur Neimodia, je vais m'en charger moi-même, lâcha la non humaine avec un détachement ennuyé.

– Non.

La jeune apprentie du Sith Unique avait martelé cette négation d'une tonalité un peu trop appuyée. Elle se figea en comprenant qu'elle n'avait pas maîtrisé ses pensées. Une fois de plus. Et le sourire de Dark Wyyrlök fut un indice de sa maladresse.

– C'est à moi de m'occuper de lui, Ma Dame. Je vais rattraper ma négligence.

– Je vous le souhaite, ce serait dommage que vous partagiez son sort si vous échouez encore. Dark Wyyrlök, terminé.

Son buste tridimensionnel disparut dans un flash, laissant la jeune fille sérieusement accablée. Jusque là elle avait toujours accepté de suivre un chemin qui pouvait l'amener à acquérir à terme une position enviable au sein du Sith Unique. Une ambition que son ancien maître Dark Neros avait sans cesse veillé à entretenir et à nourrir.

Jusqu'à ce qu'elle rencontre Vektas Kenobi.

Elle l'avait approché, attiré son attention et séduit. Et elle s'était laissée prendre au jeu. Excessivement.

Il lui avait offert son coeur et elle avait fait de même. Voilà pourquoi le sien était si déchiré.

Voilà pourquoi elle avait besoin de lui parler.

– Ma Dame ? Fit le Knighthunter indécis.

– Nous rentrons sur Neimodia. Nous allons emprunter un autre chemin pour devancer le Jedi.

– Bien, Ma Dame. Je suis prêt à rentrer les coordonnées.

Peu après, leur vaisseau fut aspiré par le vortex spatio temporel de l'hyperespace. Vers Neimodia, là où tout se jouerait.

### *Neimodia, Koto-Si, Château Gunray*

Dark Wyyrlök IV s'enfonça dans son fauteuil, juste après la fin de l'appel de son apprentie postée à Sebaddon. La présence de ce Jedi dans ce système n'était pas du tout une coïncidence, évidemment. Quelqu'un au sein de la Fédération du Commerce avait livré cette information aux Jedi.

La réponse lui apparut limpide.

Galko. C'était le seul à profiter de cette trahison, après avoir perdu son siège de Conseiller au profit de la Sith chagrienne. Elle regretta de ne pas l'avoir éliminée plus tôt. Maintenant il revenait à son

élève de régler ce problème.

Dans le pire des cas, elle s'attellerait elle-même à la besogne comme elle l'avait explicitement signifié à Venmala.

Elle leva ses yeux d'ambre dorée vers Plexy.

– La découverte de l'usine de Sebaddon par les Jedi pourrait s'avérer problématique, commença le fidèle droïde protocolaire.

– Oui, si nous échouons à empêcher Vektas Kenobi de parler. Je me fie aux capacités de Venmala mais sait-on jamais ?

Elle se redressa au-dessus de sa table, avec les traits de quelqu'un qui savait exactement ce qui devait être fait.

– Ouvre un canal avec le *Lune Brûlée* du capitaine Bashir, Plexy.

La Dame Noire du Sith Unique fit face à l'hologramme de l'officier neimodien qui commandait la flotte de Sebaddon.

– Dame Saarai ?

– Capitaine Bashir, je suis au courant de ce qui vient de se passer, lui affirma-t-elle. Je vous suggère de faire cesser la production de DT-16 et d'évacuer de l'usine tous les exemplaires en cours de construction qui n'ont pas été livrés aux commeniens et aux bothans. Vous y laisserez tout le personnel technique non indispensable hormis l'équipe du docteur Okko Isen qui sera rapatriée sur Mustaphar.

Elle avait martelé ces instructions d'un ton qui n'admettait pas de discussion superflue, comme une Vice Reine de la Fédération du Commerce.

– Et pour le Vice Roi ? Fit-il observer.

– Vous l'escorterez de Sebaddon jusqu'à Neimodia avec tous les autres Conseillers. J'imagine que les muuns et les skakoans disposent de leurs propres moyens de transport. Il est indispensable qu'il revienne le plus rapidement possible.

– Très bien, Ma Dame. Vous ne souhaitez pas la destruction de l'usine ?

La Sith chagrienne y avait songé un bref instant. Mais l'ancien complexe orbital de Novatech Galactic Industry avait coûté beaucoup trop d'argent et de moyens pour être sacrifié sur l'autel du secret.

– Non, elle pourrait continuer à servir. Tenez-vous en aux ordres donnés.

Le capitaine Bashir opina vivement du chef avant que l'hologramme ne disparut dans un flash. Rassérénée d'avoir adopté la bonne décision, la non humaine se leva de son fauteuil pour contempler les lumières de Koto-Si, pâles étincelles qui brillaient parmi le manteau de la nuit.

– Ne craignez-vous pas que la jeune humaine utilise ce zabrak – que vous avez laissé échapper pour des raisons obscures – contre vous ?

Elle se tourna pour lui adresser un rictus imperceptible.

– Aucun risque que cela n'arrive, j'ai pris des précautions.

– Vous ne devriez pas la sous estimer.

– Je ne le fais pas, c'est bien pour cela que j'ai pris des précautions.

## Chapitre 34

### *Jardins de l'Élévation*

Pour Vektas Kenobi, la nuit qui recouvrait Koto-Si de son linceul compact s'annonçait lugubre. Le Coté Obscur faisait sentir son influence néfaste, comme les effluves nauséabondes d'une décharge planétaire à ciel ouvert, exposée aux quatre vents.

L'impression que cela lui collait à ses vêtements traditionnels de Jedi, pour ne pas dire à la peau. Il empruntait l'avenue qui menait au centre ville. Là où il devait retrouver Tracia, la jeune holjournaliste de dix sept ans de laquelle il s'était entiché, selon les termes de son ancien instructeur.

Heureusement il n'était pas seul car il pouvait compter sur ses deux camarades de l'Ordre Jedi, la

zeltronne Nolia Atikon et le ho'din Riad Ethan qui choisissaient de l'accompagner par acquis de conscience. En cours de route, il les avait informés de ce qu'il avait découvert à Sebaddon et voilà pourquoi ils arboraient une expression sombre mais déterminée. À l'ambassade de l'Alliance Galactique, il n'avait pu trouver son maître Tobias Sun qui enquêtait sur un cadavre quelque part dans le Quartier Marchand. Il aurait apprécié de pouvoir compter sur lui, même si Nolia et Riad constituaient un renfort appréciable.

Ils distinguèrent parmi les ombres des tours de duracier froides et ternes, une superstructure qui se dressait au milieu d'une grande place circulaire. Deux empilements de serres végétales qui atteignait deux kilomètres de haut, situés de part et d'autre de la place, reliés l'un à l'autre par des passerelles à chaque étage.

Cette superstructure avait été nommée les Jardins de l'élévation. Un nom poétique décerné par les jeunes couples galants qui aimaient y flâner à toute heure de la journée. Mais ces jardins qui faisaient la renommée de Koto-Si pour leurs diversité de couleurs joyeuses, dormaient eux aussi écrasés par l'obscurité latente.

Les trois Jedi débouchèrent enfin sur la place urbaine, peu surpris de n'avoir croisé aucun badant à cette heure tardive. Vektas Kenobi projeta sa conscience autour de lui et perçut la présence familière de Tracia devant lui.

Comme elle le lui avait signalé par comlink, il y a quelques minutes. Il ne lui restait plus qu'à aller la retrouver.

Tout à coup, la sensation du danger picota légèrement sa nuque tout comme celle de Nolia et de Riad qui s'étaient raidis, la main posée sur la crosse du sabre laser pendant à leur ceinture. Il n'y avait pas de danger imminent.

Mais ils ne devaient pas s'attarder. Vektas le fit comprendre rapidement à ses condisciples de Coruscant d'un simple regard appuyé. Ils s'avancèrent vers l'entrée, tous leurs sens en alerte, s'attendant à faire face à la moindre menace qui surviendrait.

Vektas tenta de repérer précisément sa petite amie à l'aide de la Force. Il finit par lever la tête vers le ciel, plus exactement vers le dernier étage des Jardins de l'Élévation. Il le fit remarquer à ses coéquipiers à voix basse avant de pénétrer dans la première serre. Ni Nolia ni Riad ne purent retenir une grimace lorsqu'ils constatèrent qu'il n'existait pas de turbo ascenseur.

Il leur faudrait donc se résoudre à une longue et stressante ascension dans les Jardins de l'Élévation. Ils traversèrent l'une après l'autre les serres végétales, les fouillant avec beaucoup de scrupules pour prévenir toute mauvaise surprise.

Leur progression fut lente et la tension qui les habitait à mesure qu'ils se rapprochaient du sommet ne cessait de croître.

Plus tard, ils s'arrêtèrent sur la passerelle qui constituait l'avant dernier étage. Tandis que Vektas étendit de nouveau ses perceptions sensorielles, Nolia et Riad en profitèrent pour longer le bord afin de jauger le gouffre qui s'allongeait sous leurs pieds.

– Humpf, grogna le ho'din. C'est haut.

– J'espère que personne ne fera de mauvaise chute.

La zeltronne recula, visiblement prise par une sensation de vertige avant de demander :

– Il n'y a pas de rambarde, comment fait-on pour se retenir ?

– Il existe des boucliers énergétiques qui recouvrent les passerelles, expliqua Vektas. Elles sont désactivées la nuit pour économiser l'électricité.

– Encore une conséquence de l'avarice légendaire de certains neimodiens, lança Riad avec sarcasme.

– Ce n'est rien par rapport à ceux de la Fédération du Commerce.

Ils grimpèrent au dernier étage et traversèrent l'avant dernière serre pour arpenter la passerelle qui menait au dernier enclos végétal. Ils stoppèrent net au milieu du pont quand une silhouette fine féminine et encapuchonnée surgit devant eux de l'autre côté.

Les éclats des quatre autres astres du système de Neimodia se réverbérèrent sur ses robes sombres qui dissimulaient les courbes harmonieuses de cette inconnue. Vektas Kenobi s'avança d'un pas pour la dévisager avec attention.



– Tracia, c'est toi ? Demanda-t-il prudemment.

À cette interrogation, l'inconnue rabattit brusquement son large capuchon sur ses épaules pour découvrir au lieu du visage agréable auquel il s'attendait, un sinistre masque à tête de mort almanien.

Le Masque de Kueller.

Les crépitements bruyants de trois sabres laser activés déchirèrent subitement la torpeur nocturne. Trois lames de feu prêtes à l'emploi, orange pour Nolia Atikon, verte pour Riad Ethan et bleue pour Vektas.

Tous trois pointèrent leur arme vers la Sith masquée, qui n'avait pas esquissé un seul geste. Le jeune Chevalier paniqué pour sa petite amie, lui beugla :

– Où est Tracia ? Qu'as-tu fait d'elle, graine de Sith ?!

À cette apostrophe virulente, elle ôta le masque de sa figure d'un geste sec du bras. Dévoilant le visage fin d'une jeune fille brune, aux yeux verts embrumés par le chagrin. Que reconnut un Vektas Kenobi stupéfait.

– Toi ? Mais pourquoi es-tu habillée en Sith ?

D'une voix cassée, Venmala lui avoua la fatale vérité.

– Parce que je suis une Sith, Vektas. Une adepte du Sith Unique.

L'abattement qui succéda à la surprise, se lut dans le regard du jeune homme effondré par cet aveu fataliste.

– Tu mens ! Rugit-il. Je refuse de le croire !

Sa colère qui explosa comme un détonateur thermique dans la Force, fit frissonner Venmala qui était malheureuse de le mettre dans cet état. Si seulement il pouvait la comprendre...

Le ho'din tenta de maîtriser son ami en l'admonestant :

– Vektas, calme-toi ! Tu ne peux pas laisser prise...

Le non humain fut interrompu par le grésillement bas d'un autre sabre laser qui fut activé dans son dos. Lui et la zeltronne firent volte face pour remarquer le zabrak qui brandissait un néon rouge sang, soutenu par un autre guerrier en armure sombre de stormtrooper qui tenait à deux mains un bâton électrique.

Le Sith Merto et le Knighthunter -le dernier qui avait survécu à l'affrontement de Sebaddon- semblaient vouloir être de la partie.

Vektas qui avait recouvré son sang froid, reprit d'un ton amer :

– Pourquoi m'avoir menti ?

– Pour gagner ta confiance, lui répondit-elle cette fois avec beaucoup plus d'aisance qu'elle ne l'aurait elle même escompté.

Qu'il ait rapidement réagi en lui reconnaissant sa nature de Sith, était peut-être une preuve qu'il se montrerait plus réceptif à ses arguments.

S'il lui en laissait le temps. Mais il ne paraissait guère en bonnes dispositions pour l'écouter.

– Mais je peux t'assurer que je ne t'ai pas menti sur tout.

Un éclair d'irritation passa subitement dans le regard du Jedi.

– Assez ! Tu ne te joueras plus de moi !

Il se jeta sur elle, bien décidé à en découdre. Venmala lança loin derrière elle le Masque de Kueller qui lui était pour le moment inutile avant de se raidir en posture défensive et d'agripper la poignée de son sabre laser. Le halo rouge sang qui baigna ses traits crispés fut le signal du début de l'affrontement généralisé sur la plus haute passerelle des Jardins de l'Élévation.

Nolia Atikon intercepta avec sa lame orange le bâton électrique du Knighthunter tandis que son camarade Riad Ethan engagea l'acolyte zabrak de Venmala, Merto.

La jeune fille quant à elle fut surprise par la débauche d'agressivité de Vektas, dont le visage était maintenant différent de celui qu'elle avait toujours admiré. Le Jedi n'avait plus rien cette fois de séduisant ou d'empathique.

Une petite voix murmura dans sa tête que c'était de sa faute. Même si elle l'aimait sincèrement, elle l'avait manipulé et cela expliquait ce sentiment de trahison qui le tenaillait.

Il appuya sa lame sur celle de la jeune apprentie du Sith Unique pour la bousculer et lui faire perdre

l'équilibre. Elle recula précipitamment, pressée par son assaillant. Elle lui enfonça son pied dans l'estomac, lui coupant le souffle ce qui lui permit de se dégager.

Elle avait reconnu le style offensif du jeune Chevalier, qui lui paraissait pratiquer régulièrement l'Ataru. Au moment où il revint à la charge, elle décela une ouverture dont elle aurait pu profiter. Une frappe dans le flanc et le combat se serait achevé.

Sauf qu'elle ne voulait pas le tuer, elle le voulait le rallier. Elle le sentait puiser dans sa colère, une chose qu'elle ne l'avait jamais vu faire auparavant. Et cela la désolait qu'il en soit réduit à cela. Elle se réfugia dans les parades du Soresu pour contrer ses frappes acrobatiques.

Il était doué au combat et d'une certaine façon, elle était fière de lui même si elle se révélait bien plus experte que lui dans ce domaine. Si elle le ralliait, elle serait tellement heureuse de lui apprendre tout ce qu'elle savait.

Elle devait patienter, lui montrer le pouvoir de la colère. Dont il était justement en train d'en faire l'expérience.

Sans oublier de le persuader qu'elle tenait à lui. Sans le maltraiter.

Après avoir dévié une énième fois sa lame qui visait ses jambes, elle perçut qu'il s'enfonçait davantage dans ses ténèbres. Ce qui rendit ses offensives plus dangereuses, plus vicieuses. Elle parvint à bloquer sa lame bleue azur et en profita pour lui lancer :

– Vektas, écoute-moi ! Je t'ai peut-être menti sur ma vraie nature mais les sentiments que je ressens pour toi sont sincères !

Il se fendit en avant et parvient à l'entailler à la hanche. Par réflexe, elle canalisa cette douleur engendrée en énergie sombre. Son pied s'envola et le percuta au menton, ce qui le projeta au sol rudement.

Reprenant le contrôle de ses émotions, elle l'observa en train de ruer des jambes pour bondir sur ses appuis. Elle croisa de nouveau son regard, le regard de celui que l'on ne pourrait guère raisonner facilement.

Il lui fallait faire preuve de patience, tout en espérant que Merto et le Knighthunter se montreraient à la hauteur des deux autres Jedi concentrés sur leur survie.

*Vektas, tu ne me facilites vraiment pas les choses*, pensa-t-elle.

Le jeune Chevalier se précipita en effet le sabre haut, que la jeune fille dévia avec dextérité vers le sol. Cette fois, elle décida de brusquer la situation en le frappant au visage du poing. Il tituba étourdi, ce qui laissa à Venmala une autre ouverture pour en finir.

Mais une nouvelle fois, elle ne saisit pas cette occasion.

– Vektas, le supplia-t-elle. S'il te plaît, laisse-moi te parler !

Elle avait usé de la Force pour accentuer la portée de ses paroles. Il se figea indécis, le sabre laser toujours brandi et elle fut soulagée d'être parvenue à l'influencer. C'est maintenant que le plus difficile commençait pour elle.

En signe d'apaisement, elle abaissa son arme crépitante vers le sol.

– Vektas, commença-t-elle. Je regrette de t'avoir mis dans cette situation mais je n'ai fait qu'obéir aux ordres. Du moins au début.

La colère du jeune homme ne disparaissait pas mais il sembla bien plus attentif.

– Je devais te séduire et t'aimer de toutes mes forces. Ce ne devait être qu'un test mais cela s'est finalement révélé vrai, pour moi en tout cas.

Alors elle lui ouvrit son cœur pour qu'il puisse percevoir la chaleur de ses sentiments à son égard. Elle fut soulagée de voir ses traits se détendre, signe que son ressentiment se dissipait.

– Et je sais que tu m'aimes tout autant. Nous sommes plus proches que tu ne peux l'imaginer.

– J'envie tes certitudes, Tracia.

De l'ironie amère continuait de percer dans sa voix. Il avait repris le contrôle de soi-même et elle retrouva l'homme posé et réfléchi qu'elle avait appris à connaître et à apprécier.

– J'ignore ce que tu essaies de me faire comprendre.

– Tu t'es ouvert à la colère, Vektas. Tu m'as montré que tu avais le potentiel pour intégrer le Sith Unique.

Elle lui adressa un sourire avenant pour abaisser ses réticences. Elle espérait tellement qu'il serait

raisonnable et ferait le bon choix. Elle se voyait bien l'emmener sur Korriban auprès de Dark Sarbanon qui ne manquerait pas de la féliciter.

Un cri de douleur retentit tout à coup derrière lui. Le jeune Chevalier pivota à demi pour observer son ami Riad s'effondrer à genoux, plié en deux en train de colmater avec ses mains un trou sombre fumant qui perçait son abdomen. La mortelle blessure que le ho'din venait d'encaisser de la part du Sith zabrak le fit expirer l'instant d'après.

Le non humain à tête cornue fut aussitôt assailli par une Jedi zeltronne déchaînée qui tenait à lui faire payer cette mort ignominieuse. Nolia avait réussi en effet à se débarrasser du Knighthunter en le décapitant.

Vektas la regarda récupérer le sabre de Riad à l'aide de sa télékinésie et enchaîner les mouvements offensifs du Jar'Kai avec grâce avec les deux épées lumineuses qu'elle maniait. Preuve que malgré ses cotés libertaires et hédonistes, elle était une redoutable combattante. Il ne pouvait intervenir dans ce combat car il devait mener le sien.

Il croisa le regard de la jeune Sith qui semblait l'implorer en silence.

– S'il te plaît, rejoins le Sith Unique, Vektas. Rejoins-moi.

Il secoua la tête d'un air négatif et lassé.

– Comment peux-tu me demander de sacrifier mes devoirs de Jedi à mon amour pour toi ? Tu sais bien que c'est inconcevable.

Venmala ne put retenir une larme perler au coin de l'oeil. Vektas Kenobi avait choisi un camp et ce n'était pas le sien.

Le jeune homme qui ne masquait une tristesse semblable comprit aisément que ce choix impliquait une rupture irrévocable de leur relation intime. Il était un Jedi et elle servait le Sith Unique. Les deux anciens amants se raidirent simultanément en position de combat.

Quelque soit l'issue, le cœur du gagnant serait à jamais déchiré.

Vektas s'avança d'un pas au moment où elle en fit autant. Dans une gerbe d'étincelle et un gémissement de scie à métaux, leurs lames de lumière s'entrechoquèrent avant de creuser de profonds sillons ardents dans la nuit de Koto-Si.

Force était de reconnaître que Vektas était doué dans le combat au sabre laser. Ses manoeuvres de Soresu entrecoupé de vives séquences d'Ataru étaient nettes et sans bavures. Elles traduisaient sa sérénité face à la perspective d'une mort quasi certaine.

Car Venmala était une experte, un cran au-dessus de lui. Ses assauts de Vaapad faisaient penser aux tentacules d'un sarlacc qui tentait de saisir une proie depuis le fonds de sa tanière et démontraient une précision et une fluidité mortelles. L'issue de ce combat à mort ne pouvait davantage laisser place au doute.

Pourtant, la jeune adepte du Sith Unique ne se départissait pas de l'estime en lequel elle le tenait. Il demeurait fidèle à ses propres convictions et à son idéal de justice. C'est pourquoi elle ne parvenait pas à le détester.

Elle l'avait dans la peau bien plus qu'elle ne souhaitait l'admettre.

Quelque soit l'issue, le cœur du gagnant serait à jamais déchiré.

Elle parvint à l'acculer peu à peu vers le bord de la passerelle, malgré toute l'énergie de celui-ci et les certitudes qu'il avait retrouvées. Le jeune Chevalier tenta de consolider un équilibre précaire en la maintenant à distance avec son sabre laser mais il ne faisait que retarder l'échéance.

Finalement elle parvient à traverser ses défenses et lui transperça la cuisse avec le néon rouge sang qui lui fit lâcher un beuglement de souffrance.

Il mit un genou à terre avant d'être désarmé lorsqu'elle l'entalla profondément à l'épaule. Tel qu'il en lâcha involontairement son sabre laser. Maintenant sa main contre cette dernière blessure, il leva la tête vers la jeune fille, les traits crispés de celle-ci à l'idée de l'acte qu'elle s'appropriait à commettre.

– C'est vraiment ce que tu veux, Tracia ?

– Ce n'est pas ce que je veux qui importe vraiment, répondit-elle d'une voix tremblante d'émotion. Je ne peux pas me renier, c'est tout.

Elle abaissa son épée crépitante qu'elle releva peu après en travers de sa gorge.

– Je ne peux pas croire que tu le fasses si tu as cru en ce que nous avons vécu tous les deux, insista-

t-il.

– Tais-toi, lâcha-t-elle secouée de sanglots.

Elle écarta sa lame avant de s'approcher pour plaquer son talon sur la poitrine du jeune homme qui soutint son regard avec de l'amertume. Mais aussi avec courage.

– Tracia, fit-il dans un souffle.

– Je m'appelle Venmala. Et je suis une Sith.

Elle appuya brusquement sur son pied, accrochant une ultime fois ses somptueux yeux bleus qu'elle avait tant admirés. D'une pression ferme de la jambe, elle le fit basculer dans les abysses insondables des canyons de duracier de Koto-Si du haut des Jardins de l'Élévation.

Le jeune Chevalier disparut après quelques secondes, dans une chute qui ne ferait que s'accélérer jusqu'à son terme.

Elle le sentit tout à coup s'éteindre dans la Force, une lumière de chaleur et de bonté qu'elle avait humé de près, de très près. Et qui venait d'être soufflée.

De nouvelles larmes déferlèrent sur ses joues délicates. Elle avait donné son cœur à Vektas et elle l'avait tué au nom du Sith Unique.

Elle avait tué l'amour qui les avait unis tous les deux et c'est pour cela que quelque chose se brisa dans son cœur.

*Oh, Vektas*, se lamenta-t-elle intérieurement.

– Si Dame Wyyrlok était présente, elle serait satisfaite de votre prestation.

Merto s'approchait d'elle, juste après avoir éliminé la Jedi zeltronne. Le cadavre de cette dernière amputée de la main droite gisait à côté du ho'din. Venmala rabattit fébrilement le capuchon sur son crâne, pour camoufler à tout prix la peine qu'elle éprouvait.

Elle rangea son sabre laser, sécha ses larmes d'un revers sec de la main avant de se tourner vers le zabrak.

Elle ne pouvait s'empêcher de le trouver encombrant, bien qu'il fut parvenu à neutraliser les deux padawans Jedi. Mais le moment n'était pas encore propice pour se débarrasser de lui.

– Tu as raison, asséna-t-elle sèchement. Je vais retourner au Château Gunray et lui faire mon rapport. Puisque tout a été réglé ici.

– Ce n'est pas tout à fait exact, il reste encore une dernière chose à régler.

Venmala fronça les sourcils, tentant de deviner ce que le zabrak voulait dire par ces mots plus qu'ambigus. Un sourire étrange conspirateur fendit le visage tatoué de celui qui était issu des Frères de la Nuit de Dathomir.

La présence d'une menace qui planait sur sa tête électrisa tout à coup les sens de l'ancienne protégée de Dark Neros.

– Merto, qu'est-ce...

Sans la prévenir, il se fendit en avant à la vitesse d'un battement de cils, le sabre laser pointé vers l'avant. Elle n'eut que le temps de se cabrer sur le côté, pour éviter d'être empalée par la lame d'énergie qui lui laboura cependant profondément le coude.

Elle glapit d'un grognement de nexu mordu et activa de nouveau son sabre laser, mue par un instinct de survie qu'elle avait appris à développer pendant sa formation sur Ralltiir. Et entretenue depuis sa fuite qui avait suivie la mort de son premier mentor.

Elle absorba la douleur de sa blessure pour accentuer sa connexion avec le Côté Obscur de la Force. Merto l'avait trahie et elle en ressentit une aigreur acerbe.

Le zabrak cessa de respirer un bref instant lorsque la botte de l'apprentie Sith se lova dans ses intestins. Le forçant à s'écarter pour se reprendre.

Venmala le toisa, les traits déformés par la fureur qui l'animait. Merto allait servir d'exutoire à la perte de Vektas.

– Dommage pour toi, je commençais à te faire confiance, lui cracha-t-elle avec venin. J'aurais du comprendre que tu n'aurais jamais réussi à t'échapper du Château Gunray tout seul.

– C'est Dame Wyyrlok qui m'a libéré en effet, confirma-t-il. Nous avons passé un accord ensemble.

Elle se doutait très bien de quel type d'accord il s'agissait. Mais elle éprouvait le besoin d'entendre le zabrak le déclarer de lui-même.

– Je devais vous laisser accomplir votre mission et vous tuer ensuite pour reprendre la place d'apprenti que vous m'avez usurpé.

– Merci pour la précieuse information.

Elle plaqua sa main contre l'entaille sous le bras qui n'handicapait en rien ses capacités au combat, fort heureusement. Merto ne put retenir un rictus carnassier.

– Ce sabre laser que vous détenez dans vos mains m'appartient, je l'ai forgé moi-même.

– Si tu l'as perdu, répliqua-t-elle, c'est parce que tu ne méritais pas de t'en servir.

La haine coulait maintenant en elle, un fluide glacial qui électrisait son omniscience. Et repoussait la douleur qui élançait son bras jusqu'à la rendre insignifiante.

– Quand j'en aurai terminé avec toi, je m'occuperai de Dame Wyyrlok.

– Vous n'avez aucune chance, c'est une Dame Noire du Sith Unique, lui fit-il observer. Autant mourir de ma propre main, cela évitera des souffrances inutiles.

– Tu n'auras pas ce plaisir.

Il se jeta le sabre haut, levé au-dessus de sa tête cornue mais elle le devança en le frappant au nez avec la crosse de son arme. Elle se réjouit d'écouter la symphonie de ce craquement d'os brisé précédant le saignement qui s'écoulait sans retenue des narines du zabrak félon.

Celui-ci invoqua ses ténèbres intérieures et la lame rouge d'un sabre qu'il avait secrètement reconstruit se mit à tracer des sillons fulgurants d'une élégance raffinée. La jeune apprentie reconnut rapidement les séquences longues et complexes du Makashi. Le style de Dark Wyyrlok qui le lui avait certainement enseigné.

Elle bloqua ses frappes l'une après l'autre avec une patience froide et calculée. Merto n'était que l'instrument de la chagrienne, qui était l'instigatrice de la mort de Vektas Kenobi. Venmala réalisait qu'elle avait été elle-même l'instrument des ambitions de l'impitoyable non humaine.

C'était Wyyrlok qu'elle devait anéantir et cela commencerait évidemment avec ce rejeton de bouse de rancor, ce pathétique Frère de la Nuit à qui avait été promis un brillant avenir au sein du Sith Unique.

Une illusion qui ne tarderait pas à disparaître avec lui.

Car malgré sa hargne au combat, il lui était inférieur à bien des égards. Auprès de sa supérieure, Venmala avait pris la peine d'étudier le Makashi. Cette deuxième forme de combat au sabre laser ne lui était plus inconnue.

Et les mouvements du zabrak bien que maîtrisés demeuraient bien plus basiques qu'elles ne le pensaient. Elle lui laissait l'initiative exprès pour l'épuiser peu à peu, déviant sa lame dans toutes les directions à la fois.

Elle ne voulait pas seulement le tuer, mais aussi annihiler son âme. Détruire et éparpiller sa volonté aux quatre vents. Le zabrak en était conscient et c'est pourquoi il redoubla d'ardeur au duel, ce qu'attendait la jeune fille opportuniste.

À plusieurs reprises, elle entrevoyait la possibilité d'en finir et de le neutraliser définitivement. Mais elle résista à cette tentation. Elle devait montrer sa supériorité sur lui.

Ce serait sa vengeance.

Les yeux du zabrak exprimèrent une incertitude de plus en plus croissante qui nourrit l'assurance et la sensation de puissance de Venmala. Cette incertitude se mua en un désespoir de plus en plus palpable lorsqu'il fut certain qu'il ne l'emporterait pas. Il semblait comprendre qu'il n'avait été qu'un faire valoir.

Mais il conserva cependant sa dignité en ne la suppliant pas.

Ayant savouré suffisamment longtemps sa détresse latente, elle passa subitement du Soresu à l'Ataru, lui tranchant le poignet qui tenait l'arme. Puis elle exécuta un salto avant en bondissant au-dessus de lui, le décapitant au passage.

Elle atterrit sur ses appuis, au moment où sa tête cornue roula sur la passerelle avant de basculer dans le vide. Malgré elle, elle ne put ensuite se retenir de se pencher là où Vektas avait disparu à jamais de son existence.

Elle n'avait été que le bras qui exécute et il était temps pour elle de punir la vraie responsable. Même si elle demeurerait une Sith, Vektas méritait au moins qu'on lui rende justice.

Elle récupéra à l'aide de la Force le Masque de Kueller qu'elle remit sur sa figure avant de tourner son regard vers l'horizon, là où résidait celle qui était dorénavant l'objet de toute sa rancoeur. Elle serra les poings avec cette rage qu'il était temps d'assouvir. Il lui restait un dernier compte à solder au Château Gunray.

## Chapitre 35

### *Koto Si, Quartier Marchand*

Tobias Sun accroupi étudiait scrupuleusement le visage sans relief d'un neimodien figé à jamais par une mort violente. Sur une dernière expression de stupéfaction et de dépit, semble-t-il. Le Maître Jedi referma le sac mortuaire que les droïdes analystes emportèrent rapidement hors de cet insignifiant bar du Quartier Marchand plongé dans une nuit profonde, où s'était joué une tragédie.

Il se tourna vers le capitaine Tilpo qui dirigeait l'enquête à ses côtés. L'officier des Forces de Sécurité neimodiennes rendait un datapad à un de ses subordonnés lorsqu'il fut abordé par le Veilleur Jedi de Neimodia.

– Vous avez du nouveau, capitaine ?

– Une des équipes vient de trouver un acte de propriété de ce bar au nom de Galko à son domicile. Nous sommes en train de vérifier son authenticité.

Tous deux promènèrent leurs yeux rapidement sur l'état des lieux. À en juger par l'étroitesse des locaux, l'épaisseur de la crasse qui s'était accumulé sur les vitres de transparacier et le manque de raffinement qui criait dans le rangement des tables et des chaises, il leur était évident que l'Ex Conseiller déchu de la Fédération du Commerce n'avait pas investi dans cet endroit pour son charme notable.

– Ce taudis jure avec l'image que l'on se fait des neimodiens de Gunray, confia le capitaine Tilpo qui ne masquait pas sa perplexité.

– Je pense que cet endroit avait un autre usage très différent que l'on n'attend pas dans ce genre de commerce.

– Vous pensez que Galko se livrait à un quelconque trafic illégal ?

– Possible, cela expliquerait que le ménage ne soit pas fait régulièrement. Mais il reste tout de même quelques zones d'ombre.

Tobias Sun porta son attention en direction du second sac mortuaire dont le contenu était examiné par deux médecins légistes autochtones aidés par des scanners qui flottaient au-dessus de leur crâne.

– Et le barman ?

– Sa blessure a été causée par un tir de blaster, expliqua l'officier. Il est mort sur le coup. Nous l'avons identifié grâce à son casier judiciaire qui est assez consistant. En résumé, c'était bien plus un garde du corps qu'un barman. Galko l'a recuté car il a servi dans les Zelacks.

– Donc Galko attendait quelqu'un, fit Sun. Quelqu'un qu'il redoutait assez pour s'octroyer les services d'un individu aussi douteux.

– Et cela n'a pas suffi à lui sauver la vie.

L'ancien instructeur de Vektas Kenobi hocha la tête, préoccupé par ses sens qui percevaient les effluves nauséabondes du Coté Obscur de la Force.

– Et les enregistrements des holocams ?

– Ils sont en cours d'examen, nous ne tarderons pas à recevoir les résultats maître Sun.

Le Veilleur Jedi surprit des exclamations venant de la sortie du bar. Deux gardes neimodiens bloquaient l'accès à une de leurs congénères, une holojournaliste de Koto Si qui brandissait un micro au-dessus de leurs épaules alors qu'ils la contenaient sans ménagement.

– Capitaine Tilpo, que se passe-t-il ? S'agirait-il d'un règlements de compte ?

– Madame Seska, notre enquête ne fait que commencer. Un communiqué sera ensuite transmis à la presse dans les plus brefs délais.

Tobias Sun montra l'ensemble de la pièce d'un geste vague du bras.

– Vu le peu de désordre, la confrontation s'est terminée aussitôt qu'elle a commencé.

– Mais qui pourrait terrasser un Zelack en si peu de temps ? S'écria Tilpo.  
Le vétéran de la Bataille de Taivas et de la Reconquête de Coruscant afficha une expression sombre.

– Un Jedi. Ou un Sith.

– C'est un peu hasardeux, non ?

– Comment expliquer la mort de Galko, sinon ?

Une lueur de compréhension étincela dans les yeux d'amphibiens du capitaine neimodien. Tous deux se souvenaient en effet de cet angle bizarre que formait la nuque de l'Ex Conseiller avec sa colonne vertébrale.

Sans compter l'absence visible de traces de maltraitance sur son corps. Peu de choses pouvaient expliquer une telle anomalie. Quelqu'un avait utilisé la Force pour se débarrasser de Galko en un battement de cils. Et ce ne pouvait être un Jedi.

– Vous pensez qu'il existe un lien avec le cambriolage de Cato Neimodia, maître Sun ?

– Possible.

Tout à coup, des flots d'images submergèrent le cours de ses pensées.

Deux serres verticales qui s'empilaient les unes sur les autres en un agglomérat de tour végétale, reliées par des passerelles verticales, en plein milieu d'une place urbaine. Un endroit qu'il connaissait comme étant le lieu de promenade de jeunes couples pendant la journée.

Les Jardins de l'Élévation.

Il voyait un jeune homme blond brandissant un sabre laser à la lame bleue azur crépitante, reculant sur le pont le plus élevé de cette superstructure devant une silhouette sombre encapuchonnée qui l'assailait avec un sabre émettant un halo rouge sanglant.

Une silhouette dont le visage était recouvert par un masque à tête de mort almanien qui ne lui était que trop familier.

Vektas.

Son ancien padawan se battait pour sa vie. Il devait aller le secourir.

– Maître Sun ?

Il cligna des yeux, émergeant d'un cauchemar éveillé pour croiser le regard de Tilpo qui se penchait à son chevet. Le neimodien fut étonné en effet de le voir se pencher brusquement en avant comme pris d'une nausée.

– Il se passe quelque chose aux Jardins de l'Élévation, expliqua-t-il après avoir repris sa contenance. Envoyez immédiatement toutes les unités disponibles là-bas.

Il ajouta après que Tilpo l'interrogea silencieusement :

– Je vous expliquerai quand nous y serons arrivés.

Ils se précipitèrent ensuite vers la sortie, passant devant l'holojournaliste refoulée qui leur lança :

– Eh, que se passe-t-il ?

### *Koto Si, Château Gunray*

– Dame Saarai, le Vice Roi vient de rentrer et sollicite une audience sans tarder.

La chagrienne releva la tête vers son majordome mécanique qui la tira de sa transe méditative alors qu'elle était assise en tailleur au milieu de son bureau. Elle se redressa sur ses appuis tout en lissant ses robes sith qu'elle avait préférées conserver.

Elle rabaissa son capuchon sombre sur ses épaules, délivrant ses deux imposants appendices cornus qui tombaient raidement de derrière sa tête.

– Introduis-le, Plexy. Reste devant la sortie.

– Bien, Ma Dame.

Elle recula pour laisser Nthan Gunray s'avancer devant sa table de travail. Elle n'eut aucunement besoin de recourir à ses pouvoirs de la Force pour détecter l'indignation qui agitait le neimodien. Celui-ci s'empressa d'exprimer le fonds de sa pensée.

– Si je vous ai offert la place de Galko grassement, commença-t-il d'un ton acerbe, c'est ne pas pour

servir de jouet au moindre de vos caprices.

– Si je vous ai fait revenir avec hâte, répliqua-t-elle avec patience, c'est parce que la situation l'exigeait.

Il la menaça du doigt.

– Qu'importe, je suis le Vice Roi de la Fédération du Commerce et c'est moi qu'il appartient de prendre la décision d'agir !

Il porta l'instant d'après la main à son col, l'étirant pour mieux happer les molécules d'oxygène. Titubant, il remarqua que la chagrienne avait élevé la main. La peur s'insinua en lui lorsque les yeux d'ambre dorée brillèrent d'une flamme sinistre.

– Il valait mieux que vous bénéficiiez de mon expérience, lui affirma-t-elle d'une voix lointaine. Comme ce fut le cas depuis que nous avons commencé à travailler ensemble.

Elle relâcha son étreinte et il se massa énergiquement la gorge.

– Mais l'usine de Sebaddon a été découverte par un Jedi et il faut nous préparer à riposter aux représailles de l'Alliance Galactique.

– Le Jedi sera mort avant, mon apprentie le traque et va bientôt l'éliminer.

Les yeux du neimodien s'agrandirent de stupeur.

– Votre appren... dois-je comprendre que vous n'êtes pas la seule adepte du Sith Unique opérant depuis Neimodia ?

Elle se contenta de lui accorder un sourire entendu avant de retourner s'asseoir à sa table de travail. Les yeux de la Dame Noire avaient recouvré une douce et mélodieuse couleur ambre.

– Elle saura accomplir cette tâche, n'ayez crainte.

– Espérons-le, car sinon ce maudit Galko pourrait en profiter pour m'abattre et vous aussi par la même occasion.

– Le problème Galko a été définitivement résolu.

– Et comment avez-...

Elle l'interrompit doucement mais fermement.

– Moins vous en savez, moins vous aurez besoin de mentir si des Jedi viennent vous interroger, cher ami.

Le neimodien déglutit à l'idée de devoir affronter tôt ou tard la perspicacité des représentants de l'Ordre basé sur Coruscant. Il comprit par ailleurs que l'entretien était clos, et la salua avant de se retirer.

La chagrienne guetta son départ avant d'activer son hologramme. Le buste du capitaine Bashir se matérialisa devant sa figure impassible.

– Dame Saarai, vos recommandations ont été suivies. Aussitôt après le départ du Vice Roi, des Conseillers et des autres délégations, l'équipe du docteur Okko Isen et tous les exemplaires de DT-16 ont été évacués vers Mustafar provisoirement jusqu'à ce que les choses se tassent avec l'Alliance Galactique. Le Lune Brûlée et la Fierté de Neimodia sont en train de rejoindre le reste de la flotte en manœuvres dans la bordure du système.

– Excellent, capitaine Bashir. Vous êtes un véritable patriote, appuya-t-elle.

– Si vous le dites, Ma Dame. Bashir, terminé.

Il rompit la transmission sous le regard calculateur de la non humaine. Elle avait aisément perçu sa réticence à suivre ses recommandations. Il était fiable jusqu'à un certain point, c'était un officier compétent mais qui n'obéissait pas aveuglément.

Pourtant Nthan Gunray lui avait accordé beaucoup de faveurs, espérant à terme gagner sa loyauté et la consolider. Cet objectif avait été manqué et cela pourrait représenter un sérieux problème à l'avenir.

À surveiller de près, donc. Elle demanderait certainement à son élève de se charger de son cas lorsqu'elle en aurait terminé avec cet encombrant padawan, pour lequel la jeune fille ressentait des sentiments très forts.

Plexy entra pour la prévenir :

– Maîtresse Venmala est devant l'entrée, Dame Saarai.

– Alors cesse de la faire attendre plus longtemps, le réprimanda-t-elle plus longtemps impatient



qu'elle était d'entendre la confirmation de la mort du Chevalier Jedi.

Quelques instants plus tard, une ombre encapuchonnée surgit telle une tempête prête à s'abattre sur les occupants du Château Gunray. Dark Wyyrlok sentait son regard derrière ce masque à tête de mort almanien qui recouvrait sa face.

Elle projeta alors sa conscience qui fut brouillé par un volcan bouillonnant de haine pure. Un raz de marée glacial qui lui procurait une sensation enivrante de puissance. Elle ne put se retenir de ricaner à son encontre, au risque de la provoquer davantage.

– Bravo, je suis ravie que vous ayez enfin franchi une étape décisive dans votre apprentissage. Dark Neros serait fier de vous.

– Vous ne croyez pas si bien dire, Wyyrlok.

Son nom lâché à travers le vocodeur avec un mépris hautain piqua la chagrienne comme l'aurait fait une piqûre de tique de bantha.

– Je n'aime pas beaucoup le ton sur lequel vous me parlez. Avez-vous oublié le respect dû à mon rang, apprentie Venmala ?

– Je n'ai pas oublié que vous m'avez ordonné de tuer Vektas Kenobi. Un homme que j'ai aimé sincèrement et qui mérite qu'on honore sa mémoire.

– C'est donc la vengeance que vous recherchez, asséna la non humaine qui remarqua que la jeune fille tenait son sabre laser dans le poing. Vous avez pris un peu trop d'assurance avec le Masque de Kueller.

– Il est d'ailleurs temps que je fasse justice à visage découvert.

Elle arracha le Masque de Kueller de sa figure avant de l'enfourer sous sa cape sombre et de s'avancer résolument dans l'intention de la défier du regard.

Plexy s'avança vers la jeune intruse pour la calmer :

– Dame Venmala, mes scanners thermiques indiquent que vous avez 95% de chance de commettre un acte répréhensible. Je vous suggère...

Venmala agita les doigts et le droïde protocolaire s'écrasa contre le mur, propulsé par une Poussée de Force invoquée. Le faisant taire.

La chagrienne bondit sur ses pieds, bousculant brutalement le fauteuil derrière elle. Une lueur d'agacement s'alluma dans ses pupilles d'ambre dorée.

– Je pense qu'il est temps de vous réapprendre la place qui est la vôtre, petite idiote.

– Vous avez soudoyé Merto pour me surveiller puis me trahir. Il a échoué lamentablement et vous avec lui.

À l'instant où elle acheva sa phrase, Dark Wyyrlok étendit les doigts de ses mains vers elle. Dans un craquement de tonnerre, les Éclairs de Force fourchèrent pour la foudroyer. Venmala les esquiva d'un impressionnant Saut de Force.

En apesanteur, elle avait activé son sabre laser pour l'abattre dans un mouvement d'Ataru sur la tête de la chagrienne. Celle-ci se réfugia prestement hors de portée de la lame rouge sang crépitante qui découpa sèchement la table en deux moitiés parfaites. Invoquant sa haine et y puisant dans cette source intarissable de pouvoir, la jeune fille souffla le fauteuil et ce qui restait du pupitre de travail loin d'elle avant d'aller au contact.

Les néons rouges sanglants s'entrechoquèrent dans des bruits de scie de métaux avant que les duellistes n'entamèrent un bal mortel. L'Ataru de Venmala eut enfin l'occasion de s'exprimer pleinement face au Makashi plein de sang froid de la Dame Noire du Sith Unique. La jeune fille après avoir tenté de percer ses défenses dans les premiers instants décida d'économiser ses forces et de s'engager dans un combat d'usure.

Ce qui suscita les moqueries de la non humaine.

– Vous êtes une élève douée, j'avais de grands projets pour vous. Mais vous n'aurez plus jamais l'occasion d'en profiter.

– Je ne serai plus la main qui exécute votre volonté.

Avec une hargne furieuse, elle parvint à lui projeter son pied dans le diaphragme et la chagrienne accompagna son mouvement de recul d'une contre parade, une riposte qui entailla le poignet de sa fouguese adversaire.

– C'est donc ma place que vous convoitez. Mais en êtes-vous digne ?

– Pour le moment, votre mort me suffira, Ma Dame.

Le Makashi de la Dame Noire s'illustra dans les secondes suivantes par des frappes longues et complexes destinées à endormir la jeune fille qui manquait peut-être d'expérience dans un combat de longue haleine.

Mais Venmala lui démontra à quel point elle était dans l'erreur. Car elle s'était fondue entièrement dans le Coté Obscur de la Force, cette énergie de la haine folle qui accentuait ses mouvements de l'Ataru jusqu'à les faire dériver jusqu'au Vaapad. Ainsi son sabre laser traçait des sillons dans un chaos débridé contrant de plus en plus efficacement le Makashi de Dark Wyyrlok avant de le submerger.

Au bout de deux minutes d'un combat intense, la non humaine commença à perdre du terrain.

## Chapitre 36

### *Jardins de l'Élévation*

Tobias Sun s'accroupit et posa la main sur le front de la zeltronne Nolia Atikon puis sur celui du ho'din Riad Ethan. Les cadavres encore tièdes des deux Jedi jonchaient la passerelle la plus haute des Jardins de l'Élévation, passerelle qui surplombait deux kilomètres d'un gouffre dont on ne voyait guère le fonds. C'étaient des padawans ce qui signifiait qu'ils étaient sous sa responsabilité et qu'il avait failli à cette tâche.

Maintenant il lui fallait découvrir le ou les responsables de ce carnage.

Le Maître Jedi tourna la tête vers le capitaine Tilpo et les deux soldats neimodiens des Forces de Sécurité locales qui étudiaient prudemment les deux corps inertes décapités qui gisaient. Celui d'un adepte du Sith Unique et celui d'un Knighthunter, dont la présence signifiait clairement qu'une boucherie avait eu lieu ici même.

Un troisième soldat juste à ses côtés, s'exclama soudainement qu'il avait trouvé un sabre laser sur le pont. Immédiatement Tobias Sun se redressa et se précipita vers lui, bientôt rejoints par le capitaine Tilpo.

Dans le poing du neimodien fier de sa trouvaille, il avait reconnu l'arme de son ancien padawan. Il s'en saisit vivement pour l'examiner sous tous les aspects. L'officier lui demanda avec tact :

– Vous connaissez cette arme ?

– C'est le sabre de Vektas Kenobi, mon ancien élève.

Tilpo s'écarta et décrocha son comlink.

– Capitaine Tilpo à toutes les unités. Au rapport.

Toutes les troupes que le neimodien avait pu réunir en urgence continuaient en effet de se déployer dans toutes les serres des Jardins de l'Élévation et de passer au peigne fin toutes les rues et avenues avoisinantes qui entouraient cette place urbaine de Koto Si.

– À votre avis, où se trouve Kenobi ?

– Aucune idée, il y a peu il se trouvait certainement ici, répondit Sun d'un air soucieux. Et je le connais assez bien pour savoir qu'il n'était pas du genre à égarer son sabre laser même en étant étourdi.

– Il est donc tombé de cette passerelle pendant le combat.

– Pourtant son cadavre n'a pas été retrouvé en bas.

– Il a peut-être survécu.

Le Maître Jedi secoua la tête d'un air peu convaincu.

– Même l'un des nôtres aussi puissant soit-il ne pourrait survivre à une chute aussi vertigineuse. Et je ne ressens pas sa présence dans la Force. Nous devons donc le présumer mort.

Le neimodien acquiesça en silence avant d'appeler toutes les unités à remettre de nouveau leur rapport. Sans aucun résultat.

– Même mort, votre ancien padawan semble s'être volatilisé maître Sun.

Le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale ne releva pas la remarque et préféra s'appesantir sur

un autre détail.

– Quand aurez-vous reçu les résultats des holocaméras du Quartier Marchand ?

– Bientôt, lui assura Tilpo.

Un silence succéda à cet échange succinct tandis que le Jedi se leva et longea le long de la passerelle plongé dans ses pensées. Les Jardins de l'Élévation qui était un lieu prisé par les jeunes couples insouciant de la capitale planétaire pour sa tranquillité avait été recherché pour planifier une embuscade aux trois Jedi.

Mais Vektas n'était pas un débutant, cela n'était pas dans sa nature de foncer tête baissée dans un piège qu'il aurait pu éventer rien qu'en le devinant. Non pour cela, il aurait fallu qu'il fasse aveuglément confiance en la personne qui l'avait amené ici. Une personne qui l'avait trahi.

Immédiatement il songea à cette liaison amoureuse entre lui et cette jeune holojournaliste du nom de Tracia. Ils avaient été attaqués ensemble au Quartier Marchand et la déposition de la jeune fille s'était révélé plutôt lacunaire dans l'ensemble.

Elle y avait notamment prétendu qu'un Sith zabrak - le même qui avait tenté d'assassiner Vektas le mois dernier - avait neutralisé les chasseurs de prime qui l'avaient agressé dans la ruelle où elle s'était réfugiée.

Or, il entendit à cet instant un des soldats neimodiens rapporter que la tête d'un zabrak venait d'être retrouvée en bas aux pieds des Jardins de l'Élévation. La sensation oppressante d'un complot qui se tramait lui serra les boyaux.

Les pièces du puzzle commençaient à se mettre en place. Cette mystérieuse Tracia qu'il n'avait pas eu l'occasion de rencontrer en personne était la clé, quelque soit sa part de responsabilité. Après tout, il est possible qu'elle ait été manipulée par cette Sith chagrienne qu'il traquait vainement depuis le cambriolage de Cato Neimodia.

Raison de plus pour la retrouver.

Il senti Tilpo s'approcher de lui et éprouva l'étrange prémonition que le non humain avait été informé de révélations fracassantes.

– Maître Sun, nos enquêteurs techniciens viennent de visionner l'ensemble des holocaméras du Quartier Marchand. L'identification reste à confirmer, mais il semblerait que ce soit Dame Saaraï qui avait rendez-vous avec Galko.

Tobias Sun se figea lorsqu'il comprit que cela ne pouvait être une coïncidence.

– Capitaine, alertez toutes vos unités. Nous devons nous rendre au Château Gunray le plus vite possible. Et si vous avez des navettes d'assaut, réquisitionnez-les.

### *Château Gunray*

Dark Wyyrlök dégagea sa lame crépitante avant de repousser Venmala en usant de sa télékinésie. La jeune apprentie se réceptionna avec élégance sur ses appuis avant que la Dame Noire n'agrippa avec sa puissance mentale le fauteuil renversé au sol. Elle le projeta sur son ennemie qui le découpa en deux avec son sabre laser.

Cela ne fut qu'un bref répit car l'ancienne amante de Vektas Kenobi revint à la charge sans que sa détermination ne fut entamée. Les frappes désaccordées de son Vaapad qu'elle invoqua inconsciemment la mirent de nouveau en difficulté et la chagrienne tenta de puiser dans ses propres abysses obscures pour la contrer.

Mais celles de Venmala étaient bien plus profondes encore. Elle avait été obligée de tuer un homme qu'elle aimait et ce chagrin nourrissait sa colère. C'était maintenant qu'elle dévoilait tout son potentiel.

Dark Wyyrlök avait appris à développer un instinct de survie très aiguisé et c'est ce qui la poussa à user de toutes les armes pour reprendre la main. Comme la provocation.

– Bien, ne vous retenez pas Venmala. Laissez donc libre cours à votre passion, montrez-moi à quel point vous souffrez d'avoir perdu ce Jedi dont vous vous êtes entiché. À quel point il vous a été douloureux de l'achever de votre propre main.

Et l'apprentie renégate l'écouta. Elle succomba pleinement aux flux du Côté Obscur qui lui ouvrait

un champ d'horizons dont elle n'avait jamais eu conscience jusque là. Son sabre laser adoptait des trajectoires insensées et frénétiques.

La chagrienne comprit qu'elle ne pourrait résister plus longtemps à ce déferlement d'assauts dévastateurs. Elle comptait pourtant profiter de l'imprudence de Venmala pour traverser sa garde que cette dernière aurait abaissée dans ces offensives démesurées. Mais l'intruse ne lui laissait même pas l'opportunité d'amorcer la moindre riposte.

L'issue devenait de plus en plus certaine mais Dark Wyyrlok IV n'avait pas survécu à la mort de son père puis à celle de Dark Krayt pour perdre tout le pouvoir qu'elle avait consolidé avec patience et ténacité depuis des décennies sur Neimodia. La Dame Noire canalisa son désespoir en une brusque Vague de Force qui renversa Venmala.

Puis elle agrippa son droïde protocolaire inerte pour le projeter sur la jeune fille qui s'était redressé sur ses appuis. Celle-ci bondit sur ses appuis pour faire face à cette manœuvre qu'elle avait détecté à l'aide de la Force.

Tournant ainsi le dos à la véritable attaque que lui avait préparé la chagrienne roublarde et opportuniste. Qui avait étendu ses doigts et accumulé ses pouvoirs en elle. Bientôt des Éclairs de Force furent libérés en une cascade d'arcs bleutés qui strièrent vers Venmala et l'enveloppèrent dans une nasse de douleur indescriptible.

La jeune fille tituba et lâcha son sabre laser, avant de s'effondrer en lâchant des chapelets de cris aigus de surprise endolorie. Allongée sur le dos, elle tenta de retrouver un état de conscience et de lucidité en se redressant sur ses coudes mais une botte obscurcit son champ de vision et la percuta à la tempe, la rejetant aussitôt au sol.

Au-dessus d'elle se dressait Dark Wyyrlok, dans une attitude de majesté dédaigneuse dont ses yeux d'ambre dorée.

– Ma pauvre fille, susurra-t-elle. Quel triste choix de vous élever contre ma volonté car vous ne pouvez rien contre ma haine. Depuis que je me suis installée sur Neimodia, j'ai toujours détruit tous les ennemis qui ont constitué un obstacle à mon ascension.

Venmala releva fièrement la tête et ses yeux verts plongèrent dans les siens dans une posture insolente de défi.

– La haine est la première leçon que mon ancien maître Dark Neros m'a appris sur Ralltiir. Je sais tout ce que j'ai besoin de savoir.

Elle esquissa un rictus narquois.

– Et vous n'avez plus rien à m'apprendre sur la Force, Ma Dame.

– En effet, il est temps de mettre fin à votre suffisance immature, répondit la Dame Noire qui leva son sabre au-dessus de sa tête pour l'achever. Et puisque vous avez éliminé Merto, je trouverai un autre apprenti bien plus docile.

– Merto était un faible et vous l'êtes tout autant pour l'avoir choisi.

Un éclat de rage passa dans les prunelles de la non humaine. Venmala savait qu'elle allait abattre son arme dans la fraction de seconde qui suivait. Cependant, elle ne lui en laissa jamais le temps car elle la devança en étendant subitement ses mains vers elle.

À son tour, elle fit jaillir de ses phalanges écartées des Éclairs de Force, expression pure de l'obscurité à laquelle elle avait décidé de s'abandonner pour l'amour de Vektas. Ils traversèrent le corps de la chagrienne qui fut repoussée en arrière. La non humaine tenta de se contorsionner pour reprendre le combat mais elle avait laissé passer sa chance.

Car Venmala s'était relevée, plus implacable que jamais. Et sans cesser de déverser les Eclairs de Force qui torturaient la Dame Noire du Sith Unique. Elle se rejeta de cette joie sauvage de lui infliger la mort la plus cruelle qui soit. Et de sentir la vie qui palpitait en elle s'effiloche petit à petit.

Même après que Wyyrlok ait expiré son dernier souffle, elle continuait de maltraiter son cadavre tant elle était éprise de cette sensation de toute puissance. Elle parvint finalement à reprendre la maîtrise de soi et les Éclairs de Force se résorbèrent.

Elle reprit une respiration plus paisible, contemplant la non humaine allongée en position fœtale, ses yeux d'ambre dorée à jamais privés de vie.

Elle l'avait fait, elle avait vengé Vektas. Puis elle comprit que ce n'était pas une justice désintéressée qu'elle avait rendu. Non, elle avait agi dans le but d'assouvir une satisfaction personnelle. Elle avait tué Wyyrllok pour combler un vide, celui que la disparition de Vektas avait creusé dans son coeur et dans son existence.

Elle avait agi par égoïsme, comme l'aurait fait une véritable adepte du Sith Unique. Si elle avait voulu rendre justice, elle aurait dénoncé la chagrienne aux autorités ainsi que les manigances de Nthan Gunray et de la Fédération du Commerce sur Sebaddon. S'exposant à la fureur du Sith Unique sans garantie que les Jedi la protègent des siens.

Elle avait choisi son camp dès lors qu'elle avait précipité Vektas Kenobi depuis le sommet des Jardins de l'Élévation. Elle avait atteint un point de non retour dans le parcours de sa vie. Même si elle choisissait de fuir maintenant dans un endroit isolé de la galaxie pour échapper à ses responsabilités, on n'échappait pas facilement à ses fantômes.

Il ne lui restait alors plus qu'à aller de l'avant. Elle avait tué Wyyrllok en combat singulier selon la loi des Sith et était donc en droit de prendre sa place. Elle serait alors la nouvelle Dame Noire de Neimodia.

Elle serait Dark Venmala. À cet instant, la tristesse qu'avait engendré la perte de Vektas avait disparu pour laisser à un sentiment d'orgueil et de fierté. Certes, elle continuerait d'éprouver un vague remords de ne plus avoir à ses côtés le jeune Chevalier qu'elle avait appris à estimer mais elle était persuadée qu'il aurait constitué à terme un obstacle à sa progression.

Elle devait aller de l'avant. Certaine que si elle prévenait Dark Sarbanon sur Korriban de cette passation de pouvoir, lui-même ne contesterait pas son titre.

Elle saisit le masque à tête de mort almanien de sous son manteau ample et l'étudia d'un air pensif. Et passa ses doigts sur son visage aux traits fins et délicats. Le visage d'une jeune fille de dix sept ans qui avait grandi sous l'aile de Dark Neros, s'était enfui de Ralltiir après sa mort, avait trouvé refuge auprès de la chagrienne.

Elle avait aimé Vektas avant de le trahir et de le tuer. Cette jeune fille appartenait au passé, ce visage là appartenait au passé.

Désormais le Masque de Kueller serait son véritable visage.

Elle le posa sur la figure et resserra le capuchon sur son crâne. Elle se tourna vers le droïde protocolaire qui gisait à terre, elle l'agrippa avec son emprise psychique et l'amena jusqu'à elle; le faisant flotter au-dessus du sol, elle le fit léviter sur lui-même pour examiner son ossature métallique.

Sur Ralltiir, elle avait appris les bases de la mécanique pour pouvoir pirater les programmes de n'importe quel modèle de droïde qui courait dans toute la galaxie, dans le cadre des missions que lui confiait son premier mentor.

À la base de la nuque, elle empoigna deux fils qui dépassaient pour les raccorder et réactiva ensuite Plexy. Espérant qu'elle n'aurait pas à le reprogrammer.

Le majordome s'agita, ses photorécepteurs s'arrêtant sur le masque mortuaire qui le fixait.

– Mais que faites-vous ici, maîtresse Venmala ?

– Je suis là car beaucoup de choses viennent de changer, Plexy.

Elle cherchait à ne pas l'intimider, tentant d'atténuer la dureté de sa voix transmise par le vocodeur de son masque.

Lorsque Plexy remarqua le corps de la chagrienne étendue au milieu de son bureau, il glapit :

– Par le Grand Créateur, qu'est-il arrivé à Dame Saaraï ?

– Elle a trahi le Sith Unique et elle en a payé le prix, expliqua-t-elle d'un ton neutre. Si je t'ai épargné, c'est pour te donner une seconde chance.

– Je n'arrive pas à y croire, mes circuits doivent être en surcharge.

Elle leva la main pour interrompre sans ménagement ses atermoiements.

– Je n'ai qu'une seule question à te poser. Qui sers-tu, Plexy ?

– Le Sith Unique.

– Je suis maintenant une Dame Noire du Sith Unique, lui révéla-t-elle.

Une lueur de compréhension passa dans les yeux cybernétiques du robot.

– Alors selon mes programmes de protocole, je suis à vos ordres maîtresse Venmala.

L'auto intronisée Dame Noire allait exprimer sa satisfaction lorsqu'elle ressentit tout à coup plusieurs présences perturber les courants de la Force. Dont une emplie de clarté lumineuse, qui cherchait à accomplir son désir de justice, une présence qui ne pouvait provenir que du seul Maître Jedi présent sur Neimodia.

Tobias Sun.

– L'ennemi arrive, fit-elle à Plexy. Nous devons nous cacher, viens avec moi.

## Chapitre 37

Les trois navettes d'assaut se positionnèrent vingt mètres au-dessus du Château Gunray tandis que le Veilleur Jedi Tobias Sun et le capitaine Tilpo s'élançèrent l'arme au poing vers l'entrée, suivis d'une cinquantaine de soldats des Forces de Sécurité.

Les gardes privés grassement rémunérés par le Vice Roi de la Fédération, qui protégeaient la tranquillité de son domaine, ne firent absolument aucune difficulté devant ce déploiement de force impressionnant et se rangèrent sur le coté après avoir déposé leurs armes sur le permabéton. Tilpo ordonna à l'un d'entre eux d'abaisser le champ de force avant de se tourner vers le vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale qui levait le regard vers le sommet de la structure secrète, en brandissant son sabre laser activé.

– Vos ordres, Maître Sun ?

– Prenons trois hommes avec nous et déployez les autres unités dans tout le bâtiment. Je pense qu'il est superflu de recommander la plus grande prudence.

Le Jedi l'avait en effet prévenu qu'ils auraient affaire à forte partie.

– N'ayez crainte, le rassura le neimodien, ils ne prendront aucun risque inutile.

Ils traversèrent les somptueux jardins entretenus avec raffinement avant de pénétrer dans un gigantesque vestibule où leurs pas résonnèrent sur le marbre comme dans une cathédrale. D'un simple coup d'œil, l'officier neimodien ordonna à ses subalternes d'emprunter les escaliers par escouade.

Avec discipline, les soldats autochtones s'engouffrèrent pour investir le bâtiment étage par étage tandis que Tilpo interpella vivement un des secrétaires de Gunray.

– Où sont les appartements de Dame Saaraï ?

– Au... au dernier étage. Au fonds du couloir.

– Pour votre sécurité, je vous conseille de rentrer chez vous.

Ils le laissèrent partir puis Sun montra le turbo ascenseur qui les attendait droit devant eux. Ils s'y serrèrent comme des sardines de Dac dans une boîte, et le Maître Jedi eut l'occasion de ressentir jusque dans ses entrailles la tension qui agitait les quatre neimodiens. Aucun d'eux n'ignorait qu'ils allaient affronter une redoutable Dame Noire du Sith Unique.

Le genre de confrontation qui n'était jamais sans risque.

Ils se déployèrent sans perdre de temps en éventail lorsque les battants du turbo ascenseur s'écartèrent. Tobias Sun, ses sens aiguisés par l'expérience de la Seconde Guerre Sith Impériale, ouvrit la marche avec son sabre laser, le néon verte émeraude émettant un halo rassurant et confiant à travers la pénombre qui plombait le couloir menant aux appartements de la mystérieuse Dame Saaraï. De l'obscurité diffuse en émanait, même s'il ne ressentait pas clairement l'écho distinct d'une Sith experte dans la maîtrise de la Force.

Tilpo le suivait de près, le blaster au poing, guidant les trois soldats avec des gestes de la main secs et nets.

Ils freinèrent devant la porte blindée qui les séparait de la menace sournoise et potentiellement mortelle. Tobias Sun usa de la Force pour la faire coulisser et il bondit les muscles bandés par l'adrénaline, sabre laser pointé vers l'avant.

Le bureau de Dame Saaraï fut investi en l'espace de quelques instants. Le Jedi et les soldats neimodiens baissèrent leurs armes lorsqu'ils comprirent qu'ils n'auraient rien à affronter. L'intérieur de la pièce donnait l'impression d'avoir été soufflé par un cyclone mort né.

Des sillons calcinés striaient le marbre au sol, les murs et le plafond. Une odeur d'ozone portée à incandescence flottait, se mêlant à l'air ambiant et agressant leurs narines. La table de travail faite en taboon massif avait volé en éclat aux quatre vents, abandonnant au milieu de ce chaos frais le corps brisé d'une chagrienne à la peau bleue.

Tilpo ordonna à ses hommes :

– Fouillez toutes les pièces !

Et les trois soldats obéirent avec docilité. Tobias Sun savait que leurs précautions seraient futiles car il ne détectait pas de danger pressant. Accompagné de Tilpo, il s'approcha de la non humaine pour l'examiner.

Il l'agrippa par les épaules pour la retourner sur le dos et la première chose qui le frappa fut cette expression de douleur incurable qui déformait ses traits séduisants. Ses yeux d'ambre dorée dans lequel il avait lu tout à l'heure un reflet de roublardise distante, n'exprimaient plus qu'un vide bruyant.

Il releva les manches de sa robe pour remarquer les étranges traces de brûlure qui zébraient la peau de ses paumes et poignets. Sa mort fut nul doute particulièrement douloureuse et il devinait ce qui avait dû se produire ici peu avant leur irruption tandis que le capitaine neimodien se pencha pour ramasser un sabre laser sith.

Les trois soldats se regroupèrent autour de leur supérieur.

– Rien à signaler, mon capitaine.

– Postez vous devant la porte et ne laissez entrer personne.

Laissés seuls, le Maître Jedi et le neimodien se redressèrent et se concertèrent d'un regard soucieux et indécis.

– Quelqu'un a fait le travail à notre place, commença Tilpo.

– Oui et cela ne me rassure pas. Le combat a été d'une violence extrême, cela sent le règlement de comptes à plein nez.

D'un geste vague du bras, Sun montra le corps de la chagrienne.

– D'après ses blessures, elle a été achevée par des Éclairs de Force. Sa mort n'a pas été clément.

– Un Sith qui aurait tué une Dame Noire du Sith Unique, cela paraît incroyable, commenta Tilpo d'un ton sceptique.

– Pas tant que ça car les rivalités sont un mode de vie au sein du Sith Unique.

L'ancien instructeur de Vektas Kenobi projeta sa conscience autour de lui et ses perceptions sensorielles ne tardèrent pas à être accrochées par un écho obscur furtif mais proche.

– Celui qui s'est occupé de Dame Saaraï est encore dans le bâtiment. Il faut faire fouiller le Château de fonds en comble.

– D'accord maître Sun, approuva le neimodien.

Ils revinrent dans le couloir pour se retrouver sous les apostrophes d'un congénère de Tilpo visiblement très irrité et qui exigeait des trois soldats des Forces de Sécurité qu'ils lui laissent le passage libre aux appartements de Dame Saaraï.

Mais les trois soldats se contentèrent de le maintenir à distance avec l'affût de leurs fusils blaster, bien qu'il s'agissait ni plus ni moins du Vice Roi de la Fédération du Commerce.

Nthan Gunray.

Celui-ci brandissait son poing vers Tobias Sun et le capitaine Tilpo qui demeuraient impassibles devant ses vociférations véhémentes.

– Vous êtes dans une propriété privée ! Que signifie cette effraction ? S'écriait-il. Que faisiez-vous dans les appartements de Dame Saaraï ?

– Nous venions l'arrêter pour le meurtre de Galko, commença Tilpo. Et nous avons trouvé ceci, fit-il en exhibant le sabre laser de Wyyrlok.

Cette fois l'expression de Gunray décrivait la confusion la plus totale, ce dernier perdant soudainement sa virulence pour cacher les tremblements nerveux qui agitaient ses mains. L'attitude d'un coupable qui avait des choses à cacher.

– Que s'est-il passé ?

– Il semblerait qu'un adepte du Sith Unique ait assassiné Dame Saaraï. Vous souhaitez voir son

cadavre pour vous en assurer ? Demanda sèchement Sun.

– Euh c'est inutile. Je vous crois sur parole.

Il s'éclaircit la gorge avant de s'efforcer de reprendre un comportement de fier à bras.

– Sans mandat, permettez-moi de vous rappeler que vous ne pouvez pas fouiller le Château de mes ancêtres sans mon autorisation.

– En temps normal, oui. Mais deux padawans Jedi ont été retrouvés morts aux Jardins de l'Élévation et un Chevalier est porté disparu, indiqua Sun sans préambule. Je me doute que vous saviez la véritable nature de Dame Saarai et que vous étiez son complice.

Le Vice Roi mis au pied du mur par les révélations percutantes du Veilleur Jedi perdit toute couleur.

– Donc si je découvre que vous portez la moindre responsabilité même indirecte dans ces événements, nous nous reverrons très vite Gunray et cela pourrait vous déplaire.

Une bête piégée pouvait posséder des réactions imprévisibles. L'orgueil du neimodien cupide et avare fut piqué au vif et cela provoqua son irritation.

– Comment osez-vous me menacer, maître Sun ?! S'exclama-t-il avec véhémence. Ignorez-vous à qui vous vous adressez ? Je porterai plainte auprès de l'Alliance Galactique dont vous êtes l'obscur laquais et je vous ferai expulser du système par le gouvernement de Neimodia parmi lequel je compte beaucoup de relations ! Je suis intouchable ! Vous m'entendez ? Intouchable !!

Une diatribe à laquelle répondit très calmement le Maître Jedi.

– Personne n'est intouchable, Vice Roi. En attendant, je vous conseille de vous barricader et de me laisser faire mon travail. J'assume entièrement la responsabilité de ce qui se passe ici, vous pourrez vous plaindre après notre départ.

Il se tourna vers Tilpo et ce dernier ordonna aux trois soldats de raccompagner Nthan Gunray jusqu'à son chevet sans que l'intéressé ne protesta cette fois. Lorsque le propriétaire des lieux fut hors de portée de voix, l'utilisateur de la Force se confia au neimodien.

– Je ressens une présence proche dans la Force. Faites fouiller tout le Château de fonds en comble avec des scanners thermiques et des détecteurs volumétriques s'il le faut.

– Nous ferons l'impossible, maître Sun, lui fut-il promis.

## Chapitre 38

Nthan Gunray soupira de soulagement lorsqu'il observa la dernière navette d'assaut des Forces de Sécurité s'éloigner pesamment du Château. Quelques minutes plus tard, un de ses majordomes mécaniques l'informa que Tobias Sun avait évacué le bâtiment, sans n'avoir rien trouvé de compromettant.

– Apportez-moi du champagne chandrilien, ordonna-t-il sèchement.

– Bien, Votre Grandeur.

Le véhicule militaire disparut dans les nuages matinaux de Koto Si et le neimodien s'approcha de sa table de travail où reposait docilement une carafe contenant un liquide jaune citron déposé à l'instant par le droïde serviteur qui s'éclipsa sur un nouvel ordre sec.

Il saisit le verre et l'emplit à moitié avant de le lever à hauteur de visage. Et d'avalier une gorgée.

Les vapeurs du champagne chandrilien qui s'écoulèrent dans son organisme le grisèrent, faisant évaporer peu à peu sa nervosité et lui rendant une confiance que son éclat avec le Maître Jedi avait mis à mal.

Il lui faudrait songer à l'éloigner durablement de Neimodia. Cela tombe bien car au sein du gouvernement, il avait noué des relations utiles qui pourraient lui permettre d'arriver à ses fins. Et cela sera assez facile d'augmenter la pression sur l'Alliance Galactique qui ne pouvait se permettre de se brouiller avec un allié stratégique.

Dès qu'il aurait la certitude que Sun sera remplacé par un coreligionnaire un peu moins embêtant, il aurait tout loisir de poursuivre la construction des DT-16 dans l'usine de Sebaddon. Pour le compte de Commenor, de Bothawui et des autres partenaires de la Fédération du Commerce. Et aussi pour le sien, cela allait de soi.

Bon il lui fallait appeler le docteur Isen pour lui demander de reprendre la production avec son



équipe de techniciens. En espérant qu'il n'y aurait pas d'autre intrusion intempestive dans ce système éloigné.

Et il sera totalement libre de ses mouvements grâce à la mort de Dame Saaraï dont l'influence commençait à l'encombrer. Il ne connaissait pas le Sith qui l'avait tuée mais il était prêt à lui témoigner sa gratitude s'il le rencontrait.

Il releva son verre à hauteur des yeux pour admirer le reflet du liquide transparent et mousseux. Avant que celui-ci ne lui fut arraché des mains par une force invisible qui l'envoya s'écraser contre le mur.

– J'ai besoin que votre esprit ne soit pas embrumé par l'alcool, Vice Roi. Pour la suite de la conversation que nous allons avoir tous les deux.

Le neimodien se figea glacé par cette voix mécanique qui s'élevait dans son dos. Il pivota maladroitement, manquant de trébucher lorsqu'il reconnut cette silhouette encapuchonnée au visage couvert par cet effrayant masque mortuaire, à laquelle il avait déjà eu affaire sur le vaisseau du capitaine Bashir au large de Sebaddon.

Dans le sillage de cette dernière, marchait le droïde protocolaire qui avait appartenu à Dame Saaraï. Nthan Gunray s'accrocha au rebord de sa table pour retrouver un semblant d'équilibre.

– C'est vous qui avez tué Dame Saaraï et que recherchait le Jedi ?

– Bien sûr, confirma Venmala sans manifester la moindre gêne. Nous avons un malentendu à résoudre et maintenant il est temps de passer à l'étape suivante.

– Laquelle ?

La nouvelle venue s'approcha jusqu'à frôler le visage du neimodien livide avec son masque. Celui-ci s'arc-bouta en arrière bloqué en arrière par sa propre table.

– Vous pouvez communiquer sur des canaux hors planète, n'est-ce pas ?

– Euh oui.

– Bien, j'ai besoin de contacter le Seigneur Sarbanon sur Korriban.

Sous le coup de la stupeur, la mâchoire de Gunray se décrocha.

– Mais si quelqu'un intercepte l'appel ?

– Ce sera sur une transmission cryptée, lui martela la jeune Sith avec une pointe d'impatience à travers le vocodeur du Masque de Kueller. Maintenant écarter-vous.

Il ne se fit pas prier deux fois et s'empressa de s'éloigner, craignant sans doute d'être mordu par une vipère kodashi. Elle s'installa devant le pupitre et en effleura la surface. Un boîtier de contrôle apparut et elle composa une fréquence que tous les adeptes du Sith Unique connaissaient pour joindre un quartier général d'où ils recevaient les directives visant à rétablir la gloire de leur confrérie.

Une voix résonna au-dessus d'eux avec une tonalité impersonnelle.

– Code demandé.

– Sith'ari, épela-t-elle distinctement sans hésiter.

– Code valide. Attente de retour de Korriban.

Puis après quelques instants:

– Retour positif. Communication sécurisée en attente.

L'hologramme s'activa la fraction de seconde suivante, montrant le buste d'une zabrak encapuchonnée qui la fixa avec intensité.

– Veuillez décliner votre identité et votre rang.

– Venmala, Dame Noire du Sith Unique.

– Qui souhaitez-vous contacter et pour quelle raison ?

– Dark Sarbanon, pour un rapport de la situation sur Neimodia.

L'échange réciproque se déroulait avec des questions nettes et précises et des questions qui l'étaient tout autant. Le Masque de Kueller était son nouveau visage et elle se sentait parfaitement à l'aise face à l'inquisitrice zabrak en charge des transmissions extra planétaires.

– Veuillez patienter, lui intima la non humaine.

L'hologramme vacilla avant de disparaître pour laisser place à celui du Chef suprême du Sith Unique, un humain massif et grand à l'âge indéfini. Son capuchon sombre rabattu sur ses larges

épaules laissaient entrevoir un crâne chauve des traits épais et une mâchoire carrée.

Malgré son apparence de lutteur de Teräs Kasi se distinguant par un manque certain de finesse, Dark Sarbanon avait toutes les qualités requises pour diriger l'imposante confrérie, un objectif difficile à atteindre sans une bonne dose de ruse et de roublardise. Les yeux à l'inquiétant reflet sinistre la dévisageaient comme des lames de poignard.

– La seule fois où j'ai entendu parler d'une certaine Venmala, confia-t-il d'une voix rauque, il s'agissait d'une apprentie. Qu'est-ce qui vous donne le droit de vous prétendre l'égale de Dark Wyyrlok IV ?

La jeune fille avait prévue cette hostilité apparente qui n'était qu'un test destiné à vérifier ses mérites.

– Je l'ai défiée et vaincue selon la loi du Sith Unique, monseigneur. Ce qui me donne le droit de la remplacer.

L'ombre du scepticisme plana sur le front de Sarbanon qui ne semblait pas accepter que quelqu'un d'aussi jeune ait pu se montrer à ce point si puissante pour battre une Sith réputée comme Wyyrlok. Elle s'en aperçut aisément.

– Si vous ne me croyez pas vous pouvez la contacter, lui suggéra-t-elle avec une ironie infantilissante. Mais je crains qu'elle ne soit plus en état de vous parler.

Elle prenait un risque calculé en le narguant avec une pointe d'insolence. Mais elle tenait à lui montrer qu'elle le craignait. Le temps de la déférence craintive était révolu, même si elle le reconnaissait encore comme son supérieur.

– C'est inutile, votre parole me suffit, Dame Venmala. Vous prenez à partir de cet instant la direction des opérations du Sith Unique dans ce système.

Elle avait gagné cette manche mais elle devrait en mener d'autres pour s'affirmer définitivement en lieu et place de Wyyrlok. Sa prise de pouvoir sur Neimodia susciterait évidemment de la jalousie parmi ses coreligionnaires dont certains pourraient inciter Sarbanon à freiner son ascension. Mais elle ne craignait aucun rival.

Elle s'inclina respectueusement.

– Merci, monseigneur.

– D'après les premiers rapports que je viens de recevoir, il semblerait que vous soyez parvenue à éliminer trois Jedi.

– C'est exact et Tobias Sun n'a pas réussi à remonter jusqu'à moi. Je m'arrangerai pour l'exclure durablement de Neimodia.

– Ce serait souhaitable.

Ces derniers mots signifiaient qu'ils n'avaient plus rien d'autre à se dire. Elle rompit la communication avant de se tourner vers le Vice Roi de la Fédération du Commerce qui était demeuré coi jusqu'à la fin de leur échange.

– J'espère que je peux toujours compter sur votre collaboration, Vice-Roi ?

Il se redressa, flagellé sèchement pour cette voix mécanique renvoyée par le vocodeur du Masque de Kueller

– Je... euh oui bien sûr, proclama-t-il après moult balbutiements.

Le regard de la nouvelle Dame Noire pesa sur lui.

– Priez pour que je n'ai pas à vous montrer quel serait le prix d'une quelconque déception. Et dans le cas où vous réussiriez à tenter quelque chose contre moi, sachez que vous aurez affaire à un autre adepte du Sith Unique. Car nous sommes légion et nous sommes destinés à enchaîner cette galaxie grâce au Coté Obscur.

Il opina vivement du chef plus par peur que par conviction.

– C'est euh très clair.

Elle sembla s'en satisfaire.

– Bien nous en avons alors terminé pour aujourd'hui. Les appartements de Dame Saarai seront désormais les miens, là où vous recevrez mes directives ou celles du Seigneur Sarbanon et où vous me transmettez vos rapports.

Elle n'attendit pas vraiment la moindre approbation de sa part cette fois là. Elle se contenta de le

dévisager sévèrement à travers son masque mortuaire puis de resserrer le capuchon sur sa tête et de quitter la pièce.

Nthan Gunray respira beaucoup mieux lorsqu'elle lui épargna enfin sa présence. Son droïde protocolaire personnel revint pour s'enquérir de son état.

– Votre Grandeur, mes paramètres indiquent que vous semblez indisposé.

– Ce n'est rien, j'ai *hum* besoin de prendre l'air.

## *Épilogue*

### *Neimodia, ambassade de l'Alliance Galactique, trois jours après*

– Les corps des padawans Nolia Atikon et Riad Ethan qui ont été rapatriés sur Coruscant viennent d'être récupérés par leur famille.

Tobias Sun fixait sans répondre l'hologramme du Grand Maître de l'Ordre Jedi, le whipid K'kruhk qu'il contactait pour l'informer des avancées de son enquête sur la mort des deux apprentis et la disparition de son ancien élève Vektas Kenobi.

– De même les cristaux d'alimentation de leur sabre laser leur ont été rendus. Votre enquête a-t-elle progressé, maître Sun ?

– Pas autant que je le voudrais, maître K'kruhk. Je ne dispose que de très peu d'indices et je viens d'apprendre que le capitaine Tilpo a été muté hors de Neimodia et affecté à la Flotte de Défense.

Une lueur de compréhension passa dans le regard du whipid, qui fit hocher sa large figure de phacochère avant de demander.

– Vous en connaissez la raison ?

– Officiellement il s'agit de pallier l'incompatibilité d'humeur que Tilpo entretenait avec certains de ses supérieurs mais je soupçonne que le véritable motif était de l'éloigner à cause des questions qu'il posait. Notamment sur l'absence de Gunray et des autres Conseillers de la Fédération du Commerce le jour où j'ai envoyé Vektas sur Sebaddon. Et je n'ai pas trop confiance dans les capacités de son remplaçant qui n'est ni plus ni moins qu'une créature de Gunray.

Tobias Sun marqua une pause pour lâcher un soupir explicite pour traduire la précarité de sa situation actuelle. Depuis sa chambre, il posa un regard pensif sur les lointains tours de duracier de Koto Si qui traversaient l'horizon matinal.

– Bref, je suis loin de découvrir la vérité.

Le whipid prit l'air de quelqu'un qui réfléchissait à ce qu'il allait dire. Tobias Sun se concentra sur ses traits pour remarquer qu'il était gêné. L'attitude de quelqu'un qui allait annoncer une mauvaise nouvelle sans savoir comment s'y prendre.

– Quelque soit l'issue de votre enquête, ce n'est plus votre problème, maître Sun. Le Vice Roi Gunray s'est plaint de votre conduite auprès de lui la nuit où vous avez pénétré le Château pour le perquisitionner. Le gouvernement de Neimodia s'en est ensuite plaint auprès de l'ambassadeur Besko qui a alors proposé un compromis.

Le Veilleur Jedi accusa le coup de cet aveu abrupt. Bien entendu, il aurait du le voir venir surtout de la part de quelqu'un comme Gunray.

– En échange de la sauvegarde des liens particuliers de Neimodia avec l'Alliance Galactique, vous êtes rappelé sur Coruscant pour enseigner la maîtrise de la Force à des apprentis qui ont besoin d'un excellent formateur. Le Haut Conseil et le Chef d'Etat Okken Ikks ont donné leur accord.

Derrière l'apparence de cette promotion au rang de maître d'armes, Tobias avait parfaitement compris la disgrâce qui le frappait. Le pragmatisme politique l'avait emporté sur l'intérêt général. Il ne pouvait rien y faire, la Force le voulait.

– Qui sera mon remplaçant ?

– Exan Skywalker, répondit le whipid. Il reprendra l'enquête là où vous la laissez. Il atterrira au statioport principal dans deux heures.

Pendant quelques instants, Tobias fut sur le point de protester. En effet, c'était à lui qu'il revenait d'enquêter et de rendre justice aux deux padawans assassinés ainsi qu'à son élève disparu. C'était

pour lui une question d'honneur.

Ils étaient sous sa responsabilité et ils n'avaient pas su les protéger. Cela ressemblait à une punition plus qu'à autre chose.

Puis il comprit qu'il courait le risque d'en faire une affaire trop personnelle si on lui avait laissé les mains libres. Et donc de s'approcher du Côté Obscur, en succombant à la tentation de la vengeance. Ce que le Haut Conseil souhaitait peut-être lui éviter.

Alors de nouveau la sérénité l'envahit. Il allait se résoudre à accomplir ce que tous les Jedi faisaient lorsqu'ils étaient confrontés à des difficultés.

Avancer. Espérer qu'un jour justice soit rendue à Vektas. Il avait d'ailleurs l'intention de le rappeler lourdement au Jedi Skywalker lorsqu'il l'accueillerait tout à l'heure.

– Très bien, maître K'kruhk. Je me soumetts à la sagesse du Haut Conseil.

– Nous attendons votre retour parmi nous avec impatience. Que la Force soit avec vous, maître Sun. K'Kruh terminé.

Le buste tridimensionnel du whipid continua de flotter quelques instants devant le visage du vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale avant de disparaître dans un flash.

Tobias Sun se plaça devant la fenêtre de sa chambre pour observer une dernière fois les sommets de Koto Si qu'il s'apprêtait à laisser derrière lui sans espoir de retour. Il s'en détourna quelques instants après pour ouvrir l'armoire qui contenait une grande malle sombre.

Il la posa sur le lit et l'ouvrit pour y ranger ses affaires.

**FIN**